**Chapitre 01 : Destinée**

9 heures du matin, heure de Bangkok. La chaleur était brutale. Le soleil tapait au-dessus des têtes, avec des niveaux d'UV hors normes. Même les habitants, qui y étaient habitués depuis toujours, étaient à un faux pas de craquer. Alors, nul besoin d'imaginer ce que ça faisait à quelqu'un qui venait juste de rentrer d'un Japon encore frais. Ce que la jeune femme n'avait pas réalisé, c'était le genre de chaos qui l'attendait. Pour l'instant, à l'intérieur de la limousine de l'aéroport, les choses étaient encore calmes. Elle mit ses écouteurs sans fil, ignorant le chauffeur trop bavard qui essayait d'entamer la conversation depuis dix minutes. La chanson "Easy" flottait doucement à ses oreilles. Puis, elle réalisa qu'elle n'avait pas ajusté sa montre. Elle retira sa montre vintage de son poignet gauche et remonta la couronne de deux heures en arrière. Cela fait, elle sortit des produits de beauté pour camoufler les traces de fatigue d'un vol de nuit rempli des pleurs incessants d'un bébé.

Une heure plus tard, Okbab, une jeune femme de **28 ans**, arriva à destination. Sortant de la fourgonnette, ses cheveux et ses vêtements étaient toujours impeccables, comme si elle venait de quitter une loge à l'instant. Personne n'aurait deviné que cette femme venait de parcourir près de **cinq mille kilomètres** en avion.

Elle jeta un œil à l'enseigne de l'entreprise, **Jinta Architect**.

Après un bref instant, elle entra dans le bureau à domicile de taille moyenne. L'intérieur était propre et simple, conçu avec soin et axé sur l'aspect pratique. Mais mon Dieu… quel **désordre** !

Les yeux d'Okbab scannèrent ce désordre, stupéfaits. Éparpillés partout, des employés dans un état quasi apathique : certains mangeaient, d'autres faisaient la sieste sur leurs bureaux, d'autres encore passaient leur temps sur leur téléphone. **Allô ?!** Il n'était que dix heures et demie du matin ?! Sans parler de leurs chaussures et des boîtes de commandes en ligne, toutes entassées dans l'escalier. **Sérieusement ?!**

Le deuxième étage était encore pire. Le personnel jouait joyeusement au ping-pong sur une table déjà jonchée de tasses de café et d'échantillons de tissus abandonnés comme si tout le monde s'en fichait. Un coin… non… **chaque coin** était rempli de bouts de papier et de morceaux de bois aléatoires pour la fabrication de maquettes !

Le pire était une boîte de livraison graisseuse posée sur des documents potentiellement importants. À proximité, un mystérieux blouson d'hiver que quelqu'un avait jeté, et si elle devait deviner, il appartenait probablement à la personne qui faisait littéralement la sieste sous le bureau.

Un mélange d'émotions s'emmêla dans sa tête jusqu'à ce qu'elle puisse à peine penser clairement. Pour quelqu'un avec son **perfectionnisme**, c'était bien au-delà de ce qu'elle pouvait tolérer. Sous son souffle, elle jura : « **Mais qu'est-ce que c'est que ça… ?! Dans quel genre de folie je viens de mettre les pieds ?!** »

« **Je t'ai dit de le corriger !** »

« **Et je t'ai dit – je ne le corrigerai pas !** »

Le bruit des cris attira son attention juste avant qu'elle ne craque. Elle se tourna vers la source du vacarme et trouva **Pat**, son frère aîné, face à **Chan**, son frère cadet.

**Pat**, **35 ans**, était architecte. **Chan**, **30 ans**, était architecte d'intérieur. Les deux partageaient la même structure osseuse faciale, mais au niveau de la personnalité, ils ne pouvaient pas être plus différents.

Son frère aîné était toujours impeccablement soigné de la tête aux pieds. Ses cheveux étaient coiffés, son costume impeccable, et son corps exhalait une odeur de cologne. Pendant ce temps, Chan se souciait peu des apparences. Okbab n'était pas sûre de qualifier son look **d'indé, de négligé, ou juste de désordonné**. L'homme se présentait au bureau habillé comme s'il s'apprêtait à faire de la randonnée et à monter une tente après le travail.

Tiraillant impuissants derrière eux se trouvaient deux autres personnes : **Tertis**, une fille maladroite de **23 ans**, et **Yong**, un des architectes du cabinet. Les deux échangèrent des regards, n'ayant absolument aucune idée de ce qu'ils étaient censés faire.

« **Tu es tellement déraisonnable ! Tu fais toujours ce que tu veux !** »

« **Et tu es déraisonnable d'attendre de moi que je change mon design pour du *feng shui* ! Qui est ce maître d'abord ? Qui lui a donné le droit de ruiner mon travail ?** »

« **Ce n'est pas ton travail qui est en cause ! Le client se soucie du *feng shui*. Tu le sais !** »

« **Oui, je sais. Mais je ne le changerai quand même pas.** »

« **Petit— !** »

« **Vous allez continuer à crier indéfiniment ou quoi ?** » Les deux hommes tournèrent la tête à l'unisson.

Leurs yeux s'écarquillèrent dès qu'ils virent qui venait d'intervenir. « **Okbab !** » s'exclamèrent-ils en chœur.

La jeune femme laissa échapper un long soupir, fusillant du regard ses frères.

La tension était palpable dans la pièce. La réunion se composait maintenant des trois frères et sœurs, plus Tertis et Yong. Sur le téléviseur au centre de la pièce, l'image d'une maison individuelle entièrement conçue était affichée.

« **Donc, le client a approuvé ce design. Mais maintenant, un maître *feng shui* arrive, dit que l'énergie est mauvaise et veut que l'intérieur soit changé. Et toi, P’Chan, tu refuses parce que tu penses que le nouveau plan sera laid. C'est ça ?** » résuma Okbab.

« **Exactement ! Ce soi-disant maître essaie de ruiner mon travail !** »

« **Mais si tu ne le révises pas, le client n'approuvera pas le projet. Et la date limite approche à grands pas !** »

« **Réviser ?! Ce n'est pas une révision – c'est une refonte complète ! Pas question que je le termine avant votre date limite !** »

Okbab pressa ses doigts contre ses tempes, essayant de dissiper la tension accumulée en écoutant les cris incessants. Quand sa patience finit par craquer, elle explosa.

« **Vous pouvez arrêter de vous battre ?! Je n'arrive même pas à réfléchir !** »

Pat et Chan fermèrent instantanément la bouche dès que leur petite sœur éleva la voix, même s'ils continuaient à se lancer des regards grognons.

Okbab réfléchit un instant avant de se tourner vers son deuxième frère. « **P’Chan, est-ce si difficile de changer la palette de couleurs du salon ?** »

« **Euh… pas si difficile, pourquoi ?** »

« **Alors fais-le. Le client veut booster l'élément eau, n'est-ce pas ? Essaie de passer au bleu, au marine, ou à tout ce qui correspond à cet élément.** » La jeune femme fit glisser l'ordinateur portable vers lui, ne laissant aucune place à la discussion. Le voyant sur le point de protester, elle lui lança un regard d'avertissement. Chan se rétracta sous ce regard et obéit.

Il ne fallut pas longtemps à l'homme **indé** pour le faire.

Sur le grand écran de télévision, le salon passa du marron et noir à une palette de bleus, marine et blanc, avec quelques ajustements au niveau du mobilier. Il avait l'air stylé, moderne et toujours aussi beau.

« **Et ce jardin. Peux-tu déplacer ces arbres et ajouter une fontaine ici ?** » Debout, surveillant son frère, Okbab désigna le côté nord du plan paysager à l'écran.

« **Je peux… mais pourquoi—** »

« **Ne demande pas. Et ajoute neuf carpes koï.** »

Chan était sans voix. Il hésita quelques secondes avant de céder, écartant les modèles d'arbres, insérant une fontaine, et ajoutant **exactement neuf koïs**. Il regarda sa sœur, qui hocha fermement la tête en signe d'approbation.

« **Très bien. Maintenant, envoie ça au client. Dis-leur que nous avons ajusté le *feng shui*. Le salon est passé aux couleurs de l'élément eau. Il y a une fontaine du côté nord pour booster l'énergie de l'eau. Et il y a neuf carpes koï porte-bonheur qui nagent dedans. S'ils sont satisfaits, nous affinerons les détails plus tard. Demande un délai supplémentaire. Cela devrait donner plus de temps à P’Chan pour travailler, et P’Pat ne perdra pas le client. Ça te va ?** »

Les deux hommes étaient sincèrement impressionnés. Aucun des deux n'avait pensé à cette solution rapide et simple avant que leur sœur n'intervienne et ne prenne les choses en main.

« **Oui ou non ?!** »

« **Oui, madame !!** » s'écrièrent les frères en chœur. Pendant ce temps,

Tertis et Yong échangèrent des regards stupéfaits et commencèrent à chuchoter entre eux.

« **P\*tain, Mlle Okbab est une vraie pro.** »

« **Le client vient d'envoyer un SMS ! Le maître *feng shui* a donné son feu vert à notre travail. Et ils ont accepté de prolonger le délai.** »

Pat s'exclama avec soulagement et enthousiasme après avoir lu les messages du client. Les trois frères et sœurs poussèrent un soupir. Le déjeuner qu'ils étaient venus prendre dans ce restaurant, à peine touché jusqu'à présent, paraissait soudain beaucoup plus appétissant.

« **Au fait, pourquoi n'es-tu pas allée te reposer à la maison d'abord ? Pourquoi es-tu venue directement au bureau ?** » demanda l'aîné à sa sœur, qui mangeait tranquillement.

« **Si je ne l'avais pas fait, vous vous seriez entre-tués à présent. Quels genre de propriétaires d'entreprise êtes-vous ? Vous ne pouvez même pas gérer une crise.** »

« **Ugh, P’Pat est le—** »

« **P’Chan, tu n'es pas mieux. Tu peux être *indé* et têtu, mais connais tes limites. Je sais que la raison pour laquelle tu as refusé de corriger le design était la paresse, pas parce que ça allait détruire ton travail.** »

« **…** » Les deux frères se rétractèrent visiblement sous sa réprimande.

« **Si je vous surprends à vous battre comme ça encore une fois – *sayonara*. Je repars directement au Japon.** »

« **Oh là là, calme-toi, petite sœur. Nous avons vraiment besoin de toi.** » Pat passa immédiatement en mode médiateur et demanda, juste pour confirmer. « **Combien de temps peux-tu nous aider ici ?** »

« **Jusqu'à ce que je sorte cette entreprise de la zone de désastre que vous avez créée tous les deux. Je ne vais pas regarder l'entreprise de Maman s'effondrer, surtout pas à cause de nous.** »

« **Alors reste pour de bon. Tout le monde sait que P’Pat est désespéré—** »

« **Comme si tu étais meilleur, Chan. Ne commence même pas !** »

« **Je jure… si vous ne vous taisez pas tous les deux, je vais vous poignarder tous les deux avec cette fourchette !** »

Okbab attrapa sa fourchette sur la table et la tint avec irritation. Elle en avait plus qu'assez de ses deux frères. Heureusement, les deux hommes se rendirent avant que les choses ne dégénèrent.

« **Soyons clairs. Je suis de retour pour aider à gérer l'entreprise temporairement. Une fois que tout sera rentré dans l'ordre – et j'espère que ce sera le cas – je reprends l'avion pour le Japon.** »

« **Attends, quoi ? Tu ne fais que gérer ? Allez… aide aussi au design ! Nous savons que tu es douée.** »

« **Non. J'ai arrêté de dessiner il y a des années.** » La jeune femme refusa catégoriquement avant de se lever de sa chaise.

« **Hé, où vas-tu ?** » Pat et Chan lui attrapèrent le bras.

« **Aux toilettes ! Vous voulez venir avec moi ?** »

Pris de court, les deux frères lâchèrent instantanément prise, souriant maladroitement. Ils la laissèrent s'éloigner mais gardèrent les yeux sur elle, craignant qu'elle ne reparte au Japon à tout moment.

Okbab secoua légèrement la tête. Elle était sur le point de se diriger vers les toilettes lorsque ses pas s'arrêtèrent. Quelque chose sur la tablette d'une cliente voisine attira son regard. C'était une interview vidéo d'une émission. La légende sous l'image d'une femme confiante, **âgée de 33 ans**, disait : **"Mind - PDG de Mind Space : L'étoile montante de l'architecture"**

Le plateau était un bureau luxueux. Les détails de l'interview se déroulaient…

Mind : « **Comment Mind Space a-t-elle démarré ? Eh bien… ce n'était pas seulement moi. Je dois remercier Thee, mon ami et investisseur, de m'avoir aidée à fonder l'entreprise.** »

Hôte : « **Alors, vous vous connaissiez avant de créer le cabinet ?** »

Mind : « **Oui, il était mon aîné à l'université. (sourire)** »

Hôte : « **C'est vraiment inspirant. D'une start-up de deux personnes à l'un des meilleurs cabinets d'architecture du pays en moins de dix ans. Vous considérez-vous comme une réussite ?** »

Mind : « **Hum… Je dirais que nous sommes toujours en croissance. Pour moi, le mot 'succès' semble limitant. Je veux toujours continuer à m'améliorer pour tous nos clients chez Mind Space. (sourire)** »

« **Okbab, ça va ?** » demanda Chan lorsqu'il la remarqua immobile.

« **Bien sûr… Pourquoi n'irais-je pas bien ?** » Okbab écarta la question d'un haussement d'épaules, laissant son frère la regarder avec inquiétude.

« **Bien, tout le monde. Laissez-moi vous présenter officiellement ma sœur.** » Une fois la pause déjeuner terminée, Pat frappa dans ses mains pour attirer l'attention de tous. « **Voici Okbab. Elle va aider à superviser l'entreprise… pour le moment.** »

« **Bonjour, je suis Okbab. Ravie de vous rencontrer tous. Maintenant, allons-nous nous remettre au travail ?** » Son salut fut court et direct. Le petit applaudissement s'estompa rapidement. Certains membres du personnel semblaient surpris. Certains semblaient confus. D'autres étaient simplement stupéfaits par son intensité. Avant que quiconque puisse réagir à son auto-présentation ou demander quoi que ce soit, Tertis cria fort…

« **M\*rde !!** »

« **…** » L'attention de tous se porta sur la fille excentrique.

« **Qu'est-ce qui ne va pas, Tertis ?** » demanda Chan.

« **Euh… Mlle Prae… elle vient d'envoyer un SMS. Elle annule son contrat avec nous.** »

« **Quoi ?!** » crièrent tous à l'unisson – sauf Okbab, qui ne connaissait même pas les détails de cette cliente. Elle pencha la tête, confuse.

« **Tu es sûre ? Appelle-la. Tout de suite !** » aboya Chan. Tertis composa le numéro de Mlle Prae, encore et encore, mais l'autre partie ne décrocha jamais. Le visage de la fille devint plus pâle qu'un poulet bouilli.

« **Rien… Mlle Prae ne décroche pas.** »

« **A-t-elle dit pourquoi elle annulait ?** » demanda Pat.

« **Non. Elle n'a envoyé que ce seul message… Et… il y a autre chose qui devrait nous inquiéter…** »

« **Quoi ? Dis-le maintenant !** »

« **Nous lui avons déjà envoyé la première ébauche du design…** » avoua Tertis, serrant les yeux.

Tout le bureau se figea sous le choc, en particulier Yong qui se sentait sur le point de s'évanouir. Il chercha un inhalateur à base de plantes dans sa poche et le fourra sous son nez. Seule Okbab réussit à garder la tête assez froide pour poser une question d'un ton sévère.

« **Pourquoi l'avez-vous envoyé avant que le contrat ne soit confirmé ? Vous réalisez bien qu'elle peut prendre ce design et s'en aller, n'est-ce pas ?** »

« **D-désolée.** »

« **Je vais essayer d'appeler Mlle Prae.** » Sentant la panique s'installer dans le bureau, Pat intervint rapidement, essayant de contrôler la situation avec son calme. « **C'est probablement un malentendu. Nous avons encore une chance.** »

« **Pourquoi se donner la peine ? N'importe qui peut voir qu'elle nous *ghost*. Nous devrions lui parler en personne.** »

« **En personne ? Quand serait-elle disponible ?** »

« **Eh bien, elle ferait mieux de l'être maintenant.** » Okbab se tourna vers Tertis, qui s'occupait de cette cliente depuis le début. « **Tu viens avec moi.** »

« **Attends, attends. Tu y vas sérieusement tout de suite ?** » Chan réussit à peine à l'attraper à temps.

« **Ne m'avez-vous pas ramenée ici pour régler des problèmes ? Quand exactement aimeriez-vous que je commence si ce n'est pas maintenant ?** » rétorqua Okbab, puis elle se retourna et sortit en trombe, Tertis se précipitant pour la suivre.

L'arrivée soudaine d'invités non invités rendit le visage de Mlle Prae tendu. Son agacement remplissait chaque coin de la salle de réunion. Mais avec l'échec de son accord avec Jinta Architect, elle ne pouvait pas vraiment mettre Okbab et Tertis à la porte. Elle n'avait d'autre choix que de s'asseoir et de leur faire face au milieu de la forte tension. Pourtant, Okbab ne révéla rien d'autre que son calme et un léger sourire.

« **Je vous prie de m'excuser de m'être présentée sans prévenir. Je suis Okbab. M. Pat m'a demandé de vous aider personnellement en son nom.** »

« **C'est bon. Mais j'ai pris ma décision d'annuler notre contrat.** »

« **Puis-je vous demander s'il y a eu un problème concernant notre travail ? Vous sembliez assez satisfaite du design au début.** »

« **Eh bien… oui. J'aimais ça au début. Mais je n'aime plus.** »

Okbab hocha la tête, complètement imperturbable.

« **S'il y a quelque chose dont vous n'êtes pas satisfaite, nous serions heureux de revoir le design. Une ébauche de plus, sans frais supplémentaires.** »

« **Si c'est une refonte complète, je pense que c'est juste une perte de temps pour les deux parties.** »

« **Pas du tout. Si vous n'êtes pas satisfaite, nous sommes plus que disposés à le réviser jusqu'à ce qu'il réponde à vos attentes.** »

Prae fixa le regard inébranlable d'Okbab. Entendant cette sincère détermination, elle laissa finalement échapper un soupir. Son expression rigide s'adoucit visiblement.

« **Le design est très bien. Le problème vient de mon côté. Il n'y a plus rien à discuter. Je m'occuperai du paiement restant bientôt.** »

« **Je comprends… mais puis-je vous demander quelle est la véritable raison de l'annulation ?** »

Prae parut visiblement mal à l'aise, empreinte de culpabilité, mais finit par répondre. « **Pour être honnête, l'économie n'est pas terrible en ce moment. Mon entreprise a pris un coup. Le budget pour ce projet a été réduit beaucoup plus que prévu. J'ai dû faire un choix.** »

C'était suffisant pour qu'Okbab fasse le lien.

« **Quelqu'un vous a offert un meilleur prix, n'est-ce pas ?** »

Prae ne répondit pas tout de suite. Mais ensuite, l'écran de son téléphone s'alluma avec un appel entrant, et le nom était **'K. Mind - Mind Space'**. Le sourire qu'Okbab avait affiché tout ce temps s'évanouit pendant un long moment. Quand il revint enfin… il était plus fin, empreint d'amertume, tandis que Prae s'empressait de retourner son téléphone face contre la table.

Comme si cela allait changer quoi que ce soit.

« **J'espère que nous aurons l'occasion de travailler à nouveau ensemble un jour,** » dit poliment Okbab, s'inclina légèrement, puis fit volte-face et sortit de la salle de réunion aussi rapidement qu'elle était arrivée.

**Koffee Club** était un café conçu avec un mélange parfait de **Zen minimaliste** et des nuances blanches et grises d'un **chalet confortable**, équilibré par des meubles en bois et des touches de vert. Tout l'espace donnait l'impression d'être proche de la nature, paisible et apaisant.

Dans un coin était assise une jeune femme de **23 ans** aux cheveux attachés par un crayon à la place d'une épingle à cheveux. Elle se concentrait sur l'assemblage de rouleaux de papier essuie-tout vides pour en faire une sculpture. Quand elle en fut satisfaite, elle prit une photo avec son iPad et ouvrit son application de croquis.

**Rin** esquissa rapidement un concept architectural basé sur son modèle de rouleaux de papier. Fredonnant pour elle-même, elle avait l'air aussi heureuse qu'on puisse l'être. Une fois terminé, elle téléchargea la vidéo *timelapse* de son dessin sur son Instagram, **'Rinchitect'**, qui comptait près de **80 000 abonnés**.

« **Rin, viens m'aider à confirmer cette commande de livraison,** » appela **Prim**, sa gentille sœur, qui avait neuf ans de plus.

« **J'arrive, j'arrive.** » Rin se leva, se dirigeant vers le comptoir. Au moment où le téléchargement fut terminé, le téléphone de Rin tinta sans arrêt avec une avalanche de *likes*. La sœur aînée jeta un coup d'œil, les sourcils levés avec intérêt.

« **Autant de gens ont aimé ton dessin ?** »

Rin haussa les épaules avec insouciance, et Prim ne put retenir ses mots.

« **Sérieusement, Rin. Va trouver un vrai travail. Tu as passé des années à étudier l'architecture. Les gens t'offrent littéralement des emplois. Pourquoi continues-tu de les refuser juste pour faire du café avec moi ?** »

« **Je n'ai juste pas encore trouvé les bonnes personnes ou le bon endroit. Et je viens de refuser une autre offre. Un grand cabinet, en plus… Aïe !** » Rin sursauta alors que sa sœur lui donnait une tape sur le bras.

« **Est-ce quelque chose dont il faut être fière ?! Oublie la commande de livraison. Puisque tu aimes tant rejeter de bons emplois, va plutôt chercher les pâtisseries à la boutique dans la rue. Dis-leur que nous réglerons la facture à la fin du mois, comme d'habitude.** »

« **Tu utilises encore ta petite sœur, hein.** »

« **Ou tu peux dire adieu à ton argent de poche pour les collations.** »

« **Et comment suis-je censée survivre sans ça ? Bien, j'y vais.** » Rin attrapa son sac en bandoulière, se précipita dehors et sauta sur son petit scooter avant que sa sœur ne puisse lui couper son allocation pour les collations.

« **P’Thee, où en est le recrutement d'une nouvelle personne pour aider mon équipe ? J'aurai besoin de le faire savoir à tout le monde.** »

« **Au départ, j'avais repéré cette gamine primée nommée Rin. Mais les plans ont changé, et nous avons quelqu'un d'autre maintenant. Celle-là est tout aussi solide. Je vais demander aux RH d'envoyer son profil.** » **Thee**, un homme d'affaires de **33 ans** vêtu de marques de créateurs coûteuses de la tête aux pieds, répondit en marchant. Son look correspondait parfaitement aux intérieurs élégants et luxueux de **Mind Space**.

« **Que s'est-il passé ? La première demandait trop d'argent ?** »

« **Non. Elle a dit qu'elle ne voulait pas travailler pour Mind Space.** »

Mind s'arrêta de marcher, ses sourcils se haussant.

« **Quelqu'un nous a refusé ? Ne veut pas travailler pour Mind Space ?** » « **Oui. Peu importe. Ce n'est qu'une gamine. Ne gaspille pas tes neurones là-dessus. Une fois que nous saurons où elle finit, nous pourrons simplement racheter tout le cabinet si nous le devons.** »

« **Peux-tu arrêter de parler de racheter d'autres entreprises ? Comment allons-nous gérer tout ça ? Nous sommes déjà en sous-effectif et débordés de travail… Je ne veux pas que nous finissions par perdre à la fois de l'argent et de l'énergie.** »

Thee écarta ses inquiétudes comme si ce n'était rien, riant en lui tapotant l'épaule avec assurance. Ses yeux brillaient d'ambition. « **Ne t'inquiète pas. Je m'en occupe.** » Il conduisit son associée vers l'ascenseur le plus proche, appuya sur le dernier étage, puis lui lança un sourire en retour. « **Je vais amener Mind Space au sommet de ce pays. Fais-moi confiance.** »

Le GPS sur le tableau de bord de la voiture qu'Okbab avait empruntée à son frère n'affichait que des lignes rouges.

La circulation était horrible. La chaleur à l'extérieur était brutale, mais la conductrice à l'intérieur de la voiture était encore plus **bouillante**. Elle gigotait sans arrêt jusqu'à ce que Tertis, assise dans la même voiture, ne puisse se concentrer que sur le fait de respirer aussi doucement que possible. Elle n'osait même pas inspirer trop profondément, de peur que le moindre bruit de sa part ne soit l'étincelle qui ferait exploser Okbab comme une bombe à l'intérieur de la voiture.

« **Tertis.** »

« **Oui ?!** » La fille sursauta.

« **Mon corps a besoin de sucre ! Y a-t-il une bonne pâtisserie dans le coin ? Je devrais prendre quelque chose.** »

« **Dans le coin…? O-oui ! Il y en a une juste devant, mais il faudra marcher dans une petite ruelle—** » Avant qu'elle ne puisse même finir sa phrase, la conductrice donna un coup de volant, s'arrêtant immédiatement. Tertis fut projetée en avant, hurlant presque sous le choc.

« **Comment s'appelle la boutique ?** »

Tertis lui dit, une main pressée contre sa poitrine.

« **Tu viens avec moi ?** »

« **N-non ! Ça va ! Je vais attendre ici.** »

Okbab ne dit rien. Elle détacha simplement sa ceinture de sécurité, sortit et claqua la porte comme si c'était un moyen d'exprimer sa frustration. Tertis se recroquevilla sur son siège, regardant la jeune femme disparaître dans la ruelle. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle osa prendre une pleine inspiration, réalisant qu'elle avait à peine respiré pendant tout le trajet à cause de la peur !

« **Alors c'est ça…** »

Marmonna Okbab, regardant la façade de la boutique. La pâtisserie que Tertis avait recommandée n'était pas loin de la route principale et était facile à repérer. L'enseigne était claire et l'ambiance était mignonne. Mais ses yeux se posèrent alors sur une fissure le long du mur.

Elle fronça les sourcils et l'inspecta un instant. Puis elle poussa la porte et entra. Et la première chose qui la frappa fut la **chaleur** ! Pas le genre suffocant comme à l'extérieur, mais une étrange chaleur qui ne devrait pas être là. Un coup d'œil au climatiseur confirma qu'elle n'imaginait pas. Le thermostat affichait **20°C**.

Ses yeux balayèrent l'espace, cherchant la cause, mais d'autres problèmes attirèrent son attention en premier. Des carreaux muraux de travers. Un travail de jointoiement bâclé, indiquant que cela n'avait pas été fait par un carreleur professionnel. Des poutres inégales. Des fissures dans le sol où les carreaux étaient trop serrés…

La liste était interminable.

« **Que puis-je vous servir ?** » Un salut vint de derrière le comptoir.

Okbab détourna son regard des défauts et parcourut le menu avant de commander une boisson et une douceur. « **Deux tranches de gâteau au chocolat noir, deux tartes aux œufs et un macchiato au caramel à emporter, s'il vous plaît.** »

« **Ça fera 290 bahts.** »

En effectuant le paiement, pendant une fraction de seconde, Okbab avait l'intention de rester silencieuse, mais l'envie l'emporta. Après avoir récupéré sa boisson et ses pâtisseries, elle demanda : « **Excusez-moi. Depuis combien de temps cette boutique est-elle ouverte ?** »

« **Environ 5 ans maintenant.** »

Ce qu'Okbab ne remarqua pas, c'est que quelqu'un faisait la queue derrière elle pendant qu'elle parlait.

« **Le bâtiment a-t-il déjà été rénové ou modifié pendant cette période ?** »

« **Euh… pas vraiment. C'est comme ça depuis l'ouverture.** » La femme derrière le comptoir, vraisemblablement la propriétaire, semblait un peu perplexe. « **Pourquoi demandez-vous ?** »

Okbab désigna le mur fissuré et d'autres endroits usés autour de la boutique.

« **Eh bien, à en juger par les fissures dans le mur, la fondation est probablement en train de s'affaisser. Vous devriez vraiment la faire vérifier pour la sécurité. De plus… je vous recommanderais de séparer la zone de cuisson de l'espace café. La chaleur surcharge votre climatiseur, augmentant vos coûts d'électricité et rendant la boutique inconfortable. Ou vous pourriez envisager d'installer un système de ventilation adéquat à la place.** »

Pendant qu'elle expliquait, elle sortit son téléphone, ouvrit l'Instagram de son entreprise et le tendit poliment.

« **Si jamais vous envisagez de rénover, toutes nos coordonnées sont juste ici sur notre page Instagram. Les consultations sont gratuites.** »

La propriétaire cligna des yeux de surprise, complètement décontenancée. Puis une voix intervint juste derrière Okbab.

« **Vous êtes en train de l'arnaquer pour qu'elle vous embauche ou quoi, Mémé ?** »

Okbab se figea, fronça les sourcils et se tourna lentement pour regarder. C'était une jeune femme avec un crayon dans son chignon à la place d'une épingle à cheveux. Son expression, son ton et son regard étaient carrément **agaçants** !

« **Mémé ? Vous parlez de moi ?** » Okbab haussa les sourcils, se pointant du doigt.

« **Ben oui. Qui d'autre ? Il n'y a que vous ici. Je ne pense pas que ça va marcher.** »

« **Je ne suis pas—** »

« **Pas en train d'arnaquer ? Alors comment devrions-nous appeler ça ? Débarquer au hasard dans une boutique, débiter comme un argumentaire de vente, puis montrer le profil de votre entreprise. Louche au possible.** »

« **J'étais juste—** »

« **Ne vous embêtez pas à expliquer. Je n'y crois pas. Oh, et vous savez qu'il est illégal de modifier un bâtiment sans la permission du propriétaire, n'est-ce pas ?** »

Okbab ne savait plus qui débitait maintenant. Sa tension artérielle monta en flèche de colère. « **Wow ! Quelqu'un pense qu'elle sait tout. Laissez-moi deviner : vous êtes avocate ? Ou architecte, peut-être ?** »

« **Je n'ai besoin d'être ni l'un ni l'autre pour connaître les choses de base, vous savez ? N'importe qui regardant depuis Uranus pourrait dire que vous êtes là juste pour arnaquer les gens.** » « **Je n'arnaque pas !** » Okbab ne pensait pas qu'elle élèverait la voix contre qui que ce soit aujourd'hui à part ses frères, mais la voilà, en train de crier après une fille au hasard qu'elle avait rencontrée il y a moins de cinq minutes. « **Surveillez votre langage, gamine. Avez-vous déjà entendu parler des bonnes manières ? Ne savez-vous pas comment parler correctement à un adulte ?** »

« **Awww. Vous sortez la carte 'Je suis plus âgée' au moment où vous n'avez plus de réponse ?** »

« **Et vous savez pourquoi j'ai réussi à survivre si longtemps, gamine ? Parce que je ne suis pas une sale gosse mal élevée comme vous ! Continuez comme ça et vous allez tomber raide morte plus vite qu'un moustique !** »

« **EXCUSEZ-MOI, MADAME !** »

Maintenant, la fille était tout aussi excitée. Mais Okbab n'était pas sur le point de laisser la dispute s'éterniser. Elle attrapa sa boisson et ses pâtisseries et sortit en trombe. Malheureusement, même si elle voulait s'éloigner de cette fille au hasard, il y avait une berline garée juste devant sa voiture, la bloquant complètement. Un scooter était également entassé juste contre son pare-chocs arrière.

« **Qui est-ce qui se gare comme ça ?!** » La jeune femme jeta ses sacs sur le toit de sa voiture et se dirigea vers le scooter pour le tirer et le dégager. Mais la propriétaire était juste derrière elle, des pâtisseries à la main, hurlant :

« **Alors d'abord vous arnaquez les gens, et maintenant vous volez mon scooter ? Sérieusement, Madame ?!** »

« **Hein ?! Cet engin est à vous ?! À quoi pensiez-vous, vous garer comme ça ?!** »

« **Évidemment en utilisant mon cerveau. Qu'est-ce que les gens utilisent d'autre pour penser ?** »

« **Wow. Alors c'est vous qui utilisez votre cerveau. Je pensais que vous utilisiez autre chose… Déplacez-le ! J'ai besoin de sortir ma voiture.** »

« **Oh, vous voulez que je le déplace ? Bien sûr. Oh-oh… alors quelle clé est-ce encore ?** » La fille la taquina davantage en faisant tinter son porte-clés de manière théâtrale. « **Étrange. Je n'arrive tout simplement pas à la trouver…** »

« **…** » Okbab pressa ses lèvres aussi fort qu'elle serrait les poings. Son visage était probablement en train de virer à cinquante nuances de rouge, vert et violet.

*Tiens bon…*

*Reste calme…*

Elle se le répéta encore et encore pendant plusieurs instants. Heureusement, la fille malicieuse sembla satisfaite de son silence, alors elle dit finalement :

« **Oh, c'est vrai. J'ai presque oublié. C'est un démarrage sans clé. Pas comme votre vieille voiture, Mémé.** » Sur cette dernière pique, la fille retira finalement son scooter.

Pendant ce temps, dans la voiture, Tertis n'avait aucune idée de ce qui se passait à l'extérieur. Elle était trop occupée à faire défiler Instagram jusqu'à ce qu'elle tombe sur le dernier clip *timelapse* du compte qu'elle suivait, **Rinchitect**. Elle appuya rapidement sur *J'aime* et laissa un commentaire sous la publication : « **Encore un carton comme toujours, Maître Rin !!** »

Elle était loin de se douter que « **Maître Rin** » était sur le point de commencer un combat de rue avec sa toute nouvelle patronne juste derrière la voiture.

Chan sentit un frisson lui parcourir l'échine au moment où il vit sa sœur assise dans le bureau, fronçant les sourcils de frustration tout en sirotant son café. Pourtant, il s'approcha prudemment d'elle, glissa sa tête et demanda, inquiet :

« **Tu vas bien ? Que s'est-il passé dehors pour te mettre…** »

« **J'ai été larguée par une cliente. Les pourparlers ont échoué. On a fait une offre en dessous de la nôtre. Et puis une gamine d'on ne sait où est venue m'embêter !** »

« **C-calme-toi, d'accord ? N'as-tu pas acheté du gâteau ? Mange-le, allez. Prends un peu de sucre pour te sentir mieux…** » Chan se précipita pour ouvrir la boîte de gâteau sur la table, seulement pour trouver le gâteau complètement **détruit**, pas une seule tranche décente restante. C'était probablement parce que la personne qui le portait était tellement énervée. Qui sait comment elle l'avait jeté pour qu'il soit aussi abîmé.

Okbab jeta un regard au gâteau ruiné, et cela ne fit que la rendre encore plus misérable.

« **Tellement énervant !!** »

« **Si tu ne le manges pas, tant pis. Je vais le manger.** » Chan était sur le point d'enfourner le gâteau au chocolat noir directement dans sa bouche sans se soucier de son apparence. Mais il fut interrompu par **Mlle May**, la comptable qui frappa et entra, tenant un dossier important.

« **Le résumé des comptes de l'entreprise que vous avez demandé, Mlle Okbab.** »

Chan se précipita pour lui arracher le dossier des mains le premier. Il fit un sourire sec, cachant le dossier derrière son dos.

« **Donne-le.** » Okbab ne souriait pas. Elle haussa un sourcil et tendit la main.

« **Euh…** »

« **Ne me le fais pas dire deux fois !** »

Il hésita un bon moment avant de le lui remettre. Il savait déjà quel genre de réaction allait suivre une fois qu'elle l'ouvrirait et verrait tous ces **chiffres négatifs en rouge**. Chan se rétracta au moment où Okbab eut un halètement.

« **Qu'est-ce que c'est que ça ?!** »

« **Euh, si vous avez des questions, vous pouvez demander à M. Chan de vous expliquer. Je vais… retourner travailler maintenant.** » Mlle May la comptable disparut de la pièce comme si elle s'était téléportée, laissant le frère cadet seul sous le regard glacial de sa sœur.

« **Alors ? Voulez-vous bien vous expliquer, Monsieur Channarong ?** »

« **Ah… dernièrement, plusieurs projets ont été abandonnés en cours de route. Mind Space nous a fait de la concurrence déloyale. Ils ont fait des offres dérisoires et nous ont volé nos clients. Et nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de nous aligner sur leurs prix. Aux mêmes tarifs que les clients ont acceptés avec Mind Space, nous ne serions pas en mesure de terminer le travail. Ou même si nous le faisions, nous ne ferions que perdre de l'argent. Alors j'ai pensé qu'il valait mieux les laisser partir.** »

Okbab sentit sa frustration et sa fureur monter encore plus maintenant qu'elle savait que le désordre dans lequel se trouvait son entreprise venait de nulle autre que leur concurrent, **Mind Space**.

« **Et pourquoi diable est-ce que tu ne me le dis que maintenant ?!** »

« **Aïe, je suis désolé ! Je suis désolé, d'accord ?! C'est exactement pour ça qu'on a tellement besoin de toi ! Tu es le seul espoir qui nous reste pour lutter contre eux !** »

Elle laissa échapper un lourd soupir, la tête battante, complètement à court de mots. Tout ce qu'elle put faire fut de faire signe à Chan de quitter son bureau. Il n'attendit même pas une seconde. Saisissant cette chance, il s'éloigna de sa sœur, qui avait été exaspérée toute la journée.

Rin rapporta des sacs de pâtisseries dans la boutique de sa sœur, une moue maussade collée sur le visage. Elle jeta tout sur le comptoir avec un bruit sourd. Ce qui fit demander à Prim, qui regardait :

« **Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi as-tu l'air d'un petit carlin grognon ?** »

« **J'ai croisé une cinglée aujourd'hui. Ugh, tellement agaçante. Sérieusement, les architectes de nos jours n'ont-ils aucune éthique ? Je déteste ces types qui vendent du rêve !** »

« **Doucement, doucement. Calme-toi d'abord.** »

« **Comment pourrais-je l'être ? Si c'était toi qui avais affaire à elle, tu ne serais pas calme non plus.** »

Prim secoua la tête, lasse, face à sa sœur. Elle avait beaucoup trop de temps libre pour réussir à se chercher des querelles avec des inconnus. Elle laissa Rin continuer à grogner sans l'interrompre. Mais au moment où elle sortit les pâtisseries pour les vérifier, elle faillit s'évanouir. Sa voix s'éleva brusquement.

« **Pourquoi les gâteaux sont-ils un désastre complet ?! Je t'ai dit un million de fois de les transporter avec précaution !** »

Rin reçut une tape sur le bras pour cela, mais ce n'était toujours pas aussi effrayant que ce que sa sœur aînée dit ensuite.

« **Je coupe ton argent de poche !** »

« **Mais ce n'est pas ma faute ! C'est la faute de cette folle— Aïe !** »

« **Tu n'admets toujours pas, hein ?! Qui diable va acheter un gâteau qui ressemble à ça ? Tu vas tous les manger toi-même. Et n'ose surtout pas les jeter ou les gaspiller !** »

**Sans aucun doute ! C'était totalement la faute de cette folle !**

Rin, qui mangeait maintenant (de force) du gâteau pour dîner, planta sa fourchette dedans avec vengeance, rendant le gâteau déjà en ruine encore pire.

Et clairement, elle n'était pas la seule à avoir un problème de gâteau.

Le bruit de coups de feu résonna dans un appartement minimaliste de style japonais, soigné et ordonné. Cela venait du film *Il faut sauver le soldat Ryan*, laissé en lecture pour que l'endroit ne soit pas trop silencieux. La propriétaire de la pièce, vêtue d'un pyjama, sans maquillage, les cheveux attachés en vrac, fixait les **chiffres rouges** du résumé des comptes de l'entreprise, l'air profondément stressé.

Oui. Okbab était sérieusement stressée. Elle avait essayé de se secouer, mais au moment où ses yeux se posèrent sur l'épave restante du gâteau, ce qui lui rappela instantanément le visage irritant de cette fille, son stress revint en force. Elle attrapa sa fourchette et se mit à poignarder le gâteau en morceaux, en parfait rythme avec le bruit des coups de feu.

Pas différente de cette fille du tout.

« **La raison pour laquelle j'ai convoqué cette réunion est que j'ai à la fois de bonnes et de mauvaises nouvelles.** »

La salle de réunion de Jinta Architect accueillait les trois frères et sœurs ainsi que Tertis, Yong, deux autres architectes et un architecte d'intérieur.

« **Commençons par la bonne nouvelle,** » dit Pat en partageant son écran sur le grand téléviseur.

C'était une photo du célèbre couple de la haute société, **'Rain'** et **'Mink'**. Tous deux étaient des célébrités dans les cercles sociaux, avec richesse et renommée grâce à leur entreprise immobilière. Ils possédaient également l'une des plus grandes marques de mode et de bijoux en Thaïlande.

« **Rain et Mink, le couple qui a fait le buzz sur les réseaux sociaux ?** » Tertis les reconnut instantanément.

« **Oui. Ils nous ont contactés car ils veulent rénover leur maison de vacances hors de la ville.** »

La pièce bourdonna d'excitation de tout le monde, sauf Okbab, qui ne pensait pas que ce serait aussi facile que cela en avait l'air.

« **Quelle est la mauvaise nouvelle ?** » demanda-t-elle.

« **La mauvaise nouvelle est que nous devons faire une proposition face à d'autres entreprises. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous obtiendrons ce projet,** » répondit Chan pour lui.

« **Ce n'est peut-être pas un projet énorme – juste une rénovation de maison – mais Rain et Mink sont de grands noms. Ils ont des amis et des relations. Si nous décrochons ce projet, il y a de fortes chances que cela puisse conduire à d'autres emplois de leur part ou de personnes qu'ils nous recommandent.** »

Tout le monde hocha la tête, comprenant, et certains semblaient même pleins d'espoir quant à cette opportunité.

Yong leva la main.

« **Oui ?** »

« **Euh, M. Pat, qui sera le responsable de ce projet ?** »

« **Je pensais te le confier.** »

Yong ne put cacher son air embarrassé et épuisé. « **Désolé, mais je n'ai toujours pas allégé ma charge de travail actuelle. De plus, j'ai trois projets en cours. Si j'accepte celui-ci aussi, je crois que je pourrais bien mourir à mon bureau…** »

« **Vraiment…?** » Pat n'y avait pas pensé. Il marqua une pause pour réfléchir, puis demanda : « **Et vous autres ? Quelqu'un est libre ?** » Personne n'osa croiser son regard.

« **Il ne nous reste que ces quelques architectes ?** » demanda Okbab.

« **Oui… Nous en avions plus. Mais après la COVID et avec l'économie comme ça, le travail s'est tari, les employés ont eu des difficultés, tout comme l'entreprise. Maintenant, il ne reste plus que nous.** »

« **Dans ce cas… devrions-nous commencer à chercher quelqu'un de nouveau ? Quelqu'un qui pourrait nous aider sur ce projet, ou au moins soulager un peu l'équipe actuelle ?** »

« **Oui. J'y pensais déjà. Nous avons également publié des offres d'emploi, mais c'est resté calme. On dirait que chaque diplômé en architecture de nos jours ouvre un café ou devient chanteur…** »

« **Oh ! J'ai une amie proche,** » Tertis leva la main dès que l'idée lui vint. « **Elle est tellement douée que tout le monde dans notre promotion l'appelait 'Professeure Rin'. Elle a remporté un concours de design chaque année pendant nos études. En plus, elle est assez populaire sur Instagram en ce moment.** »

La fille demanda la permission de partager son écran, et bientôt le compte Instagram de Rin, **Rinchitect**, apparut sur le grand téléviseur. Le nombre d'abonnés était de **78,2K**. Le *feed* était rempli de croquis architecturaux, de conceptions paysagères et de divers projets. Toute la pièce convint silencieusement que son travail était absolument unique et époustouflant.

« **Oh, c'est elle ? J'ai déjà vu ses trucs. Grand fan de son travail… Qu'en penses-tu ?** » Pat se tourna pour demander à Okbab.

« **Laisse-moi voir.** » Elle prit l'iPad de Tertis et fit défiler les publications avec attention. « **Impressionnant. Tu peux la contacter pour nous, n'est-ce pas ?** »

« **Bien sûr, mais… je devrais probablement vous prévenir d'abord. La Professeure Rin est… un peu imprévisible. Je ne suis pas sûre qu'elle soit intéressée à travailler avec nous du tout.** »

« **Tu me donnes sérieusement ce projet de rénovation de maison, P’Thee ? Il y a tellement de projets plus importants qui nécessitent de l'attention. Tu pourrais le confier à une plus petite équipe.** »

« **Ce n'est pas une maison ordinaire. C'est la maison de Rain. C'est pourquoi je veux que tu en sois responsable.** »

Mind prit un moment pour comprendre ce qu'il disait, puis hocha la tête alors que cela commençait à avoir du sens. « **Et les autres entreprises ? Contre qui faisons-nous une proposition ?** »

« **Mec, rien que d'y penser, ça m'énerve. Il s'avère que Rain a aussi appelé Jinta,** » Thee fit claquer sa langue d'agacement. « **Je déteste sérieusement ce satané Pat et son petit frère bizarre… Quoi qu'il en soit, je compte sur toi, Mind. Que tu te présentes ou non le jour de la proposition, c'est à toi de voir.** »

« **D'accord.** »

« **Oh, et j'ai entendu dire que la petite sœur de Pat est revenue pour aider leur entreprise.** »

Mind fit une pause, mais juste une fraction de seconde.

« **Où as-tu entendu ça, P’Thee ?** »

« **Wee me l'a dit. Alors j'ai fait quelques recherches moi-même. Il semble que Mlle petite sœur soit revenue du Japon juste pour sauver leur navire qui coule.** »

« **Dans ce cas… je m'occuperai moi-même du jour de la proposition.** »

Tertis posa un sac de boîtes de sushis juste devant Rin, pensant à quel point elle était chanceuse que son amie *indé* ait même accepté de la rencontrer après qu'elle l'ait harcelée de messages désespérés pendant des heures.

« **C'est de ton endroit préféré en face du campus,** » dit Tertis avec son sourire le plus éclatant. Mais Rin lui lança un regard suspicieux en retour.

« **Tu m'apportes des offrandes comme ça, tu prépares quelque chose, hein ?** »

« **Contente que tu aies compris. Alors je vais être franche… Rin, nous sommes amies depuis la première année, et je me suis démenée pour t'acheter vingt morceaux de sushis. Alors s'il te plaît, reste assise et laisse-moi finir avant que tu n'exploses. Ça te va ?** »

Rin ouvrit la boîte et mit un morceau de sushi dans sa bouche. Le goût familier la ramena directement au passé, ce qui la mit d'une humeur trop bonne pour refuser la simple requête de Tertis.

« **Parle.** »

« **Mon entreprise embauche un nouvel architecte en ce moment. Et quelqu'un d'incroyablement talentueux comme toi répond à toutes nos exigences. C'est pourquoi je suis là aujourd'hui pour te demander de venir travailler avec nous. Intéressée ?** »

Tertis força le sourire le plus doux qu'elle put, clignant rapidement des yeux pour paraître aussi pitoyable que possible. Mais Rin ne fit que la fixer avec une expression vide.

« **Non.** »

« **Hein ?! Après tout ce discours ?!** »

« **Tu sais que je ne suis pas intéressée à travailler pour une entreprise.** »

« **Rin, sérieusement. Pourquoi diable tu ne trouves pas de travail ? Tu as un talent fou. Pourquoi rester assise là-dessus et le garder pour toi ?** »

« **Parce que je n'ai pas encore trouvé le bon endroit.** »

« **Alors peut-être que tu finiras par aimer mon entreprise. S'il te plaît, Rin. Essaie juste. Juste une réunion avec ma patronne. Une seule fois. C'est tout ce que je demande. S'il te plaît ?** »

Rin était sur le point de lui dire non, mais Tertis ajouta rapidement :

« **Pour l'amour de notre amitié, s'il te plaît, considère ça comme un remboursement pour toute la colle Pritt, les rubans Nitto, le papier Bagasse, les règles en acier – des choses que tu as empruntées et jamais rendues. Dieu seul sait combien ça vaut. Sans parler des sushis que tu as continué à voler dans mon assiette pendant quatre années entières…** »

« **…** » Rin n'avait pas de riposte. Incapable de nier ce qui s'était passé dans le passé, elle laissa finalement échapper un lourd soupir et céda. « **D'accord.** »

« **Youpi ! Tu es la meilleure, *bestie* !** »

« **Ne t'emballe pas trop. J'ai seulement accepté de parler. Ça ne veut pas dire que je dis oui. Compris ?** »

« **C'est bon. Juste parler me suffit. Tu sais, ma patronne a été diplômée au Japon. Je te jure, tu ne seras pas déçue.** » Tertis sourit largement, ajoutant les détails sur sa patronne ayant étudié au Japon parce qu'elle savait que son amie était toujours attirée par tout ce qui était japonais.

Rin haussa légèrement un sourcil. « **Oh oui ?… Maintenant, ça devient intéressant.** »

« **Alors, quand es-tu libre de passer au bureau ? Je vais organiser la réunion.** »

« **Hein ? Qui a dit que je venais ?** »

« **Attends. Alors comment ? On va faire une réunion télépathique ? En ligne ou quelque chose comme ça ?** »

Rin mit un autre morceau de sushi dans sa bouche, mâchant joyeusement avant de répondre comme la petite espiègle qu'elle était. « **Ce n'est pas moi qui veux un emploi dans ton entreprise… S'ils me veulent vraiment si désespérément, alors ta patronne devrait venir me voir.** »

Tertis resta assise, complètement sans voix.

Elle ne put s'empêcher de marmonner sous son souffle : « **Je vais devenir folle un de ces jours !** »

« **Quoi ?! Tu veux que j'aille la rencontrer ?!** »

« **Oui. Rin a dit que si l'entreprise la voulait vraiment à bord, alors… euh… tu devras montrer un certain engagement avant qu'elle n'accepte de parler.** »

« **Sérieusement ? Les jeunes de nos jours… Depuis quand les entreprises doivent-elles courir après les candidats ?** » Okbab ricana d'incrédulité.

« **Mais c'est nous qui la voulons vraiment… Autant essayer.** »

« **Mais quand même…** »

« **Je viens de découvrir que Rain suit aussi son Instagram. Peut-être qu'il cherche des idées ou des références de projets, ou peut-être qu'il est déjà fan. Si nous la décrochons pour ce projet, je jure que nos chances vont grimper en flèche. Va juste lui parler, s'il te plaît. Fais-le pour moi.** » Pat agita le dossier de comptabilité rempli de **chiffres négatifs** juste devant le visage d'Okbab. « **Ou, si ce n'est pas pour moi, alors fais-le pour ça.** »

« **…** » Okbab laissa échapper un soupir épuisé avant de hocher la tête à son frère avec un air d'agacement.

« **D'accord.** »

« **Je vous envoie l'emplacement alors, Mlle Okbab.** »

« **Attends, Tertis, tu ne viens pas aussi ?** »

« **Rin veut parler directement à la patronne. Oh, et tiens. J'ai acheté ça à la boutique de Rin. Sa sœur a un café.** » Tertis posa une boîte de gâteau sur le bureau d'Okbab. Exactement le même genre de gâteau qu'elle avait eu hier… sauf qu'il n'était pas totalement **écrasé**.

Okbab plissa les yeux, quelque chose n'allait pas.

Suivant l'emplacement épinglé que Tertis avait envoyé, Okbab chercha le **Koffee Club**. Elle tourna à gauche et à droite, suivant les flèches sur sa carte pendant un moment jusqu'à ce qu'elle aperçoive enfin une **mascotte de dinosaure** à l'air étrange distribuant des dépliants devant une boutique. Elle scanna la devanture pour vérifier l'enseigne du café, et une fois qu'elle fut sûre que c'était le bon endroit pour rencontrer cette gamine primée, elle entra.

Mais la mascotte ne bougea pas. Peu importe comment elle essayait d'aller à gauche ou à droite, elle bloquait complètement son chemin. Okbab fronça les sourcils, commençant à se demander si cette personne essayait délibérément de l'embêter. « **Excusez-moi, puis-je passer ?** » Le dinosaure resta immobile.

« **…** »

Okbab essaya de se décaler à nouveau. Et encore. Et encore.

Chaque fois, la mascotte refusait de céder. C'en était plus qu'assez pour énerver quelqu'un d'aussi **colérique** qu'elle. Elle éleva la voix. « **Quel que soit ce gadget promotionnel, je n'ai pas le temps de jouer. Bougez, s'il vous plaît !** »

Elle essaya à nouveau d'esquiver, mais cette fois, le dinosaure lui attrapa soudainement le bras. Okbab sursauta d'alarme.

« **Lâche-moi ! Qu'est-ce que tu crois que tu fais ?** » Elle tira son bras en arrière, mais l'autre personne était plus forte et clairement **têtue**. Ce qui suivit fut un **tir à la corde** entre Okbab et un dinosaure. Mais à la fin, Okbab rassembla toutes ses forces et réussit à se libérer.

« **Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ?! C'est du harcèlement—** »

« **Je—ne—peux—pas—** » Un marmonnement vint de l'intérieur de la tête de la mascotte. Puis le dinosaure chancela et s'effondra lourdement sur le sol. « **Hé ! Vous !** » Okbab paniqua encore plus. Elle se laissa tomber à genoux, secoua la mascotte et cria : « **Qu'est-ce qui ne va pas ?!** » Voyant la personne à l'intérieur ne pas bouger, elle retira rapidement la tête du dinosaure…

**C'était…**

**Cette fille !**

Okbab se figea, ne sachant que faire. À ce moment-là, Prim, qui avait entendu le vacarme, sortit en courant du café. Au moment où elle vit sa sœur cadette évanouie sur le trottoir, elle hurla.

« **Rin ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Ça va ? Rin !** » Et au moment où Okbab entendit le nom **'Rin'**, elle fut encore plus stupéfaite. Elle n'arrivait pas à croire à quel point son intuition avait été juste !

« **Rin, comment te sens-tu ? Mieux ?** » Prim tenait un ventilateur portable dans une main, réglé à la vitesse la plus élevée, tout en agitant un inhalateur à base de plantes sous le nez de sa petite sœur de l'autre. Rin avait déjà été aidée à sortir du costume de mascotte.

Rin hocha lentement la tête et cligna des yeux fort pour ajuster sa vision. Et la première chose qu'elle vit… fut une paire d'yeux – étrangement familiers – la fixant. Puis, alors que sa vision s'éclaircissait, elle réalisa exactement qui était cette femme. Et elle réalisa également qu'elle était allongée sur les genoux de cette femme ! « **Mais qu'est-ce que— !** »

Elle se redressa d'un coup de panique, ce qui fit chuter sa tension artérielle soudainement. Tout tourna un instant, et elle faillit s'évanouir à nouveau. Mais la jeune femme, qu'elle appelait « **mémé** », lui attrapa le bras juste à temps, bien que cette traction soudaine déséquilibra Rin et la fit retomber directement sur les mêmes genoux.

« **…** »

Leurs yeux se rencontrèrent. La distance entre elles était à peine la largeur d'une main. L'instant fut brusque, pourtant il parut trop long dans leurs esprits… Et au moment où elles réalisèrent toutes les deux à quel point cette proximité n'était **pas normale** pour deux personnes qui étaient de parfaites étrangères, elles hurlèrent à pleins poumons, chacune essayant de briser la gêne, et bondirent loin l'une de l'autre.

« **Qu'est-ce que tu faisais, Mémé ?!** »

« **Rin ! Surveille ton langage et parle avec respect !** » Prim gronda sa sœur. « **Je suis tellement désolée pour ça.** »

« **Pourquoi t'excuses-tu ? Elle m'a agressée.** »

« **Arrête de dire n'importe quoi. Tu l'as cherché. Qui t'a dit de sortir faire des trucs fous dans un costume, debout sous le soleil de midi comme ça ?** » La sœur aînée donna un coup sur la tête de sa sœur pour insister. « **Si Mlle Okbab ne m'avait pas aidée avec les premiers secours, tu serais probablement à l'hôpital à l'heure qu'il est.** »

Rin fit la moue, refusant d'admettre qu'elle l'avait cherché – et encore moins que cette « **mémé** » venait de l'aider.

« **Alors… qu'est-ce que vous faites ici, euh, ma sœur ?** »

« **Je suis la patronne de Tertis.** »

« **Quoi ?!** » Rin haleta, puis se détourna instantanément et essaya de se lever. « **Dans ce cas, non merci !** »

« **'Non merci', mon pied !** » Prim pressa les épaules de Rin, la forçant à se rasseoir, avant de parler d'un ton mi-exigeant : « **Parle-lui gentiment pendant que je lui prépare un café… S'il vous plaît, mettez-vous à l'aise, Mlle Okbab.** »

Rin grogna de protestation, mais Prim lança un regard noir à sa sœur pour qu'elle reste tranquille. Ce n'est qu'à ce moment-là que Prim s'éloigna vers le comptoir pour préparer les boissons.

« **Je suis venue ici aujourd'hui pour te demander si tu serais intéressée à rejoindre Jinta.** »

« **Pourquoi ? Quelle est la raison ?** »

« **Nous admirons ton style et ton travail. Plus important encore, ton potentiel serait parfait pour un projet sur lequel nous travaillons.** »

« **Ça vous tuerait de dire simplement que je suis douée ? Que j'ai du talent ?** »

Rin sourit, et Okbab savait que la fille l'aguichait pour un compliment comme un monstre d'égo ! Elle serra les poings et garda son ton et son expression aussi **neutres** que possible.

« **Disons simplement que tu es ce dont notre entreprise a besoin.** »

« **Dites-le. Dites que je suis douée.** »

« **…** »

« **Si vous n'êtes pas si impressionnée, alors rentrez chez vous. Vous perdez votre temps.** »

Okbab prit une profonde inspiration et laissa échapper un long soupir, essayant de calmer son irritation. « **Très bien.** » Elle compta jusqu'à dix dans sa tête. « **En tant que consœur architecte, j'admets que tu as des compétences… Contente maintenant ?** »

« **Mm. Je le suis, en fait. C'est agréable à entendre.** » Rin sourit. « **Mais je ne veux toujours pas travailler avec vous. Toutes les entreprises sont les mêmes de toute façon. Je doute que la vôtre soit différente.** »

« **Elle est différente. Jinta Architect n'est pas comme les autres.** »

« **Ah oui ? Qu'est-ce qui est si spécial ? Vous mettez un œuf au plat dessus ?** »

Okbab essaya de répondre à ces questions moqueuses avec **patience**… plus qu'elle n'en avait jamais eue. « **Nous ne sommes pas si spéciales. Nous sommes un petit studio construit sur l'amour de notre mère pour le design. Après son décès, mes frères et moi essayons de perpétuer sa vision. C'est pourquoi nous mettons tout en œuvre dans chaque travail que nous faisons.** »

« **Hum-hum.** »

« **Jinta Architect valorise la famille, et je vous promets que nous traitons chaque membre de l'équipe équitablement. Toi y compris, si tu décides de nous rejoindre.** »

Rin hocha lentement la tête à quelques reprises. Il semblait qu'elle commençait à écouter.

« **Alors, qu'en penses-tu ? Intéressée maintenant ?** »

« **Mmm, un peu,** » murmura Rin, faisant semblant de réfléchir un peu. Puis elle tendit la main à Okbab. La jeune femme prit ce geste pour un signe d'accord, alors elle la saisit immédiatement.

« **Allons-y.** »

« **Aller…?** » Okbab n'eut pas le temps de finir sa phrase avant que Rin ne la tire vers le haut et ne la traîne à moitié hors du café.

Tout se passa si vite, Okbab était trop stupéfaite pour résister. La chose suivante qu'elle sut, c'est qu'elles étaient déjà devant la boutique, se tenant toujours la main.

« **J'ai quelque chose à te dire, Mémé.** » Rin resserra légèrement sa prise.

« **Hein ? Me dire… quoi ?** »

La fille se pencha délibérément tout près. Okbab tressaillit instinctivement mais tint bon, sachant très bien que cette gamine ne ferait que devenir plus audacieuse si elle réagissait.

« **Tout ce que vous avez dit sonnait bien. J'aime la façon dont vous avez parlé de votre entreprise.** »

Rin se rapprocha encore plus, penchant la tête jusqu'à ce que ses lèvres soient presque au niveau de l'oreille d'Okbab. Elle murmura ensuite : « **mais il n'y a aucune chance que je travaille avec vous. Allez proposer votre rêve ailleurs, d'accord ? Salut.** »

Okbab se figea sur place. Et entendant Rin marmonner : « **Valorise la famille ? Non merci. Qui diable veut plus de parents ?** », alors qu'elle lui tournait le dos et rentrait dans le café, la rage d'Okbab faillit exploser en un cri en plein jour. Mais avant cela, elle dut laisser échapper au moins un mot.

« **Petite peste !** »

Chez Jinta Architect, mis à part les espaces de travail, les salles de réunion et la zone commune, il y avait une pièce supplémentaire que tout le monde appelait la « **salle de soulagement du stress** ».

Okbab entra furieusement dans le bureau. Elle avait l'intention d'aller directement dans cette pièce, mais juste au moment où elle s'approchait de la porte, elle entendit :

La voix de Tertis de l'intérieur :

« **Tu crois que je suis du béton ou quoi ?! Me larguer à chaque fois ! 'Tu peux tenir encore un peu ?' — Tiens tes fesses, espèce d'idiot ! AAAAAAAHHHHHHHHHH !!!** »

« **…** »

D'accord… Okbab abandonna. Tertis méritait clairement la pièce, sans interruption. Redirigeant sa rage, elle se dirigea vers Chan et Pat, qui étaient assis autour de la table centrale avec Yong et Mlle May. « **Quoi maintenant ?!** »

Chan sourit faiblement… si faiblement que sa peau aurait pu se fissurer en grattant sa joue.

« **Un autre client a appelé aujourd'hui pour mettre son projet en pause… Quoi qu'il en soit, comment ça s'est passé ? Vous avez parlé à la Professeure Rin, n'est-ce pas ? Est-ce qu'elle—** »

« **Ne mentionne plus jamais cette damnée peste !** »

Le frère cadet sursauta. Et au même moment, Tertis émergea de la salle de soulagement du stress, les cheveux ébouriffés mais le visage calme… comme si rien ne s'était passé.

« **Comment ça s'est passé, Mlle Okbab—** » commença-t-elle à demander, mais claqua sa bouche fermée au moment où elle capta l'expression et l'atmosphère de sa patronne. Elle le sentit, spirituellement ! Les négociations avaient **échoué** !

« **Quoi maintenant ? Y a-t-il un autre moyen de faire changer d'avis à ton amie, Tertis ?** » demanda Pat, l'air à moitié plein d'espoir et à moitié désespéré.

Tertis essaya de réfléchir. « **Eh bien… il pourrait y avoir un moyen, mais c'est un peu ridicule.** »

« **Dis-le. À ce stade, j'accepte n'importe quel genre de ridicule.** »

« **Rin est une gourmande. La dernière fois, elle n'a accepté d'aider que parce que je lui avais apporté quelque chose qu'elle aimait manger en premier.** » Tertis soupira doucement face à la difficulté causée par sa propre amie. « **Alors, que diriez-vous de ça : vous emmenez Rin dîner quelque chose qu'elle adore. C'est le genre qui ne peut pas dire non à la nourriture et qui cède facilement quand elle a le ventre plein…** »

« **Pourquoi ?! Tu es en train de me dire que je dois aussi nourrir cette peste ?!** »

« **Pour le projet ! Rain aime beaucoup le travail de la Professeure Rin, rappelez-vous. Si nous l'avons, nous survivrons !** » Coupa Chan rapidement.

« **Et pour l'entreprise. Tu es revenue pour nous aider à nous sauver, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est comme ça. Répète après moi : pour l'entreprise.** » Ajouta Pat.

« **Oh mon Dieu.** » Okbab regarda tous les yeux pointés sur elle avec attente. « **Donc, elle est la seule option, hein ? Il n'y a vraiment personne de mieux ?** »

Tout le monde secoua la tête.

« **Ugh ! Très bien. Pour l'entreprise de Maman. Mais dès que ce projet est terminé, je rentre directement au Japon. J'en ai assez !** » Sur ce, bien qu'elle n'ait fait que mettre les pieds dans l'entreprise, Okbab fit volte-face et sortit du bâtiment à nouveau.

Ses pas semblaient déterminés… mais clairement **réticents** aussi.

« **Mme Prim, bonjour encore. Rin est-elle toujours là ?** »

Okbab salua la propriétaire du Koffee Club lorsqu'elle la surprit en train de sortir les poubelles. Elle avait décidé de revenir et de donner une dernière chance à Rin et à elle-même.

« **Elle l'est. Y a-t-il quelque chose avec quoi je peux vous aider ?** »

« **Je pensais inviter Rin à dîner, afin que nous puissions à nouveau parler affaires.** »

« **Oh, c'est parfait !** » Prim s'éclaira d'un sourire. « **Je vais l'aider à la convaincre.** »

Aider, dans ce cas, n'était rien de bien compliqué. Tout ce que Prim fit fut de laisser Okbab entrer pour trouver Rin, qui balayait après la fermeture.

« **P’Prim, mangeons. Je meurs de faim…** » Rin se tourna pour parler après avoir entendu la porte s'ouvrir. Mais quand elle découvrit que ce n'était pas sa sœur, elle haussa un sourcil de surprise.

« **Quoi encore, Mémé ?** »

« **Allons manger. Je connais un super endroit.** »

« **Non merci,** » lui répondit Rin sans réfléchir, pointant le bout de sa serpillère vers le comptoir.

« **P’Prim a déjà tout préparé. Là-bas…** »

Personne ne savait quand Prim était revenue à l'intérieur et s'était retrouvée derrière le comptoir. Mais la sœur aînée réussit à faire « **tomber accidentellement** » tous les plats du dîner. Un maquereau frit tomba sur le sol, tandis que la pâte de piment et les légumes vapeur se renversèrent en un seul gâchis.

« **Oh non, regarde ça. Je suppose qu'il n'y a plus de nourriture. Tu vas devoir trouver ton propre dîner ce soir, Rin.** »

Rin resta bouche bée. Elle ne pouvait pas croire qu'elle venait d'être **prise en embuscade par sa propre sœur** à ce point.

« **P’Prim !** »

« **Allons-y. C'est de la bonne nourriture. Je pense que tu vas aimer.** »

« **Non. Je n'ai même plus faim !** » protesta-t-elle, mais son estomac la trahit avec un **grondement sonore**. Si la porte d'entrée avait été laissée ouverte, le bruit aurait résonné dans la ruelle.

« **'Pas faim', mon pied ! Vas-y, Rin. C'est bon de manger dehors de temps en temps, non ?** » Prim ajouta plus de pression. C'était suffisant pour que Rin réalise qu'elle n'avait plus personne de son côté. Tout ce qu'elle put faire fut de froncer les sourcils.

« **C'est tellement injuste !** » grommela la fille avec une moue. « **D'accord, j'y vais. Mais pas question de parler de travail. Entendu ?** »

« **Entendu,** » hocha la tête Okbab tout en croisant secrètement les doigts. Après tout, elle avait prévu d'emmener Rin pour une conversation d'affaires. Il n'y avait aucun moyen qu'elle laisse passer cette chance.

Il était déjà 19 h 30. Le ciel s'assombrissait tandis que la voiture d'Okbab roulait lentement dans la circulation. Rin, assise dans la même voiture, observait attentivement la route avec prudence. Elle ne connaissait pas la zone où Okbab l'emmenait.

Finalement, la voiture ralentit et s'arrêta. Okbab s'était garée le long d'un mur près d'une ruelle. D'après ce que Rin vit, la rue devant se rétrécissait encore plus, il était donc impossible de rouler plus loin.

Rin jeta un coup d'œil autour, cherchant un restaurant, mais tout ce qu'elle voyait, c'était des rangées de maisons. Il n'y avait pas de panneaux de restaurant, pas même une boutique de nourriture.

« **Où est-ce…? Où est le restaurant ? Ne me dites pas que vous m'avez trompée—** »

« **Ne sois pas ridicule. Nous devons juste marcher un peu plus loin.** » Sur ce, Okbab sortit de la voiture. Elle ne prêta aucune attention à l'expression dubitative de la jeune fille. « **Allez. Tu n'as pas faim ?** »

Rin hésita. Mais étant donné qu'Okbab était la propriétaire du cabinet pour lequel son amie travaillait, et que sa sœur savait déjà avec qui elle était, elle se dit qu'il était peu probable que cette femme fasse quelque chose de louche… **probablement**.

La fille sortit de la voiture et suivit lentement la femme plus âgée dans la ruelle étroite et suspecte. Cela la fit se demander quel genre de restaurant pouvait bien s'y trouver ? Mais lorsqu'elles atteignirent le bout de la ruelle, elle vit enfin une petite enseigne avec des **caractères japonais** affichés.

Rin cligna des yeux de surprise.

Alors, c'était ce que les gens appelaient un **trésor caché**… pensa-t-elle.

« **Nous sommes arrivées. Prête à manger ?** »

L'estomac de Rin grogna en réponse alors que les deux entraient dans le restaurant.

Il s'avéra que le restaurant n'avait qu'une seule table. Rien qu'à l'aménagement, Rin put deviner qu'il s'agissait d'un concept de table du chef. L'intérieur était chaleureux et charmant, comme si l'on était transporté directement dans la maison de quelqu'un au Japon.

Les propriétaires – un mari japonais et son épouse thaïlandaise – sortirent pour les accueillir chaleureusement.

« **Merci beaucoup d'ouvrir à un préavis si court… et je suis vraiment désolée pour le dérangement,** » dit Okbab au mari, qui était aussi le chef, en japonais.

« **Pas de problème du tout. Est-ce l'invitée qui dit aimer la cuisine japonaise ?** » demanda-t-il, se tournant vers Rin.

« **C'est elle,** » répondit Okbab avec un sourire, bavardant joyeusement avec le chef et sa femme pendant un moment avant de conduire Rin à la table au centre de la pièce.

« **Vous parlez vraiment bien japonais,** » Rin comprenait le japonais dans une certaine mesure. Elle était sincèrement impressionnée par la fluidité aisée d'Okbab. Mais Okbab haussa juste un peu les épaules, comme pour dire que ce n'était pas grave. Elle avait étudié et vécu au Japon pendant des années. Ce serait plus étrange de ne pas parler la langue.

Les deux restèrent assises en silence pendant un moment, l'atmosphère un peu gênante. Mais une fois que les plats, qui étaient déjà en partie préparés, furent progressivement servis, la tension commença à s'apaiser.

« ***Itadakimasu***, » dirent-elles toutes les deux en même temps, spontanément, signalant le début du repas avec la phrase traditionnelle japonaise. « **Tu m'as copiée ?** » taquina Okbab, l'odeur de la nourriture lui remontant déjà le moral.

« **C'est toi qui m'as copiée,** » rétorqua Rin. Mais avec son estomac douloureux par la faim, elle se précipita rapidement sur le plat devant elle.

Cela ressemblait à du tofu froid.

Et au moment où sa langue toucha le tofu moelleux et le bouillon *dashi*, les yeux de Rin s'illuminèrent. La saveur était bien au-delà de tout ce à quoi elle s'était attendue, surtout pour quelque chose d'aussi simple que du tofu.

Okbab remarqua sa réaction et sourit, satisfaite. « **Sais-tu quel est le cœur de la cuisine japonaise ?** »

« **Qu'est-ce que c'est ?** » demanda Rin brièvement entre les bouchées.

« **La simplicité. Il n'est pas nécessaire de trop assaisonner, juste de la précision pour faire ressortir les vraies saveurs naturelles des ingrédients.** »

Rin ne protesta pas. En fait, elle hocha la tête en signe d'accord… commençant peut-être aussi à ressentir un peu plus de respect pour Okbab.

« **Comme on peut s'y attendre de quelqu'un qui a étudié au Japon.** »

« **Évidemment.** »

« **Alors comment saviez-vous que j'aimais la nourriture japonaise ?** »

« **Quelqu'un comme toi… est facile à déchiffrer.** » Voyant l'occasion, Okbab laissa échapper un sourire taquin. Mais elle ne bluffait pas – elle avait vraiment compris la fille, non pas par une lecture de pensées ou une astuce psychique…

Mais grâce à la conversation qu'elle avait eue avec Prim plus tôt.

Pendant que Rin était évanouie dans le costume de dinosaure, Okbab avait jeté un coup d'œil autour et remarqué que le café était décoré dans un style japonais dans l'ensemble. Le petit jardin zen à l'extérieur rendait encore plus clair que la propriétaire, ou celui qui avait conçu l'endroit, était sérieusement passionné par le Japon.

« **Cet endroit est magnifique. Ça me rappelle le Japon. L'avez-vous conçu, Mlle Prim ?** »

« **Non. La conceptrice, c'était elle.** » Prim fit un signe de tête vers la fille qui était sur les genoux d'Okbab. « **Elle est folle du Japon. Lorsque nous avons lancé le café, elle a insisté pour tout gérer elle-même, de la conception et de l'élaboration des plans à la supervision de la construction.** »

Si quelqu'un aimait l'esthétique japonaise à ce point, il était vraiment peu probable qu'il ne soit pas passionné par la nourriture aussi. Ainsi, emmener Rin dans un restaurant japonais était le pari personnel d'Okbab. Si sa supposition était fausse, elle était prête à laisser tomber l'affaire.

« **La nourriture. Incroyable. J'aime vraiment ça.** » Rin pouvait parler un peu japonais, bien que pas très couramment. Elle voulait remercier le chef d'avoir créé des plats aussi délicieux. Non seulement elle finit tout sur la table, mais même la dernière goutte de soupe était pratiquement partie.

« **Dis-le encore, clairement comme ça,** » Okbab corrigea sa prononciation.

« **La nourriture est incroyable. J'aime vraiment ça.** »

« **La nourriture est incroyable. J'aime vraiment ça.** »

« **Encore. La nourriture est incroyable. J'aime vraiment ça.** »

« **La nourriture est incroyable. J'aime vraiment ça. Ugh, c'est assez clair pour vous ?! Ou est-ce que vous vous moquez de moi maintenant ?!** »

Okbab sourit, amusée, satisfaite d'avoir enfin sa petite vengeance sur Rin.

« **Merci. Je suis content que tu aies aimé,** » dit le chef en thaï courant, souriant à Rin, qui laissa échapper un son surpris.

« **Oncle ! Vous auriez pu me dire que vous parliez thaï !** » Le visage de Rin devint rouge. Juste à ce moment, l'épouse thaïlandaise du chef apporta un bocal d'*umeshu* maison, le plaça sur la table et l'ouvrit pour servir les deux invitées. « **Ma femme l'a fait elle-même. Un petit régal pour nos invités spéciaux.** »

Le chef prit une louche et versa le vin de prune dans des verres et les leur tendit. Rin prit une gorgée et laissa échapper un son satisfait. C'était doux, parfumé, moelleux et ça descendait facilement. Okbab en profita et tourna la conversation vers le travail.

« **Pense à travailler avec Jinta. Nous aimons vraiment ton travail.** »

« **Je pensais que nous n'allions pas parler de travail.** »

« **Considère-le juste une fois de plus, veux-tu ? J'attendrai ta réponse.** »

Okbab but une gorgée d'*umeshu* elle-même. Mais à la toute première gorgée, son visage se crispa à l'odeur piquante de l'alcool. Elle n'avait aucune idée du type d'alcool de base que la femme avait utilisé.

« **Alors faisons-en un défi.** » Comprenant la réaction de la jeune femme, Rin eut immédiatement une idée.

« **Un défi ?** »

« **Avec ce vin de prune. Si vous pouvez me battre à boire, peut-être que je penserai à votre offre.** » Rin était déjà certaine que ce serait une victoire facile. À en juger par la réaction d'Okbab tout à l'heure, elle ne semblait pas être une grande buveuse… probablement pas quelqu'un avec une forte tolérance non plus.

« **Oh… faisons-le.** » Okbab accepta le défi et se tourna vers le chef sans aucune trace d'hésitation. « **Nous prendrons le bocal entier, s'il vous plaît. N'hésitez pas à facturer un supplément.** »

« **Bien sûr. Amusez-vous bien.** » répondit le chef avec un sourire.

Le chef ne s'y opposa pas non plus. La seule gorgée de la fille se transforma en deux. Puis un verre se transforma en un autre. Aucune d'elles ne recula. Mais avec la forte teneur en alcool du vin et le sucre du sucre candi qui le rendaient facile à s'enivrer, elles se mirent toutes les deux à rougir en un rien de temps.

Ce fut Rin qui réalisa la première qu'elle avait peut-être sous-estimé son adversaire. Elle avait sérieusement mal jugé la capacité de boire de la jeune femme.

« **Le bocal est vide. Et maintenant ?** » Okbab désigna le récipient en verre, où il ne restait plus qu'un tas de prunes au fond.

Il n'était pas question que Rin abandonne maintenant, alors elle répondit : « **Commandez-en plus !** »

« **Dans ce cas, Chef, pourrions-nous avoir du saké, s'il vous plaît ?** » Peu de temps après, le chef plaça une bouteille de saké sur la table et les laissa continuer leur guerre de boisson, sans être dérangées. Au moment où la bouteille fut presque vide, Rin et Okbab chancelaient visiblement. Mais elles pouvaient encore se tenir droites, sans s'effondrer sur le sol.

« **D'accord, écoutez-moi bien, Mémé. Dernière manche… Celui qui peut se tenir droit gagne. D'accord ?** » Rin posa une condition, et Okbab accepta facilement.

« **Bien sûr ! À trois… Un, deux, trois !** »

Elles se levèrent toutes les deux d'un coup, souriant comme des folles. Rin, certaine de sa victoire, fit même le tour de la table jusqu'à Okbab, faisant étalage de sa confiance.

Son premier pas ? Parfait.

Le deuxième ? Elle s'écroula.

« **OUI !** » Okbab pompa son poing en triomphe, voyant la fille tomber à plat, presque le visage contre terre. « **J'ai ga—** » Elle n'avait pas fini son cri de victoire avant que son propre sort ne se déroule exactement comme celui de Rin. **Game over** pour les deux.

La douce lumière du soleil matinal se glissa à travers les stores en bois dans la pièce, s'étirant sur le visage et les paupières fermées d'Okbab. Elle dormait encore profondément, ronflant doucement et confortablement. Ce n'est que lorsque la lumière devint plus forte que ses yeux s'ouvrirent. Elle fixa le plafond de sa propre chambre, étourdie.

Au début, elle n'y pensa pas beaucoup… Juste une autre matinée ordinaire, rien d'extraordinaire. Mais ensuite, alors que sa conscience revenait, les souvenirs de la nuit précédente revinrent, accompagnés d'un mal de tête sourd et lancinant.

Elle se redressa dans son lit et remarqua instantanément qu'elle portait toujours les mêmes vêtements que la veille. « **Aïe…** » gémit-elle, à la fois à cause du mal de tête et de l'horreur d'être allée au lit sans se doucher ni se changer. C'était quelque chose qui allait complètement à l'encontre de son code moral.

**Inacceptable !**

Essayant de sortir du lit aussi vite que possible, même s'il était clairement trop tard, elle se sentit étrangement lourde, comme si quelque chose pesait sur le bas de son corps, l'empêchant de bouger. Lorsqu'elle rejeta la couverture pour vérifier, elle laissa échapper un cri perçant.

Parce que ce « **quelque chose** » s'avéra être la peste primée qui l'avait rendue folle – la même fille qu'elle avait essayé toute la nuit de recruter pour un emploi.

Rin était vêtue d'un pyjama assorti qui était clairement celui d'Okbab. Quant à elle, son haut était toujours celui d'hier, mais son pantalon était maintenant un short à motifs mignons qui ne correspondait pas du tout !

**Qu'est-ce qui se passait ?!**

« **Qu'est-ce que c'est çaaaa ?!** »

Rin sursauta, effrayée par le cri perçant. Mais au moment où elle ouvrit complètement les yeux et vit qu'elle était allongée sur les genoux d'Okbab, les bras lâchement enroulés autour de sa taille, elle hurla aussi d'horreur et bondit immédiatement.

« **AHHHH !!** » De tranquillement blottie il y a un instant, Rin donna un coup de pied à la femme plus âgée et la fit tomber du lit avec un bruit sourd… Heureusement, le futon de style japonais était assez bas. Sinon, quelqu'un aurait pu se retrouver avec une fracture de la colonne vertébrale.

« **Comment oses-tu me donner un coup de pied, hein ?!** »

« **Non. Qu'est-ce que vous m'avez fait ?! Pourquoi suis-je ici ?! Et à qui sont ces vêtements ?!** »

« **Les miens, idiote ! À qui d'autre appartiendraient-ils ?!** »

« **Comme si je le savais !** »

« **Qu'est-ce qui s'est passé hier soir—?** »

Okbab posa la question, essayant de reconstituer les morceaux. Rin, toujours confuse et abasourdie par son état, essaya aussi de se remémorer ses souvenirs. Finalement, elle se souvint d'elles titubant hors du restaurant caché après avoir été réveillées par le couple. Rin avait mis les talons d'Okbab, tandis qu'Okbab s'était retrouvée à porter les baskets de Rin. Aucune d'elles n'était dans son état normal.

« **Mes chaussures sont bizarres. Je ne peux pas marcher avec ça. Et le sol tourne,** » marmonna Rin.

« **Ouais, je plaisante pas.** »

Rin fit deux pas de plus avant de vaciller sur Okbab et de s'accrocher à elle pour se soutenir. « **Laisse-moi m'accrocher… Je vais tomber…** »

Okbab ne protesta pas. Elle essaya juste de se stabiliser et de se concentrer. « **Tu as appelé un Grab ? Rentrons à la maison.** »

« **Et votre voiture ? Ohhh, c'est vrai. Ne pas boire au volant. Vous êtes une bonne citoyenne.** » Rin tendit la main pour lui tapoter la tête. Si elles n'avaient pas été complètement ivres, cela lui aurait valu des cris. « **Je vais appeler alors… Attends. Le téléphone est mort.** »

Rin appuya plusieurs fois sur le bouton, mais l'écran resta sombre. « **Et maintenant ?** »

« **Je ne sais pas. On peut rentrer à pied ?** » Rin laissa sa tête lourde s'affaisser contre l'épaule d'Okbab, complètement épuisée. Okbab soupira, marqua une pause, puis proposa : « **Je vais appeler la voiture. Je vais me faire déposer d'abord, puis il te ramènera chez toi.** »

« **D'acoorrrd.** »

Les deux finirent par rentrer ensemble. Okbab épingla deux emplacements, son propre condo d'abord, puis laissa à Rin le soin d'en marquer un autre. Personne ne savait combien de temps le trajet prit pour arriver au condo, mais c'était probablement assez long pour dégriser un peu.

« **Nous n'avons pas fini de parler de travail. Nous en reparlerons plus tard. Compris ?** » dit Okbab en sortant de la voiture. Rin ne répondit pas. Elle resta assise silencieusement, son expression un peu pâle.

« **S'il vous plaît, assurez-vous qu'elle rentre chez elle. Je me souviens de votre plaque d'immatriculation et de votre visage. J'ai aussi fait une capture d'écran de votre nom et de vos informations sur l'application,** » Okbab dit au chauffeur pour s'assurer qu'il ramènerait Rin à la maison saine et sauve. Si quelque chose arrivait, elle s'assurerait que l'homme le regrette. Mais ce n'était pas le problème dont elle devrait s'inquiéter pour le moment…

« **Urrrghhhh !** »

Rin vomit soudainement après avoir lutté contre la nausée depuis qu'elles étaient montées dans la voiture.

« **Jésus-Christ !** » cria le chauffeur d'horreur.

« **Oh non…** »

« **Allez, comment suis-je censé prendre plus de passagers comme ça ? L'odeur ! Sortez de ma voiture maintenant ! Je ne vous conduis nulle part !** »

« **Désolé, monsieur,** » marmonna Rin faiblement, toujours pas remise de la nausée. « **Vous pouvez lui facturer les dommages.** »

« **…** » Okbab était sur le point de s'énerver !

Non seulement elle avait dépensé des milliers d'euros en essence, en nourriture et en alcool ce soir, mais maintenant elle devait payer le chauffeur pour les dommages aussi ?

« **Voulez-vous… parler de travail maintenant ?** » marmonna Rin sur le canapé du hall du condo.

« **Pas dans cet état. Montez simplement. Je suis déjà assez embarrassée.** » Okbab ne pensait pas qu'elle pourrait avoir une conversation appropriée avec Rin en ce moment. Même si elle acceptait quelque chose, elle ferait probablement semblant de l'oublier plus tard. Pourtant, l'occasion était là. Alors Okbab aida la fille à se lever et l'emmena à l'étage, la portant à moitié dans un état chancelant.

Au moment où elles entrèrent dans la pièce et que Rin aperçut le lit, elle se dirigea immédiatement vers lui. Mais Okbab l'arrêta avec un réflexe qui venait du subconscient.

« **Non ! Tu es sale. Ne touche pas à ce lit ! Tu sens le vomi— va te changer d'abord !** »

« **D'accord…** » Rin se prépara à enlever sa chemise immédiatement, ce qui lui valut une autre réprimande.

« **Pas ici ! La salle de bain est là-bas !** »

La propriétaire de la chambre se dirigea vers le placard, attrapa un pyjama et le lança à Rin, qui l'attrapa, confuse. Une fois que la fille eut disparu dans la salle de bain, elle prit un short de pyjama à motifs doux pour se changer tout en luttant pour rester éveillée.

Mais Okbab ne réussit qu'à changer son bas avant de s'effondrer sur le lit et de s'évanouir instantanément. Rin sortit de la salle de bain plus tard, fraîchement changée mais à peine consciente de l'endroit où elle se trouvait ou de qui pourrait déjà être au lit.

Elle grimpa sur le lit et s'endormit profondément juste à côté d'Okbab.

« **Ouf…** » Elles poussèrent toutes les deux un soupir de soulagement après avoir retracé leurs souvenirs et confirmé que rien de bizarre ne s'était passé la nuit dernière, malgré leurs inquiétudes.

« **Vous devriez me remercier de ne pas vous avoir laissée dormir dans la rue.** »

« **Bien, merci,** » marmonna Rin, ne voulant clairement pas le dire. Mais refuser catégoriquement semblait un peu trop impoli.

« **Attendez, quelle heure est-il ?** » Okbab sursauta à la question qui lui vint à l'esprit. Elle se tourna pour vérifier l'horloge près du lit. « **Dix heures ?! Bon sang ! Je suis en retard !** » cria-t-elle et se précipita dans la salle de bain, trop affolée pour se soucier de ce que Rin faisait ou si elle restait ou partait. Au moins, cela donna à Rin un moment pour enfin respirer.

La fille s'étira, puis se leva et commença à errer dans la pièce, en partie par curiosité… et en partie en prenant quelques libertés. L'appartement d'Okbab était incroyablement rangé et minimaliste avec une ambiance japonaise. Chaque détail semblait parfaitement pensé. Pas une seule chose ne semblait déplacée. C'était parfait sous tous les angles. Puis la fille aperçut une image encadrée sur le mur et se figea.

**Rin était stupéfaite.**

C'était un dessin d'une maison japonaise traditionnelle – paisible et belle. Devant la maison se tenait une femme d'âge moyen, souriant chaleureusement. Dans le coin de l'image, une écriture soignée indiquait :

***Kitakyushu 2022***

Les sentiments de Rin se mélangèrent de façon confuse alors qu'elle le regardait, incrédule. Elle n'aurait jamais imaginé, jamais pensé que cette photo apparaîtrait ici…

Aujourd'hui, Okbab était loin d'être son moi soigné habituel. Elle s'était douchée et avait mis des vêtements propres, mais sa tenue, ses cheveux et son maquillage avaient été assemblés à la hâte. Pendant ce temps, Rin était devenue complètement silencieuse, inhabituellement silencieuse. Elle n'arrêtait pas de jeter des regards furtifs au visage d'Okbab comme si elle envisageait quelque chose.

Mais Okbab était bien plus préoccupée d'être **sérieusement en retard**.

Elle n'arrêtait pas de regarder sa montre vintage, vérifiant l'heure encore et encore.

Pire, elle n'avait pas de voiture aujourd'hui puisqu'elle l'avait laissée au restaurant japonais. « **Oubliez tout ce qui s'est passé hier soir, y compris l'offre. Faisons comme si rien de tout cela n'était arrivé. Quant aux vêtements, lavez-les et rendez-les par l'intermédiaire de Tetris. Je m'en vais.** »

« **Attendez.** » Rin attrapa le bras d'Okbab. « **Avez-vous déjà été à Kitakyushu ?** »

« **Hein ? Pourquoi ?** » Okbab était confuse par la question apparemment sans rapport de Rin.

« **Répondez-moi juste. L'avez-vous été ?** »

« **Euh… Je suppose qu'il y a environ trois ans.** »

Rin regarda Okbab en silence, puis lâcha lentement son bras, sans rien demander de plus. Okbab, trop pressée pour attendre une réponse, se précipita hors du hall du condo, laissant la fille la regarder jusqu'à ce qu'elle disparaisse de la vue.

Okbab se précipita dans le bureau, choquant tout le monde par son air échevelé, contrairement à son habitude.

« **Désolée d'être en retard. Ça n'arrivera plus,** » s'excusa Okbab sincèrement.

« **Oh, c'est juste un peu tard. Ça n'a pas d'importance,** » Chan écarta ça d'un geste.

« **Ça a de l'importance. Être à l'heure fait partie du professionnalisme,** » insista Okbab, son expression sérieuse.

« **Quoi qu'il en soit, qu'en est-il de Rin, Mlle Okbab ? Que s'est-il passé ? Est-ce que ça a marché ?** »

Avant qu'Okbab ne puisse expliquer qu'elle avait abandonné et laissé l'opportunité s'échapper, la personne même dont ils parlaient poussa nonchalamment la porte du bureau. Tertis, qui la vit la première, cligna des yeux, incrédule.

« **Rin ??** »

Okbab haussa les sourcils, puis se tourna vers le regard de Tertis, et devint tout aussi surprise.

« **Concernant l'offre que vous avez mentionnée, j'ai ma réponse,** » dit Rin en s'approchant de la jeune femme, l'air déterminée. « **Je rejoins Jinta.** »

Elle rencontra le regard d'Okbab en parlant, l'image de la femme se tenant devant elle se superposant à son souvenir d'il y a des années.

À l'époque, Rin explorait Kitakyushu au Japon. Elle errait dans la ville à son propre rythme, prenant des photos avec désinvolture. Chaque fois qu'elle se sentait fatiguée, elle trouvait un endroit pour s'asseoir et se reposer. Cette fois, elle acheta un café et s'assit sur un banc public pour se reposer.

À une extrémité du banc se trouvait un carnet de croquis. Une brise en tourna doucement les pages, attirant son attention. Rin tendit la main et le ramassa, regardant autour d'elle pour trouver le propriétaire mais ne vit personne. Prenant la liberté, la fille feuilleta soigneusement le carnet de croquis page par page. C'étaient des dessins de divers endroits et d'une belle architecture de Kitakyushu.

Rin était à la fois émerveillée et impressionnée par le style de dessin de l'artiste. Elle murmura : « **Magnifique…** » surtout lorsqu'elle arriva à la dernière page.

Elle regarda, enchantée, le même dessin qu'elle verrait un jour accroché au mur du condo d'une femme **trois ans** plus tard. Rin était tombée complètement amoureuse de ce dessin… peut-être parce que cela lui rappelait sa propre famille. La nostalgie l'envahit en regardant la femme d'âge moyen souriante sur le dessin.

« **Attends, c'est d'une artiste thaïlandaise ?** » Repérant la légende thaïlandaise dans le coin de la page, **'Kitakyushu 2022'** Rin se leva, les yeux balayant la zone à la recherche d'une personne thaïlandaise. Mais il n'y avait personne. Elle n'avait aucune idée que l'artiste se tenait à une courte distance, absorbant silencieusement la vue depuis un point d'observation… les larmes coulant sur ses joues délicates.

« **Vous êtes sérieuse ? Vous le pensez vraiment ?!** » demanda Tertis, se levant et applaudissant avec enthousiasme.

« **Je suis sérieuse. Je veux travailler ici.** »

« **Est-ce réel ? Vous ne vous moquez pas encore de nous, n'est-ce pas ?** » Okbab avait toujours l'air sceptique.

« **Oh, allez, Mémé ! Je veux dire… ma sœur. Maintenant que je suis sérieuse, vous ne me croyez pas ?** »

« **Eh bien, c'est juste étrange. Vous étiez si têtue avant. Et maintenant, tout à coup, vous avez changé d'avis… Pourquoi ?** »

Rin sourit simplement et haussa les épaules. « **La raison n'a pas d'importance. L'entreprise me veut, et j'ai déjà dit oui.** »

« **Eh bien… je suppose que non.** »

« **Mais j'ai trois conditions. Premièrement, je ne ferai pas d'heures supplémentaires, quoi qu'il arrive. Deuxièmement, je ne prendrai pas d'appels ni ne répondrai aux messages en dehors des heures de travail. Troisièmement, vous devez m'emmener manger de la bonne nourriture une fois par semaine.** »

« **Quel genre de conditions sont-ce… ?** »

« **Si je n'obtiens pas les trois, je m'en vais.** » Rin sourit plus largement. Okbab fronça les sourcils, réfléchissant intensément. Mais quand elle regarda autour d'elle et vit à quel point tout le monde dans le bureau retenait pratiquement son souffle, elle laissa échapper un long soupir.

« **D'accord. J'accepte.** »

Tout le monde se mit à applaudir à l'unisson.

« **Enfin !** » Prim était ravie comme si elle avait décroché le poste elle-même. « **Alors, tu as changé d'avis et décidé de travailler avec Mlle Okbab maintenant ?** »

Rin mâchait joyeusement le riz au curry qu'elle et sa sœur avaient commandé, mangeant avec plus d'appétit que d'habitude. « **Tu te souviens quand je t'ai parlé de ce voyage à Kitakyushu, P’Prim ? Quand j'ai trouvé ce carnet de croquis que quelqu'un avait laissé sur un banc ?** »

« **Bien sûr. Tu n'arrêtais pas de dire à quel point tu aimais les dessins et que tu voulais découvrir qui était l'artiste.** »

« **Eh bien, j'ai cherché partout et je ne les ai jamais trouvés.** »

« **… Ne me dis pas que tu as trouvé l'artiste ?** »

« **Oui.** »

Rin sourit. Elle avait enfin sa réponse à la question qu'elle s'était posée autrefois lorsqu'elle avait vu le dessin d'Okbab pour la première fois – s'il était possible de tomber amoureuse de quelqu'un à travers son art. Maintenant, elle pouvait le dire sans hésitation. Oui, absolument. « **J'ai trouvé mon premier amour.** »

**Chapitre 02 : Attention à l'écart**

Une variété d’objets étaient en cours d'installation sur le nouveau bureau de Rin. Elle fredonnait un air joyeux en alignant ses fournitures de croquis, ses cahiers, sa cafetière moka, son cuiseur à œufs et un rocher de la taille d'un poing avec une forme étrange et des yeux dessinés dessus. Elle lui donna une tape sur la tête comme s'il s'agissait d'un animal de compagnie vivant. Ce spectacle étrange laissa les personnes qui regardaient depuis un coin proche complètement perplexes.

« **Tertis, qu'est-ce qu'elle fait ?** » chuchota Yong.

Tertis observa le comportement de son amie avec une expression vide et laissa échapper un sourire sec. « **Ne t'embête pas à essayer de la comprendre. C'est une perte de temps. Je la connais depuis des lustres et je ne la comprends toujours pas,** » répondit-elle, puis elle conduisit Yoong et May vers Rin.

« **Rin, voici P’Yong, l'un des architectes de notre entreprise. Et voici P’May de la comptabilité. Si tu rencontres des problèmes, n'hésite pas à leur demander. Ils sont tous les deux vraiment gentils.** »

« **Bienvenue à Jinta, Rin. Nous sommes comme une famille ici, toujours là pour nous entraider,** » dit May chaleureusement, tout comme Tertis l'avait promis. Mais Rin répondit sans détour.

« **Bonjour, c'est un plaisir de vous rencontrer. Mais… je n'ai pas vraiment besoin de plus de famille.** »

« **…** »

« **… Hein ?** » Yong se figea, tout aussi stupéfait que May.

« **J'ai entendu dire que toute entreprise qui s'appelle une famille est vouée à s'écraser et à brûler éventuellement. Soyons simplement des collègues qui sont payés et qui font leur travail correctement.** » Rin sourit, hochant la tête comme si elle faisait juste un commentaire décontracté sur la météo. Puis, elle se retourna et s'éloigna, les laissant tous les trois debout comme s'ils venaient d'être électrocutés.

« **Le projet sur lequel je veux que vous travailliez est la rénovation d'une maison de campagne appartenant à M. Rain et Mme Mink,** » dit Okbab, tendant un iPad à Rin alors que la fille entrait dans le studio. Sur l'écran se trouvait une photo de l'ancienne maison des clients.

Cela suscita immédiatement l'intérêt de Rin. « **Elle est vieille, mais toujours belle… Quel genre de brief les clients ont-ils donné ?** »

« **Ils n'ont pas encore d'idée claire. Ils veulent juste la transformer en une maison de vacances pour eux deux.** »

Rin rendit l'iPad mais renversa accidentellement un verre d'eau sur le bureau à la place, déclenchant un mini-désastre. Elle laissa échapper un grand **« Aïe ! »** tandis qu'Okbab se précipitait rapidement pour sauver les papiers et les objets sur la table de l'éclaboussure.

Ne sachant pas où trouver des mouchoirs, Rin retira rapidement son gilet et l'utilisa pour essuyer l'eau, ce qui irrita la propriétaire de la pièce, agacée par son manque de soin et sa maladresse.

« **Vous ne pouvez pas utiliser vos vêtements pour ça !** »

« **Il n'y avait pas de mouchoirs.** »

Okbab soupira, se demandant silencieusement à quel point elle pouvait compter sur quelqu'un d'aussi maladroit. « **Je vais le faire.** » Elle ouvrit un tiroir, sortit du papier absorbant, le plia soigneusement et nettoya méticuleusement l'eau. Rin, se sentant toujours un peu coupable, attrapa un autre mouchoir et le roula en boule pour essuyer la table à la hâte, ce qui fit secouer silencieusement la tête à Okbab.

« **Les clients nous appelleront probablement pour revoir le brief bientôt. En attendant, essayez de rassembler des références et des idées à présenter. Et d'ici là, vous pouvez aider l'équipe avec d'autres projets.** »

Rin hocha la tête juste au moment où son estomac laissait échapper un fort grognement. Elle laissa échapper un rire embarrassé. « **Je meurs de faim… Mémé, vous me devez un délicieux repas. C'était l'accord.** »

« **Déjà ?** » Okbab lui lança un regard noir. « **C'est votre premier jour. Peut-être devriez-vous essayer de vous concentrer sur le travail d'abord ?** »

« **Mais vous avez déjà accepté. Nulle part dans les termes il n'était dit que cela devait être un jour précis. Allez-vous revenir sur votre parole ?** »

« **Que diriez-vous de ceci ? Je commanderai un *bento* de l'endroit habituel que j'aime. Ça vous va ?** »

Rin, qui ne voulait que taquiner un peu, fut satisfaite de cette réponse. Elle sourit effrontément. « **Bien. Je vais laisser passer puisque c'est le premier jour… Je retourne au travail maintenant.** »

Alors que Rin avait sa tâche à accomplir, tout le monde au bureau était également submergé de travail. Tertis répondait aux appels des clients comme une pro. « **Bonjour, Mme Noi. Oui, c'est Tertis qui parle. Je suis désolée, qu'est-ce que c'était ? Une niche ? Cent mètres carrés ?! Absolument, nous serions heureux de prendre ça en charge. Nous aimons les chiens ici dans notre entreprise !** » Pendant ce temps, Yong se tenait devant son écran, les mains jointes en prière alors qu'il rendait un modèle 3D pour un projet de maison. Malheureusement, l'ordinateur se figea de manière inattendue. Ne sachant pas quel chant pourrait fonctionner, il commença à marmonner tout ce qui lui venait à l'esprit. « **Non non non ! Ne plante pas. S'il vous plaît. Je supplie toutes les divinités ici. Et je vous supplie aussi.** » D'autres employés étaient occupés à découper des modèles architecturaux, laissant des morceaux de papier éparpillés sur le sol. Si Okbab, qui révisait des designs dans son bureau, sortait et voyait le désordre, elle perdrait certainement la tête.

Rin s'était concentrée sur sa mission depuis le matin, et lorsque l'alarme de son téléphone sonna à 18 h 00, elle enregistra le projet, éteignit son ordinateur et fit ses valises sans hésiter.

« **Où vas-tu, Rin ?** » l'appela Tertis en la regardant se lever de son siège.

« **À la maison. À demain.** »

« **Quoi ?!** »

Rin sortit rapidement du bureau tandis que le reste de l'équipe ne pouvait que cligner des yeux en silence. Personne ne dit un mot jusqu'à deux heures plus tard, lorsqu'Okbab se précipita vers le bureau de Tertis.

« **Qui est en charge du projet Senario de la maison de campagne de Mlle Fai ? Elle veut y jeter un coup d'œil.** »

« **C'est celui de Rin. Euh… mais elle est déjà rentrée chez elle. Je vais essayer de vous trouver le fichier maintenant.** »

Tertis appela Rin immédiatement, mais après trois appels sans réponse, le quatrième fut coupé.

« **Elle ne répond pas ?** » La question d'Okbab fit transpirer Tertis nerveusement. Juste à ce moment, un message de Rin apparut sur l'écran du téléphone de son amie. **« Je t'ai dit que je ne parlais pas de travail après les heures. »**

Voyant également le message, Okbab se figea un instant. Puis cela se transforma en fureur, et sa main se serra en un poing.

Elle convoqua Rin dans son bureau le lendemain. La tension dans la pièce était lourde.

« **Nous avions déjà convenu que je ne faisais pas d'heures supplémentaires, n'acceptais pas les heures supplémentaires et ne répondais à rien après les heures, n'est-ce pas ?** »

« **Je ne vous ai pas demandé de faire des heures supplémentaires. J'ai seulement demandé que vous décrochiez le téléphone ou répondiez à un message lorsqu'un coéquipier a vraiment besoin de votre aide.** »

« **Il y a huit heures complètes dans une journée de travail. Pourquoi n'ont-ils pas demandé de l'aide à ce moment-là ? Pourquoi les gens attendent-ils toujours pour déranger les autres après les heures ?** »

« **Si ce n'était pas vraiment urgent, personne ne contacterait qui que ce soit après le travail. Vous êtes encore très jeune en termes de vie professionnelle. Les choses ne se passent pas toujours comme prévu, même pour moi.** »

Rin fut offensée d'être traitée de **« jeune »** et riposta : « **Mais ce sont les termes que nous avions tous deux acceptés. J'espère juste qu'une adulte comme vous peut tenir parole.** » Sur ce, elle se retourna et s'éloigna comme si de rien n'était, sans se soucier de l'autorité ou des manières, laissant Okbab stupéfaite. Elle pouvait à peine y croire. Les jeunes de nos jours. Finalement, elle ne put exprimer sa colère qu'à ses deux frères aînés.

« **Laissez-moi vous demander encore. Sommes-nous vraiment sûrs d'avoir besoin de cette gamine ? Sinon, je la vire tout de suite.** »

« **Calme-toi, Rin. Les jeunes de nos jours parlent juste comme ça,** » Chan essaya de consoler sa sœur, bien que cela n'aida pas beaucoup.

« **Dans ma vie, je n'ai jamais rencontré d'enfant – ou qui que ce soit – manquant à ce point de manières de base. Si c'était une culture de travail japonaise, elle n'aurait sa place nulle part. Aucune entreprise ne l'aurait prise au départ !** »

« **Je comprends, mais nous avons toujours besoin de l'aide de Rin. Elle est notre atout. Essaie juste de fermer les yeux et d'être un peu plus gentille avec elle. Les méthodes dures et à l'ancienne que nous avons subies ne fonctionneront plus,** » dit Pat, également visiblement stressé.

« **Alors qu'est-ce qui fonctionnerait, alors ?** »

« **Vous devez y aller doucement et la gagner petit à petit. Montrez-lui que ce qu'elle croit n'est pas l'image complète… Avec de la chair fraîche comme ça, vous avez besoin de beaucoup de patience.** »

« **Du sang neuf,** » le corrigea Chan.

« **C'est ce que j'ai dit.** »

« **Non. Tu as dit ‘chair fraîche’, frangin. Qu'est-ce qui se passe dans ta tête ?** » taquina Chan.

« **Tais-toi.** »

Okbab ignora la dispute entre ses deux frères aînés, se concentrant uniquement sur le point que Pat avait soulevé. Finalement, une idée commença à se former dans son esprit. « **Bien. Je vais essayer l'approche douce.** »

Avant que l'un ou l'autre de ses frères ne puisse lui demander ce qu'elle voulait dire, Okbab était déjà sortie de la salle de réunion. Elle revint avec une grande pile de papiers et la laissa tomber sur le bureau de Rin. La fille jeta un coup d'œil entre la pile et sa patronne, confuse.

« **Qu'est-ce que c'est ?** »

« **J'ai besoin que vous dessiniez tout ça en CAO. Et je veux que ce soit fait aujourd'hui.** »

Rin se tourna pour regarder l'horloge numérique sur le mur.

« **Vous me donnez ça… à près de trois heures ?** »

« **Une fille intelligente comme vous devrait pouvoir y arriver. Mais sinon, c'est bien. Vous pouvez le finir demain. Je comprends tout à fait. Après tout, vous devez partir à six heures,** » répondit Okbab avec un sourire mordant. Mais au lieu d'être troublée par la montagne de travail, Rin la regarda en retour avec une confiance encore plus grande.

« **Bien sûr. Vous aurez tout aujourd'hui. Je ne resterai pas après six heures de toute façon.** »

« **Alors allez-y et prouvez-le.** »

L'affrontement entre la nouvelle patronne et la nouvelle employée mit toute l'entreprise sous tension. Les gens firent une pause dans leur propre travail juste pour regarder ce qui se passait, surtout lorsque Rin ouvrit **AutoCAD** et commença à élaborer les plans à une vitesse fulgurante. Chaque détail était fait avec une compétence si aiguisée que la foule resta **sans voix**.

« **Merde, comment elle fait ça ?** » Yong en resta bouche bée.

« **Maintenant, tu vois pourquoi tout le monde à l'école l'appelait le Professeur Rin ?** »

De loin, Okbab regarda Rin travailler, l'irritation s'insinuant avec la peur croissante de perdre la face. Pourtant, elle devait admettre que l'habileté de Rin était impressionnante et précieuse pour l'entreprise.

**Des gens comme ça sont tellement frustrants !**

Plus tard dans la journée, Rin fit irruption dans le bureau d'Okbab, un disque dur externe à la main et un sourire victorieux sur le visage. La fille le plaça sur le bureau et le poussa vers elle. « **Tout est terminé, tout ce que vous m'avez donné.** » Rin insista sur le mot **« tout »** avec emphase. « **Quoi qu'il en soit, je m'en vais maintenant. Il est déjà six heures… Tenez bon, d'accord ? Il semble que vous ayez encore beaucoup à faire. Au revoirrr.** »

Okbab ne put prononcer un mot, fixant seulement le dos de la fille jusqu'à ce que la porte se ferme. Puis elle finit par prendre le disque pour vérifier. Au dos, Rin avait collé un Post-it avec un petit visage tirant la langue **;P** – clairement pour se moquer d'elle.

**Tellement agaçante !!**

« **Pourquoi es-tu si joyeuse aujourd'hui ? Est-ce que quelque chose de bien s'est passé ?** » Prim ne put s'empêcher de demander alors que sa petite sœur venait l'aider à fermer le café… Rin semblait très heureuse aujourd'hui.

« **Pas exactement. Quelqu'un a juste essayé de défier le Professeur Rin, alors je lui ai donné l'expérience complète.** » Alors qu'elle parlait, Rin luttait pour tirer la poignée de café de la machine. Peu importe à quel point elle tirait, elle ne bougeait pas, incitant Prim à intervenir.

« **Le travail ne consiste pas seulement à gagner, Rin… et ce n'est pas toujours une question de force non plus,** » dit la sœur aînée, guidant doucement la main de Rin et poussant la poignée de café hors du verrou. La poignée sortit avec **à peine aucun effort**. « **Lorsque vous avez des coéquipiers, vous devez compter les uns sur les autres. C'est ainsi que les choses se passent bien, comme ce que nous faisons en ce moment.** »

« **C'est quoi ces vibrations soudaines de coach de vie ?** » Rin fit semblant de ne pas se soucier de ce que sa sœur venait de dire.

Prim ne put que la regarder avec un soupir.

« **Mlle Okbab, la secrétaire de M. Rain a appelé. Ils veulent se rencontrer ce soir. Êtes-vous disponible ?** » Tertis se précipita avec un air paniqué, tandis qu'Okbab était occupée à revoir un design de maison pour le projet de son équipe.

« **Aujourd'hui ?** » Okbab fut surprise. « **D'accord. Vous pouvez confirmer.** »

« **Je viendrai avec vous alors.** »

« **Ce n'est pas grave. Restez ici.** » La jeune femme se tourna vers la personne même avec qui elle s'était disputée hier. « **Rin, prends ton sac.** »

« **Hein ? Je peux rentrer chez moi maintenant ?** »

« **Rentrer chez toi, mon œil ! Nous allons à la réunion client.** »

« **Euh, mais ça veut dire qu'on ne finira pas avant six heures…** »

« **Oui, mais il n'est pas encore six heures, n'est-ce pas ? Bougez. Arrêtez de traîner.** »

Rin ne pouvait pas argumenter. Elle fronça le nez et fit ses affaires, suivant sa patronne hors de la porte. Les deux se dirigèrent vers le cabinet immobilier pour rencontrer un client très important.

« **Bonsoir, M. Rain. Mme Mink.** » Okbab se leva pour saluer le couple avec un sourire chaleureux et poli. Rain et Mink lui rendirent la pareille avec une aisance amicale.

« **Bonsoir / Bonjour.** »

Okbab donna un coup de coude à Rin qui ne savait clairement pas quoi faire d'elle-même, n'ayant pas l'habitude de s'asseoir devant des clients. La fille se leva et salua le couple aussi.

« **Je suis Okbab de Jinta Architect, et voici Rin, l'architecte de notre équipe qui s'occupe de votre projet.** »

« **Rin, hein ? Ce nom me dit quelque chose.** »

« **Rin est la propriétaire du compte Rinchitect. C'est peut-être là que vous l'avez entendu, M. Rain,** » ajouta rapidement Okbab.

« **Oh ! Cette Rin !** » s'exclama Mink avec enthousiasme. Et lorsque son mari se tourna pour la regarder, elle confirma : « **C'est celle que je t'ai montrée – celle dont j'adore le travail.** »

« **Ah, c'est vrai,** » Rain hocha la tête, puis se tourna directement vers Rin. « **Ma femme aime beaucoup votre style.** »

Mink tendit la main pour la serrer. Rin était toujours prise au dépourvu, alors Okbab lui envoya un signal des yeux pour qu'elle réponde correctement. Elle lui offrit rapidement une poignée de main **raide** en retour.

« **S'il vous plaît, mettez-vous à l'aise. Nous attendons juste l'autre équipe.** »

**L'autre équipe ?**

Avant qu'Okbab ne puisse demander, la porte de la salle de réunion s'ouvrit. La jeune femme qui entra lui serra la poitrine immédiatement. C'était **Mind**…

Et juste derrière elle se trouvait **Vee**, l'architecte de son équipe.

« **Bonsoir, M. Rain. Mme Mink. Désolée de vous avoir fait attendre.** »

« **Pas de soucis du tout. Mink et moi venons juste d'arriver nous-mêmes. Veuillez vous asseoir.** »

L'**« autre équipe »** de *Mind Space* prit place en face de la table. Maintenant, Okbab et Mind devaient s'asseoir face à face. Leurs yeux se rencontrèrent. L'une offrit un sourire amical, tandis que les yeux de l'autre se durcirent de colère. Bien que la réaction n'ait duré qu'une seconde, elle ne put échapper aux yeux perçants de Rin.

« **Voici Mind. Et voici Okbab et Rin de Jinta Architect. Je ne suis pas sûr si vous vous êtes déjà rencontrées ?** »

« **…** »

« **Nous nous sommes déjà rencontrées,** » répondit Mind avec un sourire. Okbab ne dit rien.

« **Eh bien, c'est bien. Alors commençons.** » Rain afficha une photo d'une vieille maison en bord de mer sur le grand écran, puis fit un signe de tête à sa femme pour commencer.

« **C'est la maison de ma grand-mère à Rayong. Je veux la transformer en maison de vacances pour nous deux. Le concept que j'ai en tête est…** » Elle fit un geste à son mari pour qu'il change de diapositive, révélant la phrase **« L'amour fait un foyer »** sur l'écran.

Okbab lut les mots sur l'écran et, sans le vouloir, jeta un coup d'œil à la femme assise en face d'elle. Des souvenirs revinrent comme de l'eau jaillissant d'un barrage. Ils ne durèrent pas longtemps, peut-être seulement quelques secondes, mais pour elle, elle se sentait comme si elle avait été ramenée à cette époque **naïve et heureuse**.

Il y a environ **dix ans**, dans un studio d'une école préparatoire d'architecture, les murs étaient couverts de travaux d'étudiants – croquis de maisons et de bâtiments. Dans un coin, **Mind**, 22 ans, était assise à une table à dessin, travaillant sur un plan de maison avec ses écouteurs.

Un flash soudain vint, suivi du son d'un obturateur de l'appareil photo Polaroid dans les mains d'Okbab. Elle n'avait que **18 ans** à l'époque.

« **Tu prenais ma photo ?** » Mind leva les yeux de son travail et se tourna vers la fille.

« **Oups. Prise sur le fait… Je pensais que j'étais subtile,** » rit Okbab, amusée d'elle-même.

« **Voyons la photo. Elle est bien sortie ?** »

Elle lui tendit la photo. L'image se développait encore en clarté. Mind la regarda et sourit doucement. « **Puis-je avoir celle-ci ?** »

« **J'en prendrai une autre pour toi. Je garde celle-ci.** »

« **Ouais ? D'accord, alors.** » Mind ne protesta pas. Au lieu de cela, elle tendit la main et prit l'appareil photo des mains de la jeune fille. Puis, elle l'attira par la taille, se pencha et lui planta un baiser sur la joue – juste au moment où elle prenait un selfie de l'instant.

Okbab se figea, complètement prise au dépourvu. Le flash lumineux se déclencha…

**Et le souvenir s'est estompé.**

Revoir Mind, Okbab se sentit mal. Elle quitta la réunion chez Rain avec un air tendu.

« **Attends, Okbab.** » Une voix familière l'appela. Elle se retourna et vit la chef de l'équipe adverse s'approcher, s'arrêtant juste devant elle avec un sourire.

« **Ça fait longtemps. Comment vas-tu ?** »

« **…** » Okbab ne savait même plus ce qu'elle ressentait. C'était un mélange de colère, de ressentiment et de chagrin.

« **Vous vous connaissez ?** » coupa Rin quand Okbab laissa le silence s'étirer trop longtemps, l'air devenant plus lourd.

« **Vous devez être Rin… du compte Instagram Rinchitect, n'est-ce pas ?** » Mind haussa les sourcils. Le visage de la fille lui était vaguement familier.

« **Oui. Vous me connaissez ?** »

« **Bien sûr. Notre cabinet voulait en fait vous offrir un poste, mais malheureusement, vous nous avez refusés. Je n'aurais jamais pensé que vous finiriez par travailler avec Jinta.** »

Okbab n'aimait pas du tout le ton de ça. Sa voix sortit tranchante. « **Peut-être que Rin a vu que Jinta était une meilleure entreprise, avec une plus grande intégrité, alors elle nous a choisis.** »

« **Toujours aussi confiante… je vois,** » Mind fit un compliment, mais l'auditeur ne pouvait pas dire s'il était sincère ou juste faux.

« **Bien sûr que je le suis. J'ai pleine confiance en cette entreprise. Et dans le 'travail' que nous avons construit de nos propres mains.** » Elle mit un accent particulier sur le mot **« travail »**, et cela adoucit l'attitude de Mind. Le sourire s'effaça de son visage.

« **Je suppose que nous allons nous voir beaucoup à partir de maintenant.** »

« **J'espère que non,** » Okbab la coupa, laissant Mind serrer les lèvres malgré tant de choses restées **non dites**.

Et bien sûr, Rin remarqua toute la tension entre les deux femmes.

L'épuisement fit ressortir quelque chose chez Okbab, une vague soudaine de sympathie. Elle parla à l'équipe, qui était plongée dans le travail même s'il était proche de l'heure de fermeture : « **Pas besoin de rester tard ce soir. S'il n'y a rien d'urgent, rentrez chez vous et reposez-vous. Nous recommencerons à frais demain.** »

Personne ne bougea au début. Tout le monde était confus, et personne n'osait être le premier à admettre qu'ils mouraient d'envie de rentrer chez eux. Mais quand Okbab le répéta : « **Allez, nous avons tous poussé fort ces derniers temps. Vous méritez un bon repos** » – les gens commencèrent à faire leurs valises comme s'ils craignaient que la patronne ne change d'avis. En quelques minutes seulement, le bureau était presque vide, ne laissant qu'Okbab et la nouvelle fille.

« **Tout le monde est parti. Vous ne partez pas, Mémé ?** » Rin passa la tête dans le bureau d'Okbab.

« **Je dois d'abord finir quelques révisions. Allez-y. À demain,** » dit Okbab, sans même la regarder. Elle garda les yeux sur l'écran, faisant semblant de revoir les brouillons avec une concentration totale. Ce n'est que lorsqu'elle fut sûre que Rin était partie qu'elle se leva et se dirigea vers la salle de soulagement du stress, qui était vide.

Un sac de frappe était suspendu au centre. Sur les étagères latérales, des gants de boxe de toutes les couleurs et tailles étaient disposés, prêts à ce que les utilisateurs choisissent la taille parfaite.

Okbab enfila une paire de gants rouges sans s'envelopper les mains. Elle s'étira un peu pour se détendre, puis vint le premier jab sur le sac de frappe. Après cela, elle changea – direct, jab, coup de poing, uppercut, crochet, direct. Chaque coup atterrissait plus fort et plus rapidement, alimenté par la fureur qui s'enflammait chaque fois qu'elle imaginait ce visage.

**Mind**…

Cette fois, le souvenir n'avait pas un goût sucré. Il était **amer**, comme une vieille tisane aux herbes qui lui tordait l'estomac.

Okbab, en uniforme de lycée, sonnait à la porte de la maison de Mind, encore et encore. Il fallut plusieurs minutes avant que la fille ne sorte finalement. Personne ne savait si Mind avait hésité à sortir ou avait simplement cherché une excuse.

« **Comment as-tu pu me faire ça ?** » La voix d'Okbab était rauque d'incrédulité, les yeux vitreux de larmes. Mais la fille derrière le portail resta complètement immobile, comme s'il n'y avait plus de sentiments en elle du tout.

**Non…** plus comme s'il n'y en avait jamais eu au départ.

« **Réponds-moi ! Comment as-tu pu ?** »

Okbab passa la main entre les barreaux et la poussa par l'épaule, mais la fille aînée n'eut même pas un tressaillement. Son visage resta sans émotion.

« **C'est le monde cruel du design. Parfois, il faut faire ce qu'il faut pour survivre.** »

« **Mais c'était mon travail ! Je l'ai dessiné pour toi ! Pas pour que tu le soumettes sous ton nom !** »

**Aucune défense.** **Aucune excuse.** Pas même un soupçon de sympathie.

Okbab continua de lancer des poings sur le sac de frappe jusqu'à ce qu'elle soit trempée de sueur. Elle évacua toute sa colère et sa frustration par la force, mais la douleur amère d'être trahie par celle en qui elle avait le plus confiance ne put être libérée que par les larmes. Okbab s'affala sur le sol, serrant ses genoux. Des larmes de ressentiment coulaient sur ses joues. Ce qu'elle ne savait pas, c'est que la fille, qui aurait dû rentrer chez elle il y a longtemps, se tenait toujours non loin, regardant tranquillement à travers la fente de la porte avec inquiétude.

Rin n'interrompit pas le moment privé d'Okbab. Elle retourna juste tranquillement à son bureau et s'assit, ne voulant pas interférer. Elle se dit qu'elle attendrait que l'autre femme sorte d'elle-même… Mais d'une manière ou d'une autre, elle finit par s'endormir à son bureau.

Elle n'avait aucune idée du temps qui s'était écoulé avant qu'un **cri strident** ne la réveille en sursaut.

« **Quoi ?! Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui est blessé ?!** »

« **Cafard !! Quelqu'un ! Sortez-le d'ici !!** »

Okbab agitait sa jambe sauvagement, essayant de secouer quelque chose de son pantalon. Elle pointa un doigt vers l'énorme insecte hideux. Personne ne savait d'où il venait, mais si Rin devait deviner, c'était probablement de l'une des piles en désordre éparpillées autour du bureau.

La fille attrapa une feuille de papier, l'enroula en tube et se précipita, balançant son bras en arrière en préparation pour frapper le cafard à mort. Mais avant qu'elle ne puisse lancer son coup, la créature monstrueuse – descendante d'une espèce qui avait survécu à des centaines de millions d'années – déploya ses ailes et vola de plus en plus haut. Et puis il plongea droit sur Okbab, qui criait toujours et fermait les yeux fermement dans un mélange de terreur et de dégoût.

Elle ne pouvait pas faire grand-chose d'autre que tourner et esquiver, essayant frénétiquement d'échapper à sa trajectoire de vol. Mais alors, de nulle part, Rin sauta en avant et lui jeta les bras autour d'elle comme un **bouclier humain** la protégeant du cafard. Quand Okbab ouvrit les yeux, le visage de Rin était si proche qu'un seul souffle les séparait.

Personne ne pouvait dire, sauf celle dont le cœur battait, à quelle vitesse il battait à cause de la proximité soudaine. Rin déglutit difficilement, la gorge sèche, et recula maladroitement.

« **Où… où est-il allé ?** » demanda Okbab, toujours plus effrayée qu'embarrassée.

« **Aucune idée.** »

Les deux commencèrent à faire semblant de chercher l'insecte autour du bureau. Mais dès que Rin lui tourna le dos, Okbab le repéra.

« **Rin ! Ne bouge pas. Il est sur ton dos !** »

« **Quoi ?!** »

Okbab attrapa le dossier le plus proche et se glissa derrière la jeune fille avec ses pas les plus silencieux et les plus lents. Puis elle leva le dossier et frappa de toutes ses forces, faisant crier Rin et arquer son dos. « **AÏE !! Vous essayiez de tuer le cafard ou moi ?! J'ai le dos cassé !** » cria Rin.

Tragiquement, Okbab ne put même pas toucher son aile… Le cafard s'échappa à nouveau.

Pour se rattraper de sa mission ratée et des mauvais traitements accidentels, Okbab finit par offrir à Rin de la raccompagner chez elle ce soir-là.

« **Votre maison est magnifique.** » Elle baissa la fenêtre pour mieux regarder. C'était une maison de style cottage individuelle qui devait avoir au moins **vingt ans**, mais elle était si bien entretenue, à la fois la structure et le jardin autour.

« **Mes parents l'ont conçue.** »

« **Sont-ils tous les deux architectes ?** »

« **Non. Mon père était ingénieur. Il travaille là-haut maintenant.** » Rin pointa le ciel, suggérant que son père était décédé. « **Et ma mère aimait décorer. Elle est avec lui maintenant aussi… donc il n'y a que moi et P’Prim qui rangeons et prenons soin de la maison.** »

« **Vous connaissez vraiment le sens du mot ‘ranger’ ?** »

« **Je ne vous ai toujours pas pardonné de m'avoir écrasé le dos.** »

« **J'ai déjà dit que j'étais désolée. Que voulez-vous de plus ?** » Okbab fit la moue.

« **Rien. Répondez-moi juste honnêtement – pourquoi pleuriez-vous tout à l'heure ?** » Rin saisit sa chance.

« **Vous m'espionniez ?!** » Sa voix s'éleva, agacée.

« **Non. J'ai juste vu par hasard… mais si c'est quelque chose de vraiment triste, et que vous ne voulez pas en parler, je ne demanderai pas.** » Okbab resta silencieuse pendant un long moment.

« **Alors, vous et cette femme…** »

« **Je pensais que vous aviez dit que vous n'alliez pas demander ?** »

« **C'est une question différente. Je serai directe. Je veux juste savoir depuis combien de temps vous la connaissez. Pourquoi agit-elle comme si vous étiez proches…** »

Okbab ne répondit pas. Elle regarda Rin dans les yeux et dit, **fermement** : « **Quoi qu'il se soit passé aujourd'hui, et quoi que vous ayez vu, ne le dites à personne. Compris ?** »

Rin avait l'air de vouloir protester. Mais quand elle vit l'expression et le regard dans les yeux d'Okbab, elle réalisa que ce n'était pas le moment de taquiner ou de pousser. Alors elle hocha la tête **tranquillement**, rangeant toutes ses questions sur Okbab et Mind pour l'instant.

**Juste pour l'instant.**

« **Vee, te souviens-tu de la fille qui est venue avec Mlle Okbab de Jinta Architect, Rin ? Je veux que tu fasses une petite vérification de ses antécédents.** »

Vee, qui avait été appelé tôt ce matin-là par Mind, était un peu perplexe par la demande mais hocha la tête.

« **Bien sûr.** »

« **Et qu'en est-il de la visite du site pour la maison de vacances de M. Rain ? Tout est prêt ?** »

« **Tout est prévu. J'ai déjà dit à l'équipe de se préparer.** »

Mind hocha la tête, satisfaite. Pourtant, la pensée de cette fille nommée Rin la tracassait plus que le projet du client lui-même.

« **Okbab, je ne peux pas aller sur le site de M. Rain avec toi demain. Désolé. L'un des professeurs s'est désisté à la dernière minute, donc je dois le remplacer pour son cours,** » appela Pat avec un ton penaud pour annoncer la mauvaise nouvelle.

« **Ce n'est pas grave, je vais essayer d'appeler P’Chan.** »

La jeune femme raccrocha et composa le numéro de son frère artiste, qui décrocha pour dire : « **Ma sœur, je suis dans les bois en ce moment, je cherche de l'inspiration. Je ne serai probablement pas de retour à Bangkok avant quelques jours.** »

« **Oh, allez ! Pourquoi ne m'as-tu pas prévenue ? Dois-je y aller seule ?!** » Son cri résonna probablement à travers la forêt, où Chan dessinait tranquillement près d'un feu de camp, faisant rôtir une pomme de terre. Il recula de son téléphone avant de marmonner : « **Emmène juste Rin. N'est-elle pas toujours là de toute façon ?** »

« **Je ne veux pas ! Elle est agaçante !** »

« **Mais elle est censée t'aider avec ce projet. Peut-être que visiter le site en personne lui donnera de bonnes idées. Et hé, ça pourrait même vous aider à mieux travailler ensemble.** »

« **Tu fais ça a l'air si facile !** » Okbab continua de rouspéter contre son frère.

« **Peu importe. Je vais trouver une solution. Contente-toi de te remettre au travail bientôt.** »

Au moment où elle raccrocha, le sujet de leur conversation entra, soumettant son travail pour révision.

« **Voilà ! Chaud et frais sorti du four.** »

**Tellement agaçante !**

Okbab hésita un instant, puis aborda le sujet. « **J'ai une visite de chantier chez M. Rain demain.** »

« **Je suis partante !** » répondit Rin aussitôt.

« **Je n'ai même pas encore demandé !** »

« **Eh bien, j'ai lu dans vos pensées… Alors, combien de jours serons-nous parties ? Je vais devoir faire mon sac.** »

« **Juste un aller-retour dans la journée. Pas de nuitée.** »

« **Mais le site est à Rayong ! On ne peut pas au moins y passer la nuit ?** »

« **Ça ne sert à rien. Personne ne fait ça.** »

« **Mais on fait tout ce chemin hors de la ville. On ne devrait pas en profiter au maximum ?** »

« **On y va pour travailler, pas pour prendre des vacances !** »

« **Mais demain, c'est vendredi, et avec le week-end de libre, c'est le moment idéal pour un voyage… Ou alors, que diriez-vous de ceci : vous pouvez rentrer d'abord si vous voulez, et je resterai.** »

Okbab soupira profondément, épuisée par tous les allers-retours avec Rin. N'ayant plus de mots pour débattre avec une adversaire aussi **têtue**, elle céda à mi-chemin en signe de compromis. « **D'accord. Une nuit. C'est tout !** »

« **Vous êtes la meilleure ! Assurez-vous de réserver un endroit vraiment sympa, d'accord ?** »

« **Ugh.** » Voyant Rin sauter de joie à l'idée de passer une nuit hors de la ville, Okbab secoua simplement la tête et fit signe à Rin de retourner à son bureau avec un soupir las. Puis elle ouvrit son application LINE et envoya un message à Tertis pour réserver un hôtel près du site pour une nuit. **« J'ai réservé l'hôtel. Deux chambres. Rin vient aussi. »**

Prim se tenait les mains sur les hanches, regardant sa sœur fredonner un air tout en préparant son bagage à main. Elle haussa un sourcil, surprise.

« **C'est bizarre. Tu ne vas presque jamais quelque part avec qui que ce soit, surtout pas avec quelqu'un dont tu n'es pas proche. Qu'est-ce qui t'a fait accepter ce voyage d'une nuit ?** »

« **Ce n'est pas comme si j'en avais envie. C'est juste le travail. Le devoir m'appelle, alors je dois y aller.** »

La sœur aînée plissa les yeux avec suspicion. La voix joyeuse la trahissait instantanément… **« Pas le choix », mon œil.** Elle était clairement ravie d'y aller.

« **Personne ne peut te forcer à faire quelque chose si tu ne le veux pas.** »

« **Où ai-je mis ma batterie externe…? Je devrais l'apporter juste au cas où.** » Rin baissa la tête, cherchant les choses qu'elle devait emporter avec elle demain, faisant clairement semblant de ne pas entendre. Elle laissa Prim se tenir là à la regarder, les bras croisés. La sœur aînée ne posa plus de questions. Elle était simplement soulagée de voir Rin commencer à aimer son travail et à mieux s'entendre avec sa nouvelle équipe.

« **Combien de fois dois-je le dire ? On y va pour travailler, pas pour des vacances. Et ce n'est qu'une nuit. Pourquoi traînes-tu autant de choses ?** » appela Okbab par la fenêtre ouverte avant même que Rin n'atteigne la voiture.

« **Mieux vaut trop que pas assez. Avez-vous déjà entendu ça, Mémé ?** »

Cette réponse lui valut un roulement d'yeux. Okbab appuya sur le bouton pour ouvrir le coffre afin que Rin puisse y charger son énorme pile de bagages. Tout le temps, Rin continuait de bavarder avec enthousiasme.

« **Trouvons quelque chose de bon à manger quand nous arriverons. J'ai déjà cherché les meilleurs endroits de fruits de mer.** »

« **Ta vie entière ne tourne-t-elle qu'autour de la nourriture ?** » taquina Okbab.

« **Eh bien, vous ne mangez pas ? Les armées marchent sur leur estomac, vous savez. Où aurions-nous l'énergie de travailler sinon ?** » Rin répliqua sans ciller. Elle finit de charger ses bagages et sauta sur le siège passager comme si elle n'avait même pas vu le froncement de sourcils d'Okbab ou entendu son marmonnement.

Bien sûr, ce n'était que le début. Okbab n'avait aucune idée du nombre de batailles qu'elle aurait à livrer avant qu'elles n'atteignent leur destination. La première manche commença peu de temps après qu'elles aient pris la route.

Rin s'ennuya rapidement du paysage, qui n'avait pas grand-chose à offrir. Et la voiture était **silencieuse**, pas de petites discussions, pas de musique. Elle commença à tambouriner ses doigts sur l'accoudoir par ennui jusqu'à ce que la conductrice la réprimande.

« **Tu peux arrêter de faire ça ?!** »

Rin arrêta de tambouriner, mais à la fin, elle ne put plus supporter le silence dans la voiture. Elle connecta son propre téléphone au système audio de la voiture.

Sans demander, elle commença à jouer de la musique, mais Okbab l'éteignit tout de suite, sans aucun avertissement non plus.

« **C'était une bonne chanson,** » protesta Rin.

« **Je n'aime pas écouter de la musique.** »

« **D'accord, on peut essayer autre chose. Que diriez-vous de ça à la place ?** » La fille passa de la musique à une émission de radio populaire, *The Ghost Radio*.

« Cela s'est passé dans une certaine province. Je ne dirai pas laquelle… Mes amis et moi adorions faire des voyages à la plage, et c'était autour d'un grand jour férié, donc tous les hôtels étaient complets. Nous avons roulé à la recherche d'un endroit pendant deux ou trois heures jusqu'à ce qu'il fasse nuit. La route était très rurale, avec des arbres et de la nature sauvage. Et soudain, ma voiture a roulé sur quelque chose, et le pneu a crevé ! Mais heureusement pour nous, il y avait un hôtel… »

« **Éteins ça. C'est agaçant.** »

« **Juste une seconde, je veux entendre la suite…** »

« Cette nuit-là, l'endroit était presque plein. La réception a dit qu'il ne restait qu'une seule chambre. La **chambre numéro 13**. Honnêtement, je n'y ai pas beaucoup réfléchi au début, mais quand nous sommes arrivés à la porte, il y avait un talisman scotché dessus. J'ai essayé de ne pas y penser, je me suis dit que c'était peut-être juste pour la chance. Mais quand nous avons ouvert la porte… une odeur horrible nous a frappés. Comme une vieille chaussette, ou quelque chose de pourri. Alors, j'ai allumé la lumière. Et devinez ce que j'ai vu ? Il y avait une statue de Bouddha. Une grande. Juste devant la salle de bain, où se trouvait la corde à linge. Et il y avait des ficelles sacrées suspendues tout autour. »

« **Whoa… et est-ce que quelque chose d'autre s'est produit ? Ou avez-vous juste fui ? Avez-vous essayé de changer de chambre, peut-être ?** »

« Il n'y avait plus d'autres chambres, donc tout ce que j'ai pu faire, c'est me dire qu'il n'y avait probablement rien de plus que ça. Je suis entré pour déposer mes sacs au pied du lit. C'est là que j'ai vu neuf pièces d'un *baht* alignées **soigneusement** sur la table de chevet. »

Okbab, qui n'aimait rien écouter en conduisant, fronça les sourcils. Sa poigne sur le volant se resserra sans qu'elle ne le remarque.

« C'est un décor d'horreur classique… »

« Ça a empiré. À ce moment-là, j'ai juste su que je ne pouvais plus rester dans cette chambre. Mais ensuite, le mini-réfrigérateur a fait un bruit étrange, et j'ai pensé que c'était de là que venait l'odeur. Je me suis retourné pour regarder, et l'instant d'après, je marchais sur quelque chose de **sombre et de rouge** qui en suintait. C'est là que j'ai su avec certitude… **quelqu'un a dû mourir dans cette chambre !** »

« **Si nous nous retrouvions dans un endroit comme ça, seriez-vous capable d'y passer la nuit, Mémé ?** » demanda Rin avec enthousiasme, sans remarquer la tension qui montait dans les épaules de la conductrice.

« **Il n'y a aucune chance que je reste dans un hôtel comme ça au départ.** »

« **Mais si vous ne saviez pas ? Resteriez-vous ?** » Rin baissa la voix comme dans un vieux film d'horreur.

« **Ne sois pas ridicule. Les fantômes ne sont pas réels.** » Okbab leva le menton et appuya sur le bouton de sourdine du système audio, laissant Rin assise là à faire la moue, **boudeuse** à cause de l'histoire de l'hôtel hanté qui avait été coupée. Elle ne retrouva vraiment sa bonne humeur que lorsqu'elles arrivèrent enfin à destination.

« **Whoa, regardez cette vue. Cet endroit est vraiment incroyable.** » Rin regarda autour de la maison de plain-pied en bord de mer appartenant à Rain et Mink. La maison avait l'air vieille, mais elle avait un charme **intemporel**.

« **C'est vraiment beau. Mais les maisons en bord de mer comme celle-ci ont à la fois des avantages et des inconvénients, comme le vent, le soleil, l'humidité.** »

« **Vous êtes les architectes ici pour inspecter la maison de M. Rain, n'est-ce pas ? Je suis Mun. M. Rain m'a demandé de vous aider. S'il vous plaît, venez par ici,** » dit le gardien d'âge moyen, les saluant avec un sourire amical. « **Merci de votre aide.** »

Okbab et Rin suivirent Oncle Mun à l'intérieur. La plupart des meubles et de l'intérieur étaient recouverts de **draps** pour empêcher la poussière.

« **Cette maison était un cadeau de la grand-mère de Mme Mink à l'époque où elle était encore à l'école. Malheureusement, personne n'y a vécu depuis, et avec le temps, la maison s'est détériorée,** » dit-il avec un soupir. « **Faites comme chez vous. Faites-moi savoir si vous avez besoin de quelque chose.** » Oncle Mun s'excusa alors, les laissant travailler.

Okbab regarda autour de l'espace. Les signes d'usure et de dommages étaient innombrables : **fissures** dans les murs, peinture **écaillée** sur le sol, plafonds **endommagés par l'eau**.

« **Commençons.** »

Elles divisèrent les tâches. Rin commença par prendre des photos intérieures, puis Okbab sortit des outils pour mesurer les pièces. Rin nota les mesures avec soin. En plus de la structure du bâtiment, elles devaient également enregistrer la direction du vent et les schémas d'ensoleillement.

Mais pendant que Rin sortait pour prendre des photos de l'extérieur, une voiture s'arrêta à côté de celle d'Okbab. La première à sortir fut Mind, suivie de Vee et de deux autres membres de l'équipe.

« **Je vous avais dit que nous nous reverrions,** » la salua Mind avec un sourire, mais Okbab ne sembla pas ravie de cette rencontre. Elle resta **silencieuse**, ce qui força Mind à réessayer.

« **Êtes-vous ici depuis longtemps ? Voulez-vous jeter un œil à l'intérieur ensemble ?** »

« **Faisons simplement notre propre travail séparément.** »

Rin jeta un coup d'œil **circonspect** entre les deux femmes.

« **Je voulais juste parler—** »

« **Mais pas moi. N'hésitez pas à jeter un coup d'œil. Jinta Architect a terminé ici.** » Okbab se tourna vers Rin. « **Allons-y.** »

« **Te souviens-tu quand nous sommes venues à la plage ensemble ? Ces jours me manquent…** » Mind n'avait pas abandonné, essayant de retenir Okbab alors qu'elle commençait à s'éloigner sans un second regard. Ces mots firent serrer les poings à l'auditrice, retenant à la fois les émotions et l'expression, déterminée à ne révéler aucune douleur ou faiblesse.

« **As-tu faim ? Allons manger,** » dit Okbab à Rin à nouveau.

« **Eh ? Moi ? Faim ?** »

« **Oui.** »

« **Euh… oui ! Je meurs de faim ! Allons manger.** »

Rin acquiesça et se précipita vers la voiture, laissant Mind regarder le dos d'Okbab avec un tourbillon d'émotions. C'était un mélange de **chagrin**, de **douleur** et de **regret**. Mais finalement, les émotions s'effacèrent de son visage alors qu'elle se retournait et conduisait son équipe à l'intérieur pour inspecter le site.

La table était remplie de grands plateaux de fruits de mer : crevettes grillées, coques à moitié cuites, crabe cuit à la vapeur et *hotpot* de poisson. Le restaurant en bord de mer était frais et détendu. Rin adorait tous les plats, en particulier les crevettes grillées, qu'elle décortiquait si **proprement** qu'il ne restait plus de chair collée aux coquilles. Avec la trempette épicée aux fruits de mer, chaque bouchée était encore plus appétissante. Elle mâchait joyeusement jusqu'à ce qu'elle remarque Okbab qui luttait pour décortiquer un crabe. **Surprise**, Rin laissa échapper,

« **Attendez ! Qu'est-ce que vous faites à ce crabe ? Vous ruinez la chair !** »

Okbab fit semblant de ne pas l'entendre et continua, mais Rin n'en pouvait plus. Elle tira l'assiette de crabe vers elle.

« **Gah, donnez-moi ça ! Je vais le faire. Quel gâchis !** »

Rin décortiqua habilement la chair de crabe en utilisant rien de plus que ses mains, un coupe-crabe et la pointe d'une petite cuillère.

« **Voici,** » dit la fille, plaçant une pince de crabe parfaitement décortiquée sur l'assiette d'Okbab, suivie d'un morceau de chair de patte. Elle y ajouta même une crevette grillée et une coque blanchie. « **Sérieusement, comment avez-vous grandi sans savoir décortiquer les crevettes ou les crabes ? Que faites-vous habituellement lorsque vous mangez des fruits de mer ?** »

« **Je commande habituellement ceux qui sont déjà décortiqués.** »

« **Et si ce n'est pas une option ?** »

« **Je demande à quelqu'un d'autre de le faire.** »

« **Qui s'assiérait là à le décortiquer pour vous ?** » demanda Rin avant de pouvoir se retenir. « **Ne me dites pas que c'était cette femme, Mind ?** »

Dès que Rin demanda, l'esprit d'Okbab revint instantanément à un souvenir qui correspondait à l'atmosphère actuelle.

À l'époque, elle était en terminale, assise sur la plage avec Mind, mangeant des fruits de mer ensemble. « **P’Mind, tu es si douée pour casser le crabe,** » avait-elle dit, ouvrant la bouche pour prendre le morceau que Mind avait décortiqué et lui avait donné.

« **Bien sûr que je le suis. Si je ne le faisais pas, qui d'autre le ferait pour toi ?** »

Entendant cela, Okbab rougit. « **Alors… tu dois décortiquer le crabe pour moi pour toujours, d'accord ?** »

Mind haussa un sourcil et sourit. Le morceau de chair de crabe qu'elle venait de décortiquer pour elle-même était toujours posé entre ses lèvres. Elle se pencha plus près de la fille, qui la regardait avec un mélange de surprise et d'hésitation. Au signal de Mind, Okbab ne se retira pas. Même si elle était timide, elle prit la douce chair de crabe **directement de ses lèvres**.

Le crabe fut suivi d'un **baiser**, doux et délicat.

« **D'accord. Mais tu dois rester à mes côtés, toujours… Marché conclu ?** »

Okbab hocha la tête avec enthousiasme, son visage et chaque geste montrant à quel point elle aimait Mind. **Tellement**, tellement.

« **Ouais, je le savais,** » la voix de Rin la sortit de l'ancien souvenir. Comme Okbab ne répondait pas, la fille tira le plateau de fruits de mer vers elle.

« **Plus de nourriture pour vous.** » Son ton portait une trace d'**irritation**.

« **Quoi ? Je croyais que tu avais dit que tu l'avais décortiqué pour moi ?** »

« **Eh bien, si je le décortique, il n'aura probablement pas un aussi bon goût que lorsque quelqu'un d'autre l'a fait. Vous pouvez aussi dire au revoir à la crevette.** » Rin poignarda une grosse crevette et la fourra dans sa bouche. Okbab s'écria.

« **Quel est ton problème ? Tu prévois de tout manger toi-même ?** »

« **Alors répondez-moi, Mémé. Qu'est-ce qui se passe entre vous et cette tante de Mind Space ?** »

« **Quoi ? Surveille ton langage.** » Okbab fronça les sourcils.

« **Pourquoi ? Vous n'aimez pas que je l'appelle comme ça ?** »

« **Tu es sérieuse là ? Ce ne sont pas tes affaires. Donne-moi cette crevette !** »

« **Non !** »

Maintenant, elles tiraient l'assiette en va-et-vient jusqu'à ce qu'elle leur glisse des mains et se renverse sur le sol, face contre terre. Personne n'a pu la manger à la fin.

« **Quel gâchis !** » grogna Rin.

« **Mlle Okbab… hmm, je ne vois vraiment pas votre nom dans le système.** »

Le commis de la réception afficha un air troublé après avoir vérifié le nom de l'invitée plusieurs fois sans pouvoir le trouver.

« **Mais j'ai bien réservé une chambre. Comment est-ce possible que ce ne soit pas là ?** » Okbab sortit son téléphone et ouvrit le chat avec Tertis pour trouver une preuve.

**« J'ai déjà réservé l'hôtel,** » disait le message de Tertis. Il était suivi d'une capture d'écran de la confirmation de réservation avec un numéro de réservation et un reçu de paiement sur la même page. Elle l'ouvrit et le montra au personnel.

Et puis—

« **Euh… madame, la réservation est pour le mois prochain, pas celui-ci.** »

« **Quoi ?** » Okbab et Rin furent toutes deux **choquées**. Elles se regroupèrent, regardant de près la date sur la confirmation de réservation… Bien sûr, c'était pour le **mauvais mois**.

« **Oh mon dieu !! Le mois est vraiment faux. Tertis, à quoi pensais-tu ?** »

« **Oh…? Alors vous restez ici aussi ?** » Juste à ce moment, une voix familière qu'elles avaient entendue il n'y a pas si longtemps intervint à nouveau, faisant soupirer Rin et Okbab **à l'unisson**. Aucune ne répondit. Elles maudirent simplement le monde d'être beaucoup trop petit.

« **Avez-vous des chambres de libres ce soir ? Nous aimerions refaire une réservation si possible,** » demanda Okbab avec espoir.

« **Je suis désolé, mais le complexe est complet ce soir.** »

« **Alors, y a-t-il un hôtel à proximité dans la même chaîne que vous pouvez recommander ? Ou n'importe où à proximité ?** »

« **Je crains de n'en connaître aucun, madame.** »

Mind, qui observait toute la situation à proximité, parla enfin à nouveau.

« **Je peux vous donner ma chambre. J'irai rester avec l'un de mes coéquipiers.** »

« **Non, merci. Ce ne sera pas nécessaire,** » dit Okbab **froidement**, puis se tourna vers Rin. « **Allons chercher un autre hôtel.** »

Les deux s'éloignèrent rapidement, mais pas avant que Rin n'en profite pour lancer à Mind un regard **pointu**, plein de dégoût et d'hostilité. Mind, cependant, ne sembla pas remarquer Rin. Ses yeux ne suivaient qu'Okbab avec une inquiétude **silencieuse**…

« **Tu es sûre que c'est le bon chemin ?** »

« **Absolument. Google dit que ça l'est.** »

« **Es-tu sûre que tu n'as pas laissé tomber l'épingle au mauvais endroit ?** » Okbab regarda la route devant elle nerveusement. Plus elles s'éloignaient, plus la route devenait **sombre** et **déserte**.

« **Peur des fantômes ?** »

« **Non !** »

Rin se tut un instant, puis cria soudain : « **Bouh !** » essayant d'effrayer la conductrice. Ce n'était pas son idée la plus brillante car Okbab fut **surprise** et **claqua des freins**. Heureusement, il n'y avait pas de voiture derrière elles.

« **Tu as perdu la tête ? C'est dangereux !** »

Rin rit sans une once de culpabilité. « **N'avez-vous pas dit que vous n'aviez pas peur ?** »

Okbab fronça les sourcils et garda sa concentration sur la route au lieu de la fille espiègle à côté d'elle. Mais ensuite, la direction devint soudain **lourde** et plus difficile à contrôler. La voiture commença à dériver **anormalement** vers la gauche, assez pour que la passagère le remarque.

« **Mémé, est-ce que quelque chose ne va pas avec la voiture ?** »

« **Un voyant s'est allumé… C'est peut-être le pneu.** » Okbab s'arrêta sur l'accotement et alluma les feux de détresse. Quand elles sortirent pour vérifier, elles trouvèrent le problème.

« **Pneu crevé. Bien sûr. Et maintenant ?** »

« **Je vais essayer d'appeler l'assurance. Peux-tu chercher des garages à proximité ?** »

Rin hocha la tête. Mais dès qu'elle sortit son téléphone et ouvrit un moteur de recherche, elle constata qu'il n'y avait **aucun signal Internet** du tout.

« **Merde. Pas de signal… Où sommes-nous ? La carte fonctionnait toujours tout à l'heure. Et le vôtre ?** »

Okbab vérifia également son téléphone et fronça les sourcils. Il n'y avait **pas de service** non plus – pas d'Internet, pas de réception téléphonique.

« **Nous allons devoir marcher. D'après ce que j'ai vu sur la carte tout à l'heure, la destination ne devrait pas être loin.** »

« **Marcher ? Là, maintenant ? Comme ça ?** » Okbab jeta un coup d'œil aux environs **étranges**.

« **Ou voulez-vous dormir dans la voiture à la place ? Être sur le bord de la route est pire. Venez.** » Rin la poussa du coude, mal à l'aise avec la façon dont la route était déserte. Pas une seule voiture n'était passée. Il semblait plus sûr de tenter le coup en marchant vers une ville que de rester là.

Heureusement qu'elle a insisté. Après avoir marché le long de la route avec seulement leurs lampes de poche de téléphone pour éclairer le chemin, les deux aperçurent finalement un panneau lumineux de l'**« Hôtel Rose »** devant elles. Même ainsi, la chance venait souvent avec une **torsion**. L'hôtel s'avéra loin d'être agréable pour l'invité moyen. Il ressemblait à un **motel routier délabré** tout droit sorti d'un film d'horreur ou d'un *slasher* de série B – vieux, **effrayant**, lumières clignotantes et beaucoup trop **sale** pour les normes d'Okbab.

La jeune femme était **effrayée** et **perturbée** par l'état de l'endroit, tandis que Rin ne semblait pas s'en soucier tant qu'elles avaient un toit sur la tête cette nuit.

« **J'espère qu'ils ont encore une chambre.** » La jeune fille entra la première, mais le hall était vide. Elle sonna et appela quelques fois, mais personne ne vint. En attendant, elle laissa ses yeux errer autour du hall.

« **Cela me rappelle cette émission d'histoires de fantômes que nous écoutions ce matin.** »

Le cœur d'Okbab se serra. « **On dirait qu'il n'y a personne ici. Allons juste quelque part—AHH !** » Elle **poussa un cri**. Sorti de nulle part, un réceptionniste surgit derrière le comptoir comme s'il avait été là tout le temps, peut-être juste en train de se réveiller.

Rin tressaillit aussi.

« **Bienvenue,** » salua-t-il l'invitée en bâillant à moitié.

« **Euh… nous avons besoin de deux chambres, s'il en reste.** »

Le personnel sortit un **épais registre** et commença à le feuilleter, laissant les deux femmes **étonnées**. Qui aurait cru qu'à cette ère de la technologie, il y avait encore des hôtels qui n'enregistraient pas les informations sur un ordinateur ?

« **Il reste deux chambres. La chambre 13 et la 14.** »

Dès que les clés furent placées sur le comptoir, Rin attrapa celle avec le numéro 14 **comme l'éclair**. « **Je vais être la noble et vous laisser le numéro chanceux,** » sourit-elle méchamment, traînant son sac devant et laissant Okbab avec la clé numéro 13 et une expression **malheureuse**. Son esprit dériva vers l'histoire qu'elle n'avait pas voulu écouter à la radio.

« Cette nuit-là, l'endroit était presque plein. La réception a dit qu'il ne restait qu'une seule chambre. La chambre numéro 13. Honnêtement, je n'y ai pas beaucoup réfléchi au début, mais quand nous sommes arrivés à la porte, il y avait un talisman scotché dessus. » **Ça va. Il n'y a rien. Juste l'imagination des gens !**

Okbab essaya de se calmer alors qu'elle déverrouillait la chambre. Au moment où la porte s'ouvrit en grinçant, une vague d'air **moisi** s'en échappa, la faisant se détourner par réflexe.

« J'ai essayé de ne pas y penser, je me suis dit que c'était peut-être juste pour la chance. Mais quand nous avons ouvert la porte… une odeur horrible nous a frappés. Comme une vieille chaussette, ou quelque chose de pourri. Alors, j'ai allumé la lumière. Et devinez ce que j'ai vu ? Il y avait une statue de Bouddha. Une grande. Juste devant la salle de bain, où se trouvait la corde à linge. Et il y avait des ficelles sacrées suspendues tout autour. »

La jeune femme tâtonna pour l'interrupteur, voulant prouver qu'elle était juste **paranoïaque**. Mais ensuite elle l'aperçut : la grande **statue de Bouddha** se tenant près de la salle de bain, juste là où se trouvait la corde à linge, drapée de **ficelles blanches sacrées**. C'était **exactement** comme l'histoire de la radio !!

Il y avait aussi **neuf pièces d'un *baht***.

Et le **réfrigérateur** se mit soudain à **bourdonner**.

Okbab se figea, son visage **vidé de ses couleurs**. Elle ne pouvait même pas crier. Le compresseur du réfrigérateur grogna soudainement plus fort. Elle regarda lentement ses pieds, seulement pour être **choquée** par un liquide **rouge foncé** suintant de sous le réfrigérateur. Juste à ce moment, le vieux téléviseur à écran plat **s'alluma tout seul**.

Okbab pouvait à peine se contenir. Terrifiée, elle se précipita hors de la chambre et frappa frénétiquement à la porte de Rin.

« **Laisse-moi rester avec toi !** » dit-elle à la fille, se glissant à l'intérieur avant même que la propriétaire de la chambre ne puisse dire non.

« **Quoi ? Pourquoi ne dormez-vous pas dans votre chambre ? Ne me dites pas que vous avez peur des fantômes ?** »

« **C'est juste… la chambre sent vraiment le moisi. Je ne peux pas dormir là-dedans !** »

« **Avez-vous essayé d'ouvrir la fenêtre d'abord ?** »

« **Le matelas est dur comme de la pierre, les lumières continuent de clignoter, la climatisation ne fonctionne pas. Ugh, tellement de problèmes.** »

« **D'accord, admettez que vous avez peur et je vous laisserai rester,** » sourit Rin, taquinant.

« **Je n'ai pas peur.** »

« **D'accord alors, bonne nuit.** » Rin se déplaça pour pousser Okbab hors de la chambre, ne laissant à la jeune femme d'autre choix que d'avouer.

« **Bien ! Oui, j'ai peur des fantômes ! S'il vous plaît, laissez-moi dormir ici ce soir !** »

« **C'est tout ce dont j'avais besoin.** »

Rin rit et laissa Okbab se précipiter pour prendre sa place. Mais avant qu'Okbab ne puisse enfin se reposer après une longue journée de conduite, elle devait encore se doucher, se changer, appliquer des soins de la peau, prendre quelques vitamines et vaporiser son parfum préféré à l'odeur de **matcha** dans toute la pièce pour chasser l'odeur de moisi. Elle étendit même sa propre serviette sur l'oreiller avant de s'allonger.

« **Je vais dormir maintenant. Nous devons nous réveiller tôt pour aller chercher la voiture et passer à nouveau chez M. Rain pour recueillir plus de détails.** »

« **Attendez une seconde. Pourquoi êtes-vous sur le lit ?** » Rin arrêta la femme qui était sur le point de s'allonger.

« **Où d'autre dormirais-je ? Ce canapé délabré ?** »

« **Euh, oui. C'est ma chambre. Je devrais avoir le lit, n'est-ce pas ?** »

« **Eh bien, c'est moi qui ai payé la chambre, l'essence, la nourriture, la boisson et tout ce que vous avez eu aujourd'hui.** »

« **Radine…** » marmonna Rin à voix basse, incapable de contester les faits. « **Bien.** » Elle attrapa un autre oreiller et s'affala sur le canapé miteux, clairement pas ravie. Elle essaya de dormir pendant un bon moment, mais l'inconfort et sa curiosité persistante ne la laissèrent qu'agiter et tourner… Elle n'était pas sûre du temps qui s'était écoulé quand Okbab craqua finalement, **agacée** par le bruit **grincant**.

« **Peux-tu rester immobile ? Le bruit est agaçant.** »

« **Le coussin est comme de la pierre !** »

Rin se tordit encore et encore, toujours incapable de trouver une position de sommeil décente. Finalement, sa colocataire céda.

« **Bien. Tu peux dormir sur le lit. Mais pas de coups de pied. Compris ?** »

La fille se précipita hors du canapé et dans le lit sans une seconde pensée. Elle s'allongea à côté d'Okbab avec un **oreiller entre elles** comme barrière. Pourtant, le sentiment d'être si près de quelqu'un dont elle n'était pas vraiment proche, surtout avec qui il y avait une ambiance **malaise**, rendait difficile le sommeil pour l'une ou l'autre. Toutes deux restèrent **raides**, fixant le plafond.

Puis Rin rompit le silence. « **Pensez-vous que nous allons battre Mind Space ?** »

« **Nous devons le faire. Nous ne pouvons pas perdre.** »

« **Pourquoi pas ?** » La plus jeune haussa un sourcil. « **Pourquoi ne pouvons-nous pas perdre ?** »

Okbab se tut un instant, comme si elle pesait si elle devait répondre.

Puis elle parla. « **Parce que Mind est la personne que je déteste le plus au monde.** »

Elles se tournèrent toutes les deux légèrement pour se regarder, vérifiant ce que l'autre ressentait après cette phrase. Okbab ne pouvait pas voir grand-chose sur l'expression de Rin, mais Rin vit **clairement** la douleur dans les yeux d'Okbab.

« **Elle était votre premier amour aussi, n'est-ce pas ?** » devina Rin.

« **…** »

« **Vous avez probablement tout gardé pour vous. Pas étonnant que vous agissiez si froidement chaque fois que vous voyez cette vieille dame… Voulez-vous m'en parler ?** »

« **…** »

« **Je sais que j'ai une langue acérée, mais je suis en fait une bonne écoute. Je peux aussi garder des secrets.** »

« **C'est ça ?** » marmonna Okbab. Quelque chose, elle ne pouvait pas dire quoi, la fit décider de tout raconter à Rin **sans se cacher**.

« **J'étais en terminale. P’Mind était une étudiante en cinquième année qui me donnait des cours,** » dit-elle, revisitant le souvenir. « **Nous passions beaucoup de temps ensemble après l'école. Cela nous a rapprochées. P’Mind était toujours là pour moi, si gentille. Et moi… je suis tombée éperdument amoureuse d'elle.** » Rin écoutait en silence sans interrompre.

« **Le dernier jour où j'ai étudié avec P’Mind, je lui ai donné un dessin d'une maison en cadeau. Je ne sais pas… peut-être que je rêvais juste qu'un jour nous pourrions y vivre ensemble. J'ai mis mon cœur dans cette pièce…** » La maison qu'Okbab avait dessinée dégageait un sentiment **chaleureux**. Elle avait soigneusement écrit une note en bas : **« À celle que j'aime. »**

« **Je l'ai dessiné comme une façon de la remercier pour toute son aide. C'est aussi elle qui m'a inspirée à vouloir devenir une grande architecte comme elle. P’Mind était stupéfaite, et pendant une seconde, j'ai craint qu'elle ne l'aime pas. Mais ensuite, elle a dit que c'était beau… et j'étais folle de joie.** »

« **Mais qui aurait pensé… la personne que j'admirais et que j'aimais si profondément finirait par me trahir ?** »

« Je ne sais pas à quoi vous pensiez, mais copier le travail de quelqu'un d'autre pour votre portfolio est une affaire sérieuse. Je ne peux pas accepter ça. »

C'est ce que le professeur d'université avait dit pendant l'entretien, un mélange de **déception** et de **désapprobation** dans sa voix. Peu importe à quel point Okbab insistait fermement sur le fait que chaque pièce de son portfolio était la sienne et qu'elle n'avait volé personne, il ne la croyait pas.

Puis il lui montra la **preuve** qui réfutait sa déclaration.

C'était un article en ligne sur Mind – l'étudiante qui avait remporté un concours de design de maison et reçu une bourse pour étudier à l'étranger. Le design gagnant ressemblait **exactement** à la maison qu'Okbab avait dessinée pour elle. La seule différence était qu'il semblait plus **poli** et **complet**.

« J'étais l'un des juges de ce concours. Je l'ai reconnu au premier coup d'œil. Ce genre de chose a de **graves conséquences** pour votre candidature à l'université. »

« **J'ai découvert pendant l'entretien que P’Mind avait soumis mon dessin à ce concours… sans jamais me le dire.** »

« **J'ai essayé de prouver la vérité pendant longtemps, mais personne ne m'a crue… J'ai perdu ma chance d'entrer à l'université que je voulais, tandis qu'elle a obtenu la bourse, s'est fait un nom et a lancé son propre cabinet comme si de rien n'était.** »

« **Pourquoi ne l'avez-vous pas dénoncée ? Vous le pourriez encore, vous savez,** » parla Rin, ressentant à la fois de la colère envers Mind et de la pitié pour Okbab en même temps.

« **Je voulais, mais il n'y a aucune preuve. Je lui ai donné le dessin original il y a des lustres. Je ne sais même pas si elle l'a toujours.** »

« **N'abandonnez pas encore. La vérité est toujours la vérité… Nous devons faire quelque chose. Si vous restez les bras croisés, vous n'aurez pas votre vengeance. Si je peux vous aider, dites-le-moi.** »

Okbab haussa un sourcil à la réponse **ardente** de Rin. Laisser tout sortir comme ça rendait le poids sur sa poitrine étrangement **plus léger**. Cela lui arracha même un **petit sourire**.

« **Restez simplement concentrée sur votre travail. Nous devons battre Mind Space dans le *pitch*.** »

« **J'arrive. Je suis en feu maintenant. Je déteste les tricheurs !** »

Okbab ricana.

« **Qu'est-ce qui est si drôle ? Après ce qu'elle vous a fait, vous pouvez encore rire ?** » Elle ne répondit pas, ne faisant que demander en retour : « **Et le vôtre ?** » « **Mon quoi ?** »

« **Votre premier amour,** » sourit Okbab. « **Était-ce aussi désordonné que le mien ?** »

Rin se figea. La façon dont Okbab la regardait si directement la prit au dépourvu.

« **Je ne m'en souviens pas,** » marmonna-t-elle.

« **Ouais, c'est ça. Qui ne se souvient pas de son premier amour ? Si tu ne réponds pas, tu paies ta nourriture demain.** »

Rin hésita. Finalement, elle parla, pensant qu'Okbab ne la croirait de toute façon pas… bien qu'elle ne raconta pas toute l'histoire.

« **Bien. Mais ne riez pas… Je n'ai jamais vu le visage de mon premier amour. Je n'ai connu que leur œuvre d'art.** »

Okbab fut **confuse** pendant plusieurs instants. « **Quoi ? Tu veux dire que tu es tombée amoureuse de leur dessin ?** »

« **Quelque chose comme ça… Quelqu'un qui pouvait dessiner quelque chose comme ça devait être une personne vraiment intéressante.** »

« **Peux-tu appeler ça de l'amour ? N'est-ce pas simplement être une fan ?** »

« **Ne me jugez pas avec votre propre mètre étalon… Ce n'est pas comme si vous saviez tout sur l'amour.** » Rin fit la moue, pensant silencieusement que quelqu'un qui s'était fait poignarder dans le dos comme ça n'avait pas le droit d'appeler ça un premier amour en premier lieu.

« **Au moins, j'en sais plus qu'une gamine comme toi.** »

Être appelée **'gamine'** fit soudainement battre le cœur de Rin la chamade. Elle le cacha en se détournant d'Okbab, mettant fin brusquement à la conversation.

« **Bonne nuit. Je suis fatiguée.** »

Okbab rit de son côté enfantin mais ne dit rien. Elle était épuisée aussi. « **Ne t'agite pas dans ton sommeil. Si tu le fais, tu retournes sur le canapé.** »

Rin ferma les yeux. Elle pressa une main sur sa poitrine, son cœur battant toujours vite. Le souvenir d'il y a trois ans remonta à la surface. Le jour où elle avait trouvé le carnet de croquis, elle était allée partout pour essayer de trouver le propriétaire, utilisant les dessins à l'intérieur comme **indices**.

Elle visita différents endroits mais ne trouva aucune trace d'une personne thaïlandaise qui aurait pu être le propriétaire. Finalement, pressée par le temps limité et diverses conditions de voyage, elle abandonna et fit un dernier arrêt dans un petit café qui était apparu dans le livre. Là, elle remit le livre au propriétaire du café derrière le comptoir, faisant de son mieux avec son japonais **maladroit**.

« **J'ai trouvé ce carnet de croquis. Si quelqu'un vient le chercher, pourriez-vous s'il vous plaît le lui rendre ?** »

« **Bien sûr.** »

Rin regarda le carnet de croquis avec **regret**, souhaitant pouvoir le rendre à l'artiste en personne. Apercevant un *post-it* et un stylo derrière le comptoir, elle demanda à les emprunter et écrivit un message en thaï :

« J'aime vraiment vos dessins. Ils m'ont rappelé ma mère, qui est décédée. Merci d'avoir créé un si beau travail. S'il vous plaît, continuez à dessiner. »

Elle laissa ensuite la note avec le carnet de croquis, espérant qu'elle atteindrait un jour l'artiste.

Rin se retourna lentement pour regarder la femme dormir **paisiblement** et respirer **régulièrement**. Puis elle laissa ses pensées d'Okbab être la dernière chose dans son esprit ce soir-là alors qu'elle s'endormait.

« **Assurez-vous de prendre des photos supplémentaires de l'extérieur aujourd'hui. Et obtenez tous les détails du jardin et des espaces extérieurs.** »

« **Compris,** » répondit Rin avec enthousiasme. Mais dès qu'elles sortirent de la voiture, que le garage avait récupérée et ramenée avec le pneu remplacé, la voix de Mind apparut à nouveau, **comme une ombre** les suivant.

« **Okbab.** » La femme derrière Mind Space s'approcha et tendit un sac de collations.

« **Qu'est-ce que c'est ?** » Okbab ne jeta même pas un coup d'œil à ce qu'il y avait à l'intérieur, ses yeux **froids**.

« **Des bonbons *Allure* d'une boutique bien connue. Je les ai achetés pour vous… Je me souvenais que vous les aimiez.** »

« **Non, merci.** »

« **Prenez-le simplement. Je l'ai acheté pour vous.** »

Avant qu'elle ne puisse forcer le sac dans les mains d'Okbab, Rin tendit la main et **attrapa le poignet de Mind**, la regardant droit dans les yeux.

« **Elle a dit non.** »

Mind ne réagit pas. Elle sourit simplement et attendit que Rin lâche prise d'elle-même.

« **Peut-être que vous ne vous en rendez pas compte, Miss Mind. Mais ce n'est pas parce que quelqu'un a aimé quelque chose une fois qu'il l'aime toujours maintenant.** »

« **Ce n'est pas toujours vrai. Parfois, les vieilles choses sont déjà assez bonnes.** »

« **Eh bien, si quelque chose était vraiment bon, il ne deviendrait pas simplement 'vieux', n'est-ce pas ?** »

Le sourire n'apparut que sur les lèvres de Mind, **sans aucune trace de chaleur** dans les yeux de l'une ou l'autre. Okbab vit la tension monter et intervint rapidement.

« **Restons loin l'une de l'autre. Nous ne sommes plus en position de discuter ou de nous apporter des cadeaux… et je pense que vous savez pourquoi.** »

« **Je sais. C'est pourquoi j'essaie de rectifier les choses.** »

« **C'est trop tard… Avec toute cette colère et cette haine en moi, je ne pourrai jamais vous pardonner.** »

« **De la haine ? Pouvez-vous vraiment me haïr ?** »

Lorsque cette question fut posée à Okbab et qu'elle rencontra le regard direct de Mind, elle **détourna les yeux** la première. Rin intervint **instinctivement** entre elles.

« **Pourquoi pas ? Nos entreprises sont des concurrents directs. Nous nous affrontons férocement pour le même emploi. Il n'est pas étrange de haïr quelqu'un dans une situation comme celle-ci… Comme Miss Okbab l'a dit, il est préférable que nous restions loin l'une de l'autre. J'espère que vous comprenez, Miss Mind. Allons-y. Traîner ici plus longtemps n'est que du temps perdu.** » Rin prit le poignet d'Okbab et utilisa cette occasion pour éloigner la jeune femme du moment de tension.

Elles continuèrent à marcher jusqu'à atteindre un coin où la lumière du soleil dansait sur les vagues de l'océan—si **paisible**, et pourtant si **opposé** à ce qu'elles ressentaient.

« **Ça suffit. Jusqu'où vas-tu me traîner ?** » Okbab s'arrêta, libérant son poignet de l'emprise de Rin.

« **Un simple merci serait agréable.** »

« **Je ne t'ai pas demandé d'aider. Ce n'était pas nécessaire.** »

« **Mais je vous ai vue. Vous hésitiez… Toujours faible quand il s'agit d'elle, n'est-ce pas ?** »

C'était comme si Rin avait touché un point sensible. Okbab afficha un visage **défensif** pour masquer son sentiment, mais avant qu'elle ne puisse trouver une excuse inutile, Rin l'interrompit avec une question sérieuse.

« **Voulez-vous vraiment battre Mind Space ?** »

« **…** »

« **Si c'est le cas, je vous aiderai avec tout ce que j'ai… en échange d'une condition.** »

« **Quoi encore ?** » Okbab fronça les sourcils, se rappelant la condition **égoïste** que Rin avait posée lorsqu'elle avait rejoint l'équipe pour la première fois. Elle se sentait toujours mal à l'aise à ce sujet.

« **Vous devez oublier cette femme. Oublier tout, le bien et le mal… Si vous promettez de pouvoir le faire, je vous aiderai à remporter ce projet.** »

Leurs yeux se rencontrèrent. Un long silence s'ensuivit, comme une coupure à l'antenne dans une émission de radio. Mais une fois qu'Okbab se ressaisit, elle répondit **froidement**.

« **C'est votre travail en tant qu'employée de Jinta. Je vous paie pour travailler, pas pour que vous le fassiez gratuitement. Alors, faites simplement votre travail correctement… Venez, finissons-en et rentrons.** »

Rin pressa ses lèvres l'une contre l'autre, **frustrée** et **inquiète**, alors qu'elle regardait Okbab se retourner et s'éloigner rapidement.

Elles reprirent la collecte des détails dont elles avaient encore besoin. Il fallut moins de temps pour finir qu'hier, mais l'atmosphère entre elles était **insupportablement tendue**. Même après être montées dans la voiture pour rentrer chez elles, aucune ne dit un mot qui n'était pas lié au travail.

Au moment où elles revinrent, Rin se sentait tellement **déçue** qu'elle pouvait à peine soulever ses sacs de la voiture. Ce qu'elle ne savait pas, c'est que le silence d'Okbab pendant le trajet venait d'une **profonde concentration**. Elle avait soigneusement considéré les mots de Rin dans son esprit.

Et finalement, elle réalisa que Rin avait raison.

Si elle voulait vraiment vaincre Mind Space, alors ces sentiments persistants devaient être **complètement effacés**.

« **Rin,** » appela Okbab en sortant de la voiture et s'approchant de la fille juste au moment où elle était sur le point d'entrer dans la maison. « **J'ai décidé.** »

« **À propos de quoi ?** » Rin semblait perplexe face à la déclaration soudaine de la jeune femme.

« **Je veux battre Mind Space. Je veux reprendre ce qui est à moi… Je vais effacer cette femme de ma vie. M'aiderez-vous toujours ?** »

Rin fut **stupéfaite**. Mais alors qu'Okbab tendait la main, demandant son soutien, la jeune fille la prit immédiatement avec un **sourire épanoui** sur son visage.

« **Alors je suis partante. Battons Mind Space ensemble !** »

**Chapitre 03 : Mind The Gap ??**

Rin fut réveillée en sursaut par le son d'une alerte de message. Plissant les yeux et fronçant les sourcils, elle tendit la main **somnolente** vers son téléphone.

Le message clignotait sous l'horodatage : **05:30**.

« **Cinq heures et demie ? Est-ce qu'elle envoie des SMS en dormant ou quoi ?** » marmonna Rin pour elle-même, tapant dans la conversation sans répondre. Elle verrouilla simplement son téléphone et se blottit à nouveau dans son traversin.

Pendant ce temps, la personne qui avait déjà quitté la maison et était arrivée tôt au bureau était occupée à transformer le bureau avec l'aide de Tatie Jum, la femme de ménage de confiance de l'entreprise. Elles commencèrent par l'espace commun, où le personnel apportait souvent de la nourriture pour manger.

« **Vous pouvez tout jeter dans cette section, surtout ceux sur le comptoir et ici… Et ici… Cet endroit aussi,** » instruisit Okbab. « **Même chose pour la salle de l'atelier de maquettes.** »

« **Pour cette zone, placez des pièges à cafards partout. Je veux qu'ils soient anéantis, qu'il n'en reste aucun dans l'entreprise.** »

Tatie Jum hocha la tête avec **diligence**. En quelques heures, les pièces **encombrées** furent remises en ordre. Les objets furent retournés à leurs emplacements légitimes. Les détritus et les ferrailles furent tous jetés. Lorsque le personnel commença à arriver, ils furent **abasourdis** — incertains s'ils étaient même entrés dans la bonne entreprise.

« **C'est notre bureau…? Il était si beau avant ?!** » s'exclama Chan, incrédule.

« **À partir de maintenant, veuillez aider à garder les choses propres, d'accord ?** »

Tout le monde donna un **petit hochement de tête** avant qu'Okbab ne leur fasse signe de partir travailler. Tous sauf une, qui fut fixée du regard et arrêtée avant de pouvoir partir.

Les mains sur les hanches, Okbab s'adressa à Rin. « **Alors tu as lu mon message mais tu n'as pas répondu ?** »

« **Allez, qui répond aux SMS à cinq heures et demie du matin ?** » Sur ce, Rin se précipita avant que la réprimande ne puisse commencer. Heureusement, Okbab devait se préparer pour la réunion du projet de Rain, elle dut donc **remettre ça à plus tard**.

Rin était assise à dessiner des plans de maison sur papier — la première feuille, la deuxième, la troisième, la quatrième, la cinquième… l'une après l'autre, et encore, et encore, mais **rien ne semblait tout à fait correct**. À présent, la poubelle à côté de son bureau était bourrée de pages froissées. Voyant cela, quelqu'un qui passait par là se sentit suffisamment mal pour lui offrir une petite collation.

« **Tu n'arrives pas à réfléchir clairement ? Essaie un peu de sucre.** » Yong lui tendit un sac de bonbons gélifiés. « **Règle universelle. Fonctionne à chaque fois.** »

« **Merci, grand frère !** » Rin accepta le cadeau avec **empressement**. Si ce n'était pas une baisse de sucre dans le sang, c'était probablement juste la **faim** qui commençait à frapper son estomac.

Voyant comment elle réagissait, le jeune architecte sourit de satisfaction. Malgré ses compétences de niveau **génie** qui la faisaient paraître difficile, cette nouvelle recrue n'était pas mal du tout. Pendant le déjeuner, il fit subtilement signe à May d'inviter Rin à manger avec le groupe pour la **première fois**.

« **Rin, viens t'asseoir avec nous,** » appela la comptable juste au moment où Rin était sur le point de manger seule à son bureau.

« **Oui, dépêche-toi de venir nous rejoindre,** » ajouta Tertis, agitant sa boîte de sushis pour que Rin la voie. « **Nous avons du saumon !** »

Bien que Rin ait hésité un peu, elle se dirigea finalement vers eux. Elle ne réalisa pas qu'Okbab regardait **discrètement** non loin de là. Les lèvres de la jeune femme se courbèrent en un **faible sourire**. C'était peut-être le soulagement de voir Rin commencer à s'intégrer à l'entreprise et à ses collègues.

Après un moment, Okbab partit continuer ses propres tâches.

À ce moment, le téléphone de Tertis sonna soudainement sur la table du déjeuner. Étrangement, la jeune fille **sursauta**, le saisissant rapidement avant que quiconque ne puisse voir le nom de l'appelant, surtout Yong, qui se pencha avec curiosité.

« **Qu'est-ce que c'est que cette panique ? Tu nous caches ton petit ami ?** » taquina-t-il.

« **Nooon, rien de tel,** » répondit Tertis d'une voix **aiguë**. « **C'est quelqu'un de la maison. Excusez-moi, je vais prendre ça dehors.** »

« **P’May, je pense que notre supposition était juste.** » Regardant après elle, Yong murmura avec les deux autres.

« **Quelle supposition ?** » demanda Rin, ses sourcils se cambrant de confusion.

« **Yong et moi nous demandons si Tertis a déjà un petit ami.** »

« **Et… c'est bizarre parce que ?** » Rin était plus perplexe.

« **Eh bien, c'est juste qu'elle agit toujours de manière super sournoise et le nie à chaque fois… Alors nous avons commencé à nous demander si elle voyait peut-être quelqu'un qui est déjà pris – ou même marié.** »

« **Ce n'est pas possible.** » Rin secoua la tête, puis ajouta, « **Probablement,** » puisqu'elle ne savait vraiment rien de la vie personnelle de Tertis.

« **Laissez-moi vous donner un petit conseil, Professeure Rin. Dans ce bureau, l'amour est strictement interdit !** » Chan fit glisser sa chaise dans le groupe et parla directement à Rin.

« **Quoi ? Pourquoi ? Il y a une règle pour ça ?** »

« **Pas de règle, mais si vous le faites, préparez-vous à des ragots non-stop. Honnêtement, je déteste vraiment les ragots…** » Il n'avait même pas fini sa phrase avant de recevoir une tape sur la tête de son frère aîné.

« **Dit le gars qui potine le plus. Tu joues toujours les entremetteurs aussi. À l'époque où Tertis a rejoint l'équipe, tu as essayé de la caser avec Yong. Qui est-ce cette fois, hein ?** »

« **Peut-être Okbab !** »

Rin parut **stupéfaite**. Elle se tortillait sur sa chaise, essayant de s'échapper rapidement. Mais lorsqu'elle se retourna, elle remarqua la personne dont ils venaient de parler debout, les bras croisés et un air **peu impressionné**.

« **Si vous passiez tous moins de temps à potiner et plus de temps à travailler, chaque projet serait déjà terminé. Nettoyer le bureau ne suffirait pas.**

**Peut-être que nous devons plutôt nettoyer en profondeur certaines bouches !** »

Bien sûr, le groupe du déjeuner se dispersa en un instant. Tout le monde avait soudainement du travail ou quelque chose d'urgent à régler. Tout le monde sauf Rin, qui choisit de rester et de finir son repas, faisant semblant de n'avoir rien fait. Okbab la regarda de près pendant un bon moment avant de finalement tourner et de se diriger vers son bureau. Ce n'est qu'alors que Rin laissa échapper un long soupir de **soulagement**. Elle avait survécu à une autre manche avec la **terrible mémé**.

« **P’Thee, si j'avais su que tu mettrais délibérément la visite du site le même jour que Jinta, je n'y serais probablement pas allé.** »

« **Allez maintenant, ne sois pas fâchée. Je voulais juste que vous vous rencontriez face à face, leur montrant que nous ne sommes pas dans la même catégorie. Dommage que Pat n'était pas là aussi.** »

« **La prochaine fois, au moins préviens-moi,** » dit Mind, s'efforçant de garder l'irritation hors de sa voix.

« **Oui, oui, je te le dirai la prochaine fois. Autre chose ? J'ai une autre réunion.** »

« **C'est tout.** »

Mind pensait toujours à Okbab. Après avoir raccroché avec Thee, elle ouvrit l'Instagram d'Okbab pour vérifier quelque chose.

Elle n'était pas sûre depuis combien de temps — jours, mois ou même années — son ex l'avait bloquée et avait mis son compte en privé. Mind avait déjà envoyé une demande d'abonnement à nouveau, il y a des lustres, et il n'y avait toujours **aucun signe** qu'elle soit acceptée.

Elle soupira et posa son téléphone, puis ouvrit une armoire de rangement et en sortit une boîte en bois. À l'intérieur se trouvaient des fragments de ses souvenirs : des carnets de croquis, des certificats de prix de divers concours, de vieilles fournitures de bureau et un album photo de ses jours à l'université. Certaines photos étaient d'elle, certaines d'amis, certaines de paysages et certaines d'Okbab pendant le lycée — que ce soit lors de leurs sessions d'étude, de voyages à la plage ensemble, ou des photos d'elles **proches** l'une de l'autre.

Mind **aspirait** à ces moments. Son cœur battait comme si toutes ses émotions **enfouies** menaçaient d'exploser.

Elle sortit la dernière photo de l'album et l'épingla près de son calendrier, venant de prendre une **décision**.

Mind fixa la photo d'elle embrassant la joue d'Okbab, les yeux pleins de **détermination**.

Okbab avait prévu une rencontre avec Rin dans une bibliothèque pour recueillir des informations pour leur projet. Alors qu'elle traversait le parking vers le bâtiment, elle aperçut deux femmes en **robes de mariée blanches fluides** prenant des photos de pré-mariage dans le jardin. L'atmosphère était douce et pleine de joie, rayonnant d'un bonheur qui faisait sourire quiconque les voyait sans le savoir.

Okbab regarda longuement, **curieuse** et **contemplative**.

Elle se demandait quel genre d'amour ces femmes partageaient. Qu'est-ce qui avait déclenché leurs sentiments l'une pour l'autre ? Combien de temps cela avait-il fallu pour grandir ? Qu'est-ce qui les avait fait se choisir ? Par quoi étaient-elles passées pour en arriver là, se tenant côte à côte ?

« **Qu'est-ce que vous faites, Mémé ?** » La voix de Rin résonna alors qu'elle apparaissait.

« **Tu es en retard.** » Okbab se tourna vers la fille, n'ayant pas besoin de vérifier la montre *vintage* à son poignet pour savoir que Rin avait manqué l'heure qu'on lui avait dite.

« **Seulement cinq minutes,** » grommela Rin et reçut une leçon sur la ponctualité en retour. Elle leva alors les mains en signe de reddition. « **D'accord, d'accord. J'ai compris. Je serai exactement à l'heure à partir de maintenant… Alors pourquoi m'avez-vous demandé de vous retrouver ici ?** »

« **Je t'emmène rassembler des informations. Trouver l'inspiration pour la maison de M. Rain et de Mme Mink.** »

« **Oh, c'est pour ça qu'on commence par regarder ces deux mariées se bécoter là-bas ?** » Rin inclina son menton vers le couple toujours en train de poser sous la direction du photographe.

« **Bien sûr que non. C'est dans la bibliothèque.** » Okbab savait que Rin ne faisait que la taquiner, alors elle prit une expression **sévère** et ouvrit la voie dans le bâtiment.

« **Alors pourquoi devons-nous venir jusqu'ici ? Ne serait-il pas plus facile de simplement chercher en ligne ?** » Rin marchait à grandes enjambées pour suivre, tirant ses questions.

« **Les enfants de ton âge ne pensent qu'à la commodité…** »

« **Et pourquoi les adultes de votre âge aiment-ils rendre les choses difficiles ?** »

« **Tout n'est pas sur Internet, Rin. Il y a encore beaucoup de ressources qui ne peuvent être trouvées que dans des livres. Certaines d'entre elles ne sont pas seulement informatives, mais peuvent susciter des idées auxquelles nous n'aurions jamais pensé par nous-mêmes.** » Okbab eut envie de donner à Rin une conférence complète sur les méthodes de recherche efficaces, mais le temps pressant, elle ajouta seulement une remarque rapide pour que la fille y réfléchisse, « **De plus, tout ce qui est en ligne n'est pas exact.** »

Rin n'a pas discuté. Elle a juste écouté. Mais elle ne put s'empêcher de remarquer à quel point Okbab semblait bien connaître les lieux dans la bibliothèque.

« **Vous venez souvent ici ?** »

La question sembla passer à travers les oreilles d'Okbab. Elle ne répondit pas. Mais Rin put sentir que la jeune femme fit une **pause** pour considérer sa question, comme si cette fraction de seconde suffisait à ramener des souvenirs qu'elle aurait aimé oublier.

« **Dépêche-toi de chercher des livres. Les bons sont empruntés rapidement. Tu ne veux pas les manquer,** » dit Okbab pour couper court au sujet, incitant Rin à faire la moue et à suivre.

Okbab ne voulait se souvenir de rien. Mais étant de retour dans un endroit rempli de souvenirs liés à cette personne, elle ne put empêcher son esprit de se représenter elle-même assise, le menton dans la main, regardant Mind rêveusement alors qu'elles lisaient ensemble, cherchant des références de design. L'atmosphère avait été remplie de la **douceur** de la romance adolescente. Elle avait même fait quelque chose de **douloureusement ringard** comme aligner les premières lettres de quatre titres de livres pour épeler **'I Love You Mind'**. Vraiment.

« **Mémé, ces livres sont anciens. Pratiquement des fossiles… Est-ce que ça va vraiment marcher ?** » Rin chuchota, jetant un coup d'œil par-dessus tandis qu'Okbab parcourait la section architecture.

Aucune d'elles ne savait que de l'autre côté de l'étagère massive, quelqu'un qu'elles ne voulaient pas croiser se tenait là aussi, choisissant soigneusement des livres.

Okbab lança un regard de côté à Rin. « **Il y en a des anciens et des nouveaux. Choisis juste ce dont tu as besoin. Honnêtement, dois-je te dire tout ? Qu'est-ce qui ne va pas avec les enfants de nos jours ?** »

Se faire gronder rendit Rin encore plus **boudeuse**. Elle était fatiguée de chercher dans les livres, et quand elle en trouvait un enfin, elle devait feuilleter chaque page pour trouver ce qu'elle cherchait. Cela commençait à lui donner le tournis. Comparé à taper quelques mots-clés dans un moteur de recherche, cela ressemblait à de la **torture**. Finalement, en raison de sa courte capacité d'attention et de sa patience limitée, Rin se tourna vers la personne à côté d'elle pour converser.

« **Alors vous n'allez vraiment pas me répondre ?** »

« **Répondre à quoi ?** » Okbab était toujours concentrée sur le livre d'art devant elle.

« **J'ai demandé si vous veniez souvent ici.** » Rin s'éclaircit la gorge et ajouta une autre question : « **Et avec qui venez-vous ?** »

« **Pourquoi as-tu besoin de savoir ?** »

« **Il n'y a rien de mal à savoir. Ce n'est pas comme si c'était un secret, n'est-ce pas ?** »

« **Tu n'as pas besoin de tout savoir. Mieux vaut passer ton temps à travailler.** »

Rin savait pertinemment qu'Okbab avait parfaitement le droit de ne pas répondre, mais elle ne put s'empêcher de se sentir **agacée**. Elle se leva de la table et remit le livre qu'elle avait lu à l'étagère, inconsciente que Mind se tenait à proximité, lisant un livre dans la même allée. Au moment où Rin descendit et atteignit le même livre, Mind était déjà **partie depuis longtemps**.

On ne sait pas ce qui rendit Rin curieuse à propos de ce livre, mais elle le feuilleta du milieu à la dernière page, puis revint au début quand elle décida de l'emporter avec elle. Mais une fois qu'elle ouvrit la première page et vit la carte d'emprunteur scotchée à l'intérieur de la couverture, elle remarqua à la fois le nom d'Okbab et ce qu'elle supposait être le vrai nom de Mind, répertoriés **alternativement plus de cinq fois**.

*Ah…*

Finalement, Rin n'emporta **aucun livre** avec elle.

« **Je connais la réponse maintenant,** » laissa-t-elle échapper, plus fort que prévu.

« **Chut !** » Okbab porta un doigt à ses lèvres et lui lança un **regard vif**, lui faisant signe de se taire.

Rin réalisa son erreur. Quand elle jeta un coup d'œil autour d'elle, d'autres visiteurs de la bibliothèque lui lançaient des regards de **désapprobation**, y compris la bibliothécaire au comptoir non loin de la zone de lecture. La fille fit un sourire maladroit, hocha légèrement la tête en s'excusant et se rapprocha d'Okbab pour qu'elles puissent parler sans déranger personne.

« **Juste pour être sûre, vous essayez d'oublier cette femme, n'est-ce pas ?** »

« **Quel genre de question est-ce ?** »

« **Répondez-moi simplement.** »

« **…** » Okbab se détourna, ne voulant pas en parler maintenant. Mais Rin ne lâcha rien. Elle se déplaça pour s'asseoir de l'autre côté d'elle afin qu'elles soient **face à face**.

« **Regardez-moi dans les yeux, Mémé. Et répondez-moi honnêtement,** » dit fermement Rin. « **Sinon, je considérerai notre accord nul et non avenu. Je ne travaille pas avec quelqu'un qui fuit ses problèmes.** » Leurs yeux se croisèrent à **bout portant**…

**Trop proche.**

Plus proche qu'aucune d'elles ne s'y était attendue.

Pour une raison quelconque, le rythme cardiaque d'Okbab **changea**. Il s'accéléra et résonna plus fort, la mettant mal à l'aise. C'était peut-être parce que, pendant une fraction de seconde, elle avait jeté un coup d'œil aux lèvres de Rin.

Okbab pressa ses propres lèvres et essaya de s'éloigner de Rin, qui la fixait toujours avec ce regard sérieux. Puis, le bras d'Okbab effleura une pile de livres à couverture rigide **épais et lourds** qui tombèrent de la table. Ils s'écrasèrent sur le sol avec un **grand bruit** qui surprit tout le monde dans la bibliothèque, y compris elles deux, qui **sursautèrent** et s'éloignèrent tout de suite.

Cette fois, la bibliothécaire ne se contenta pas de leur lancer un regard. Elle plaça une main sur sa hanche et s'éclaircit bruyamment la gorge, incitant Okbab et Rin à se précipiter pour ramasser leurs affaires et **fuir la scène** dans l'embarras.

*« L'amour Fait Foyer = ???? »*

*« Amour. Foyer. Solitude. Désir. »*

Okbab griffonnait des mots isolés alors qu'elle brainstormait pour le projet de Rain. Mais quand elle regarda à nouveau vers le bas, le mot **'baiser'** figurait aussi sur la liste. Elle tressaillit et se gifla les joues pour sortir de l'image du visage de Rin plus tôt dans la journée. Elle froissa le papier et le jeta. « **Ugh, je n'ai rien fait. Une journée entière de perdue,** » marmonna la jeune femme avec frustration. Puis son téléphone sonna avec un appel de Rin. Cela la fit **tressaillir** à nouveau. Elle hésita, incertaine de décrocher…

« **Qu'est-ce que c'est ?** » Elle répondit finalement, inquiète qu'il y ait quelque chose d'urgent à propos du travail.

« **J'ai une idée ! Pouvez-vous organiser une autre réunion avec M. Rain ?** »

« **Faut-il une réunion ?** »

« **Allez, faites-moi confiance. Je promets que ça va marcher !** »

Okbab était **confuse**, et peut-être un peu **nerveuse** à propos de ce que Rin avait trouvé. Mais avec ce ton confiant et les antécédents de **'Professeure Rin,'** elle décida de lui faire confiance et donna suite à la demande. Le client accepta de se rencontrer le lendemain.

« **Nous aimerions visiter à nouveau votre maison, si cela vous convient.** » Rain et Mink échangèrent un regard rapide.

« **Bien sûr. En fait, il n'est pas nécessaire de me demander. Vous n'avez qu'à le faire savoir à Oncle Mun, et il vous ouvrira la maison.** »

« **Merci. Il y a une autre chose que nous aimerions demander,** » dit Rin, et Okbab, qui n'avait aucune idée de ce qu'était cette demande, commença à se sentir **mal à l'aise**.

« **Allez-y.** »

« **Pour recueillir les détails aussi minutieusement que possible et comprendre les points sensibles du point de vue d'un résident, nous aimerions demander la permission de vivre réellement dans la maison pendant une semaine.** »

**Quoi ?!** Okbab cria intérieurement et se tourna pour fixer Rin, incrédule. Le couple semblait également **abasourdi**.

« **Si nous restons là-bas, nous pourrons comprendre la maison plus profondément et déterminer ce qui devrait être ajusté ou repensé.** »

Okbab essaya de signaler à Rin d'arrêter de parler, mais cela ne fonctionna pas.

« **Vous êtes sérieuse ?** »

« **Oui. Je crois que cette approche nous aidera à sortir des sentiers battus… Parfois, s'écarter des méthodes conventionnelles conduit à des résultats inattendus et bons.** »

« **M. Rain, Mme Mink, je suis tellement désolée ! S'il vous plaît, ne faites pas attention à Rin. Elle nous a récemment rejoints et apprend encore comment nous travaillons habituellement.** » Okbab s'inclina rapidement devant le couple en s'excusant. Mais le mari et la femme, après une brève pause, **éclatèrent de rire**.

Ils aimèrent tellement la demande de Rin, qu'ils **applaudirent** même.

« **C'est une très bonne idée ! Comme on pouvait s'y attendre de la personne derrière Rinchitech… Vous êtes les bienvenues pour rester aussi longtemps que vous le souhaitez,** » dit Mink. « **La maison est vide en ce moment de toute façon. Qui sait ? Vous pourriez découvrir quelque chose de fascinant, tout comme vous l'avez dit.** »

Okbab fit un sourire **hésitant** et remercia rapidement les deux clients. Mais une fois qu'elles sortirent du bureau de Rain, elle se tourna vers Rin avec un regard **vif** et laissa échapper immédiatement.

« **Tu es allée demander de vivre dans la maison du client — à quoi pensais-tu ?!** »

« **Ne paniquez pas. Mme Mink n'a pas dérangé, n'est-ce pas ? Elle a même aimé mon idée.** »

« **Les gens ne font pas des choses comme ça !** »

« **Exactement, et c'est pourquoi je le veux. Vous avez dit que vous vouliez battre notre adversaire, n'est-ce pas ? C'est notre chance de nous démarquer. Nous devons comprendre et gagner M. Rain et Mme Mink plus que Mind Space ne pourrait jamais le faire.** »

Okbab pressa ses lèvres de frustration. Même ainsi, elle ne put contester que ce plan pourrait vraiment les distinguer.

« **De plus, si nous restons dans la maison en tant que résidents réels, cela nous place plusieurs étapes devant Mind Space… C'est notre ouverture pour prendre le dessus.** » Rin lui fit un sourire confiant. « **Faites simplement confiance à cette Professeure Rin.** »

Prim s'appuya contre le cadre de la porte, regardant Rin emballer ses vêtements dans le même vieux sac de voyage. L'enthousiasme de sa petite sœur tout en se préparant pour le voyage lui semblait **familier**, comme si elle avait vu cette même scène il n'y a pas si longtemps.

« **Tu prends même ton set de *drip* à café ? Combien de temps repars-tu ?** »

« **Une semaine.** »

« **Et ce n'est que vous deux… Es-tu sûre que vous allez vous débrouiller ?** »

« **Pourquoi ne le ferais-je pas ?** »

Prim intervint pour aider, sortant les vêtements fourrés en désordre pour les plier **soigneusement** avant de les remettre. « **Je t'ai élevée. Je sais exactement comment tu es. J'ai peur que tu finisses par causer des problèmes à Miss Okbab.** »

« **Oh, allez. Ne t'inquiète pas pour ça. Je ne la déteste même plus. Je suis curieuse de savoir ce que ça ferait de rester avec elle pendant un moment.** »

Prim écouta la réponse joyeuse de sa sœur cadette, se sentant à la fois **inquiète** et étrangement **surprise** par à quel point Rin avait changé. Le lendemain, quand Okbab arriva à la maison pour chercher Rin, Prim en profita pour confier sa sœur à la jeune femme, juste au cas où elle causerait des problèmes.

« **S'il vous plaît, prenez soin de Rin, Miss Okbab. Faites de votre mieux pour tolérer ma sœur. Mais si elle est trop difficile à gérer, n'hésitez pas à appeler et à vous plaindre à tout moment.** »

« **P’Prim !** » cria Rin pour protester depuis le siège passager, faisant une grimace à sa sœur, qui se pencha pour parler à Okbab par la fenêtre côté conducteur.

Okbab sourit. « **Je ferai de mon mieux, Miss Prim. Merci de prendre soin de moi.** »

« **Vous aussi, Mémé ! Assez, allez-y ! Et tu n'as pas fait de biscuits, P’Prim ? Si tu ne les sors pas à temps, ils vont brûler.** » Prim laissa échapper un petit cri. Elle avait clairement oublié les biscuits. La femme les salua rapidement et courut à l'intérieur.

« **Très bien, avant de partir, tu dois accepter une condition.** »

« **Et c'est…?** »

« **Cela reste un secret. Personne dans l'entreprise ne doit savoir que nous logeons dans la maison de M. Rain.** »

« **Pas de problème.** » Rin haussa les épaules comme si ce n'était rien d'important. Mais ensuite, son téléphone sonna, et l'appelant était Tertis, qui passa soudainement à un **appel vidéo** au lieu d'un simple appel téléphonique. La fille se figea un moment, mais décida ensuite de répondre. Si elle se montrait inaccessible maintenant, elle devrait continuer ainsi pendant toute la semaine.

« **Rin, peux-tu prendre du café en arrivant ? Je t'enverrai l'argent.** »

« **Quoi ? Maintenant ? Euh… Je n'y vais pas aujourd'hui. Je me sens malade. Je ne peux pas travailler.** » Rin simula une toux, mais c'était loin d'être convaincant aux yeux de son amie.

« **Tu es malade mais dans une voiture ? Où vas-tu ?** »

« **Voir le docteur… Je vais me faire examiner. C'est peut-être le COVID.** »

« **Oh… oui, ça se répand à nouveau ces derniers temps. D'accord, je ne te retiens pas. J'espère que tu te sentiras mieux bientôt. Dis-moi comment ça se passe. Je suis inquiète pour toi.** »

« **Je le ferai… Merci. *Tousse tousse*.** » Rin ajouta une dernière fausse toux avant de mettre fin à l'appel.

« **Ouf.** » Toutes deux soupirèrent à l'unisson. Mais avant qu'elles ne puissent même enclencher une vitesse, le téléphone d'Okbab sonna à son tour.

C'était son frère aîné qui l'appelait avec un appel téléphonique normal. Elle appuya sur **refuser** pour y mettre fin rapidement, mais il rappela – cette fois en vidéo.

« **Peut-être que M. Pat a quelque chose d'urgent,** » devina Rin. Okbab le pensa aussi et était sur le point de répondre.

« **Attends ! L'arrière-plan est le même. Et si Tertis était avec lui ? On serait découvertes.** »

Cet avertissement fit qu'Okbab s'ajusta rapidement, se penchant pour que **seul son visage remplisse le cadre**, bloquant l'arrière-plan avant de répondre.

« **Qu'est-ce qu'il y a, P’Pat ?** »

Le jeune homme sursauta lorsqu'il vit seulement les **grands yeux** et le visage de sa petite sœur envahir tout l'écran. « **J'ai eu peur ! Tu m'as fait peur. Hé, as-tu pu joindre Chan ? Il ne répond plus à mon appel.** »

« **Il est probablement encore dans les bois. Oh, et P’Pat, je ne serai pas au bureau cette semaine. Je serai occupée avec le projet de M. Rain.** »

« **Compris. C'est tout… Ugh, maudit Chan. Ce petit voyou. Quand il reviendra, je vais lui en faire voir—** » Pat mit fin à l'appel en plein milieu d'une diatribe, permettant enfin aux deux filles, qui avaient retenu leur souffle avec **tension**, de pousser un long soupir de **soulagement**.

« **Commençons par faire en sorte que la maison ressemble réellement à une maison.** » Rin commenta le fait que la plupart des meubles étaient encore recouverts de **draps anti-poussière** après qu'elles eurent traîné leurs bagages dans l'ancienne maison de vacances. Okbab était d'accord. Toutes deux commencèrent à retirer les housses et à les plier **soigneusement**, puis déplacèrent lentement les meubles à leurs endroits préférés.

« **Où est-ce que ça va ?** » demanda Rin à propos de la lampe qu'elle tenait. Okbab désigna la table d'appoint près du canapé.

Une fois que tout fut en place, il fut temps de **nettoyer**, ce qui s'avéra être plus de travail que prévu. Personne n'y avait vécu depuis un moment, donc la poussière, la saleté et les toiles d'araignée étaient partout. Mais alors qu'elles s'aidaient mutuellement à gérer une section à la fois, ce qu'elles pensaient prendre toute la journée fut terminé en début de soirée.

Et le résultat arriva au prix de **toute leur énergie**.

Rin et Okbab s'effondrèrent sur le canapé, **épuisées**, entourées d'une maison beaucoup plus propre.

« **Je n'aurais jamais pensé que juste ranger et nettoyer une maison pouvait être aussi épuisant… Ce n'est que quelques taps sur un écran dans le programme,** » marmonna Rin, s'affaissant et s'appuyant contre Okbab, qui n'était pas préparée à ce que la fille se rapproche soudainement autant.

« **Quoi encore ? Pourquoi t'appuies-tu sur moi ?!** »

« **Je suis fatiguée. Laissez-moi m'appuyer sur vous. Nous sommes proches maintenant, n'est-ce pas ?** »

« **Mais c'est trop proche !** »

Rin l'ignora et posa son menton sur l'épaule d'Okbab, puis inclina la tête pour la regarder. « **Maintenant que nous sommes ici ensemble, pourquoi ne pas faire semblant d'être les vrais propriétaires pendant un moment ?** »

Okbab tressaillit devant les yeux **enfantins et suppliants** de Rin et s'éloigna rapidement, **gênée**. « **Pourquoi faire ?!** »

« **Pour que nous puissions comprendre ce que ça fait pour un couple de vivre ensemble dans cet espace, et comment ils verraient chaque zone de la maison…** » Rin trouva une excuse au hasard, mais plus elle continuait, plus cela avait **étrangement du sens**.

« **Pas nécessaire.** »

« **Ça l'est. Ne voulez-vous pas battre la concurrence ?** »

« **Tu le répètes souvent, ça.** »

« **Ai-je tort ? Pouvez-vous l'admettre honnêtement ?** »

Okbab fit semblant de froncer les sourcils sans répondre. Au lieu de cela, elle se leva et alla prendre un verre pour masquer son **émoi**, laissant Rin la regarder avec un sourire après avoir taquiné sa **magnifique aînée**.

« **Chérie, par ici !** » Tertis fit signe à quelqu'un marchant vers le café. Dans une main, elle tenait une **épaisse pile** de brochures pour un nouveau développement immobilier.

Vee sourit en marchant droit vers sa petite amie et s'assit à côté d'elle, tendant la main pour prendre la main de Tertis dans la sienne. « **Tu attends depuis longtemps ? Je suis tellement désolée. J'ai été prise par un travail urgent et j'ai à peine réussi à m'en sortir.** »

« **C'est bon. Tiens.** » Tertis lui tendit les brochures. Elles détaillaient divers types de maisons dans le développement — maisons individuelles, jumelées, même des maisons de ville. « **Aujourd'hui, c'est le dernier jour de prévente. Ils ont aussi des promotions spéciales. Jette un œil et vois s'il y a quelque chose qui te plaît. Ensuite, nous pourrons aller nous renseigner au stand.** »

Vee prit une brochure, mais elle commença à **transpirer** au moment où elle vit la ligne **'À partir de seulement 39 millions de bahts.'** Son expression devint visiblement **tendue**.

*« Seulement » ?* pensa-t-elle.

« **Un peu cher, hein ?** » Tertis sût tout de suite, sa voix douce. L'excitation antérieure de la fille s'éteignit rapidement. « **Ce n'est pas grave. Attendons pour l'instant. Nous n'avons pas besoin d'aller voir aujourd'hui.** »

Vee la regarda avec **culpabilité**. « **Si je n'avais pas à aider à payer les dettes de ma famille, j'aurais pu économiser plus… Nous n'aurions pas à louer ce minuscule condo.** »

« **Ce n'est pas grave. Tant que je peux être avec toi, je suis déjà heureuse. Peu importe le type de maison. Il y a des tonnes d'endroits, anciens et nouveaux. Nous pouvons planifier lentement ensemble. Il n'y a pas besoin de se presser.** »

Vee se sentit **touchée**. Elle caressa doucement la joue de la jeune fille avec affection, mais alors que ses yeux attrapaient un groupe à l'air **familier** marchant vers leur table, avec des badges d'employé de Mind Space autour de leur cou, elle **paniqua** immédiatement. Vee attrapa la main de Tertis et la tira vers un coin du café, attendant que le groupe passe.

« **C'est P’Golf des RH. Aucune idée de ce qu'il fait ici,** » chuchota nerveusement Vee à Tertis.

« **Celui dont tu disais qu'il était le plus grand potin du bureau ?** »

« **Oui. S'il découvre que nous sortons ensemble, toute l'entreprise le saura en un rien de temps !** »

Toutes deux se sentaient **mal** de devoir cacher leur relation à leurs collègues… tout simplement parce qu'elles travaillaient chacune pour des **entreprises rivales**.

« **Je pense que nous devons changer cette table,** » dit Okbab pendant qu'elle dînait avec Rin.

« **Pourquoi ? Une belle vieille table en bois comme celle-ci n'est pas facile à trouver. Sentez la texture. Les meubles modernes ne peuvent pas l'égaler. Et le design est magnifique.** »

« **Mais M. Rain et Mme Mink ne sont que deux personnes. Il n'y a pas besoin d'une table aussi grande. On a juste l'impression qu'ils sont trop éloignés.** » Okbab regarda le long espace vide entre elles alors qu'elle était assise à une extrémité et Rin à l'autre. Pour une maison de vacances destinée à un couple qui voulait du temps seul, la chance d'organiser de grands rassemblements était minime. « **Si nous réduisons la taille de la table, ils pourront s'asseoir plus près et gagner également plus d'espace utilisable.** »

« **C'est un principe de design japonais ou quelque chose comme ça ?** »

« **Exactement. Le Japon n'a pas autant d'espace que nous. Chaque mètre carré est soigneusement planifié pour la fonctionnalité, et cela inclut les meubles. L'endroit où chaque pièce est placée est toujours soigneusement examiné.** »

« **Mais n'oubliez-vous pas quelque chose ? Les Japonais valorisent chaque objet qu'ils possèdent. Ils ne jetteraient pas simplement une belle table qui a été transmise depuis l'époque de leurs grands-parents.** » Rin fit glisser sa chaise de l'extrémité éloignée et déplaça tous les plats pour s'asseoir à côté d'Okbab. « **Et même si la table est grande, si Mme Mink veut s'asseoir près de M. Rain, elle peut simplement faire ça. Voyez ? Maintenant, nous sommes proches.** »

La fille rayonnait de fierté de son idée. Okbab, d'autre part, ressentit un **étrange battement** dans sa poitrine et afficha rapidement une expression **sévère**. Elle continua d'un ton sérieux.

« **Vous avez un point. Mais avant de décider de garder ou de remplacer la table, rappelez-vous : votre travail consiste à concevoir correctement. Pas de plaisanteries, compris ?** »

« **Je suis sérieuse. Où me voyez-vous plaisanter ?** »

Okbab ne répondit pas. Elle maintint juste son air sérieux tandis que Rin, qui voyait déjà clair dans son jeu, secoua la tête avec un sourire.

Okbab choisit la chambre principale.

Alors qu'elle rangeait ses vêtements dans le placard et disposait **soigneusement** ses objets personnels — vitamines, soins de la peau — sur la coiffeuse, elle entendit soudain quelqu'un chanter joyeusement, et **fortement**, depuis la pièce d'à côté.

Et pas seulement fort. Rin **hurlait** à pleins poumons.

« **Rin ! Peux-tu baisser le ton ? Je t'entends d'ici !** »

« **Oh, vraiment ? Désolée !** » cria la fille en retour, mais la chambre d'Okbab était à peine revenue au calme qu'un autre bruit commença.

Cette fois, c'était une émission de **fantômes**, avec la voix familière de l'hôte, tout comme celle qu'elle avait entendue auparavant.

*« Cette fois, nous plongeons dans une affaire effrayante dans une vieille maison où toute une famille a été assassinée. Les habitants disent que l'on peut encore entendre des cris tous les soirs ou même apercevoir les esprits des membres de la famille errant… »*

« **Rin !! Éteins ça !!** »

« **Oh, allez, Mémé ! Ça ce n'est pas permis, ça ce n'est pas permis, et je n'ai même pas mis le son fort !** »

« **Les murs sont minces ! Utilise tes écouteurs !** »

Okbab s'énerva de frustration avant de sortir son carnet pour noter ce dernier problème. *'Murs minces, fuites sonores, besoin de réparation.'*

Après avoir réussi à calmer Rin, Okbab commença à se préparer pour dormir. Elle se dit qu'elle dormirait bien ce soir. La **faible odeur de pluie** du début de soirée, le long trajet en voiture et toute l'énergie dépensée à nettoyer la maison étaient destinés à l'assommer dès que sa tête toucherait l'oreiller.

Mais quelques minutes seulement après s'être allongée, elle vit un éclair à travers ses paupières, suivi d'un **coup de tonnerre** qui secoua le sol.

*Un orage ? Encore mieux.*

Ce sera un bon test pour voir comment la maison résiste aux conditions météorologiques extrêmes. Okbab n'était pas dérangée par les éclairs vacillants ou le tonnerre grondant dans le ciel, seulement légèrement agacée que cela la fasse parfois sursauter juste au moment où elle était sur le point de s'endormir.

Okbab se tourna et se retourna, incapable de s'endormir malgré avoir essayé une position après l'autre. Et lors de son dernier mouvement, elle sursauta **violemment** sous le choc — aucune idée de quelle malédiction avait volé de sa bouche. À travers la fente près des charnières, elle aperçut une **ombre** rampant régulièrement vers la porte.

Le flash d'éclair suivant éclaira la pièce, révélant Rin debout, serrant un oreiller et ayant l'air **pitoyable**.

« **Oh mon Dieu !! Tu m'as fait peur !! Bouddha, Dhamma, Sangha !!** »

« **Mémé… puis-je dormir ici ? J'ai peur du tonnerre !** »

« **Quoi ?!** »

« **S'il vous plaît… Le tonnerre—aaahhh !!** » Rin poussa un cri, les yeux fermés, les mains **fermées** sur ses oreilles. Sa peur était **sincère**. Elle n'était clairement pas à l'aise avec le son du tonnerre, et Okbab ne put s'empêcher d'avoir **pitié** d'elle.

Avec un soupir, Okbab laissa la fille monter dans le lit, avec un traversin entre elles, tout comme cette nuit-là à l'horrible hôtel hanté.

« **Ce lit est si doux.** » Rin se sentit enfin mieux. Elle se déplaça, essayant de comparer le confort de celui-ci avec le lit de l'autre pièce. « **Certainement digne d'être le principal.** »

« **Silence. Certains d'entre nous essaient de dormir.** »

Rin plissa le nez et imita silencieusement Okbab, mais la foudre et le tonnerre la **surprenaient** toujours de temps en temps. Elle savait que cela prendrait un certain temps avant qu'elle ne puisse dormir, du moins jusqu'à ce que la tempête se calme. Et puisque la personne à côté d'elle ne pouvait probablement pas dormir non plus, parce qu'elle devait continuer à bouger, Rin décida d'entamer une conversation avec Okbab, qui essayait de se forcer à se reposer.

« **Parlez-moi davantage de votre entreprise.** »

« **Tu resteras immobile et silencieuse après ça ?** »

« **Comme un bébé, je le promets.** »

« **Pourquoi cet intérêt soudain ?** »

« **Je fais partie de l'équipe maintenant, alors je veux en savoir plus sur son histoire. Vous avez dit que votre mère l'avait fondée, n'est-ce pas ?** »

« **Oui. Ma mère était architecte. Jinta vient de son nom… Elle aimait le design, et elle était tellement talentueuse. Après son décès, mes frères et sœurs et moi faisons de notre mieux pour préserver l'entreprise. C'est la seule chose qu'elle nous a laissée.** »

« **Est-ce pour cela que vous êtes une si bonne artiste ? Tout comme elle ?** »

« **Comment sais-tu ça ? As-tu vu mon travail ?** »

« **Euh…** » Rin mentit un peu. « **Eh bien, vous avez obtenu votre diplôme d'architecte au Japon. Vous devez être bonne.** »

Okbab n'insista pas davantage. Elle se tut simplement un moment, perdue dans les souvenirs de sa mère, qui lui manquait beaucoup. Rin le remarqua et put sentir ce qu'elle devait ressentir.

« **Ma mère est décédée aussi, quand j'étais petite. Je comprends pourquoi les gens veulent s'accrocher aux souvenirs de quelqu'un qu'ils ont perdu.** »

Okbab se tourna pour la regarder. Leurs yeux se rencontrèrent, partageant une **compréhension sincère**.

« **Je ne me souviens pas beaucoup de ma mère. Et honnêtement, je t'envie d'avoir autant de souvenirs auxquels t'accrocher.** »

« **Parfois, je me sens coupable de m'en souvenir.** »

« **Pourquoi ?** » Rin fronça les sourcils de surprise.

« **J'avais promis de l'emmener au Japon, mais je n'en ai jamais eu l'occasion…** »

Après les funérailles, Okbab avait décidé de visiter tous les endroits que sa mère avait dit qu'elle aimerait voir — des endroits à travers **Kitakyushu**, au Japon.

Elle voyagea d'un endroit à l'autre, croquant des scènes et des structures qui touchaient son cœur. Jusqu'au moment où elle tomba sur une maison japonaise traditionnelle, elle ressentit une **vague profonde de chagrin, de regret et de désir**. Devant cette maison, elle pouvait presque croire que sa mère n'était pas vraiment partie.

Elle croqua la maison et ajouta une femme d'âge moyen souriante, **chaleureuse et gentille**.

« **Et puis j'ai perdu ce carnet de croquis.** »

Okbab paniqua lorsqu'elle ouvrit son sac et ne put trouver son précieux carnet de croquis. Elle retraça chaque itinéraire qu'elle avait parcouru, chaque endroit où elle s'était arrêtée, mais peu importe à quel point elle cherchait, il était introuvable.

Heureusement, le dernier endroit où elle s'était arrêtée avant d'abandonner était un petit café. C'était celui où elle avait croqué la façade. Le propriétaire sortit pour lui parler, remarquant la tristesse assombrissant son visage, comme si son cœur était déchiré par le chagrin.

« **Est-ce que tout va bien ? Puis-je vous aider ?** » demanda doucement la femme, clairement inquiète que quelque chose de grave lui soit arrivé. Et submergée par ses émotions, Okbab raconta tout à cette étrangère. La propriétaire du café haleta de surprise, puis se dépêcha derrière le comptoir pour aller chercher quelque chose, et le tendit bientôt à Okbab.

« **C'est celui-là ? Quelqu'un l'a déposé.** »

Okbab n'arrivait pas à y croire. Elle se leva et s'inclina profondément, encore et encore, remerciant la propriétaire du café pour le retour de son carnet de croquis **précieux**.

« **À ce moment-là — après tout ce qui s'était passé avec ma mère et avoir failli perdre ce livre — j'ai effectivement souri, car la personne qui l'a rendu avait aussi laissé une note. Malheureusement, je n'ai jamais pu la remercier, car elle n'avait laissé ni nom ni coordonnées.** »

« **Si vous en aviez l'occasion, que voudriez-vous dire à cette personne ?** »

« **Je la remercierai probablement simplement. Ce carnet de croquis comptait tellement pour moi. Et je voudrais lui dire que son message m'a donné de la force alors que je pleurais ma mère.** »

« **Vous vous souvenez de ce qu'il disait ?** »

« **Chaque mot. Il disait…** »

« **'J'aime vraiment vos dessins. Ils m'ont rappelé ma mère, qui est décédée. Merci d'avoir créé un si beau travail. S'il vous plaît, continuez à dessiner…' N'était-ce pas ça ?** » Rin coupa court, répétant quelque chose qu'elle savait déjà. Okbab se **figea**.

« **Tu… Comment sais-tu ça ?** »

« **Qu'est-ce que tu crois ?** » Rin laissa Okbab y réfléchir un petit moment. Mais quand elle ne fit que cligner des yeux de confusion, Rin confessa finalement. « **À Kitakyushu, il y a trois ans, c'est moi qui ai trouvé le carnet de croquis et laissé cette note.** »

Pendant un instant, tout autour d'elles sembla **se figer**, comme un film mis en pause. Même l'orage à l'extérieur sembla se taire. Pas d'éclairs, pas de grondement, pas de pluie, pas de vent. Juste deux femmes allongées là en silence, **se fixant**.

Il était impossible de dire combien de temps elles restèrent ainsi, ni combien de courage Rin dut rassembler pour finalement faire le premier pas.

Elle se redressa, se pencha et pressa **doucement** ses lèvres contre celles de la femme plus âgée… qui se **figea**, incapable de penser ou de réagir à temps.

« **Peut-être que c'est vraiment le destin entre nous.** »

Okbab ne pouvait toujours pas parler. Son esprit était devenu **vide, silencieux et immobile**. Avant qu'elle ne s'en rende compte, ses yeux se fermèrent d'eux-mêmes, et elle rendit le **deuxième baiser** de Rin, emportée par la vague inattendue de sentiments.

Ce fut lent au début, puis plus profond et plus chaleureux. S'il n'y avait pas eu le **fort coup de tonnerre** déchirant le ciel, elles ne seraient peut-être jamais revenues à la raison ou n'auraient pas réalisé ce qu'elles étaient en train de faire.

Le visage entier de Rin était **rouge vif**, sa poitrine et sa tête bourdonnaient intensément. Elle pouvait entendre son cœur battre dans ses oreilles. Son **premier baiser**…

« **Je… euh… je vais aux toilettes.** »

Okbab, le visage également rouge mais réussissant à garder plus de **sang-froid**, attrapa le poignet de Rin. « **Reste ici. J'y vais.** » Et sans attendre de réponse, elle se précipita vers la salle de bain, claqua la porte et la verrouilla derrière elle.

Son cœur battait de manière **incontrôlable**. Elle était **étourdie et confuse**, incertaine de ce qui venait de se passer. Elle ne savait même pas si c'était réel ou si elle rêvait de quelque chose de ridicule.

« **Qu'est-ce que c'était que ça ?!** » siffla-t-elle à son reflet dans le miroir. Voyant son propre visage rougi, elle leva les mains pour mimer s'étouffer de frustration. « **Reprends-toi ! Respire profondément ! C'est ton employée. Tu es sa patronne. À quoi penses-tu ?!** »

« **Café ?** » Rin leva la tête et offrit une boisson à Okbab tout en versant de l'eau chaude sur un sachet *drip*.

L'air du matin était **frais** après le passage de l'orage. La lumière du soleil vive et sans nuages traversait les fenêtres de la cuisine, réchauffant la vieille maison et la rendant encore plus **accueillante**.

Rin s'éclaircit la gorge, rencontrant les yeux de la femme en face d'elle, qui agissait comme si la nuit dernière n'avait jamais eu lieu. Sans attendre de réponse, elle tendit la tasse à Okbab.

« **Merci.** »

Elles restèrent assises à siroter leur café. Aucune ne dit un mot, se lançant juste des **regards furtifs**, jusqu'à ce que finalement elles rompent toutes les deux le silence en même temps.

« **À propos de la nuit dernière…** »

« **Eh bien, je… / Je…** »

Rin s'éclaircit la gorge. « **Vous d'abord. Allez-y.** »

Okbab pressa ses lèvres et fit une pause. Une fois qu'elle eut rassemblé ses pensées, elle regarda Rin droit dans les yeux. « **Je veux m'assurer que nous sommes claires sur ce qui s'est passé… C'était juste une situation inattendue. Un accident, vraiment. Je ne veux pas que cela cause des problèmes avec notre travail.** »

« **Mais… vous m'avez embrassée en retour, n'est-ce pas ?** » demanda Rin **hésitante**, toujours incertaine si ce baiser était réel ou juste quelque chose qu'elle avait imaginé. L'expérience était nouvelle pour elle, mais elle était sûre à quatre-vingt-dix pour cent qu'Okbab ne s'était pas retirée.

« **J'étais juste trop investie dans le projet. Je voulais qu'il soit parfait. J'ai peut-être glissé trop loin dans le rôle de M. Rain et me suis laissée emporter…** »

La fille plissa les yeux devant cette **faible excuse**, frustrée. Mais finalement, ses lèvres se courbèrent en un sourire alors qu'une idée se formait dans sa tête.

« **D'accord alors. Puisque vous êtes si engagée dans le projet, restons dans le personnage. Soyons M. Rain et Mme Mink un peu plus longtemps.** »

« **Quoi ! Je ne suis pas—** »

« **Ne voulez-vous pas que le travail soit parfait ? Je suis sûre que vous pouvez donner le meilleur de vous-même à ce projet.** »

« **…** »

*Bien fait pour elle, pour avoir trop parlé.*

Rin ne plaisantait pas en restant dans le personnage. Qu'elle ait voulu simplement taquiner ou qu'elle l'ait planifié depuis le début, pendant les **sept jours** entiers où elles restèrent dans la maison du client, elle maintint le rôle de Mink et traita Okbab comme si elle était Rain.

Parfois, elle la servait de boissons ou de collations comme une **douce femme au foyer**.

D'autres fois, elle lui passait des outils et des fournitures pendant qu'Okbab dessinait.

« **Passe-moi la gomme.** » Okbab tendit la main. Mais ce qu'elle reçut n'était pas une gomme. Rin plaça son menton dans la paume d'Okbab et lui lança un **regard adorable de chiot**, copiant l'expression de la véritable propriétaire de la maison.

« **Que fais-tu ?** »

« **C'est probablement ainsi que Mme Mink agirait avec M. Rain.** »

Okbab retira sa main et fit claquer sa langue d'agacement, faisant de son mieux pour cacher à quel point elle était **gênée**. Et c'est ainsi que ses journées se déroulèrent. En plus du travail, elle devait composer avec cette **gamine espiègle** qui commençait à ressembler de plus en plus à un chiot **irrésistiblement adorable**.

Quand il fut enfin temps de retourner à Bangkok, Okbab se sentit à la fois **soulagée** et étrangement **triste** de laisser cette maison derrière elle.

Sur le chemin du retour, elle s'arrêta à une station-service pour faire le plein de carburant et de caféine, inconsciente qu'au fond, elle voulait juste **prolonger le temps** qu'elle passait seule avec Rin un peu plus longtemps.

« **Prends-moi un café aussi. Je prendrai un *latte*, moins sucré,** » dit Okbab à Rin, qui sortait de la voiture après qu'elle se soit garée derrière deux autres, attendant de pomper de l'essence.

« **Compris, ma chérie,** » répondit Rin d'un ton joyeux.

« **Tu n'as toujours pas fini avec ça ?** »

« **Eh bien, je suis juste très investie dans le travail.** »

« **Quel travail ? Tu as passé une semaine entière là-bas et tu n'as rien rapporté de concret.** »

« **Je vais chercher le café maintenant.** » Rin n'attendit pas d'entendre une autre plainte. La jeune fille sourit **malicieusement**, puis sortit de la voiture. Quelques secondes plus tard, Pat appela Okbab par vidéo, la faisant froncer les sourcils à son frère qui, pour une raison quelconque, ressentait le besoin d'appeler avec sa caméra allumée. Elle jeta un coup d'œil autour d'elle rapidement, essayant de trouver un moyen de cacher son environnement. Finalement, elle emprunta le **truc du jour de maladie** de Rin.

Elle laissa ses cheveux détachés, inclina son siège vers l'arrière pour s'allonger et afficha un visage **fatigué et pâle** avant de répondre à l'appel de son frère aîné.

« **Qu'est-ce qu'il y a ?** »

Alors que l'image se mettait au point, elle vit ses deux frères ensemble.

« **Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air enrouée. Tu es malade ?** »

« **Probablement juste un rhume. Je suis rentrée hier soir. Je ne vais pas au bureau aujourd'hui,** » répondit-elle avec un faux éternuement.

« **Tu es dans ta chambre en ce moment, n'est-ce pas ?** »

« **Oui.** »

« **Alors ouvre la porte. Nous sommes dehors…** »

« **Quoi ?!!** » Les yeux d'Okbab s'écarquillèrent sous le choc, et elle fut encore plus **abasourdie** lorsque Rin revint, comme un moment de cauchemar, et ouvrit la portière de la voiture, passant la tête pour demander :

« **Tu voulais ton *latte* à quel point encore ? J'ai oublié de demander.** »

« **…** »

Le silence remplit chaque coin de l'espace alors que le secret était **dévoilé** lors de l'appel vidéo. Les frères se tenaient **stupéfaits** devant l'appartement de leur sœur. Okbab ne voulait rien d'autre que de se frapper la tête contre le volant. Rin ne put que faire un sourire **penaude**, puis recula lentement de la voiture, ferma la porte et se précipita vers le café.

« **Euh… wow. Alors tu aimes les boissons sucrées maintenant…?** » Chan rompit le silence en premier.

« **Que se passe-t-il ? Pourquoi Rin est-elle avec toi ? Et où es-tu exactement en ce moment ?** » demanda Pat à nouveau.

« **Si tu ne réponds pas, ça va avoir l'air très suspect…** »

« **Oh mon Dieu, ça suffit !** » Okbab décida de faire une scène. « **J'ai passé la semaine dernière à faire un essai de séjour dans la maison de M. Rain, avec Rin. Mais c'était pour le travail. Rien d'autre !** »

« **Attends. Tu as vraiment fait quelque chose comme ça ? Tu n'acceptes jamais de passer la nuit chez quelqu'un.** »

« **Je vous ai dit que c'était pour le travail. C'était nécessaire.** »

« **Strictement pour le travail, n'est-ce pas ?** » Pat haussa un sourcil.

« **Oui. C'est tout. Au revoir !** » Okbab mit fin à l'appel avec un froncement de sourcils agacé.

Elle finit de faire le plein, puis déplaça la voiture pour se garer devant le dépanneur à côté du café, fronçant toujours les sourcils. Après avoir vérifié l'heure et vu que Rin n'était toujours pas sortie, elle décida de sortir de la voiture pour aller la chercher. Juste à ce moment, le destin lui renvoya quelqu'un de **familier**.

Mind se **figea**. Elle ne s'attendait pas à croiser Okbab ici, à ce moment précis.

« **Que fais-tu ici ?** » demanda la propriétaire de Mind Space, s'approchant. Okbab ne répondit pas. Elle ne put que maudire le monde dans sa tête, se demandant quand il arrêterait de lui lancer des choses comme ça.

« **Comment se passe le projet chez M. Rain ?** »

Le silence, l'immobilité et le regard **froid** d'Okbab firent soupirer Mind de **défaite**.

« **Alors tu me considères vraiment comme une ennemie maintenant, n'est-ce pas ?** »

« **Oui.** »

« **Mais tu savais déjà que mon équipe avait travaillé avec le client auparavant. Nous les connaissions déjà. Il ne nous est pas difficile d'offrir exactement ce qu'ils veulent. Cette proposition n'est même pas un défi pour moi.** »

Okbab ne comprenait pas pourquoi Mind se **vantait** de son travail. Elle savait déjà très bien quelles compétences Okbab possédait… Des compétences qui avaient été **arrachées** et utilisées pour faire briller quelqu'un d'autre.

« **J'ai aussi confiance en ma propre équipe. Nous ne perdrons pas face à une 'voleuse' qui ne peut rien trouver par elle-même.** »

En entendant cela, Mind resta **sans voix**. Une **douleur vive** lui transperça la poitrine, mais tout ce qu'elle put faire fut de la cacher, de réprimer ses sentiments et de s'empêcher de tendre la main pour retenir quelqu'un qui lui tournait toujours le dos chaque fois qu'elles se rencontraient.

Rin était **perplexe** face à l'ambiance tendue dans la voiture. Elle n'avait aucune idée de ce qui s'était passé entre Okbab et ses frères, seulement que la conductrice était visiblement **stressée et irritable**. Alors, Rin fit de son mieux pour rester **silencieuse et bien élevée**.

Elle mit ses écouteurs et ouvrit les réseaux sociaux pour tuer le temps. En faisant défiler son flux, elle tomba sur un clip de la chaîne de Mink — une émission de **discussion informelle** où elle bavardait avec une amie proche autour d'un repas.

*« P’Rain et moi nous sommes rencontrés pour la première fois au Japon par coïncidence totale, alors maintenant nous y retournons presque chaque année pour retracer nos souvenirs ensemble. »*

« **Les gens suivent généralement les traces de leurs dramas ou de leurs idoles. Mais ces deux-là retracent leur propre histoire,** » laissa échapper l'amie de Mink en riant. « **Tu es beaucoup trop amoureuse, ma fille. Si je n'étais pas déjà proche de vous deux, je penserais que tout cela est inventé.** »

« **Crois-moi. Les choses inattendues apportent toujours un amour inattendu aussi.** »

« **Facile à dire pour quelqu'un qui a un mari. Tout le monde n'a pas ta chance en amour.** »

« **Tu comprendras quand ça t'arrivera.** »

« **Mémé !** » appela soudain Rin la conductrice, sa voix pleine d'**excitation**. « **Je viens d'avoir une idée !** »

Okbab était assez **perplexe** face à la nouvelle idée de Rin. Elle n'avait aucune idée de ce que la fille avait vu pour la mettre dans un tel état, agissant comme si elle venait de gagner à la loterie.

Et avant qu'elle ne le sache…

Elle se retrouva debout devant un appareil photo de téléphone sur un site touristique de **Kitakyushu**.

Oui. **Kitakyushu, Japon !**

« **Devons-nous vraiment aller aussi loin ?** » Okbab n'avait toujours pas bien compris. Elle se tourna pour demander à Rin, qui venait de finir d'installer la caméra et se précipita dans le cadre avant que l'obturateur ne clique.

La jeune fille rayonnait, ses yeux plissés, alors qu'elle accrochait son bras à celui d'Okbab.

« **Aussi loin, exactement. Parce que c'est le travail… n'est-ce pas, chérie ?** »

**Chapitre 04 : Kitakyushu**

Pat se tenait les mains sur les hanches, regardant Chan soulever deux **grandes valises** dans le coffre. L'une appartenait à leur sœur, l'autre à Rin. Il demanda, un peu incertain : « **Tu as vraiment bien réfléchi ?** »

Rin pensa qu'il valait mieux laisser les trois frères et sœurs seuls un instant, alors elle s'excusa et alla attendre dans la voiture.

« **Tout ce qui peut nous aider à battre Mind Space, je suis prête à le faire,** » dit Okbab.

« **Nous le savons. Mais je parlais de toi et Rin qui partez ensemble, juste vous deux,** » ajouta Chan, un peu inquiet.

« **Pourquoi ? Y a-t-il un problème quelconque ?** »

« **Non, non,** » le deuxième frère agita rapidement les mains pour nier, se sentant déjà intimidé lorsque sa sœur haussa les sourcils.

« **Alors, bonne chance. J'espère que tu trouveras l'idée que tu cherches.** »

Okbab hocha légèrement la tête, dit au revoir à ses frères, puis monta dans la voiture, laissant les deux hommes la regarder partir, bavardant **vivement** entre eux.

« **Qu'est-ce qui se passe entre notre sœur et Rin, à ton avis ?** » demanda Pat.

« **Tu as encore besoin de demander ? Avec autant de chimie, qu'est-ce que ça pourrait être d'autre…** » Chan n'avait aucune idée de comment étiqueter la relation entre Okbab et Rin, d'autant plus que les deux n'avaient donné aucune confirmation. Mais s'il devait l'appeler familièrement dans les termes modernes d'aujourd'hui, ce serait probablement une **relation sans étiquette**. « **À tout le moins, c'est définitivement plus que simple patronne et subordonnée.** »

« **Hmm…** »

La voiture d'Okbab sortit de l'espace de stationnement, et lorsqu'elle arriva à la hauteur de Pat et Chan, la vitre côté conducteur se baissa. « **Personne ne doit savoir que Rin et moi allons au Japon, surtout pas au bureau. Compris ?** » Les frères échangèrent des regards interrogateurs.

« **Les gens là-bas font trop de commérages. Je ne veux pas que quiconque invente des histoires pendant mon absence.** »

« **De quoi t'inquiètes-tu tant ? Ce n'est pas comme si tu faisais quelque chose de mal,** » dit Pat, ne comprenant toujours pas très bien le raisonnement de sa sœur. Mais il ne s'agissait pas seulement d'éviter les ragots. Okbab ne voulait pas expliquer qu'elle avait utilisé son **propre argent** pour couvrir le voyage, sans parler du risque que la nouvelle parvienne à la **concurrence**… *On ne sait jamais qui écoute ou regarde.*

« **C'est vrai. Personne ne penserait quoi que ce soit, à moins que tu ne prépares quelque chose de louche,** » ajouta Chan, soutenant Pat tout en se penchant pour **taquiner doucement** sa sœur afin que Rin, maintenant assise sur le siège passager, n'entende pas. Cela lui valut un tiraillement sec sur son col et un regard **noir** d'Okbab.

« **Avec un capitaine comme ça, pas étonnant que l'équipage dise ce qu'il veut… Si je reviens et qu'une seule personne est au courant de ça, vous êtes morts !** »

Chan déglutit difficilement et leva les deux mains en signe de reddition, hochant la tête pour promettre qu'il garderait sa bouche fermée. Pat leva également **trois doigts** comme un serment d'éclaireur pour jurer qu'il ne dirait pas un mot.

Okbab plissa les yeux vers eux deux, et une fois qu'elle fut convaincue qu'ils ne révéleraient pas le secret, elle partit en direction de l'aéroport de **Suvarnabhumi**.

« **P’Vee, tu as l'air tendue. Est-ce que quelque chose ne va pas ?** » demanda Tertis alors qu'elle sortait de la salle de bain et voyait sa petite amie taper furieusement sur son téléphone, les épaules **raides**.

« **Les mêmes vieilles choses,** » répondit Vee, enroulant un bras autour de Tertis alors qu'elle se penchait pour un câlin par derrière. « **Ma famille a encore besoin d'argent.** »

« **Combien ? J'ai encore des économies…** »

« **Non, c'est le problème de ma famille. Je dois m'en occuper moi-même.** »

« **Eh bien, si c'est ta famille, alors ça compte pour moi aussi. Nous devons nous entraider. Et je ne parle que de prêter, pas de donner,** » Tertis sourit **chaleureusement**, essayant de la réconforter. « **Est-ce que ça va ?** »

Vee la regarda avec un mélange de **gratitude et de culpabilité**. « **Je suis désolée, chérie.** »

« **Ne sois pas trop dure avec toi-même. Tu n'es pas seule, tu sais ? Et honnêtement, je suis vraiment heureuse de voir à quel point tu aimes ta famille…. Imagine juste combien d'amour tu me donnerais si nous nous mariions un jour.** »

« **Merci, chérie.** »

« **Comment se passe le projet de rénovation de la maison de M. Rain, Mind ?** » demanda Thee au moment où il entra dans la salle de réunion, où Mind et Vee attendaient déjà.

« **L'équipe de Vee s'en occupe en ce moment. Nous sommes presque prêts à présenter la première ébauche.** »

« **Donne-toi à fond,** » le jeune homme se tourna pour parler à Vee. « **Dans ce projet, nous devons à nouveau battre Jinta.** » Vee sentit une vague de **pression** soudaine. Cela la mettait mal à l'aise. Finalement, elle exprima son inquiétude. « **Qu'en est-il du projet de complexe que je gère également…** »

Thee n'eut pas le temps de répondre, car il dut prendre un appel urgent. Mind intervint pour donner la réponse à la place. « **Pour l'instant, P’Thee veut que tu te concentres d'abord sur ce projet. Laisse quelqu'un d'autre prendre le relais pour le complexe pour l'instant, afin que tu puisses accorder toute ton attention à la maison de M. Rain.** »

« **Oui, Miss Mind,** » répondit Vee, pas exactement ravie. Bien que Mind l'assura qu'elle serait là pour l'aider, cela n'apaisa ses inquiétudes que légèrement.

« **Miss Okbab ne vient plus au bureau aujourd'hui ? Et Rin aussi ?** »

« **Oh, Okbab est allée au Ja—** » Chan était sur le point de le lâcher, mais Pat lui donna un **coup de coude sec** sur le côté pour le ramener à la raison, alors il le couvrit rapidement avant de révéler leur secret. « **Je veux dire, elle est retournée s'occuper de quelque chose au Japon, n'est-ce pas, P’Pat ?** »

« **Ouais. Quelques courses ou quelque chose comme ça.** »

Tertis n'y pensa pas beaucoup. Mais… « **Et Rin ? Est-ce qu'elle se déclare encore malade ?** »

« **Elle a juste demandé à être laissée seule pendant un moment. Elle a dit qu'elle voulait réfléchir tranquillement au projet de M. Rain par elle-même.** »

« **Eh bien, quelle chance elle a. Dans ce cas, je vais aussi prendre un peu de temps seul,** » dit Chan, essayant de profiter de l'occasion pour s'éclipser. Mais il n'alla pas loin avant que son frère aîné ne l'attrape par le col.

« **N'y pense même pas. Toi et moi avons encore une pile de travail à finir.** »

« **Mince, pourquoi mon grand frère est-il si vif ?** » grommela Chan de frustration avant que les deux ne se querellent comme des enfants qui n'auraient jamais grandi. Le personnel à proximité ne put que se reposer le menton sur les mains, regardant leurs patrons avec **exaspération**.

Il était difficile de croire que l'entreprise se sentait si désespérée après **une seule journée** sans Okbab.

Rin et Okbab se tenaient en prière au **sanctuaire Hakusan** sur une colline qui offrait une vue sur le pont Wakato. L'atmosphère était **calme et fraîche** sous les arbres en bourgeon, avec à peine un autre visiteur ou touriste en vue à part elles deux.

« **Tu prends ton temps,** » dit la femme plus âgée avec une certaine curiosité, voyant Rin se tenir les mains pressées l'une contre l'autre et les yeux fermés pendant un long moment. Elle se dit que la fille devait avoir une très longue liste de souhaits.

« **Je souhaitais que notre projet se déroule exactement comme nous l'espérons, alors je devais me concentrer intensément, évidemment.** »

L'expression sérieuse de Rin fit **sourire** Okbab sans qu'elle s'en rende compte. La fille termina finalement sa prière d'une voix claire. « **S'il vous plaît, laissez tout se dérouler sans problème.** » Elle s'inclina en guise de conclusion, terminant son rituel pour la chance.

« **Hé, je pensais,** » dit Rin en jetant un dernier coup d'œil autour du sanctuaire avant de partir. « **Je parie que M. Rain et Mme Mink croient aux dieux et aux rituels japonais.** »

Okbab haussa un sourcil. « **Pourquoi penses-tu ça ?** »

« **J'ai vu un papier comme celui-ci dans le bureau de M. Rain. Peut-être qu'il provenait d'un sanctuaire comme celui-ci.** » Rin désigna les *omikuji* — les **feuilles de bonne aventure** que l'on trouve souvent dans les sanctuaires Shinto. Okbab ouvrit son carnet et griffonna quelque chose.

« **Qu'est-ce que tu fais ?** »

« **Je prends une note. Nous pourrions l'utiliser plus tard… Peut-être même l'inclure dans le projet de M. Rain.** »

« **Tiens, je vais le dessiner pour vous.** » Rin prit le carnet avec empressement et commença à dessiner la rangée d'*omikuji* attachés au support, tandis qu'Okbab regardait avec **admiration**. En un instant, la note fut complétée.

Après avoir terminé leur prière au sanctuaire, Okbab et Rin continuèrent leur route vers d'autres endroits. Pendant qu'elles marchaient et prenaient des photos, la femme plus âgée parla finalement après un long moment de réflexion silencieuse.

« **Comment penses-tu que M. Rain et Mme Mink sont tombés amoureux l'un de l'autre ?** »

« **Par hasard ! Les rencontres aléatoires sont toujours le début des histoires d'amour les plus romantiques.** »

« **Tu es excessive…** » Okbab rit du regard **rêveur** dans les yeux pétillants de Rin.

« **Que voulez-vous dire par excessif ? C'est vrai,** » Rin plissa le nez avant d'acclamer comme une enfant lorsqu'elle aperçut un magasin de glaces à proximité. Elle supplia Okbab jusqu'à ce qu'elle cède.

La personne plus âgée prit une menthe-chocolat, tandis que Rin choisit la **pistache**.

Elles s'assirent sur un banc public au bord de la promenade en bord de mer, avec une vue dégagée sur l'ancien **bureau des douanes de Moji en briques rouges** de l'autre côté de l'eau et le **pont Blue Wing Moji**.

« **Saviez-vous ? Mme Mink a dit un jour qu'elle n'aurait jamais pensé tomber amoureuse de M. Rain. Il n'était pas son type. Mais plus ils passaient de temps ensemble, plus elle l'aimait.** »

Okbab se tourna pour regarder la fille à côté d'elle, remarquant soudain que ses traits étaient étonnamment **marquants**. Tout semblait s'accorder… D'une certaine manière, la fille semblait plus **jolie** qu'elle ne s'en souvenait.

« **Est-il possible de tomber amoureux de quelqu'un que l'on n'avait pas l'intention d'aimer au départ ? Qu'en pensez-vous ?** »

Okbab ne répondit pas. Ses yeux s'étaient dirigés vers les **lèvres bavardes** de Rin, et son esprit devint vide. Tout ce dont elle pouvait se souvenir était le souvenir de cette nuit. Avant qu'elle ne le sache, Rin avait pris sa main — celle qui tenait la glace — et essuyé la crème fondante.

« **Ça coule partout. Tu manges comme une enfant.** »

Le pouls d'Okbab s'accéléra. Elle se sentit **trop proche** de la fille. S'éclaircissant la gorge, elle retira sa main et prit le mouchoir pour s'essuyer.

Elle se leva ensuite, essayant de masquer l'étrange **frémissement** qui résonnait à ses oreilles.

« **Allons voir le pont.** »

Rin hocha la tête et suivit Okbab. Elles continuèrent de marcher vers le **pont Blue Wing Moji** pour avoir une vue plus claire.

C'était le plus grand pont-levis pour piétons du Japon. Il se soulevait à un angle de soixante degrés **six fois par jour**. La légende raconte que le premier couple à traverser après la descente du pont resterait **ensemble pour toujours**.

D'après le détail qu'elle avait appris, Rin se demanda si c'était l'endroit où Rain et Mink étaient tombés amoureux.

« **Et si c'était ici qu'ils sont tombés amoureux ?** » murmura-t-elle, faisant qu'Okbab jeta un coup d'œil avec un sourcil levé.

« **Que veux-tu dire ?** »

« **Peut-être que M. Rain venait de ce côté, et Mme Mink de celui-là. Puis ils se sont rencontrés par hasard juste au milieu après que le pont ait été abaissé.** »

Rin raconta son imagination **vive** à Okbab, mais omis la partie où elle s'était secrètement désignée comme Mink et Okbab comme Rain. Dans cette version, leur conversation s'était déclenchée parce que Rain prenait une photo du détroit de Kanmon et avait accidentellement capturé Mink dans le cadre.

Quand elles réalisèrent qu'elles étaient toutes les deux Thaïlandaises, la conversation coula naturellement. Mink n'avait pas été dérangée d'apparaître sur la photo. En fait, elle demanda à la voir et complimenta la prise de vue, puis demanda à Rain de la lui envoyer.

« **Alors elles devraient échanger leurs coordonnées.** »

« **Attends, ça ne rendrait pas Mme Mink un peu trop entreprenante ?** »

« **Pas du tout. C'est elle qui a dit qu'elle avait fait le premier pas. Ce n'est rien.** » Rin continua toujours joyeusement son fantasme. « **Mais je pense que M. Rain serait celui qui demanderait ses coordonnées. Quelque chose comme… *Bien sûr, je vais vous l'envoyer. Pourrais-je avoir votre IG ?*** »

« **…** » Okbab secoua la tête en riant. « **Tu es ridicule.** »

« **Ce n'est pas ridicule. Ça s'appelle avoir de l'imagination.** »

Les deux continuèrent à marcher vers l'ancien bâtiment des douanes de l'autre côté de l'eau, inconscientes qu'elles étaient sur le point d'être la **première paire** à traverser le pont Blue Wing Moji après qu'il venait juste de s'abaisser.

« **Mémé, puis-je prendre une photo avec vous pour référence ? Cela pourrait aider à faire naître des idées.** »

Okbab plissa les yeux, clairement peu convaincue par l'excuse du travail, mais laissa Rin se rapprocher quand même. La jeune fille leva son téléphone et prit un **selfie souriant** d'elles deux ensemble.

« **Oh, et donnez-moi votre IG aussi. Je vais vous suivre.** »

« **Je garde mon compte privé.** »

« **Alors, acceptez simplement ma demande de suivi. Ce n'est pas si difficile.** »

« **Je préfère ne pas le faire. Je n'aime pas me mêler aux gens.** »

« **Quels gens ? C'est moi. Moi ! Une collègue. La fille primée que vous avez dit vouloir dans votre équipe. Allô ?** » Rin fronça les sourcils alors qu'elle se dépêchait de rattraper Okbab, qui avait déjà marché devant pour couper court à la conversation.

Les deux traversèrent le pont et atteignirent l'autre côté ensemble.

En attendant tranquillement leur nourriture, les pensées de Mind revinrent à sa plus récente visite du site de la maison de Rain. Cette fois-là, l'endroit avait l'air si **différent** qu'elle l'avait presque méconnu. Les housses anti-poussière étaient parties, les meubles étaient tous en place et tout était remarquablement **plus propre**. Elle ne put s'empêcher de demander à l'oncle Mun, le gardien, si Rain avait engagé quelqu'un pour organiser la maison.

Cela n'avait pas beaucoup de sens. La maison allait être rénovée de toute façon, y compris des extensions et de tous nouveaux travaux intérieurs. Pourquoi se donner la peine d'embaucher quelqu'un pour tout installer maintenant ? Personne n'emménageait même… Et quand l'oncle Mun mentionna que cela avait été fait par une **autre entreprise**, un étrange sentiment de **malaise** s'insinua chez Mind.

Puis elle croisa Okbab à une station-service, et les pièces du puzzle s'assemblèrent enfin.

C'était **Okbab** qui avait été dans cette maison.

Mind était perdue dans une contemplation tendue, les sourcils froncés. Lorsque quelqu'un à la table prit la parole et demanda : « **Tu ne vas vraiment pas rendre visite à ton père, Mind ?** » elle sortit de ses pensées et revint au moment présent.

En face d'elle se trouvait sa **mère**.

« **Je vous l'ai déjà dit, j'en ai fini avec lui.** »

« **Mais il est gravement malade. Nous ne savons pas combien de temps il lui reste. Au moins, va le voir une dernière fois.** »

Le bruit de sa fourchette et de son couteau tombant sur l'assiette indiqua son **irritation**.

« **Vous ne dites ça que parce que vous voulez que j'assume la responsabilité de lui, n'est-ce pas ?** »

« **Ce n'est pas—** »

« **Vous et moi avons déjà assez sacrifié pour cet homme et son autre famille. Il n'y a plus rien entre nous. Vous devriez arrêter d'essayer aussi. Il ne s'est jamais soucié de nous en premier lieu.** »

Le visage de Mind était **sans émotion**, mais ses yeux révélaient la **douleur**. Sa mère pressa ses lèvres, fixant l'expression de sa fille.

Prim avait un podcast en arrière-plan pendant qu'elle fermait la boutique, juste pour éviter le silence, ne réalisant pas que l'émission était passée à une émission sur les **problèmes d'amour**.

*« Quels sont les cinq signes qui montrent que vous êtes déjà en train de tomber amoureux de quelqu'un ? Passons-les en revue ensemble. Premièrement, vous pensez à eux sans le vouloir. Peu importe à quel point vous êtes occupé, ils vous viendront à l'esprit et vous mettront le cœur à l'envers. »*

Prim écoutait à moitié, laissant des parties de la voix de l'hôte passer à côté d'elle. Quand elle remarqua qu'une des lumières **vacillait**, elle laissa ses produits de nettoyage et prit une ampoule de rechange à l'arrière.

La jeune femme monta sur une chaise pour la changer.

*« Deuxièmement, vous vous sentez en sécurité lorsqu'ils sont là. Tellement en sécurité que vous voulez rester proche tout le temps. »*

*« Troisièmement, vous voulez en savoir plus sur eux. Quoi qu'ils fassent, vous êtes intéressé. »*

*« Quatrièmement, vous voulez prendre soin d'eux. Même s'ils ne le demandent pas, vous êtes heureux de faire n'importe quoi pour eux. »*

Juste à ce moment-là, Prim tressaillit à une **piqûre vive** à son doigt alors qu'elle essayait de changer la nouvelle ampoule. Il semblait que la lumière avait eu un **court-circuit** et avait fait sauter le disjoncteur. Le choc la **sursauta**, et elle perdit l'équilibre en retirant sa main.

Les yeux fermés, elle se prépara à la chute, imaginant déjà dans sa tête la facture d'hôpital pour une cheville tordue, un os cassé, ou peut-être même une blessure à la tête. Mais la douleur ne vint jamais.

*« Et le dernier signe… votre cœur s'emballe lorsqu'ils sont proches. »*

La personne qui l'avait rattrapée à temps était un **jeune homme** qu'elle connaissait bien. Elle ne pouvait pas le voir clairement car les lumières de la boutique s'étaient éteintes à cause du choc électrique un instant auparavant, mais la voix demandant avec **inquiétude** était **infaillible**.

« **Vous n'êtes pas blessée, Miss Prim ?** »

« **Je vais bien. Merci de m'avoir rattrapée, M. Jate.** »

**Jate**… un avocat d'une trentaine d'années, mais avec un visage **enfantin** qui le faisait paraître plus jeune que son âge. Il était habillé simplement d'un T-shirt, d'un jean et de baskets. Prim l'avait vu dans cette tenue si souvent, surtout ce T-shirt. Il n'y avait jamais eu de moment où il n'en portait pas un avec son slogan imprimé sur le devant. **'Avocat Jate, pour le peuple.'**

Ils se regardèrent dans les yeux pendant une fraction de seconde avant que Prim ne se retire de ses bras, **troublée**. Son cœur battait la chamade. Jate proposa de réinitialiser le disjoncteur, puis revint pour vérifier qu'elle allait bien.

« **Vous allez vraiment bien ? Et le choc tout à l'heure ?** »

« **Vraiment, je vais bien.** »

« **Heureusement que je vous ai rattrapée. Vous auriez pu vous blesser.** » L'homme soupira de soulagement d'avoir pu la sauver à temps. « **Et… la prochaine fois que vous changez une ampoule, éteignez toujours l'interrupteur d'abord, d'accord ?** »

Prim lui fit un sourire **penaude** et hocha la tête.

« **Que diriez-vous de ceci ? Au cas où vous auriez besoin d'aide pour changer une ampoule ou réparer quoi que ce soit – appelez-moi. Voici mon numéro.** » Jate sortit une **carte de visite** de son portefeuille et la lui tendit. « **Si quelque chose vous arrivait, je n'aurais plus personne pour me faire d'excellent café.** »

Entendre cela fit que le cœur de Prim fit un bond comme jamais auparavant. Elle regarda la carte et, juste comme ça, réalisa qu'elle était **tombée amoureuse de cet homme** !

« **Pas de nom encore ? Avez-vous réservé pour le mauvais mois comme Tertis l'a fait ?** » demanda Okbab avec anxiété après que le personnel de la réception ait confirmé encore et encore que leurs noms n'étaient pas dans le système de réservation.

« **Pas question. J'ai vérifié deux fois. La date est bonne. Tenez, regardez.** » Rin leva son téléphone pour montrer l'écran de réservation à Okbab, puis s'apprêta à s'avancer pour parler à nouveau au personnel, mais elle fut arrêtée par une main qui lui attrapa le bras.

« **Attendez.** »

« **Qu'est-ce que c'est ?** »

« **La date est correcte… mais c'est la mauvaise succursale !** »

« **Que voulez-vous dire ? C'est écrit *Miracle Kyushu* juste… oh.** » La fille se figea en pleine phrase, réalisant finalement que le panneau derrière la réception disait **'Hôtel Miracle Kitakyushu'**. « **On dirait que j'ai sauté la partie 'Kita'… heh.** » Elle envoya un sourire **penaude** à Okbab, qui soupira simplement, déçue, et se frotta les tempes.

« **Êtes-vous sûre d'avoir prié pour que tout se passe bien…** »

« **Voulez-vous que je trouve un autre endroit où séjourner ?** » proposa Rin, essayant de réparer son erreur, mais Okbab secoua la tête.

« **Pas besoin. Je m'en occupe.** »

Heureusement, Okbab était plus familière avec le Japon que le touriste moyen. Elle avait accès à des hébergements locaux, dont certains n'acceptaient pas normalement les étrangers ou les invités qui ne parlaient pas japonais, elles n'avaient donc pas à se limiter uniquement aux hôtels.

Elle finit par réserver un ***ryokan*** non loin de leur emplacement initial. C'était assez proche pour marcher, bien que traîner leurs bagages ait rendu la tâche un peu plus difficile que prévu. Pourtant, elles l'atteignirent en une quinzaine de minutes.

« **Bienvenue. Veuillez entrer,** » la propriétaire de l'endroit sortit pour les accueillir personnellement.

Il semblait s'agir d'une petite entreprise familiale de **longue date**. L'intérieur de la chambre était simple, meublé dans le **style japonais traditionnel**. C'était propre et charmant, bien que visiblement **vieilli** par le temps.

« **Pas de fantômes dans cette pièce, n'est-ce pas ?** » Rin essaya de taquiner la femme plus âgée à côté d'elle, bien qu'une petite partie d'elle craignait que la blague ne se réalise.

« **Peux-tu ne pas dire ça ?!** »

« **Je plaisante. Pas de fantômes thaïlandais ici.** » Rin jeta un coup d'œil autour. « **Mais des japonais…** »

« **Surveille ta bouche ! Je suis sur le point de te donner une vraie tape.** » Okbab tendit la main et donna à Rin une **légère tape sur les lèvres** pour la faire taire. Puis elle la coupa à nouveau avant qu'elle ne puisse en dire plus. « **Et arrête-toi là ! Ne pense même pas à t'allonger. Douche d'abord.** »

« **Je ne peux pas me reposer un peu ? Nous avons marché toute la journée. Je suis épuisée.** » La fille était prête à s'effondrer sur le *futon* qui avait déjà été déroulé, mais Okbab se tenait déjà les mains sur les hanches.

« **Non. C'est sale. Sueur, poussière, germes — qui sait ce que tu as apporté avec tes vêtements.** »

« **Mais l'air est frais. Je ne transpire pas. Je prendrai une douche dans un instant, d'accord chérie ? Il n'y a pas de quoi être dégoûtée.** » Rin sourit espièglement, se glissant à nouveau dans son rôle de Mink et essayant de charmer son Rain.

« **Oh vraiment ? Si chérie ne veut pas se doucher, je le ferai pour toi,** » répondit Okbab en la taquinant. « **Je vous offrirai même un gommage de traitement, polissant votre peau jusqu'à ce qu'elle pèle.** »

« **Whoa. Attendez, sérieusement ? Êtes-vous… en train de me taquiner ?** » Rin haussa les sourcils, incertaine si Okbab plaisantait ou flirtait. Et elle décida de tenter sa chance et s'approcha, enlevant lentement sa veste extérieure.

« **Oui. Taquinerie…** » dit Okbab, imperturbable. « **Mais je voulais dire, pour te faire la peau.** » Elle **poussa le front** de Rin d'un claquement sec lorsque la fille s'approcha trop près, la faisant crier. « **Va te doucher. Maintenant.** »

« **D'accord, d'accord !** »

Rin abandonna, ouvrit son sac pour prendre ses affaires et se précipita vers la salle de bain, laissant Okbab derrière elle, la regardant partir.

Un sourire se glissa sur le visage d'Okbab face au comportement enfantin de Rin. Mais il s'évanouit tout aussi rapidement lorsqu'un nouveau message arriva de Rain.

***'Mind Space vient de m'envoyer leur première ébauche. Je l'aime beaucoup. J'espère voir le travail de Jinta bientôt aussi.'***

« Je suis en route pour venir te chercher. »

« Youpiii, je t'attends. »

Tertis répondit à sa petite amie avec une vive excitation, même s'il était tard après les heures de bureau. Mais juste à ce moment, Yong arriva à son bureau et l'invita à rentrer ensemble, ce qui la mit mal à l'aise. Elle répondit d'un ton légèrement gêné.

« Hum… tu peux y aller d'abord, P’Yong. Je viendrai plus tard. »

« Ce n'est pas sûr d'y aller seule. Il est déjà tard. »

« Ça va, je vais prendre un taxi. »

« Bien. Et où habites-tu déjà ? On pourrait peut-être partager les frais. »

Tertis se démêla pour trouver une excuse, puis laissa échapper un mensonge. « Oh, j'habite très loin, du côté de Rama II. La circulation y est dingue, et la route est super dangereuse. »

« Hé, c'est sur mon chemin. J'habite juste avant Rama II ! Parfait, partageons les frais. Ça fait économiser un max. On pourrait rouler ensemble tous les jours à partir de maintenant… »

Tertis resta là, bouche bée. Elle n'arrivait pas à croire que Yong n'avait pas capté le signe qu'elle n'était pas à l'aise et ne voulait pas rentrer avec lui. Mais si elle essayait de trouver une autre excuse maintenant, il saurait immédiatement qu'elle avait menti. Cela ruinerait son image au travail, et probablement son amitié avec un collègue aussi. Alors elle profita du moment pour s'excuser et aller aux toilettes, et passa un appel rapide à Vee pour signaler la crise inattendue.

« Quoi de neuf, amour ? Je suis presque— / P’Vee, urgence ! On doit aussi déposer P’Yong. »

« Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je t'expliquerai plus tard. Suis mes instructions. Pour aujourd'hui, tu n'es que mon chauffeur Grab. Pas ma petite amie. Compris ? »

« Chauffeur Grab ?? » couina Vee, mais elle ne put que suivre les paroles de sa petite amie. Elle enfila son hoodie et mit un masque pour cacher son visage. Quelques minutes plus tard, sa voiture s'arrêta devant Jinta Architect — beaucoup plus près que là où elle se garait habituellement pour éviter d'être repérée par les collègues de Tertis.

Tertis attendait déjà dehors avec Yong, l'air **anxieux**.

Le jeune architecte retint Tertis alors qu'elle ouvrait la portière et lui murmura : « Attends. Ce chauffeur n'a-t-il pas l'air un peu louche ? »

« N—Non ! Pas du tout. Tu te fais des idées. Je le prends tout le temps. En dehors de l'application. »

Yong ne faisait pas confiance à la tenue secrète et à l'ambiance générale du chauffeur. Mais quand il vit Tertis monter, il n'eut d'autre choix que de suivre. Il surveilla le chauffeur de près depuis qu'il était monté, essayant de repérer quoi que ce soit de suspect. Et il remarqua qu'elle le regardait à plusieurs reprises dans le rétroviseur, alors ses nerfs s'activèrent encore plus. Après un court moment, il ne put plus le supporter.

« Mademoiselle le chauffeur, pouvez-vous enlever le hoodie ? Vous ressemblez à un voleur là tout de suite. »

« P’Yong ! Elle peut porter ce qu'elle veut, d'accord ? » Tertis intervint, toujours tendue et craignant qu'il ne se rende compte que le chauffeur n'était autre qu'une architecte d'un cabinet rival.

« D'accord, d'accord. Alors, depuis combien de temps conduisez-vous pour Grab ? » demanda Yong.

« Un an, » répondit Vee, essayant de cacher son irritation.

« Oh ? Et depuis combien de temps Tertis est-elle votre cliente régulière ? Quand a été sa première course ? »

« Elle conduit. Faut-il poser autant de questions ? » Non seulement elle était sur les nerfs, mais maintenant Tertis était sérieusement agacée. Et quand Yong enchaîna avec : « Bien sûr que oui. Je dois m'assurer que ma chérie est en sécurité, » elle faillit crier.

« Chérie ?! Qu'est-ce que c'est que ça ?! » couina-t-elle. « Tu es possédé ou quelque chose comme ça ?! »

« Tu rougis. Pourquoi ? On s'est toujours appelé comme ça, n'est-ce pas ? » Yong sourit et tendit la main pour tapoter la tête de Tertis, faisant semblant d'être son petit ami. Il s'était dit que s'il montrait clairement qu'elle était déjà prise, le chauffeur à l'air louche pourrait reculer. Juste à ce moment, la voiture arriva à leur arrêt. Vee pilonna les freins si soudainement que les visages des passagers faillirent heurter les sièges de devant. Heureusement, les deux avaient leur ceinture de sécurité.

« Nous sommes arrivés, » annonça rapidement Tertis tout en se dégageant de sa main, faisant savoir au jeune homme que la voiture était arrivée à son arrêt.

« Oh ! C'était rapide. Très bien alors, à demain, chérie. »

« Arrête de m'appeler comme ça !! » cria Tertis après lui. Le fait qu'elle ait réussi à ne pas ajouter un 'J'ai envie de vomir !' à la fin a vraiment démontré sa maîtrise de soi. Mais Yong s'en fichait. Il sortit de la voiture, agissant toujours de manière virile, sortit son téléphone pour enregistrer une vidéo et annonça fort au chauffeur : « Assurez-vous que ma chérie rentre saine et sauve. S'il lui arrive quoi que ce soit, vous aurez affaire à moi. » Il souffla ensuite un baiser dramatique avant de fermer la portière.

Vee prit la plus profonde respiration de sa vie avant de crier à pleins poumons : « Je n'en peux plus ! »

« P’Vee, noooon ! » Tertis défit rapidement sa ceinture de sécurité et se projeta en avant pour retenir sa petite amie.

« Lâche-moi ! Je vais lui défoncer la figure. Chérie, hein ? C'est ma petite amie, espèce de bâtard !! »

« Pourquoi ne te sèches-tu pas les cheveux correctement ? » demanda Okbab en sortant de la salle de bain et en voyant Rin dessiner sur son iPad alors que ses cheveux étaient encore humides.

« Pas de sèche-cheveux. »

« Alors au moins, essuie-les avec une serviette. Si tu tombes malade à l'étranger, ça va être un désastre. »

« Ils sécheront tout seuls, » Rin la balaya d'un murmure, les yeux et la concentration toujours fixés sur son travail. Okbab se sentit mal à l'aise en regardant cela. Elle ne supportait pas que quelqu'un soit négligent, insouciant ou pas aussi précis qu'elle. Elle prit une autre serviette et commença à sécher les cheveux de Rin pour elle. Rin se figea, sa main glissant, la ligne qu'elle dessinait partant complètement de travers.

« Tu as déjà entendu parler de la teigne du cuir chevelu ? L'humidité engendre des bactéries. L'instant d'après — pellicules, inflammation, démangeaisons du cuir chevelu. »

« Tu es tellement dramatique. Ce n'est que pour cette fois. » Rin continuait de discuter mais n'arrêta pas Okbab, qui lui essuyait les cheveux section par section.

« M. Rain vient de m'envoyer un message, » dit la femme plus âgée après être restée silencieuse un moment. « Mind Space a soumis leur ébauche. Il a beaucoup aimé. »

« Tu as peur que nous perdions ? »

« Un peu. Nous n'avons encore rien de concret, et le temps presse. »

« Soumettre tôt ne signifie pas que le travail est meilleur. Ces choses prennent du temps. Plus ou moins, il faut du temps. Tant que nous ne dépassons pas la date limite, ça ira. Je crois que si nous donnons vraiment le meilleur de nous-mêmes, ça se passera bien. »

En l'entendant, Okbab soupira, mais c'était l'une de ces profondes exhalations qui libèrent la tension et ramènent un peu de calme. Elles se regardèrent dans les yeux. Puis Rin posa une question à brûle-pourpoint.

« Comment sait-on quand on est tombé amoureux de quelqu'un ? »

La question déconcerta complètement Okbab. Son cœur fit un bond. D'où est-ce que ça sort, ça ?

« Pourquoi tu veux savoir ? »

« J'étudie M. Rain et Mme Mink, et ça m'a fait me demander. Qu'est-ce que ça fait de tomber amoureux ? Est-ce comme dans les romans, les dramas… ou ce que j'ai toujours imaginé ? »

« Je ne sais pas… Je suppose que c'est une sorte de bonheur que personne d'autre ne peut te faire ressentir ? »

« Hmm. » Rin pencha la tête, sans être d'accord ni en désaccord, juste en réfléchissant. Puis elle remarqua que les cheveux d'Okbab étaient encore humides aussi, probablement parce qu'elle était trop occupée à sécher les siens plus tôt. Alors Rin se leva, attrapa une autre serviette et commença à sécher les cheveux d'Okbab en retour.

La pièce était devenue si **silencieuse** qu'elles pouvaient entendre le bruit d'un **battement de cœur** alors qu'elles s'aidaient à se sécher les cheveux, bien qu'aucune des deux ne puisse dire lequel était le plus fort. Puis, juste au moment où Rin prit la parole : « **Puis-je te demander quelque chose ?** » la serviette dans la main d'Okbab glissa et tomba, couvrant la moitié supérieure du visage de Rin. Seules ses lèvres bavardes restaient visibles. « **Si jamais tu tombes amoureuse, est-ce que tu pourrais me le dire ?** »

Okbab cligna lentement des yeux. Elle ne répondit pas tout de suite. Tout à coup, elle sentit une forte attraction invisible, la poussant à se pencher, son regard fixé sur ces lèvres… *Peut-être que c'était le souvenir persistant de ce baiser, lui chuchotant toujours de le refaire…*

« **Ah-tchoum !!** » Rin éternua assez fort pour faire trembler les murs.

La serviette tomba par terre. Okbab, qui s'était presque perdue dans l'instant, revint à la réalité et s'éloigna rapidement, **gênée** et **agitée** par son propre comportement.

Rin haussa un sourcil de confusion… puis lui adressa un sourire taquin.

« Avec ce regard, ne me dis pas que tu es tombée amoureuse de moi ? »

Okbab lui jeta la serviette au visage, embarrassée, et lui lança sèchement :

« Va te coucher. Nous nous levons tôt demain matin. »

« Allez, chérie. Tu changes encore de sujet ? »

« Tu continues encore ?! »

Alors qu'elles se promenaient dans un marché local rempli de boutiques et d'étals tenus par des gens du quartier, Rin ne put s'empêcher de commenter à quel point les locaux étaient aimables envers les touristes. Il y a un instant, à un stand de sucreries, le propriétaire avait distribué des brochettes de mitarashi dango gratuites, et elles en avaient eu aussi.

« J'ai aussi rencontré quelqu'un de gentil la dernière fois que je suis venue ici, » Okbab fut d'accord avec elle.

« Ouais ? Quelles sucreries t'ont-ils données ? »

« Pas des sucreries, mais de la positivité, même si nous ne nous étions jamais rencontrés auparavant. »

Rin se tourna vers elle avec attention, l'encourageant silencieusement à continuer.

« Je pleurais parce que j'avais perdu mon carnet de croquis. Ce vieil homme est venu me voir et m'a demandé si j'allais bien. Il était si gentil. Je lui ai dit que je venais de perdre quelque chose de vraiment important, et il m'a tendu un sac d'oden — probablement qu'il venait de l'acheter dans un dépanneur. Il a dit que c'était une gâterie pour me remonter le moral, et que la chance me sourirait. »

À l'époque, Okbab hésita. Elle n'avait pas l'habitude d'accepter des choses d'étrangers. Mais l'homme n'avait pas l'air d'être un escroc, alors elle prit le sac avec gratitude, et c'est là qu'elle remarqua le carnet de croquis et les outils de dessin portables dans son autre main. Elle engagea alors la conversation par curiosité.

« Êtes-vous un artiste, monsieur ? »

« Un architecte. »

« Vraiment ? Je suis architecte aussi. »

« Ah oui ? Alors que diriez-vous de faire un petit croquis ensemble ? Cela pourrait vous remonter le moral un peu. »

« **J'ai dit oui, mais quand j'ai vu la page blanche qu'il m'a tendue… je me suis soudain sentie triste à nouveau. C'était comme mon cœur — complètement vide.** »

Le vieil homme, qui observait sa tristesse avec des yeux doux, partagea un peu de **sagesse**. « **Chaque dessin raconte une histoire. Il reflète les sentiments et les pensées de celui qui le dessine. Peu importe les émotions que vous y mettez, votre dessin aura toujours de l'importance pour vous.** »

« Entendre ça m'a fait m'arrêter et réfléchir. Et finalement, j'ai commencé à dessiner… ce château de Kokura. » Okbab désigna le château, autour duquel elles avaient passé un moment à marcher.

« Alors, pourquoi ne dessines-tu plus ? Je t'ai à peine vue faire un croquis depuis que nous sommes arrivées. »

« Je ne sais pas. Peut-être que je ne pense juste pas que ce sera assez bon pour que quelqu'un aime, » dit Okbab, sa voix incertaine, tout comme la façon dont elle se sentait à propos de son propre travail.

« Mais moi, j'aime, » dit Rin, fixant Okbab dans les yeux comme si elle voulait dire quelque chose de plus. Puis, gênée, elle détourna rapidement le regard vers les rangées de cerisiers en fleurs bondées de touristes et ajouta : « Je veux dire, tes dessins. »

« Ah oui… Je pensais que tu parlais de moi. »

« Whoaaa, regardez qui est si douée maintenant. Quelqu'un monte de niveau. » Rin sourit, les joues bouffies alors qu'elle rattrapait les pas d'Okbab. « Savais-tu que Mme Mink a été celle qui a demandé M. Rain en mariage ? »

Cette information amusante était nouvelle pour Okbab, alors elle se tourna vers la conteuse avec surprise.

« Vraiment ? C'est Mme Mink qui l'a fait ? »

« Oui. Juste ici. Sur la photo, elle était agenouillée comme ça, avec la vue du château en arrière-plan, à cet angle exact. » Non seulement elle parlait, mais Rin mima la pose dramatiquement pour dépeindre la scène.

« Quelle chance pour eux de trouver quelqu'un qui les aime vraiment. »

En entendant cela, Rin sourit puis demanda : « Hé, penses-tu que nous devrions avoir leur photo de demande en mariage dans la maison ? »

« Hmm, c'est une bonne idée. » Okbab hocha la tête avec un petit sourire, mais juste au moment où elle le fit, elles entendirent un déclic d'appareil photo. Elle se retourna et vit un petit groupe de spectateurs japonais prendre des photos d'elles.

« Wow ! Félicitations ! Nous vous souhaitons à toutes les deux une longue et heureuse vie ensemble. » Dès que les mots furent prononcés, une salve d'applaudissements éclata en félicitations, laissant Okbab se débattre pour éclaircir le malentendu.

« Non, non ! Nous ne nous marions pas ! »

« Eh bien, nous pourrions aussi bien demander cette photo. C'est totalement notre photo de demande en mariage maintenant. »

« Rin ! »

Après avoir échappé à la foule de spectateurs et aux regards des touristes curieux, les deux se dirigèrent vers la Bibliothèque centrale de Kitakyushu, le bâtiment avec une conception de toit courbé qui lui donnait une présence frappante. Comparée au château de Kokura, la zone à l'extérieur de la bibliothèque était beaucoup plus calme, malgré le fait d'être juste de l'autre côté de la route.

« Mme Mink et M. Rain sont-ils venus ici aussi ? » demanda Okbab à la fille qui avait suggéré la visite.

Rin secoua la tête. « Non. »

« Quoi ? Alors pourquoi sommes-nous ici ? »

« Eh bien, je pense que c'est à peu près l'endroit où nous nous sommes rencontrées pour la première fois. »

« Nous nous sommes manquées ce jour-là. Nous ne nous sommes jamais vraiment rencontrées. »

« Mais nous nous rencontrons maintenant, n'est-ce pas ? » dit Rin avec un doux sourire. « Et cet endroit est parfait pour dessiner. Tu pourrais être frappée par l'inspiration. »

Finalement, Okbab céda au flot incessant d'excuses de la fille. Les deux entrèrent ensemble dans la bibliothèque, toutes deux écarquillant les yeux devant l'intérieur, les œuvres d'art suspendues et les plafonds voûtés qui ajoutaient à sa grandeur.

« Je suis venue ici il y a trois ans pour une séance de dédicace, » dit Rin alors que les environs lui rappelaient de vieux souvenirs.

« Une dédicace ? »

« Oui, l'architecte qui a conçu cet endroit. Je suis fan. »

Elle parlait d'Arata Isozaki, la personne même qui l'avait inspirée à étudier le japonais jusqu'à ce qu'elle puisse communiquer dans cette langue, à voyager à travers les pays, à se lever tôt et à apporter une pile de ses livres ici pour demander un autographe.

« M. Arata était très gentil. Nous avons pu parler un peu pendant la dédicace. Il m'a dit qu'un bon architecte n'a pas seulement besoin de compétences, mais de cœur. »

À l'époque, Rin n'avait pas très bien compris ce qu'il voulait dire. Peut-être que son japonais n'était pas assez fort pour saisir le sens profond de cette phrase. Ou peut-être que ce n'était pas si profond, et qu'elle n'avait juste pas encore assez d'expérience pour comprendre.

« 'Concevoir avec le cœur' — c'est ce qu'il a dit. Je ne comprends toujours pas complètement ce que cela signifie ni comment le faire, mais je m'accroche à cette idée depuis lors. »

Elles s'arrêtèrent devant une photo encadrée sur le mur. Okbab cligna rapidement des yeux, la bouche tombant de stupéfaction en la regardant.

« C'est… M. Arata ? » demanda-t-elle à Rin à nouveau, malgré le nom clair et le message sous la photo rendant hommage au défunt Arata.

« Oui, » confirma Rin.

« C'est le vieil homme dont je t'ai parlé. »

« Quoi ? » La fille laissa échapper un halètement, prise entre le choc et la surprise. « Sérieusement ?? »

« Oui. » Okbab regarda le portrait de M. Arata avant de se tourner vers la fille à côté d'elle. « Le monde est vraiment petit. » Elle sourit.

Rin sourit en retour, plus reconnaissante que jamais que le monde ne soit pas plat.

Chan fut à la fois surpris et touché de recevoir soudainement un message de sa jeune sœur, qui le mettait rarement au courant de quoi que ce soit de personnel. Il ouvrit LINE sur son ordinateur.

« Tu te souviens du vieil homme que j'ai rencontré au Japon ? Je viens de découvrir que c'était un célèbre architecte japonais. Il s'appelait Arata Isozaki. »

« Whoa. C'est incroyable. Et comment vont les choses là-bas ? As-tu trouvé quelque chose de bien ? »

« Je te le dirai quand je rentrerai. »

Lire ce dernier message de sa sœur fit sourire Chan encore plus largement.

« Regardez qui met son frère au courant maintenant. »

Il répondit : « **Une fois que tu auras quelque chose, reviens vite. Cet endroit est si vide sans toi.** » Juste à ce moment, Yong arriva en courant pour dire que Pat avait convoqué une réunion. Chan le suivit à la hâte sans fermer sa fenêtre LINE.

Il ne réalisa pas que quelqu'un était venu tranquillement jeter un coup d'œil à son écran.

« Tu as des idées ? »

« Non, » répondit Okbab, secouant la tête alors qu'elle s'asseyait pour une pause à l'extérieur de la galerie de la bibliothèque. « J'ai l'impression qu'il manque encore quelque chose. »

« Comment démarres-tu tes conceptions d'habitude ? »

« Exactement comme le dit le manuel de Design Thinking. Je commence par comprendre le client, son histoire, ses points sensibles. Ensuite, la précision, la vue d'ensemble. »

« Wow, ça a l'air très théorique. C'est peut-être pour ça que tu es bloquée. »

« Si je ne suis pas ça, qu'est-ce que je devrais suivre ? »

« Ton cœur… Comme l'a dit M. Arata. »

« Mais comment ? » demanda Okbab, sincèrement perplexe. Rin, cependant, vivait avec ce concept depuis trois ans maintenant et commençait à se former sa propre interprétation.

« C'est peut-être comme tomber amoureux de quelqu'un, laisser tes sentiments te guider pour une fois. »

Cela semblait simple, mais c'était difficile à faire. Okbab était encore plus confuse, ses pensées tournant autour de ce que signifiait concevoir avec le 'cœur'. Puis elles continuèrent vers le même café où Rin avait laissé le carnet de croquis. Okbab se tourna et demanda, curieuse :

« Pourquoi as-tu laissé le carnet de croquis ici ? »

« Parce qu'il y avait un dessin de l'endroit dedans. Je me suis dit que le propriétaire pourrait revenir le chercher… et tu l'as fait. » Rin sourit. « Intelligent, hein ? »

« Merci de l'avoir ramené. Ce carnet de croquis compte beaucoup pour moi. »

« Si tu es vraiment reconnaissante, alors… offre-moi un café. »

« N'ai-je pas déjà tout payé pendant ce voyage ? » dit Okbab, faisant signe à la fille d'aller de l'avant et de commander tout ce qu'elle voulait. Rin sourit alors et se précipita pour prendre des boissons et un dessert pour elle-même.

Elles s'assirent toutes les deux, sirotant un café et grignotant des douceurs pendant un moment. Pendant ce temps, la jeune fille essaya de prendre Okbab en photo subrepticement… pas subtilement du tout.

« Tu prends des photos en douce ? »

« Noooon. Je prends juste des photos de la vue dehors. » Rin garda son calme tout en choisissant une photo de son café et en la téléchargeant sur Instagram. « Au fait, tu ne me donnes toujours pas ton IG ? »

« Laisse-moi y réfléchir. »

« Tellement difficile à obtenir, pfff. »

« Allez, finis ça. Nous avons un dernier arrêt. »

« Où ça ? Je pensais que nous avions terminé pour la journée. »

« **Pas tout à fait.** »

Rin cligna des yeux. Où d'autre Okbab prévoyait-elle de l'emmener ? Autant qu'elle s'en souvienne, l'itinéraire d'aujourd'hui se terminait à la bibliothèque centrale. Mais une fois arrivées à l'endroit, Rin fut abasourdie. Elle s'accrocha fermement au bras d'Okbab, les jambes tremblantes comme si elle était sur le point de s'évanouir.

« N—Nous allons vraiment monter là-haut ? C'est tellement haut ! »

« Je ne pensais pas que quelqu'un comme toi aurait peur de quoi que ce soit. »

« Tu as peur des fantômes. Je suis une personne. Les gens ont peur de quelque chose. »

« Accroche-toi. Crois-moi, ça en vaudra la peine. »

Okbab rit de la peur enfantine de Rin alors qu'elles montaient vers l'observatoire au parc Takato-yama, d'une hauteur de 124 mètres. Et juste comme elle l'avait dit, ça en valait la peine. La vue du soir était absolument époustouflante.

De là-haut, elles pouvaient voir presque tout Kitakyushu s'étendre jusqu'à l'horizon, avec le pont Wakato traversant l'eau qui reflétait maintenant les rayons oranges du soleil déclinant.

« Ça en vaut totalement la peine. » Rin avait oublié sa peur de la hauteur. « C'est magnifique. J'ai sauté cet endroit la dernière fois parce que c'était trop haut… Si j'avais su que ce serait comme ça, je serais venue plus tôt. »

« Étrange, » murmura Okbab pour elle-même. « La vue est encore meilleure que lorsque je suis venue seule. »

« Hmm… C'est peut-être plus joli parce que je suis ici avec toi ? »

« Très drôle. La vue est magnifique toute seule. »

« Alors que voulais-tu dire par 'meilleure' ? »

Okbab ne répondit pas. Elle se contenta de rire doucement, laissant le paysage et le moment apaiser le stress du travail qui s'était accroché à elle. Puis elle sentit sa main être doucement prise et tenue, comme par accident. Elle se tourna pour lever un sourcil… mais ne se retira pas.

« Nous devons toujours rester dans le personnage de Mme Mink et M. Rain, » dit Rin, utilisant cela comme excuse pour dire ce qu'elle avait en tête, à moitié en plaisantant mais en partie sérieusement. « Si j'étais vraiment Mme Mink… je dirais probablement à M. Rain à quel point je suis heureuse d'être à Kitakyushu avec lui. À quel point je suis heureuse de l'avoir ici avec moi… »

Okbab ne dit rien, absorbant tranquillement les paroles de la fille.

« Si tu étais M. Rain, que répondrais-tu à Mme Mink ? »

« Je suppose… » La jeune femme réfléchit un peu. « Je dirais probablement que Kitakyushu m'a plu davantage quand elle était ici avec moi. »

Elles se regardèrent longuement, un sourire fleurissant lentement sur les deux visages.

« Devons-nous prendre une photo en souvenir, M. Rain ? »

« Bien sûr, » dit Okbab avec un hochement de tête. Mais après le selfie, Rin lança une question qui fit s'emballer le cœur d'Okbab à nouveau. « Si ces deux-là étaient vraiment ici… penses-tu qu'ils s'embrasseraient ? »

Leurs yeux se rencontrèrent et se maintinrent. Cette fois, Okbab ne manqua pas sa chance ni n'hésita du tout. Elle se pencha et **embrassa** la jeune fille **doucement sur les lèvres** comme réponse.

Après ce baiser surprise, Okbab et Rin furent toutes les deux un peu **gênées** pendant un long moment avant que leur humeur ne se calme et que les choses ne redeviennent normales. Elles restèrent au belvédère, profitant de la vue de Kitakyushu même après que le soleil ait disparu derrière l'horizon.

Rin pencha la tête, jetant un coup d'œil au téléphone d'Okbab, qui était maintenant ouvert sur Instagram.

« Tu déverrouilles ton profil ? » demanda-t-elle en voyant la jeune femme désactiver la fonction de Compte Privé.

« Oui. »

« Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ? »

« Comme ça tu peux me suivre maintenant. N'est-ce pas une bonne chose ? » Okbab sourit.

« Absolument ! » répondit rapidement Rin. « Tellement bien ! Incroyable ! J'adore !! » Mais juste au moment où elle termina, l'écran du téléphone d'Okbab s'alluma avec un appel entrant.

L'appel vidéo venait du compte de **Mind**.

Leurs sourires disparurent.

« Vas-tu répondre ? » demanda Rin avec des sentiments compliqués, surtout de l'irritation et de l'insatisfaction face à la façon dont Mind ne voulait toujours pas lâcher Okbab.

« Je ne veux pas lui parler. »

« Alors je vais le faire. » Sur ce, elle tendit la main, attrapa le téléphone d'Okbab et répondit. Le visage de Mind apparut alors à l'écran, momentanément figé par la surprise.

« Bonjour. Puis-je demander ce que vous aimeriez discuter avec ma P’Okbab aujourd'hui ? »

**Chapitre 05 : Secret**

Une seule canette de bière chacune avait suffi à rendre l'atmosphère environ **dix fois plus romantique** qu'auparavant. Lorsque **Rin** profita de l'occasion pour demander avec un air sérieux : « **On s'embrasse encore ?** » et se pencha de près, **Okbab** — déjà un peu **pompette** — faillit dire oui. Mais elle était encore assez lucide pour se souvenir des manières sociales, de l'environnement et des gens autour d'elles, alors elle leva la main pour repousser le visage de la jeune fille.

« Tu en veux toujours plus. Bien sûr, Mme Mink a peut-être fait le premier pas, mais elle n'irait pas s'embrasser en public comme ça. Tu as déjà entendu parler de la honte ? »

« Plus il y a de monde, mieux c'est. Tout le monde devrait pouvoir voir. »

Rin refusa d'abandonner, son courage dopé par l'alcool. Elle essaya de voler un baiser à nouveau, seulement pour se faire pincer les joues jusqu'à ce que ses lèvres fassent la moue.

« N'essaie pas d'être sournoise, sale gamine. » Rin essaya de lui enlever la main. « J'oui bas une damine, chuis une chatte » (Je ne suis pas une gamine, je suis une chatte !) Puis, essayant d'agir de manière mignonne, elle attira le bras d'Okbab dans une étreinte et posa sa tête sur son épaule.

« Gourmande. Ce que tu viens d'avoir aurait dû être largement suffisant. »

Loin d'être suffisant, pensa Rin, secouant la tête comme si elle allait tomber. « Considère ça comme un merci de t'avoir sauvée de cette tante. »

« Ça, c'était aider ? »

Okbab leva les yeux au ciel, repensant à la façon dont Rin avait pris son téléphone et répondu à l'appel de manière audacieuse, agissant comme si elle était sa partenaire officielle. Et pire encore, elle avait eu le culot de dire : « Si tu n'as rien, nous raccrochons. Tu interromps notre lune de miel. » Mind avait été si sidérée qu'elle n'avait même pas pu prononcer un mot.

« Je sais que tu ne voulais pas parler. Tu ne voulais pas de ce bazar dans ta tête. »

« Mais tu n'avais pas besoin d'aller aussi loin. »

« Je faisais juste mon travail. »

« Quel travail maintenant ? »

« Le travail de protéger la personne que j'aime. »

« Tu es trop dans le personnage. Mme Mink rougirait. »

« Je ne plaisante pas. J'essaie vraiment de te conquérir. »

« ... »

Elles se turent toutes les deux en même temps. Rin était si impatiente d'avoir un autre baiser, mais Okbab tenait toujours sa main levée. « Tu ne vas pas t'arrêter ? »

« La dernière fois, c'était juste de la comédie... mais cette fois, je veux t'embrasser pour de vrai. »

Cette **honnêteté directe** fit trembler le cœur d'Okbab.

Finalement, elle se détourna et se leva pour écourter le moment. « Nous devrions aller faire nos valises. Nous partons demain, et je n'ai même pas commencé. »

« Attends. » Rin se leva et tira Okbab par sa taille mince dans un câlin serré par derrière. « Ne pars pas encore. »

« Quoi encore ! »

« Je ne veux pas partir tout de suite. On peut rester un peu plus longtemps ? »

« Tu te comportes comme une enfant. »

Okbab essaya de se dégager et de partir, mais Rin la suivait de près, la rattrapant ici et là. Finalement, Okbab ne put retenir son rire. C'était **ridicule**. À cet âge, elle courait encore comme une femme dans un film indien, jouant à chat avec cette mignonne. *Elle ne se souvenait pas de la dernière fois où elle avait ri aussi fort…*

Rin déballa sa valise le cœur léger, ne montrant aucun signe de fatigue malgré le voyage de plusieurs heures depuis le Japon.

« Thé matcha et banane, spécial de Kitakyushu. Je les ai achetés pour toi. »

« Thé à la banane ? Je n'en ai jamais entendu parler... Merci. Alors, comment s'est passé le voyage ? Amusant ? » demanda Prim par curiosité.

« C'était bien. J'ai recueilli beaucoup de recherches. Le temps était agréable. La nourriture était incroyable. »

« Et comment ça s'est passé avec Mlle Okbab ? Vous vous entendez mieux ? Pas de problèmes ? »

Rin laissa échapper une toux **gênée**. Son aisance habituelle devint **raide**. « **Oui, c'était... bien. Je suppose.** »

Prim plissa les yeux, regardant sa sœur esquiver la question.

« Depuis que tu as commencé à travailler chez Jinta avec Mlle Okbab, tu as vraiment changé. Tu t'en rends compte ? »

« Changé comment ? Je suis toujours moi. »

« Tu ne le remarques peut-être pas, mais tu es plus heureuse au travail. Tu te soucies plus des autres aussi. »

« Oh s'il te plaît, P’Prim. »

« M'as-tu déjà ramené des souvenirs avant ? » « Euh... » Rin réalisa que sa sœur avait raison. « C'est vrai. »

« Merci, » dit Prim, souriant à sa sœur. Mais juste avant qu'elle ne puisse quitter la pièce, Rin demanda :

« Disons que tu aimes quelqu'un, mais tu n'es pas sûre si cette personne ressent la même chose. Y a-t-il un moyen de le savoir ? »

Prim fit semblant de ne pas remarquer de qui Rin parlait réellement. Elle donna juste une réponse honnête. « Regarde attentivement. Si tu te soucies d'eux et qu'ils se soucient de toi de la même manière, ça veut déjà dire quelque chose. »

« Je pensais intégrer de petits éléments des lieux que M. Rain et Mme Mink ont visités ensemble dans la conception. De cette façon, la maison qu'ils utiliseront pour se détendre portera aussi les souvenirs et les sentiments qu'ils ont partagés pendant ces moments… Qu'en pensez-vous ? »

« J'aime bien. »

« Aucune plainte ici. As-tu autre chose ? »

« Je crois que j'ai réalisé… Je dois faire plus attention aux choses qui m'entourent. Parce que même lorsque le cœur de quelque chose est juste en face de moi, je réussis parfois à le négliger. »

Les deux frères échangèrent des regards, se grattant la tête.

« On parle de travail ou d'autre chose ? »

« De travail, bien sûr. De quoi d'autre ? »

« Tu as changé… Normalement, tu ne parles pas de travail au dîner, » dit Pat avec un sourire, incapable de résister à l'envie de taquiner sa sœur.

« Si je devais attendre d'avoir fini de parler, je mourrais de faim. » Okbab afficha un visage impassible tout en se resservant une bouchée.

« J'ai entendu dire que tu prévois de rester à nouveau chez M. Rain ? » « Oui. Je reste jusqu'à ce que je sois satisfaite de la conception. » « Es-tu sûre que ce n'est que le travail qui te retient là-bas ? Rien d'autre ? » Chan ne put cacher sa curiosité, mais Okbab lui lança un regard noir en réponse. Remarquant cela, Pat changea rapidement de sujet en apportant une nouvelle information.

« M. Rain organise une fête d'anniversaire pour Mme Mink et nous a invités. Tu y vas ? »

Okbab secoua la tête. « **Je passe mon tour. Je ne suis pas douée pour ces choses. Allez-y.** » Elle venait de finir de parler lorsque son téléphone vibra avec un nouveau message.

Elle réussit à peine à cacher un **sourire** lorsqu'elle vit la notification de chat. « **Où devrions-nous nous rencontrer demain ?** » de la part de **Rin**. Elle força son expression à redevenir **sérieuse**, prétendant que c'était un message de travail. Si elle laissait échapper le moindre sourire, elle savait que ses deux frères ne la laisseraient jamais vivre en paix !

Rin fit des signes de la main avec enthousiasme à la voiture d'Okbab qui arrivait. Elle avait l'air absolument ravie, à peine capable de contenir son excitation à l'idée de retourner chez Rain pour travailler avec Okbab à nouveau.

Dès qu'elle monta dans la voiture, elle lui tendit des biscuits de la boutique de sa sœur.

« Merci. Je vais leur trouver une place. »

« Tu ne manges pas ? Ils sont bons. »

« Je conduis. »

« Je vais te donner à manger alors. »

Rin ouvrit la boîte de biscuits et en tint un devant la bouche d'Okbab, qui se pencha et le prit sans hésitation.

« Il ne nous reste pas beaucoup de temps dans la maison de M. Rain. Nous devrions essayer d'en tirer le meilleur parti, » dit Okbab après avoir avalé la bouchée.

« Si nous ne pouvons plus rester là-bas, où irons-nous ensuite ? Le bureau est un cauchemar. Le simple fait d'entendre tout le monde bavarder ferait disjoncter mon cerveau. »

Okbab était d'accord avec elle. Si elles n'arrivaient toujours pas à trouver des idées, retourner travailler au bureau n'aiderait probablement pas non plus.

« Chez toi ? / Ou chez moi ? » Elles parlèrent en même temps, et toutes deux durent s'éclaircir la gorge pour chasser le malaise. Leurs mots laissaient entendre quelque chose de plus profond.

« Et si nous devons rester tard… » continua Rin, testant le terrain. « Pourrais-je passer la nuit ? » Et Okbab répondit en même temps, comme si ce n'était rien. « Tu restes. » Mais si l'on regardait de près, on remarquerait qu'elles étaient toutes les deux agitées et rougissantes.

Rin détourna rapidement le regard, se concentrant sur la route. Mais peut-être que l'esprit du chauffeur divaguait quelque part. Okbab ne sembla pas ralentir même si le feu de signalisation devant passait du jaune au rouge. Rin dut crier :

« Mamie ! C'est rouge ! »

Tirée de ses pensées, Okbab pilonna les freins et projeta instinctivement son bras gauche pour protéger Rin, sachant qu'avec un choc comme celui-là, elle pourrait quand même être projetée en avant même avec une ceinture de sécurité. Heureusement, sa voiture était devant et parvint à s'arrêter juste à la ligne. Le véhicule derrière elles ralentissait déjà depuis un moment, donc aucun accident ne se produisit — juste la peur.

« Ça va ? Oh— » Okbab retira rapidement son bras lorsqu'elle réalisa qu'il avait atterri carrément sur la poitrine de Rin. « Désolée— »

« C—C'est bon ! » Rin écarta rapidement le geste avant que le moment ne devienne gênant et embarrassant, bien qu'elle soit encore secouée par l'arrêt soudain. « Je vais bien. »

Okbab n'osa pas demander si elle voulait dire qu'elle allait bien parce qu'elle n'était pas blessée, ou si elle était d'accord pour être touchée sans prévenir. Mais Rin le comprit et ajouta :

« Je veux dire… tout. »

« P’Vee, pourquoi es-tu levée si tôt… C'est la maison de M. Rain, n'est-ce pas ? » Tertis, qui était entrée et avait posé son menton sur l'épaule de sa petite amie pendant qu'elle regardait un plan de projet, haussa un sourcil devant l'écran de l'ordinateur portable sans réfléchir. Cela fit que Vee referma rapidement l'ordinateur portable, clairement mal à l'aise.

« Qu'est-ce que tu penses si j'allais rester au bureau pendant un moment ? »

Tertis sembla perplexe. « Pourquoi ? »

« Je me sens juste mal à l'aise avec le projet de M. Rain… Tu sais que nos entreprises sont concurrentes. »

« P’Vee… Tu ne me fais pas confiance ? »

« Ce n'est pas ça. C'est juste… »

« Si nous avions une maison, nous aurions notre espace personnel, et nous n'aurions pas à nous soucier de choses comme ça. »

Vee soupira. « **Mais nous n'en avons pas.** »

Tertis pinça les lèvres, regrettant d'avoir à nouveau soulevé le sujet d'avoir une maison. « **Je suis désolée,** » dit-elle en se rapprochant pour envelopper sa petite amie de ses bras dans un mélange de réconfort et d'excuses. Pourtant, la tension entre elles ne s'apaisa pas. Elle la poursuivit jusqu'au travail.

Vee s'arrêta pour la déposer à l'endroit sûr habituel.

« Conduis prudemment, d'accord ? Et ne stresse pas à cause de ce que j'ai dit ce matin. »

« Mm. À plus tard. »

Tertis se pencha et lui donna un **baiser rapide** avant de sortir de la voiture. Juste à ce moment, un numéro inconnu appela son téléphone. Tertis supposa automatiquement qu'il s'agissait d'un escroc ou d'un télévendeur d'assurance et **déclina** l'appel sans y réfléchir.

Mais l'appelant n'abandonna pas. Dès qu'elle raccrocha, ça sonna à nouveau, puis encore. Et finalement, elle répondit, au cas où ce serait une urgence. Ou peut-être qu'elle pourrait enfin s'en prendre à quelqu'un pour avoir fait perdre leur temps aux autres, si cela s'avérait vraiment être l'un de ces escrocs qui profitent du malheur des autres.

« Est-ce Mlle Tertis, la secrétaire de Pat ? » La voix d'un homme se fit entendre, allant droit au but dès qu'il entendit sa voix.

« D'où appelez-vous, et comment avez-vous obtenu mon numéro personnel ? » Tertis fronça les sourcils, se demandant pourquoi quelqu'un qui connaissait sa position ne passait pas par la ligne de l'entreprise ou le contact professionnel qu'elle donnait habituellement à ses clients. Au lieu de cela, il la contactait sur son téléphone personnel.

« Bien sûr que je connais votre numéro. Nous nous sommes rencontrés de nombreuses fois. Vous me connaissez mieux que vous ne le pensez. »

« Hum… qui est-ce ? »

« C'est Thee, de Mind Space. »

Tertis se figea sur le trottoir, ignorant les soupirs agacés des passants alors qu'elle bloquait soudainement le passage. Lorsque l'appelant remarqua son silence, probablement dû à la surprise ou à la confusion, il ajouta :

« **Je voulais juste vous demander si vous accepteriez de déjeuner avec moi. J'ai une proposition qui pourrait valoir la peine d'être examinée.** » Thee fit une pause un instant, puis frappa exactement là où ça ferait mal. « **Cela pourrait même être la chose qui vous aide, vous et Vee, à enfin acheter la maison de vos rêves.** »

« Je pensais intégrer des techniques japonaises de construction de maisons. Et pour l'intérieur, peut-être pourrions-nous ajouter quelque chose qui reflète Kitakyushu, » dit Rin en tendant une tasse de café à Okbab, qui examinait la conception très concentrée.

« Je pensais la même chose, » sourit Okbab, prenant le café.

« Ça devrait être exactement ce que M. Rain et Mme Mink espèrent. »

« Wow, ça veut dire que nos cœurs sont enfin synchronisés ? » taquina Rin avec un air sérieux, puis se pencha pour récupérer le crayon qu'Okbab avait laissé tomber sous sa chaise. Lorsqu'elle releva les yeux, elle remarqua que le visage de la femme plus âgée avait pris une teinte de rouge foncé sans raison apparente. Okbab lança une excuse, « Il fait chaud aujourd'hui, » essayant de masquer la confusion causée par le rapide aperçu de la poitrine de Rin lorsqu'elle s'était penchée pour ramasser quelque chose plus tôt.

« Nous nous connaissons depuis un moment maintenant, nous avons passé beaucoup de temps ensemble, nous avons même voyagé au Japon pendant de nombreux jours. Mamie, ne penses-tu pas que nous sommes assez proches à ce stade ? »

« Je suppose… on pourrait dire ça, » répondit Okbab prudemment.

« Alors, puis-je te câliner ce soir ? »

« **Quoi ?** » Okbab rougit encore plus fort. Elle n'avait aucune idée que la question de Rin visait à confirmer que son visage rougi n'avait rien à voir avec « **le temps chaud** » ou quoi que ce soit de ce genre. « **Tu es ridicule. Va travailler.** »

Rin fit semblant de faire la moue, bien qu'à l'intérieur, elle souriait de la façon dont la magnifique femme était **adorable**. Plus tard, quand ce fut l'heure de se coucher, elle demanda à nouveau. Elle taquina et continua de demander jusqu'à ce qu'Okbab s'énerve. Mais même à ce moment-là, elle ne dit jamais un **non** ferme. Et quand Rin prit le silence pour une permission, elle la laissa faire.

« **Tu es chaude,** » dit Rin en retirant le coussin de corps qui les avait séparées et en serrant la femme plus âgée dans ses bras.

Okbab resta figée un instant. Son cœur battait la chamade. Les émotions à l'intérieur d'elle étaient mêlées et agitées. Une partie d'elle savait que c'était trop tôt pour laisser la fille s'approcher autant d'elle. Mais son autre partie ne pouvait se résoudre à repousser Rin.

« Tu m'aimes vraiment autant ? » demanda-t-elle, en partie pour briser le silence dans la pièce, en partie par véritable étonnement de ce que Rin voyait en elle.

Même si Rin insistait sur le fait que tout était arrivé à cause du destin, elles ne se connaissaient pas depuis si longtemps. Il y avait encore tant de choses que Rin n'avait pas apprises sur elle, y compris les problèmes qu'elle gardait en elle… En fin de compte, ces fardeaux finiraient-ils par éloigner cette fille ?

« Oui… je t'aime. Et toi ? »

Okbab prit son temps pour réfléchir à ses sentiments. Elle aimait Rin… Cela, elle pouvait l'admettre à elle-même, mais elle ne pouvait toujours pas se résoudre à prononcer les mots. Juste à ce moment, le téléphone sur la table de nuit s'alluma avec un appel entrant. Okbab saisit l'occasion d'éviter de donner une réponse claire à Rin et attrapa son téléphone.

*Mind encore…*

*Cette femme ne la laisse jamais vivre en paix, n'est-ce pas ?*

Okbab n'avait aucune intention de répondre, mais avant qu'elle ne puisse mettre son téléphone en Ne pas déranger, Mind rappela. Et encore. Elle soupira et céda, se redressant. « Je reviens. Va dormir, » dit-elle à Rin avant de sortir de la maison, ne voulant pas que le son de sa conversation atteigne les oreilles de la personne qui se reposait dans la pièce.

« Je pense qu'il est temps que tu arrêtes de m'appeler. Connais ta place, » fut la première chose qu'elle dit à Mind.

Le son en arrière-plan révéla immédiatement à Okbab que Mind appelait depuis la fête d'anniversaire privée de Rain et Mink.

« Tu ne viens pas ? » Mind ignora l'avertissement.

« Tu n'as pas entendu ce que j'ai dit ? Arrête de m'appeler. »

Mind ferma les yeux fermement, la douleur en elle difficile à décrire. Pourtant, elle s'accrocha à son intention. « Pourquoi ? Nous n'avons jamais officiellement rompu. »

« ... »

« Je veux toujours te parler… »

Okbab mit fin à l'appel. Elle ne voulait plus rien entendre de Mind. Les mots ne faisaient qu'agiter la frustration dans son cœur — à tel point que cela se voyait clairement sur son visage.

Elle se tenait là, se serrant dans ses bras en silence…

« Quelque chose s'est passé ? » Rin était sortie la chercher après avoir remarqué qu'elle était partie depuis un moment.

« Rien de grave. P’Pat a appelé à propos de l'entreprise. » Le visage et le langage corporel d'Okbab trahissaient qu'elle mentait, mais Rin n'insista pas. Elle lui sourit simplement.

« Oh, alors maintenant que tu as fini ton appel… on peut retourner se câliner ? »

Okbab avait finalement réussi à ramener ses émotions à la normale. Elle sourit en retour et tendit la main pour pincer la joue de Rin avec un mélange de **taquinerie** et de **tendresse**.

« **Mind, allons-y,** » lui cria **Thee**, qui regardait toujours son téléphone, perdue dans ses pensées.

Mind sortit de ses pensées, hocha la tête et le suivit dans la fête d'anniversaire de Mink, qui était remplie d'invités allant des amis proches et de la famille aux mondains et aux représentants des entreprises travaillant avec Rain et Mink.

« Joyeux anniversaire. J'ai choisi ce cadeau juste pour vous, Mme Mink. J'espère qu'il vous plaira. » Thee tendit la boîte cadeau, soigneusement enveloppée d'un ruban, à la fêtée, son ton plein d'affection évidente et de soins excessivement attentifs.

« Merci beaucoup, M. Thee, » sourit Mink en retour.

« Quant à la conception de la maison, y a-t-il des changements spécifiques que vous aimeriez demander ? Si oui, veuillez juste nous le fai— »

« Oh wow, vous vous souciez vraiment des clients, n'est-ce pas, M. Thee ? » La voix d'un autre homme coupa Thee avant qu'il ne puisse finir sa phrase. Quand il se retourna et vit qui c'était, son expression se raidit. Il dut faire un effort pour ne pas montrer son irritation devant un client important.

« Vous êtes là aussi, M. Chan. M. Pat, » salua Thee en serrant les dents.

« Pourquoi ne serions-nous pas là ? M. Rain et Mme Mink ont été assez aimables pour nous inviter, » répondit Pat d'un ton neutre.

Les trois hommes se regardèrent dans les yeux. Leurs regards étaient loin d'être amicaux, remplis de rien d'autre que de **colère** et de **ressentiment**.

La raison remontait à environ **dix ans**.

À l'époque, Thee, Pat et Chan étaient assez proches pour lancer un cabinet de design ensemble. Mais l'harmonie ne dura pas longtemps. Thee avait secrètement commencé à prendre des clients dans leur dos, faisant des **accords louches** en parallèle. Il proposait également des budgets de projet si bas qu'il était **impossible** de livrer quoi que ce soit de qualité.

Non, en fait — même s'ils forçaient la main avec les matériaux les moins chers dans tous les aspects, c'était toujours une lutte pour que le travail soit fait.

Pat et Chan se sentirent **profondément trahis**. Finalement, les deux frères démissionnèrent de l'entreprise même qu'ils avaient aidé à construire, laissant Thee gérer le désordre seul. Mais le conflit ne s'arrêta pas là. Après leur départ, Thee continua l'un des projets de Chan sans lui demander la permission ni même l'informer. Cela déclencha une **bagarre massive**, si intense que l'enseigne de l'entreprise fut laissée en morceaux.

Même après dix ans, aucun d'eux n'avait laissé de côté l'amertume de ce jour-là.

« Vous êtes arrivés il y a un moment, M. Pat, M. Chan ? » Mind, remarquant la tension dans l'air, intervint rapidement pour orienter la conversation avec une question polie.

« Il y a un petit moment, » répondit Pat tout aussi poliment.

« Merci d'être venus aujourd'hui. »

« Tout le plaisir est pour nous, Mme Mink. »

Rain s'approcha pour rejoindre sa femme et salua tout le monde avec un sourire. Puis il se tourna vers les frères.

« J'attends votre conception avec impatience. Je suis sûr qu'elle sera excellente. Vous avez mis tellement de temps et d'efforts. »

« Exactement. Mlle Okbab et Mlle Rin sont même restées à la maison pour recueillir des données. J'ai hâte de voir à quoi ressemblera la conception. »

**Mind se figea**. Elle avait déjà soupçonné qu'Okbab avait organisé des meubles et nettoyé chez Rain, mais elle ne s'attendait pas à ce qu'elle y ait **vécu**. Et elle avait même vécu avec cette fille. *Rin…*

« Cette maison a tellement de coins cachés. Nous n'avons pas pu finir de tout nettoyer la dernière fois. Je ne pense même pas qu'un nettoyeur professionnel pourrait réussir à tout couvrir. »

« Et la cuisine est assez petite, avec des comptoirs plus bas que d'habitude. Si Mme Mink cuisine souvent, ce pourrait être inconfortable à utiliser. »

« Elle a probablement été construite pour correspondre à la petite taille de sa grand-mère, » remarqua Rin tout en prenant des notes.

« Hmm… dans ce cas, je pense que nous devrions refaire toute la cuisine. Viens te tenir à côté du comptoir une seconde. Tu as probablement à peu près la même taille que Mme Mink. » Okbab appela Rin près du comptoir de la cuisine. Mais Rin ne vint pas seulement aider à mesurer, elle en profita pour enrouler ses bras autour de l'autre femme aussi, jouant l'innocente.

« À peu près plus haut, ça devrait être juste bien. »

Okbab leva les yeux au ciel en plaisantant à la fille mais ne put cacher la rougeur qui lui montait aux joues.

« Tu n'arrêtes jamais de faire des bêtises, » marmonna-t-elle. Mais avant qu'elle ne puisse en dire plus, on frappa à la porte d'entrée, ce qui la fit rapidement retirer les bras de Rin.

Okbab alla vérifier et fut sidérée de voir qui c'était. Mind… se présenta avec ses bagages.

« Qu'est-ce que tu fais ici ? » demanda Okbab, incrédule.

« Je suis ici pour rester aussi. »

« ... »

« Nous ne voulons pas de toi ici, » lança Rin sèchement, s'avançant pour soutenir Okbab avec un ton et une expression qui rendaient son hostilité très claire.

« Si vous deux pouvez rester ici pour le travail, alors moi aussi, » dit Mind froidement, complètement imperturbable par la tension dans l'air. « M. Rain a déjà donné sa permission. » Sur ce, elle entra directement dans la maison, laissant les deux autres échanger des regards troublés.

« **Il y a beaucoup de zones endommagées dans cette maison. Des taches d'eau aussi. Nous aurons probablement besoin de refaire presque toute la maison.** »

Mind se promena, signalant des choses à Rin et Okbab, comme s'il n'y avait jamais eu le moindre problème entre les trois. « C'est vrai. Ce qui signifie que le reste des chambres n'est probablement pas utilisable non plus, avec les dommages et les fuites d'eau. » Rin essaya de trouver des excuses pour repousser l'invitée non invitée, mais l'autre femme resta calme.

« Alors je partagerai une chambre avec Okbab. Nous avions l'habitude de dormir dans le même lit tout le temps quand nous voyagions. »

« Plus maintenant. L'espace à côté d'elle m'appartient maintenant. »

Okbab écoutait les deux d'entre elles continuer d'essayer de se surpasser, ne sachant même pas comment décrire ce qu'elle ressentait. Elle intervint rapidement avant que Mind et Rin ne puissent aller plus loin.

« P’Mind, si tu as fini d'arpenter l'endroit, peut-être devrais-tu rentrer. »

« Non, je vais rester. Je peux dormir sur le canapé. »

La réponse fit qu'Okbab expira brusquement. Okbab était remplie de frustration et d'un sentiment de résignation. « Bien. Fais ce que tu veux. »

« Dans ce cas, pourquoi ne m'emmènes-tu pas voir l'arrière-cour ? Tu es ici depuis des jours maintenant. Je suis sûre que tu connais ton chemin. »

« Je vais t'y emmener. Je vais te montrer chaque coin, » se porta volontaire Rin et se dirigea la première vers l'extérieur, laissant Mind jeter un coup d'œil à Okbab, qui s'éloignait pour s'occuper d'autre chose, visiblement exaspérée. Finalement, Mind suivit la jeune fille dans le jardin arrière.

« Ça ne marchera pas. Quoi que tu essaies de faire. » Rin prit la parole la première. Mind lui offrit juste un faible sourire, beaucoup plus composée que la jeune fille visiblement agitée… ce qui était exactement la raison pour laquelle elle était venue ici.

« Je suis juste là pour travailler. C'est tout. »

« À l'heure actuelle, la seule chose qu'il reste à P’Okbab pour toi, c'est de la haine. »

Mind n'avait pas l'intention de se moquer de quelqu'un d'aussi jeune et inexpérimenté, mais elle ne put s'en empêcher. Elle haussa un sourcil à la fille à côté d'elle. « Et tu penses qu'Okbab t'aime ? » Rin sursat. Les mots qu'elle voulait répliquer restèrent coincés dans sa gorge, car elle n'était même pas sûre de ce qu'Okbab ressentait pour elle.

« Je connais Okbab depuis plus longtemps et mieux que toi. Cette fille a toujours été claire sur ce qu'elle veut. Elle sait ce qu'elle aime, ce qu'elle apprécie et ce qu'elle déteste. Alors si elle hésite maintenant, tu sais ce que ça veut dire. »

Rin se tut. Ses mains se serrèrent en poings. Elle était si perturbée qu'elle ne put dire un seul mot.

« Et plus important encore… Okbab n'aime pas les filles plus jeunes. »

« **Le crabe à la vapeur de l'endroit où nous allions. Je vais te l'éplucher.** »

Ce soir-là, Mind commanda du crabe livré à la maison et le décortiqua habilement. Même si Rin était encore amère de leur conversation de ce matin, elle n'allait pas reculer. Elle attrapa une crevette grillée, l'éplucha soigneusement et la plaça dans l'assiette d'Okbab.

« Tiens. De la chair de crevette bien sucrée. »

Mind plaça également de la chair de crabe soigneusement épluchée dans l'assiette d'Okbab avec un doux sourire. « Tu as toujours aimé le crabe, n'est-ce pas ? »

« La vieille nourriture ne peut plus avoir bon goût, » marmonna Rin à voix basse. « Essaie quelque chose de nouveau. C'est meilleur. »

« Les nouvelles choses n'ont généralement bon goût que la première fois… En fin de compte, on revient toujours à ce qui est familier. »

« **Ça suffit. Toutes les deux.** » Okbab laissa échapper, fronçant profondément les sourcils.

Puis elle se tourna vers Rin. « **Donne-moi un instant. Monte à l'étage d'abord.** »

Rin semblait confuse. Elle ne s'était pas attendue à être celle à qui l'on demandait de prendre du recul, et elle n'en connaissait pas la raison. Elle avait l'air de vouloir protester, mais lorsqu'elle rencontra le regard tendu et sérieux d'Okbab, elle céda. Elle laissa Okbab seule avec Mind, ses épaules s'abaissant de tristesse.

« Qu'est-ce que tu veux vraiment ? » demanda Okbab.

« Je veux qu'on revienne comme avant. »

« Ce n'est plus possible, P’Mind. »

« Pourquoi pas ? On ne s'est jamais officiellement séparées, tu te souviens ? »

La conversation n'était pas forte, mais elle n'était pas silencieuse non plus… Rin, qui venait d'atteindre le bas des escaliers, entendit chaque mot. Son cœur se serra encore plus. Plus tard, lorsqu'elle eut enfin un moment seule avec Okbab dans la chambre, Rin ne put s'empêcher de demander des éclaircissements sur ce qui se passait réellement.

« Tu ne l'as toujours pas oubliée, n'est-ce pas ? »

Okbab ne répondit pas. Elle resta silencieuse, incertaine des émotions mêlées et débordantes en elle.

« Et moi ? Qu'est-ce que je suis pour toi ? Juste des collègues ? Juste un patron et sa subordonnée ? »

« Quoi d'autre pourrions-nous être ? » Okbab coupa la conversation lassement, ne voulant rien affronter ni répondre à d'autres questions ce soir. Elle se tourna et s'éloigna, laissant Rin s'enfoncer dans la seule chose qu'elle n'avait pas voulu entendre.

« **D'accord, maman... Quand devons-nous les payer ?** » **Vee** laissa échapper un long soupir après avoir entendu le montant de l'autre bout du fil. « **Très bien, je m'en occuperai dès que possible.** »

Tertis observa l'expression fatiguée de sa partenaire et hésita. Elle n'était pas sûre que ce soit le bon moment pour lui parler du contact de Thee. Elle ne voulait pas être un fardeau de plus à porter pour Vee.

« Quelque chose ne va pas ? Tu as l'air tendue, » demanda Vee, haussant un sourcil en rentrant du balcon de l'appartement. Elle avait remarqué le silence soudain et la façon dont la vivacité habituelle de Tertis s'était estompée.

« C'est juste… » Tertis hésita, rendant Vee encore plus méfiante. Elle s'approcha et encadra le visage de sa partenaire dans ses mains.

« Ça va. Quoi que ce soit, dis-le-moi… On s'est promis de ne pas avoir de secrets entre nous, tu te souviens ? »

La jeune fille **vacilla**. L'offre était tentante, mais Thee l'avait approchée dans le dos de tout le monde. Ses intentions étaient clairement **louches**... C'était exactement pourquoi elle voulait tout avouer à Vee. Mais avant qu'elle ne puisse parler, le téléphone de Vee sonna à nouveau avec un message de sa mère : « **N'oublie pas de transférer l'argent.** »

Vee reporta son attention sur la situation avec sa famille.

Et juste comme ça, Tertis **ferma la bouche** et changea d'avis, ne disant pas à Vee qu'elle avait rencontré Thee dans un café loin de leurs bureaux respectifs. « **Je veux que tu signales tout ce que fait Jinta.** » Sa demande avait pesé lourdement sur elle. Mais lorsqu'elle fut associée à sa promesse, « **Je vous obtiendrai, à toi et Vee, votre propre maison d'ici la fin de l'année,** » le poids se transforma en **malaise**.

Et du malaise, cela se transformait lentement en **hésitation**.

« Tertis ! Tu en veux ? Viens vite avant que Yong ne mange tout ! » cria Chan à la secrétaire de son frère, qui venait d'arriver au bureau alors que tout le monde se pressait déjà autour des collations qu'il avait achetées.

« Ça va. Je n'ai pas faim. »

Son refus fit que Yong et May échangèrent un regard surpris. Tertis ne refusait jamais de la nourriture, peu importe qui la lui offrait.

« Elle a l'air tendue. Elle s'est disputée avec sa copine ou quoi ? » chuchota Yong.

« Carrément ? Cette ambiance sent la rupture. »

« Bon, ça suffit. Arrêtez de bavarder. Prenez vos collations et mettez-vous au travail avant qu'Okbab n'arrive et ne crie sur tout le monde, » intervint Pat, faisant signe à Yong, May et au reste du personnel de se disperser pour reprendre leurs fonctions, ne laissant que lui et son frère.

« Tertis est définitivement en difficulté, » dit Chan une fois que les autres se furent dispersés.

Pat hocha la tête. Il avait également remarqué que quelque chose n'allait manifestement pas avec sa secrétaire.

« Des nouvelles ? » demanda Thee au téléphone.

« Ça ne fait qu'un jour. Je n'ai pas grand-chose pour l'instant, » répondit Mind en faisant glisser son crayon sur la page. Elle s'était levée tôt pour regarder le lever du soleil et dessiner, et elle avait presque terminé lorsque son appel l'interrompit.

« S'il n'y a rien à obtenir, reviens. Ça ne sert à rien de perdre du temps, » ordonna l'homme. Il n'avait jamais vraiment aimé l'idée que Mind reste dormir là-bas de toute façon.

« Laisse-moi rester quelques jours de plus. Je veux juste vérifier quelque chose. »

« Dis-moi la vérité. Qu'est-ce qui se passe vraiment entre toi et Okbab ? » Il marqua une pause, son ton sec. « Ne laisse pas ça te détourner du travail. »

« Ne t'inquiète pas. Pour moi, le travail est le travail. Tu peux te détendre, P’Thee. »

Elle raccrocha avec son partenaire commercial et retourna à son dessin. Quelques lignes de plus et ce serait fini.

« Pourquoi tu me dessines encore ? » La voix d'Okbab vint de derrière.

Mind se retourna pour regarder. « Je te dessine chaque fois que nous nous rencontrons. Je l'ai toujours fait. »

Okbab se tut. Et lorsque leurs yeux se rencontrèrent — au milieu du bruit des vagues, de la brise marine et de la lumière du matin — sa **confusion** revint en force, surtout lorsque Mind demanda, simplement : « **Tu ne m'aimes vraiment plus ?** » Okbab se retourna et s'éloigna. Mais Mind se leva et lui attrapa le **poignet**.

Quelqu'un de son passé essayait de la retenir à nouveau. Et si elle l'avait pu, elle aurait probablement utilisé un baiser pour ramener chaque souvenir et chaque désir en même temps. Mais quelque chose l'en empêcha. Lorsque ses yeux s'ajustèrent, elle vit que c'était un tube de dessin roulé que Rin tenait comme une barrière, séparant le visage de Mind de celui d'Okbab.

« Tu pousses ta chance… »

« Toi… » Mind commença à montrer son irritation, mais s'arrêta net lorsque Rin dit calmement :

« Tu penses vraiment que je laisserais mon premier baiser aller embrasser quelqu'un d'autre ? » La jeune fille fit basculer le tube de dessin sur son épaule, puis tendit la main pour prendre celle d'Okbab. « J'ai déjà le concept pour la maison. Plus besoin de rester ici. Allons-y. »

« Attends. » Mind attrapa l'autre main d'Okbab. « Je t'aime toujours. Tu le sais, n'est-ce pas ? »

En entendant cela, Rin ne recula pas. Elle n'allait pas perdre sa chance juste parce que quelqu'un d'autre avait décidé de se confesser en premier.

« Je t'aime aussi, Mamie. Et je ne joue plus aucun rôle. Soyons ensemble pour de vrai. »

Le sentiment dans les paroles de Rin était clairement **plus ferme et plus fort** que ce que Mind avait dit. Et la **détermination** dans les yeux de la jeune fille aida à éloigner Okbab de ses doutes.

Elle avait pris sa décision.

« **D'accord. Essayons.** »

**Chapitre 06 : Présentation**

« Tu as dit que tu allais essayer. Tu ne peux pas te rétracter maintenant. »

« Je ne plaisantais jamais. »

Pourtant, **Rin** ne parvenait pas à se débarrasser de son **malaise**. Le simple fait de penser à **Mind** la rendait **frustrée**, comme un pixel mort sur un écran qui gâchait tout le film. « **Tu veux vraiment sortir avec moi ? Tu n'essaies pas juste de fuir cette tante, n'est-ce pas ?** »

Okbab ne répondit pas. Elle se contenta de se tourner pour regarder Rin avec un petit sourire, ce qui ne fit qu'augmenter l'anxiété de la jeune fille. Elle monta dans la voiture, attacha sa ceinture de sécurité et ne pouvait même pas rester assise. « C'est quoi ce sourire ? Alors, on sort ensemble ou pas ? »

« Tu es une grande fille. Découvre-le toi-même. »

« Tout à l'heure tu disais que j'étais juste une enfant. Maintenant je suis soudainement une grande fille ? »

Okbab ne donna toujours pas de réponse directe. Elle se contenta de sourire, **amusée et tendre**, tandis que Rin croisait les bras et marmonnait avec un **faux sarcasme** : « **Bien. Grande fille alors. Alors à partir de maintenant, cette grande fille va faire ses propres suppositions.** » Elle fit la moue tout le chemin du retour. Mais Okbab ne la déposa pas. Au lieu de cela, elle se dirigea directement vers son propre appartement. Lorsque Rin ouvrit la bouche pour dire quelque chose, Okbab l'interrompit. « **Reste dormir ce soir.** » Et Rin laissa échapper un **halètement aigu**.

« **Hein ?! On vient juste de commencer à sortir ensemble. On ne va pas trop vite ?!** »

Okbab lui donna une tapette bruyante sur le front. « Ce n'est pas comme ça ! »

« Comment ça ? Non ? Je veux dire… la situation ressemble un peu à ça, tu vois ? » Rin fit semblant de jouer l'idiote, bien que son cœur battait la chamade quand Okbab se pencha soudainement de près. Elle se tendit, ferma les yeux très fort, espérant secrètement que ce serait leur premier baiser en tant que couple officiel. Mais au lieu de cela, Okbab recula avec un sourire narquois, satisfaite d'avoir réussi à la taquiner.

« On est arrivées. Tu peux sortir, » dit-elle en lui détachant sa ceinture de sécurité.

« T-Tu es terrible ! »

Rin sortit de la voiture, son esprit un tourbillon de **curiosité**, d'**anticipation** et de toutes sortes d'**imaginations folles**. Elle ne pouvait pas dire si Okbab ressentait la même chose. Même une fois qu'elles furent à l'étage, elle pouvait sentir la **tension maladroite** planer entre elles.

« Tu veux savoir à quoi je pense ? » demanda Rin sans attendre de réponse. Elle continua à décrire la scène dans sa tête : Okbab plaquée contre le mur, rendant un baiser sans le moindre signe de résistance.

« Oh mon dieu, espèce de pervers ! Assez ! Va prendre une douche et éclaircis-toi les idées ! » cria Okbab, essayant de cacher sa confusion, les oreilles en feu.

« Et après que j'aurai fini de me doucher… alors quoi ? On pourrait peut-être… » « Est-ce que tu vas t'arrêter ?! »

Au moment où elle parvint à faire arrêter Rin de plaisanter sur l'idée de se rapprocher physiquement, Okbab se sentit épuisée. Mais quand vint l'heure de se coucher, aucune des deux ne put dormir. Surtout Rin, qui n'arrêtait pas de se retourner comme si elle avait une douzaine de choses qu'elle voulait encore dire ou demander.

Ce qui n'était pas si surprenant pour quelqu'un qui s'était réveillé célibataire et s'était couchée officiellement la « petite amie » de quelqu'un.

« Hé, tu dors ? »

« Non. »

Rin se retourna pour trouver Okbab qui la regardait déjà. Leurs yeux se rencontrèrent dans la lueur douce de la veilleuse.

« Pourquoi m'aimes-tu ? » demanda Okbab.

Rin marqua une pause, réfléchissant à sa réponse. Finalement, elle dit : « En plus d'être belle ? J'aime tout chez toi. Tu es intelligente, passionnée par ton travail, et tu as ta vie en main. »

Okbab ne répondit pas, se contentant de sourire.

« Et toi ? Pourquoi m'aimes-tu ? »

Okbab, encore une fois, ne répondit pas. Elle offrit juste un autre sourire qui donna envie à Rin de mettre ses mains sur ses hanches, même allongée sur le côté.

« Qu'est-ce que ça veut dire ce sourire, hein ? »

« Dis-le-moi. Tu es douée pour imaginer des choses, n'est-ce pas ? »

Rin gémit, laissa tomber sa tête sur l'oreiller et se débattit de **frustration** comme une enfant faisant une crise de colère au milieu d'un magasin. Puis elle rampa et attrapa Okbab, la secouant pour forcer la belle femme à répondre. Ses actes firent **rire Okbab aux éclats**.

Et même si Rin n'obtint pas la réponse qu'elle espérait, elle obtint un **baiser de bonne nuit** qui fit fondre toute l'anxiété dans sa tête. « **Mieux que je l'imaginais,** » murmura Rin.

Le lendemain matin, Okbab se leva tôt pour réarranger la pièce, faisant de la place pour que Rin puisse travailler confortablement tout en restant chez elle.

« Donne-moi un peu d'encouragement, » dit Rin, étirant ses bras après avoir placé son café sur son nouveau bureau de travail temporaire.

« Finis ta tâche d'abord, puis je te ferai un câlin, » négocia Okbab, pressant doucement Rin sur la chaise avant de s'éloigner pour s'occuper d'autres choses. Rin fut laissée à grimper son nez d'agacement face au travail qui l'attendait, mais Okbab revint bientôt et la serra dans ses bras par derrière.

« Tiens. Tu peux le faire. »

Rin sourit, mais elle n'était jamais du genre à s'arrêter à un petit geste. Elle tapota sa joue, suggérant, *« Ici aussi. »* Et Okbab n'hésita pas. Elle déposa un **baiser** sur la joue de Rin, un geste qui l'**énergisa** plus que dix tasses de café. « **Avec une motivation comme celle-ci, je pourrais travailler jour et nuit !** »

La jeune fille plongea dans sa tâche avec un **enthousiasme vif**, tandis qu'Okbab restait à proximité, offrant des boissons, des collations et tout ce dont Rin pourrait avoir besoin pour rester concentrée et à l'aise. Cela prit plus de temps qu'elles ne l'avaient prévu, mais la conception de la maison que Rin réalisa finalement était **magnifique**.

Okbab la regarda avec une fierté tranquille, pleinement convaincue que ce projet les mènerait loin.

« Beau travail, Rin. »

Okbab tendit la main pour caresser doucement la tête de Rin pendant que la jeune fille était encore assise à son bureau. Mais Rin ne répondit rien. Après avoir montré fièrement son travail il y a quelques instants, elle s'était assoupie, sa tête tombant de sommeil.

Okbab sourit tendrement à cette vue.

Puis elle regarda à nouveau l'esquisse sur la table, perdue dans ses pensées.

« **Ceci est notre premier modèle. À partir de maintenant, je veux que tout le monde avance avec le travail restant et soit entièrement préparé pour la présentation avec M. Rain.** »

Tout le monde dans la salle de réunion regarda le **modèle 3D** affiché à l'écran avec ses propres pensées, mais une chose sur laquelle ils étaient tous d'accord — y compris **Tante Jum**, la femme de ménage qui est venue servir des boissons — était que la maison était **époustouflante**.

« **Je crois qu'avec nous tous travaillant ensemble, nous battrons certainement Mind Space. Faisons de notre mieux,** » encouragea **Pat**, et ses mots suscitèrent une vague d'**énergie et d'espoir** dans toute la pièce. Tout le monde commença à hocher la tête, semblant prêt à se replonger dans le projet… Tout le monde, sauf **Tertis**, qui avait l'air visiblement **mal à l'aise** après avoir entendu le nom **« Mind Space. »**

De l'autre côté, sa petite amie était confrontée à son propre moment de malaise. Mind venait de finir de la réprimander pour un design qui n'avait clairement pas répondu aux attentes.

« Ce n'est pas ce dont nous avons discuté. N'as-tu pas suivi mes commentaires du tout ? » Mind feuilleta les plans de la maison, les sourcils profondément froncés. « Je suis désolée, Mlle Mind. »

« Où exactement t'es-tu bloquée ? Dis-le-moi directement pour que nous puissions le réparer ensemble. »

**Vee** baissa la tête, pleine de **culpabilité**. « **Si je suis complètement honnête, je n'ai pas eu assez de temps pour y mettre tout mon cœur. Je gère toujours le projet du complexe hôtelier aussi, et il y a des problèmes là-bas…** »

Mind ne la réprimanda pas davantage. Elle fronça seulement les sourcils plus fort, perplexe quant à la raison pour laquelle Vee travaillait toujours sur ce complexe. Elle avait déjà réaffecté le projet à une autre équipe. Soit quelque chose avait mal tourné… soit quelqu'un avait ignoré ses instructions dès le début.

« Mind, j'ai besoin de te parler… Toi, sors. » Thee entra dans le bureau et fit un signe de tête à Vee vers la porte. Une fois que Vee fut d'accord et partie, il se tourna pour étudier le visage de sa partenaire.

« Tu as l'air tendue. Problèmes avec le travail de Vee ? »

« Disons simplement que ce n'est pas ce que j'espérais. »

« Bien. C'est exactement ce dont je suis venu parler… Je veux changer l'équipe qui s'occupe de la maison de M. Rain. »

Mind haussa un sourcil. Depuis le début, Thee avait insisté pour que Vee dirige le projet, la tirant même dedans malgré le fait qu'elle avait déjà d'autres travaux. « Pourquoi ce changement soudain ? »

« Si son équipe ne peut pas livrer ce dont nous avons besoin, nous devrions le confier à quelqu'un qui le peut. »

« Mais il ne nous reste pas beaucoup de temps. Avec un transfert soudain, aurons-nous tout fait à temps ? Et la nouvelle équipe sera-t-elle capable de gérer la pression ? »

Thee ne répondit pas. Au lieu de cela, il lui tendit son iPad. Mind regarda le design dedans et fut stupéfaite.

« Comment est le travail de l'équipe de secours que j'ai organisée ? »

« Le concept est excellent, » hocha la tête Mind avec appréciation. « D'après ce que je sais, M. Rain et Mme Mink adorent tous les deux le design japonais. Avec un peu plus de raffinement, cela pourrait fonctionner… Quand as-tu assigné cette équipe à commencer ? »

« Est-ce important ? Ce qui est important, c'est, es-tu d'accord pour les laisser prendre le relais ? »

Ce n'était pas vraiment une question. Thee la **pressait** de dire oui.

Mind regarda le disque dur externe qu'il posa sur son bureau, **mal à l'aise** d'une manière qu'elle ne pouvait expliquer. Mais elle ne semblait pas avoir d'autre choix que d'acquiescer.

Thee sembla satisfait. Après avoir discuté de quelques autres détails de travail, il alla informer Vee lui-même.

« Vee, à partir de maintenant, tu n'as plus besoin de gérer le projet de M. Rain. Mind veut juste que tu aides à superviser ce travail pour l'instant, puis que tu transfères tout à la nouvelle équipe plus tard. »

Vee parut stupéfaite. Son visage se décomposa. « C'est parce que je n'ai pas fait du bon travail, n'est-ce pas ? C'est pour ça qu'on me retire du projet. »

« Pas du tout. Mind veut juste que tu te concentres à nouveau sur le complexe hôtelier. Ne le prends pas mal. Tu as bien travaillé, » répondit Thee calmement avant de s'excuser pour assister à une autre réunion. Cela fit que Vee laissa échapper un long soupir.

Elle était **déçue**, mais plus que cela, elle était **soulagée**. Ne plus être responsable de la maison de Rain était comme si un **poids** lui avait été ôté de la poitrine. Elle pouvait enfin **respirer** à nouveau.

Ce soir-là, avec plus de temps libre, Vee quitta le bureau tôt pour chercher sa petite amie. Lorsque Tertis monta dans la voiture, elle remarqua immédiatement quelque chose de différent dans l'expression de Vee.

« P’Vee, est-ce que tout va bien ? »

« Je suis retirée du projet de M. Rain. Une fois le transfert effectué, je serai de retour à temps plein sur le projet du complexe hôtelier, » dit Vee avec un large sourire.

Tertis devint silencieuse, incertaine de ce qu'elle devait ressentir.

« Tu n'es pas contente ? » Vee haussa les sourcils devant la réaction de sa petite amie.

« Bien sûr que je le suis ! Pourquoi ne le serais-je pas ? » Tertis laissa finalement échapper un soupir de soulagement. « Je suis contente que tu puisses revenir au travail que tu veux vraiment faire. »

Les deux se penchèrent pour un câlin serré, partageant ce moment de bonheur ensemble. Mais juste au moment où elles se séparaient et se préparaient à partir en voiture, toutes deux sautèrent de surprise. Quelqu'un était penché sur la voiture, les mains sur le capot, regardant à travers le pare-brise avec une expression choquée.

C'était Yong.

« … »

« … »

Tertis et Vee étaient assises côte à côte avec malaise. En face d'elles se tenait Yong, mettant des légumes dans une marmite.

Tertis fut la première à briser le silence. « P’Yong… pourquoi sommes-nous assis ici, exactement ? »

« Parce que ça va être une longue histoire. Attendez, laissez-moi ajouter le basilic d'abord. »

« … »

« … »

« Très bien, allez-y. Commencez à parler. Je veux une réponse claire de vous deux aujourd'hui. »

« Pourquoi devrais-je te dire quoi que ce soit ? » Tertis continuait de résister, espérant toujours trouver un moyen d'échapper à cela sans avoir à expliquer quoi que ce soit à Yong. Mais lorsque l'homme haussa un sourcil et demanda : « Ou devrais-je commencer à appeler tout le monde au bureau, en commençant par Mlle Okbab ? » la jeune fille baissa instantanément la tête.

« D'accord, je vais parler… »

Elle se tourna pour regarder Vee, lui demandant silencieusement la permission. Sa partenaire ne s'y opposa pas. À ce stade, elles savaient toutes les deux qu'il était temps de dire la vérité à Yong.

« P’Vee et moi sortons ensemble depuis plus d'un an maintenant. Depuis que j'ai commencé à travailler chez Jinta. »

« Nous nous sommes rencontrées via une application de rencontres, » ajouta Vee. « Nous sommes sorties sans savoir que nous travaillions pour des entreprises rivales. Nous savions juste que nous étions dans le même domaine, alors nous avons tout de suite accroché. »

« Quand j'ai découvert que M. Pat et M. Chan détestaient la compagnie de P’Vee, j'ai décidé de garder le secret pour éviter les drames. P’Vee a fait de même. »

Yong se pencha en arrière et croisa les bras, écoutant avec une expression conflicteuelle. « Alors vous dites que cela ne posera pas de problème ? Même si vous êtes toutes les deux en compétition pour la même présentation maintenant ? »

« Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. Je ne gère plus ce projet. Je peux te le promettre. »

« Et comment puis-je en être sûr ? Tout le monde peut dire les mots, Mlle Vee. »

« P’Vee ne ment pas. »

« Bien sûr que tu dirais ça. Tu es sa petite amie. »

« Je ne la soutiens pas seulement. J'ai confiance en elle… Que puis-je faire d'autre ? C'est comme ça que l'amour fonctionne. Si tu as déjà été amoureux, tu comprendrais. »

« … » Yong se tut pendant un bon moment. Le silence s'étira assez longtemps pour rendre les deux femmes mal à l'aise. Elles se regardèrent avec confusion, et lorsque Yong essuya des larmes soudaines de ses yeux, aucune des filles ne sut quoi penser.

« Hum… ça va ? » demanda Tertis. Sa question pouvait signifier plus d'une chose.

« Ça m'a juste rappelé ma propre expérience. J'ai vécu quelque chose de similaire une fois. J'ai matché avec une fille sur Tinder et j'ai découvert plus tard qu'elle était la fille de la rivale du restaurant de ma mère. Notre amour était voué à l'échec. Nous craignions toujours que l'autre ne vole des recettes… »

Vee laissa échapper un soupir **fatigué**, tandis que Tertis ne pouvait que secouer la tête.

« **Bonjour. Je suis Rin, représentant Jinta Architect. Pour le brief 'L'amour fait un foyer' donné par M. Rain et Mme Mink… notre équipe l'a développé et réinterprété en un concept appelé 'Équilibre Vie Amoureuse'. Un équilibre entre l'amour et la vie. L'amour…** » Rin **vacilla**. « **Hum… qu'est-ce qui vient après encore ?** »

Les lumières de la salle de conférence s'éteignirent juste au moment où Okbab laissa échapper un soupir.

« Tu as la mémoire d'un poisson rouge ? C'était rapide. »

« J'ai juste oublié… Est-ce que je dois vraiment présenter ? Est-ce que tu ne peux pas le faire ou quelqu'un d'autre ? »

« C'est toi qui l'as conçu. Personne ne le comprend mieux que toi. Tu es la meilleure personne pour présenter ton propre travail. »

« Mais c'est notre projet aussi. Tu as beaucoup aidé, » dit Rin, ce qui fit sourire Okbab.

« Tu peux le faire. Crois en toi. »

« Alors je veux être la présentatrice plus souvent. C'est agréable quand quelqu'un m'encourage comme ça. »

Okbab ricana, et son sourire fit que Rin se sentit étourdie momentanément…

« Je t'ai déjà dit que j'aimais ton sourire ? »

« Non. Pourquoi ? »

« Parce que quand tu es juste assise là l'air sérieuse, tu sembles froide et difficile à aborder, comme si tu avais quelque chose en tête. Mais quand tu souris, tu es si lumineuse et mignonne… alors je veux te voir sourire plus souvent. »

« Ah oui ? » Okbab sourit encore plus largement. Elle se pencha pour pincer la joue de Rin, joueuse et tendre. « Tu es plus adulte que je ne le pensais. »

« Bien sûr que je le suis. Je suis assez vieille pour aimer une belle femme maintenant. »

« Tellement ringard. » Okbab plissa le nez avec un faux dégoût, mais elle souriait si fort que l'on aurait dit que ses joues allaient éclater.

« Avec ce genre de soutien, je suis sûre que nous allons gagner. » Rin rayonnait de confiance.

La présentation finale pour le projet de maison de vacances de Rain et Mink avait atteint la **ronde finale**. Le lieu bourdonnait d'**excitation**, rempli de personnes des équipes concurrentes, du personnel de l'entreprise, de collègues propriétaires d'entreprise et de mondains bien connus.

Parmi la foule se trouvait quelqu'un qui attirait beaucoup d'attention — Phalat, un cadre et propriétaire d'une chaîne d'hôtels de luxe renommée avec des succursales dans toute la Thaïlande et à travers l'Asie. Il discutait vivement avec Mink.

« Il y a tellement de monde ici, » dit Rin nerveusement en balayant la pièce du regard.

« M. Rain et Mme Mink ont probablement invité leurs amis aussi. » C'est pourquoi tout le monde voulait gagner cette présentation. Ou du moins, aller assez loin pour présenter son travail. Avoir juste la chance de le montrer à des clients potentiels pourrait changer tout l'avenir d'une entreprise.

Okbab sentit la pression, mais elle fit de son mieux pour rester calme pour le bien de son équipe.

« Allons nous préparer. C'est notre moment. »

Environ une demi-heure avant le début des présentations, les équipes et le personnel de chaque entreprise étaient occupés à **vérifier l'équipement** et à **finaliser leurs préparatifs**. Certains prenaient le temps de manger ou de s'occuper de besoins personnels.

Okbab et Tertis venaient de sortir des toilettes lorsqu'elles rencontrèrent Mind et Thee.

Tertis garda la tête baissée, n'osant pas croiser leurs regards, tandis que Mind essayait de faire preuve de courtoisie en tant que concurrente.

« J'espère que pour la présentation d'aujourd'hui… / J'espère que vous accepterez les résultats équitablement, » coupa Okbab et s'éloigna froidement, forçant Tertis à se précipiter après elle sans regarder en arrière.

« Je ne sais pas quel coup l'équipe de Thee va nous faire aujourd'hui, » marmonna Pat, les bras croisés, assis dans la salle d'attente privée de Jinta Architect au retour d'Okbab et Tertis.

« Qu'il aille se faire voir. N'ayez pas peur. Nous devons juste les battre, » dit Chan hardiment, bien qu'au fond, il était tout aussi anxieux que le reste de l'équipe. Tout ce qu'ils pouvaient faire était de rester assis là, de revoir leur travail une dernière fois, de vérifier ceci et cela, et d'attendre. Attendre que ce soit leur tour de présenter.

Pour l'instant, seule Tertis savait que c'était le tour de Mind Space, ayant été mise à jour par Vee.

« Bonjour, je suis Mind de Mind Space. Aujourd'hui, je vais présenter l'un de nos projets de rénovation de maison les plus fiers. Notre concept est… »

« Équilibre Vie Amoureuse. »

« Une vie où l'amour et le quotidien se mélangent en harmonie. »

« **Je crois qu'une relation durable est celle où les deux partenaires respectent l'espace personnel de l'autre. C'est pourquoi nous avons conçu cette maison pour convenir au style de vie de M. Rain et Mme Mink en particulier. Nous nous sommes concentrés sur le confort, la modernité et leurs goûts personnels. D'après ce que nous avons recueilli, M. Rain et Mme Mink ont tous deux des souvenirs forts et chéris du Japon…** »

Tertis fixa la photo sur scène que Vee lui avait envoyée et **blêmit de choc**. « **Mlle Okbab ! Regardez ça !** » Elle se précipita, ne se souciant plus de révéler son secret devant toute l'équipe. Tout le monde regarda, se demandant ce qui se passait.

Okbab regarda l'écran et haleta. Le rendu 3D présenté était presque identique au design de Rin, à l'exception de quelques petites différences dans les détails.

« C'est… notre design. » Rin jeta un coup d'œil à côté d'Okbab et fut plus choquée que quiconque. Le reste de la pièce se leva et se pressa autour. Tout le monde se tourna l'un vers l'autre avec un mélange de réactions — abasourdi, anxieux, tendu et confus quant à la façon dont les choses avaient pu en arriver là.

*Comment Mind Space a-t-il obtenu leur travail ?*

« **Ce n'est pas une coïncidence. C'est du plagiat évident !** » **Chan** fut le premier à crier.

La **panique** commença à se répandre. Leur équipe était à quelques instants de monter sur scène, et maintenant ceci. Yong se tourna instinctivement pour regarder Tertis, le **doute et la suspicion** qu'il nourrissait depuis longtemps à propos d'elle et de Vee remontant à la surface.

« **Ils ont volé notre travail ! Comment ont-ils pu ?!** » cria Rin, se lançant vers la porte comme si elle allait prendre d'assaut la scène, mais Pat lui attrapa le bras à temps.

« **Calme-toi, Rin. Si tu y vas maintenant, nous pourrions ne pas être en mesure de réparer quoi que ce soit.** » Il l'arrêta, essayant de réfléchir. Mais il ne réalisa pas que celle qui s'était déjà **glissée hors de la pièce** n'était pas Rin, toujours **enragée et agitée**. C'était **Okbab**.

Elle marcha à grands pas dans le couloir en direction de la salle de présentation. Quand elle vit Mind sortir, elle marcha droit vers elle.

« Tu l'as encore fait ! »

Mind fut grandement abasourdie par la fureur d'Okbab. Elle fit signe à son équipe d'avancer, puis se retourna pour parler.

« De quoi parles-tu ? »

« Ne fais pas l'idiote ! Tu as volé mon travail. Encore ! »

« Volé quoi ? »

Mind était toujours confuse jusqu'à ce qu'Okbab ajoute : « Le concept, les détails — tout est pareil. Et maintenant tu prétends que tu ne sais rien ? Tu es juste… Tu es juste la même que tu l'as toujours été. Tu n'as pas changé du tout !! » Soudain, Mind se souvint du jour où Thee l'avait forcée à changer d'équipe et lui avait montré un design mystérieusement terminé, apparaissant de nulle part comme par magie.

Peut-être que son malaise avait eu raison tout le long.

« Je ne te laisserai pas détruire mon entreprise. Je vais me battre jusqu'au bout ! » Okbab força les mots à sortir, frustrée. Puis elle se retourna et se précipita vers la salle de préparation, laissant Mind là, hébétée et incertaine de ce qui venait de se passer.

Comment en était-on arrivé là ?

Et comment Okbab savait-elle que les deux projets étaient similaires ?

« Tu as donné notre travail à ta petite amie, n'est-ce pas ?! » Yong s'en prit à Tertis.

« Quoi ? Tu es fou ? Je ne l'ai pas fait ! »

« Alors comment l'ont-ils eu ? Qui d'autre cela pourrait-il être ? »

« Je ne sais pas ! »

« Alors comment as-tu eu cette photo de la scène ? Qui te l'a envoyée ? »

« Ça suffit ! Tertis, sors, » intervint Chan. Il écarta Yong et le retint. Tertis hocha rapidement la tête et se glissa dehors. « Écoute, Yong. En ce moment, la chose la plus importante est de gérer cette présentation. »

« Mais Tertis— »

« Règle le problème devant nous d'abord. Compris ? »

Yong serra les lèvres, essaya de se **stabiliser**, puis hocha lentement la tête.

« **Mamie…** »

Rin trouva Okbab debout à l'évier des toilettes, les mains sur le comptoir, les yeux rouges. Elle était probablement venue se ressaisir, mais au moment où elle fut seule, ne serait-ce que quelques minutes, ses larmes et ses émotions éclatèrent comme un barrage qui cède.

« C'est exactement comme le jour où j'ai découvert que mon design avait été volé et inscrit à un concours. »

« Ça va. À l'époque tu étais seule. Mais plus maintenant. »

Rin s'approcha et posa doucement une main sur son épaule, la recevant lentement dans une étreinte.

« Merci, » murmura Okbab. Elle s'accorda juste un seul sanglot avant de se dégager. Puis elle essuya ses larmes, se stabilisa. « Nous devons réparer le projet. »

« Réparer ? »

« Oui. »

« Mais… comment ? Nous n'avons pas le temps. Et nous n'avons aucune preuve pour montrer que Mind Space a volé notre design. »

« J'ai un autre modèle de maison que j'ai conçu. Si nous agissons vite, nous pourrions être en mesure de l'ajuster à temps pour la présentation de l'après-midi. » « Tu en as conçu un ? » demanda Rin, surprise.

« Oui, je t'expliquerai plus tard. Va dire aux autres de se préparer. Nous allons avoir besoin de l'aide de tout le monde si nous voulons courir contre la montre. » Sur ce, Okbab se précipita vers l'ascenseur pour prendre son ordinateur portable et un autre disque dur externe dans la voiture. Il lui fallut moins de quinze minutes pour revenir dans la pièce, où Rin avait déjà réuni toute l'équipe.

« Nous passons à mon modèle de maison. »

« Sera-t-il prêt à temps ? » demanda Pat sérieusement.

« J'ai déjà travaillé sur la majeure partie. Ce n'est juste pas terminé. Si nous aidons tous, il sera prêt. » Okbab hocha la tête, donnant sa confiance à l'équipe.

« Yong, aide avec la présentation 3D. P’Chan, travaille sur l'intérieur. Tertis, révise les diapositives de présentation. Rin, aide-moi à examiner le concept. P’Pat, pourrais-tu parler à M. Rain et Mme Mink ? Gagne-nous du temps. Dis-leur que nous avons eu un problème technique si tu le dois. Nous avons juste besoin d'un peu plus de temps. »

Tout le monde hocha la tête sans une seule plainte. Ils se précipitèrent vers leurs tâches, entièrement **concentrés**. Heureusement, c'était la pause déjeuner, et Rain accepta de laisser l'équipe Jinta présenter une demi-heure plus tard, leur donnant juste assez de temps pour corriger le travail et **respirer**.

Mind surprit Pat parlant à Rain et devina que quelque chose avait dû mal tourner pour Jinta. Elle alla chercher Thee pour lui parler. Mais avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit, l'un des amis de Rain s'approcha pour complimenter leur présentation.

« Merci. Nous avons mis tout notre cœur dans ce projet. Si vous avez besoin d'aide avec le design, faites-le-nous savoir. Mind Space est heureux de s'en occuper. » Thee rayonna comme si c'était lui qui l'avait conçu.

Mind le regarda, trouvant cela **difficile à croire**.

**Okbab** monta sur scène, malgré son sentiment de **nervosité**. Mais quand elle vit ses coéquipiers en bas — surtout **Rin**, qui lui souriait avec **chaleur** dans ses yeux — elle prit une **profonde inspiration** et parvint à se **stabiliser**, retrouvant à la fois **concentration et confiance**.

Elle cliqua sur la télécommande. Le titre de la première diapositive apparut à l'écran, « Amour au premier regard. »

« Nous avons tous eu l'amour au premier regard, n'est-ce pas ? Ce genre d'amour pur et inoubliable. Et ce n'est pas seulement l'amour romantique — cela peut aussi être l'amour inconditionnel que nous recevons de la famille. »

La diapositive changea pour un design de maison. Il ressemblait à la maison d'origine de Mink, mais rafraîchi. Quelques grands arbres et un petit potager avaient été ajoutés à l'extérieur, lui donnant une sensation luxuriante.

« Le concept ‘Amour au premier regard’ a été inspiré par les souvenirs entre Mme Mink et sa grand-mère. C'est pourquoi nous avons essayé de préserver autant que possible la structure d'origine. Pour l'extérieur, nous avons ajouté de l'espace vert et une atmosphère naturelle, sachant que sa grand-mère aimait cultiver ses propres fruits et légumes. » La présentation passa au design intérieur.

« Pour l'intérieur, nous nous sommes concentrés sur une ambiance chaleureuse et réconfortante. Nous avons utilisé des meubles en bois et des éléments intégrés avec une touche thaïlandaise et ajouté des plantes d'intérieur pour apporter de la verdure dans différents coins de la maison. Nous voulions que cela ressemble à un espace où vous pouvez vous sentir proche de sa grand-mère à nouveau chaque fois que vous entrez à l'intérieur. »

« Nous voulions que cette maison soit un lieu de réconfort. Un espace qui rappelle le souvenir de quelqu'un que nous aimons, et qui nous aime… C'est le cœur de ce foyer. »

Okbab regarda autour de la pièce, ressentant du soulagement alors que le public répondait positivement. Beaucoup semblaient sincèrement émus par l'idée, même si le projet révisé ne correspondait pas entièrement au brief original de Rain et Mink d'une maison de vacances centrée sur eux deux.

Mais ils s'en étaient sortis. Et encore mieux, la réponse avait dépassé leurs attentes.

« C'est qui cette fille ? Elle a tout déchiré ! » cria Chan, bondissant presque d'excitation lorsqu'ils revinrent dans la salle de préparation.

« Tu as été incroyable. Nous nous en sommes sortis grâce à toi, » ajouta Pat.

« Non, c'est parce que nous avons travaillé ensemble. Merci à tous. » Okbab s'inclina tandis que ses coéquipiers applaudissaient en signe de soutien. Rin applaudit le plus fort, lui faisant deux pouces levés avec le sourire le plus radieux.

« Tu es la meilleure, beauté ! »

Mais leur soulagement ne dura pas longtemps. Après que Rain et Mink se furent retirés pour une discussion privée sur la firme qu'ils choisiraient pour concevoir leur maison de vacances, il était temps d'annoncer les résultats.

L'air dans la pièce était épais de tension. Il n'y avait pas que les équipes concurrentes qui étaient nerveuses, même les amis de diverses industries qui étaient venus regarder les présentations ressentaient la tension.

« Tout d'abord, nous voulons remercier tout le monde pour votre travail acharné et vos efforts pour nous aider à réaliser notre rêve. Les idées étaient toutes merveilleuses. Il a été difficile de choisir. Mais l'entreprise avec laquelle nous avons décidé de travailler pour ce projet de rénovation est… »

« **Mind Space,** » dit Mink, terminant la phrase de son mari avec un sourire.

Thee applaudit fortement en signe de triomphe, cachant à peine son sourire suffisant d'avoir battu Pat et Chan. Mais Mind n'avait pas l'air le moins du monde heureuse du résultat.

« Comme P’Rain l'a dit, c'était un choix difficile. J'aime en fait les deux maisons. Chacune avait quelque chose que j'aimais vraiment. Le design de Jinta m'a rappelé des souvenirs de ma grand-mère. Merci beaucoup pour cela. Quant à la maison de Mind Space, elle m'a donné quelque chose de nouveau. Même si c'est la même maison, le design me donne envie de commencer une nouvelle vie là-bas avec P’Rain. Je pense que c'est celui qui nous convient le mieux à tous les deux. »

La décision frappa durement l'équipe de **Jinta Architect**. S'il n'y avait pas eu le jeu **malhonnête**, la victoire leur aurait sans aucun doute été attribuée.

« Bon sang. Tout ce pour quoi nous avons travaillé a été ruiné par cet imbécile de Thee. Quelqu'un connaît-il un tueur à gages ? Je paierai pour qu'il soit éliminé ! » explosa Chan, le visage rouge.

« Oh s'il te plaît. Aurais-tu même de l'argent pour en engager un en ce moment ? » soupira Pat.

« Non, mais j'en ai assez pour emmener tout le monde boire un verre… Allons-y. »

« Attendez un instant, » cria quelqu'un juste au moment où ils s'apprêtaient à monter dans l'ascenseur.

« M. Rain… Y a-t-il un problème ? »

« Avez-vous une minute ? Il y a quelqu'un qui aimerait rencontrer votre équipe. Voici Phalat, un de mes amis et propriétaire du groupe hôtelier The Eraside. »

Tout le monde fut pris au dépourvu et le salua rapidement avec des inclinaisons polies.

« Bonjour. J'ai beaucoup aimé votre présentation. Alors… je voulais vous demander si vous seriez intéressé à présenter un nouveau projet hôtelier sous la marque The Eraside. »

Leur surprise se transforma en silence stupéfait.

« Vous aimeriez que nous nous joignions à votre présentation, en compétition avec d'autres firmes ? » demanda Pat, incertain d'avoir bien compris.

« Oui. Environ dix firmes ont accepté de se joindre, y compris Mind Space. Mais la date limite pourrait être un peu serrée pour votre équipe. Je ne suis pas sûr que vous seriez intéressé… »

« Bien sûr que nous le sommes. Jinta Architect serait honoré de participer, » répondit Okbab fermement sans hésitation. Elle savait que tout le monde ressentait la même chose. C'était leur deuxième chance, et ils n'allaient pas la laisser s'échapper.

« Parfait ! Parlons des détails bientôt. »

Pat échangea rapidement des cartes de visite avec Phalat avant que lui et Rain ne prennent congé. Mais Rain se retourna pour offrir à l'équipe un dernier mot d'encouragement.

« Vous n'avez pas perdu aujourd'hui. J'ai vraiment aimé votre travail. J'espère que vous pourrez gagner Phalat de la même manière que vous m'avez gagné… Je serai votre supporter. »

« **P’Thee, as-tu un moment pour parler ?** »

Mind s'approcha de son partenaire commercial dans son bureau. Il avait passé tout l'après-midi à l'éviter, parti faire la fête avec l'équipe.

« Qu'est-ce que c'est ? » Son humeur joyeuse disparut rapidement lorsqu'il remarqua le sérieux dans son expression.

« Les plans de maison sur lesquels tu m'as fait travailler. Ils venaient de Jinta, n'est-ce pas ? »

« Ils faisaient partie du matériel de notre équipe. » Elle savait que ce n'était pas vrai.

« Je sais que tu ne supportes pas cette entreprise. Mais devais-tu vraiment aller aussi loin ? »

« C'est notre victoire. Et nous l'avons obtenue parce que tu as perfectionné le travail. Et maintenant nous avons sécurisé M. Rain pour plus de projets futurs. N'est-ce pas quelque chose dont il faut être fier ? »

La façon dont il balaya tout sans une once de culpabilité, sans même la fierté d'avoir fait le travail lui-même, la laissa sans voix. Elle ne pouvait pas croire qu'elle n'avait jamais vu ce côté de lui auparavant.

Mind ne vit aucun intérêt à gaspiller son souffle. Elle le laissa sortir et mettre fin à la conversation lui-même.

« Mamie… ça va ? »

« Je vais bien, » répondit Okbab en conduisant. Rin continuait de jeter des coups d'œil, clairement toujours inquiète. Mais elle savait que la jeune fille pouvait sentir qu'elle n'était pas vraiment « bien », alors elle ajouta : « Merci, Rin… J'ai juste beaucoup de choses en tête. Ce que Mind Space a fait, et maintenant le projet hôtelier avec M. Phalat. »

Le silence qui suivit dura un moment jusqu'à ce que Rin parle à nouveau, essayant de changer de sujet.

« Eh bien, puisque nous avons le temps, on va quelque part ? »

« Où avais-tu en tête ? »

« Chez toi… peut-être ? » taquina Rin.

« Bien sûr, mais il n'y a rien à manger. »

« Pas de problème. Je vais commander. Tout ce que tu veux, je m'en occupe. »

Finalement, elles choisirent de commander un plateau de fromages pour accompagner le vin de Porto qu'Okbab gardait dans son appartement. Elles grignotèrent en planifiant leurs prochaines étapes.

« Alors… es-tu vraiment d'accord pour affronter à nouveau Mind Space pour le projet de M. Phalat ? Je veux dire, nous allons devoir faire face à ces gens encore une fois. »

« Pas vraiment. Mais si je l'évite… les sentiments que P’Mind a laissés continueront de me hanter. Je ne tournerai jamais la page, et l'entreprise non plus. » Okbab laissa échapper un soupir douloureux et regarda Rin. « Mais je crois que si je t'ai toi, et tout le monde chez Jinta, nous nous en sortirons. »

« Je n'ai pas oublié ce que je t'ai promis. Que je t'aiderais à gagner. Je le pense toujours. Crois en moi. »

Okbab sourit, ne doutant jamais de la détermination de Rin. « Je le fais. » Elle tendit la main et donna une douce pincée à la joue de la jeune fille, puis laissa sa main glisser pour tenir lâchement celle de Rin.

« Au fait… quand as-tu secrètement commencé à travailler sur ce design de maison pour M. Rain ? »

« La nuit où tu as fini ton travail et que tu t'es évanouie. »

« Quoi ? Comment ? »

« Je suis restée là à regarder ton travail pendant un moment, et ça a déclenché quelque chose. J'ai voulu dessiner à nouveau… Alors pendant que tu dormais, j'ai saisi l'occasion de faire un croquis, et chaque nuit où j'avais du temps libre, je continuais à le transformer en modèle 3D. »

« Et tu n'as jamais dit un mot ? »

« Je voulais juste le faire pour le plaisir, sans prévoir de le montrer à qui que ce soit… Je l'ai fait simplement parce que je le voulais. Ton travail m'a donné envie de dessiner à nouveau. »

Rin sourit si largement qu'il semblait que son sourire allait lui fendre le visage. Elle se sentit fière, touchée et profondément émue que son propre travail ait déclenché quelque chose chez Okbab… la personne qu'elle admirait le plus.

« Je suis contente que tu aies retrouvé ce que tu aimes. »

« Cette fois, je prouverai que Jinta peut le faire. Nous pouvons gagner sans tricher ni de sales tours. Et même si nous perdons, nous perdrons d'une manière qui fera que tout le monde se demandera pourquoi nous n'avons pas gagné. »

« C'est pourquoi je t'aime. » Rin le dit sincèrement de son cœur.

Cela faisait un peu mal de l'admettre, mais Mind avait raison sur une chose. Okbab savait toujours exactement ce qu'elle voulait et où elle visait. Cette clarté l'aidait à réfléchir et à décider sans hésitation.

« **Et toi ? As-tu déjà des sentiments pour moi ? Si oui, s'il te plaît, fais-le-moi savoir. Je ne veux pas continuer à deviner toute seule.** »

Okbab resta silencieuse assez longtemps pour que Rin commence à paniquer, mais ensuite elle répondit par ses mots et ses actes. Elle se pencha jusqu'à ce que leurs fronts se touchent, le bout de leurs nez se frôlant. « Bien sûr que oui. » La jeune femme posa son verre de vin et encadra doucement le visage de Rin.

« Je t'aime aussi, Rin. »

La voix à la fin de la phrase s'éteignit alors que leurs lèvres se rencontraient, pressées l'une contre l'autre et **scellées fermement**, aussi proches que deux personnes pourraient partager la **douceur et la chaleur** de leurs corps l'une avec l'autre.

**Chapitre 07 : Encore**

« **Réveille-toi, Rin.** »

Okbab appela doucement la jeune fille qui était toujours blottie sous la couverture, un bras jeté sur elle comme si elle n'avait aucun souci au monde.

« Il se fait tard. »

Aucune réponse de la jeune fille, qui gardait les yeux fermés, faisant semblant de dormir. Ce fut jusqu'à ce qu'Okbab utilise sa tactique spéciale — une série de baisers bruyants sur la joue de Rin, suivie d'un appel, « Réveille-toi, réveille-toi. Je sais que tu fais semblant. » Finalement, Rin céda, clignant lentement des yeux avec un sourire.

« Prise en flagrant délit. »

« Petite canaille… Je vais prendre une douche maintenant. » Okbab commença à s'éloigner pour se préparer après avoir réussi à réveiller la jeune fille. Mais Rin attrapa son bras.

« Attends… quel est notre statut maintenant ? »

« Quel genre de question est-ce ? » Okbab sourit tendrement. « Nous sommes petites amies. Depuis le jour où tu as demandé. »

« Et si les gens le découvrent ? »

« Qu'ils le fassent. Ils peuvent dire ce qu'ils veulent. Ce n'est pas comme s'ils étaient dans cette relation avec nous. »

En entendant cela, Rin rayonna. Elle était d'accord avec chaque mot de sa petite amie. Alors, quand elles arrivèrent au bureau main dans la main, toutes deux de bonne humeur, elles ne prêtèrent pas la moindre attention aux chuchotements. Peu importe ce que les gens pouvaient dire de potins, cela ne les dérangeait pas du tout.

Parce que c'était entre elles deux.

Okbab ne fut pas gênée par l'attention portée à la proximité d'elle et de Rin. Elle convoqua simplement tout le monde à une réunion, signalant qu'elle était officiellement prête à travailler.

« J'ai convoqué cette réunion parce que nous avons confirmé que notre firme présentera pour le projet hôtelier de M. Phalat. Je sais que c'est le plus grand que nous ayons jamais entrepris, et cela peut être intimidant, mais c'est aussi une chance de montrer ce dont nous sommes vraiment capables… Je crois que nous pouvons redresser la barre cette fois et trouver un moyen de battre Mind Space, sans laisser ce qui s'est passé avant se reproduire. »

Yong jeta un regard mal à l'aise au siège vide où Tertis s'asseyait habituellement. Elle avait pris son jour de congé.

« Qu'en est-il de la taupe ? »

« Je ne pense pas que nous ayons de taupe. J'ai confiance en notre équipe. Je ne veux pas que nous nous remettions en question, » fut Pat qui répondit.

« Oui, nous avons traversé trop de choses ensemble, » ajouta Chan.

Pourtant, malgré les **réconforts**, Yong ne pouvait pas **chasser ses doutes**.

« Pourquoi me donnez-vous de l'argent, M. Thee ? Ce n'est pas moi qui vous ai donné le design de la maison… » Tertis fixa l'enveloppe pleine d'argent, complètement confuse.

« Prends-le. C'est une avance. Je veux que tu continues à travailler là-dessus. » Elle se tut, déchirée entre le malaise et l'hésitation.

« Tu ne veux pas ta propre maison ? » pressa Thee. Cela la fit accepter l'enveloppe.

« Mais… qui vous a donné le design de la maison de M. Rain ? »

« Tu n'as pas besoin de le savoir. Concentre-toi juste sur le fait de bien faire ta part. »

« Croyez-vous vraiment qu'il n'y a pas de taupe dans notre équipe ? » Okbab écarta ses frères pour une conversation privée.

« Pas complètement. Mais nous ne voulons pas que tout le monde commence à se méfier. Se remettre en question les uns les autres ne fera que rendre plus difficile de travailler ensemble, » répondit Pat.

« Avez-vous quelqu'un en tête ? »

Les deux hommes échangèrent des regards et hochèrent la tête.

« Qui ? »

« Nous ne voulons pas pointer du doigt à moins d'être absolument sûrs. Pour l'instant, concentre-toi juste sur le projet de M. Phalat. Laisse la taupe à moi et Pat. »

Chan **rassura** sa sœur, sachant que lui et son frère aîné avaient déjà élaboré un plan pour **démasquer la taupe**.

« Qu'est-ce qui t'a fait m'amener à cet endroit ? C'est… chic. »

« Exactement. C'est pourquoi je t'ai amenée ici. » La jeune fille fit un doux sourire. « C'est ma gâterie aujourd'hui. »

Vee ne voulut pas gâcher l'humeur de sa petite amie, alors elle resta silencieuse, jusqu'à ce qu'elle ouvre le menu et voie les prix. Ses yeux s'écarquillèrent, et un frisson lui parcourut l'échine.

« Cet endroit est vraiment cher. Peut-être que nous devrions aller ailleurs. »

« Pas besoin. Je peux payer. Je veux en quelque sorte tout dépenser de toute façon. »

Vee fronça les sourcils. Elle n'avait jamais vu Tertis parler d'argent ou le dépenser aussi négligemment auparavant. « Que veux-tu dire ? »

« Savais-tu que le design qui a remporté la présentation de M. Rain, celui de ta compagnie, a en fait été pris du mien ? »

« Quoi ? Vraiment ? » Vee était sous le choc. « Je n'en avais aucune idée. Pourquoi ne m'as-tu pas dit à l'époque ?… Et comment as-tu même découvert ? »

« C'était d'après l'image que tu m'as envoyée le jour de la présentation. Il y avait un plan d'étage 3D à l'écran. C'était presque identique au design de Rin. »

« Quoi ? C'était le design de Jinta ? » Vee semblait encore plus abasourdie et confuse. « Je n'ai rien eu à voir avec ce projet après que M. Thee ait fait venir une nouvelle équipe. Tu es sérieuse ? »

Tertis serra les lèvres. Le sourire joyeux d'avant s'évanouit, remplacé par des signes clairs de **stress et de malaise** sur son visage. Le **poids de son secret** était finalement trop lourd à supporter, alors elle avoua. « **Et… M. Thee m'a également engagée pour espionner Jinta et faire rapport à Mind Space.** »

Vee se figea. Elle ne s'était jamais attendue à ce que la personne qu'elle aimait fasse quelque chose comme ça. « Quoi ? »

« Je n'ai jamais voulu le faire, P’Vee. Je me sentais mal tout le temps. »

« Était-ce à cause de l'argent, Tertis ? » Sa voix était pleine de déception, non seulement envers la jeune fille pour avoir fait de mauvais choix, mais aussi envers elle-même pour ne pas avoir pu mieux prendre soin d'elle.

Si seulement elle n'avait pas été enterrée sous les dettes familiales…

« Je voulais juste nous aider. Je voulais alléger ton fardeau… »

« Oh, Tertis… » Vee laissa échapper un soupir las. « Mais je n'ai jamais voulu d'argent qui venait de quelque chose comme ça. »

« Je sais… C'est pourquoi je ne l'ai jamais fait. Je n'ai pas remis le plan à Mind Space. »

« Alors comment vas-tu le prouver ? Non seulement à moi, mais à tout le monde une fois qu'ils le découvriront. Surtout maintenant que tu m'amènes manger dans un endroit chic comme ça… où aurais-tu même eu l'argent à moins que… »

Avant que Vee ne puisse finir sa phrase, elle **sursaute** de surprise. Deux hommes rejoignirent soudainement sa petite amie et elle à la table, **sans y être invités**.

Okbab et Rin étaient arrivées à la succursale de l'hôtel The Eraside près de la rivière Chao Phraya pour discuter des détails du projet avec M. Phalat. Après avoir reçu leurs badges de visiteur et leurs cartes d'accès, elles se dirigèrent vers l'ascenseur jusqu'au dix-neuvième étage.

« Je suis nerveuse, » murmura Rin.

« C'est juste un briefing. Tout ira bien. »

« Tu n'es pas nerveuse du tout ? Un projet aussi grand ? »

« J'ai le professeur Rin avec moi. Qu'y a-t-il à craindre ? » Okbab sourit juste au moment où les portes de l'ascenseur s'ouvrirent à nouveau sans bouger d'un seul étage.

Mind et Thee entrèrent. Les deux parties furent saisies par la rencontre inattendue jusqu'à ce que Thee parle le premier, souriant.

« Wow. Je ne pensais pas que nous allions vous croiser sur ce projet aussi. » « Oui, » répondit Okbab, souriant également. « On dirait que nous allons nous voir souvent à partir de maintenant. »

« Eh bien alors, portons un toast à un autre tour de compétition passionnant. »

« Bien sûr. Et tu n'as pas à t'inquiéter — nous ne jouons pas sale. »

Ses mots atterrirent avec une précision tranchante. Thee perdit presque son calme. Pendant tout le trajet en ascenseur, Okbab ne jeta pas un seul regard à Mind. Rin, d'autre part, la fixa tout le temps, brûlant de ressentiment. Cela rendit Mind visiblement mal à l'aise jusqu'au dix-neuvième étage.

« Avant-gardiste. Moderne. Élégant. » Tels étaient les mots-clés que M. Phalat présenta sur le grand écran une fois que tout le monde fut installé dans la salle de conférence.

« **Je veux que la nouvelle succursale de The Eraside soit un hôtel moderne, tourné vers l'avenir, avec son propre style unique. Mais il doit toujours conserver l'identité unique de la marque The Eraside, un hôtel cinq étoiles qui offre toujours une expérience parfaite et des impressions durables à chaque client.** »

L'atmosphère chez **Jinta Architect** en ce moment n'était pas propice au travail ni à quoi que ce soit d'autre, en fait. Peu importe où l'on allait, il y avait des **chuchotements**, des **théories** et des **rumeurs** circulant à voix basse. La théorie du complot selon laquelle le sel se transformait en ver qui avait fait perdre à Jinta le projet de rénovation de la maison de M. Rain se répandit dans toute l'entreprise. Cela créa un **environnement toxique** qui épuisa la santé mentale de tout le monde et, surtout, **affecta sérieusement** la progression du travail.

« **Très bien, ça suffit. Mettons les choses au clair.** » **Pat** frappa dans ses mains pour attirer l'attention de tout le monde alors qu'ils se rassemblaient dans le hall principal pour **brainstormer** des idées pour le projet The Eraside. « **Tout le monde est sur les nerfs, et je suppose que c'est parce que nous craignons tous qu'il y ait une taupe, n'est-ce pas ?** »

Personne ne parla, mais leurs expressions inquiètes en disaient assez.

« Tout le monde, Jinta a été construite sur le cœur et la compréhension mutuelle, » rappela Okbab. Chan intervint pour la soutenir :

« C'est vrai. Alors réfléchissez-y avec votre cœur. Est-ce que quelqu'un avec qui vous avez travaillé côte à côte pendant des années, à travers toutes sortes de hauts et de bas, pourrait vraiment être une taupe… trahissant l'entreprise et tout le monde ? »

Certains d'entre eux échangèrent des regards, surtout Yong, qui ne pouvait s'empêcher de penser à Tertis. Mais Okbab remarqua que ses deux frères semblaient étrangement à l'aise aujourd'hui, même confiants. Ils ne croyaient clairement pas que la taupe était quelqu'un de leur équipe.

« Alors pourquoi nous rencontrons-nous ici ? » demanda Okbab après que Pat et Chan l'eurent invitée, elle et Rin, à une réunion en dehors du bureau. Ils se retrouvèrent au café de Prim, Koffee Club, un endroit calme parfait pour des conversations privées.

« Tu verras. Attendons les autres. »

« Les autres ? »

C'est alors que Tertis et Vee entrèrent, main dans la main, et s'assirent avec elles. Rin et Okbab étaient tellement choquées qu'elles avaient l'air de vouloir se frotter les yeux juste pour s'assurer qu'elles ne rêvaient pas.

« Vous deux êtes… » Okbab essaya de deviner en se basant sur leur proximité. « Un couple ? »

« Oui, Mlle Okbab. Nous sommes ensemble depuis des années, » dit Vee.

« Quoi—Attends, ce plan d'étage copié… c'était toi ? » La voix de Rin monta d'incrédulité. Tertis agita frénétiquement ses mains en signe de déni et se tourna vers Chan pour obtenir de l'aide.

« Voici l'affaire. Thee a engagé Tertis pour lui divulguer des informations sur l'entreprise. »

« Quoi !!! »

« Depuis combien de temps le savez-vous ? » Okbab croisa les bras, son expression tendue.

« Nous avons commencé à nous en douter depuis le début. Tertis agissait un peu étrangement, » répondit Pat, parlant en tant que chef d'équipe qui devait communiquer avec sa secrétaire tous les jours. Il n'y avait aucun moyen qu'il ne remarque pas quelque chose d'étrange chez Tertis. « Alors nous deux avons décidé de l'appeler pour discuter. »

Même avant de savoir à quoi elle était confrontée, Chan et Pat s'étaient proposés de l'aider. C'est à ce moment-là que la jeune fille éclata en larmes et admit finalement que Thee l'avait approchée, bien qu'elle n'ait encore rien accepté.

« Je lui ai dit d'accepter l'offre de Thee. »

« Parce que si elle ne le faisait pas, nous ne saurions jamais vers qui Thee irait ensuite. Je voulais qu'elle agisse comme un agent double et nous rapporte tout ce qu'il lui demandait de faire. De cette façon, il gaspillerait son argent, et nous lui donnerions un bonus en plus. »

Okbab semblait abasourdie. Puis elle éleva la voix contre son frère. « Alors vous dites que nous avons perdu la présentation du projet de M. Rain à cause de vous deux et de votre plan ? »

« Hé, calme-toi, » Chan leva rapidement les mains. « Cela n'avait rien à voir avec Tertis. Elle ne l'a pas fait. Thee a une autre taupe dans l'entreprise. »

Vee était restée silencieuse tout ce temps, mais maintenant baissa la tête de déception. « Je n'aurais jamais imaginé que M. Thee irait aussi bas. » « Savez-vous qui est l'autre taupe ? » demanda Rin.

« Oui. Il nous manque juste des preuves. Mais nous sommes sur le point de les prendre en flagrant délit. »

Tout le monde se demandait comment ils pourraient bien réussir cela. Même **Prim** et **Jate**, qui aidaient à servir les boissons ce jour-là, se penchèrent avec **curiosité**.

« **Ça suffit pour aujourd'hui. Nous reprendrons demain.** »

Okbab jeta un coup d'œil à sa montre et mit fin à la journée. Tout le monde répondit. Un membre du personnel afficha le modèle d'hôtel imprimé sur le tableau comme tâche finale. Yong et Tertis firent leurs affaires. Rin sauva ses fichiers, éteignit son ordinateur et se précipita après Okbab.

Mais elle a dû être trop pressée, car elle laissa accidentellement son disque dur externe bien en vue sur la table.

Quelqu'un qui regardait discrètement saisit l'occasion. Ils prirent une photo du modèle sur le tableau, puis glissèrent le disque dur externe dans leur sac avant de se précipiter hors du bureau, complètement inconscients que tout le monde attendait déjà à la sortie.

C'était Tante Jum… la femme de ménage de confiance de l'entreprise.

« **Pourquoi ne pas avoir une petite discussion,** » dit Pat à la taupe, dont le visage était devenu **pâle** comme si elle venait de voir un fantôme.

Cette nuit-là, tout le monde se réunit à nouveau dans la salle de réunion pour examiner les dernières images des caméras de sécurité qu'ils avaient délibérément installées. À l'écran se trouvait le mouvement exact de Tante Jum, et avec la preuve dans son sac, elle ne pouvait rien dire pour le nier. Toute excuse ne ferait qu'empirer les choses.

« Voulez-vous nous expliquer quelque chose ? » demanda Pat.

Tante Jum baissa la tête, les lèvres serrées, **prise entre la peur et la culpabilité**. Finalement, elle avoua d'une voix **tremblante**. « **M. Thee m'a demandé de prendre des photos de tout ce sur quoi Jinta travaillait et de les lui envoyer. Je ne savais pas ce que c'était. Mon travail consistait juste à envoyer les photos. Puis il m'a dit de prendre aussi ce truc carré connecté à l'ordinateur… J-J'avais vraiment besoin de l'argent.** »

Elle en avait besoin pour sa petite-fille, qui avait été élevée par elle depuis qu'elle était petite et souffrait maintenant d'une grave maladie. Son salaire de femme de ménage n'était pas suffisant pour couvrir les frais médicaux. Lorsque quelqu'un lui offrit un gros paiement, elle accepta sans penser à autre chose.

« Je comprends que tu étais en difficulté. Mais ce que tu as fait a fini par nous faire du mal à tous, » dit Rin, découragée. Elle ne pouvait se résoudre à être en colère contre Tante Jum. Le véritable méchant qui méritait la haine était Thee, qui profitait du désespoir des gens.

« **Je suis désolée, Rin, Mlle Okbab… S'il vous plaît, ne me dénoncez pas. Si je vais en prison, ma petite-fille n'aura plus personne.** »

Okbab laissa échapper un profond soupir. Même si elle sympathisait, le pardon n'était pas si facile. Elle regarda ses frères à la place, les laissant décider puisque Pat et Chan géraient cette affaire depuis le tout début.

« Voici ce que nous allons faire. Tu apporteras ce truc carré à Thee comme on te l'a dit. Mais tu ne peux pas le laisser découvrir que tu as été attrapée. Continue juste à jouer le jeu. Si tu peux faire ça, nous laisserons tomber… Ça te convient ? »

Tante Jum fut confuse un instant. Mais si tout ce qu'elle avait à faire était de suivre les instructions et qu'ils ne porteraient pas plainte, elle considéra cela comme extrêmement généreux. Elle hocha rapidement la tête en signe d'accord. Et quelques jours plus tard, le disque dur externe que Rin avait « accidentellement » laissé derrière, ainsi que la photo du modèle, se retrouvèrent entre les mains de Thee.

Il sourit de satisfaction. Encore une fois, il était prêt à écraser Jinta Architect dans la terre.

Il apporta l'ébauche du modèle d'hôtel directement à Mind.

« Tu veux que je travaille à partir de ça ? »

« Oui. Mais rends-le plus luxueux. Ce n'est toujours pas assez haut de gamme pour The Eraside. »

« Et où as-tu eu ça ? Est-ce que ça vient encore de Jinta ? » Mind le fixa, mais il ne broncha pas.

« Ne demande pas. Nous avons déjà parlé de ça. Fais juste ce que j'ai dit. »

« Désolée de ne pas vous avoir prévenus, mais nous passons à une nouvelle ébauche et optons pour cette idée à la place. Rin et moi avons déjà fait quelques progrès. Nous aurons besoin de l'aide du reste d'entre vous pour terminer. »

« Alors nous jetons le premier design ? » demanda Yong, levant la main.

« Pas exactement. Considérez-le comme un leurre pour Mind Space. S'ils veulent tricher, laissez-les le prendre, » répondit Okbab avec un léger sourire. « Je sais que ça va être difficile ces prochaines semaines, mais vous recevrez tous un bonus de fin d'année supplémentaire. Donnons tout ce que nous avons pour cette présentation. »

Tout le monde répondit avec une énergie fraîche et un esprit fort. Le nuage sombre de suspicion entre collègues s'évanouit une fois que le problème de la taupe fut réglé. Grâce à cela, toutes les équipes travaillèrent ensemble efficacement — l'unité de recherche, les architectes structurels et les designers d'intérieur. Au cours du mois suivant, le travail prit forme régulièrement, se terminant même en avance sur le calendrier.

« Très bien, c'est tout pour aujourd'hui. Nous finirons le reste demain. Tout le monde a fait un excellent travail. » Okbab vit à quel point l'équipe avait l'air fatiguée, mais personne n'avait relâché son effort, alors elle les laissa tous partir tôt.

« Merci, mais j'ai une question sérieuse à poser. Je pense que tout le monde se demande depuis des mois maintenant. » C'était Yong, celui qui avait toujours des questions.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Toi et Rin… quelle est exactement votre relation ? »

Okbab haussa un sourcil. « Nous sortons ensemble… Pourquoi ? Tu ne pouvais vraiment pas le dire ? » Elle répondit décontractée, sans y penser à deux fois, et cela fit hurler tout le monde. Ils avaient deviné juste depuis le début.

« Je t'avais dit que Mlle Okbab ne le cacherait pas. Paye, P’Yong. »

« Euh… laissez-moi attendre le jour de paie, d'accord ? » Yong rit maladroitement, puis attrapa rapidement ses affaires et s'enfuit en courant. Tertis, qui avait dû parier contre lui, se précipita après lui, laissant Okbab et Rin les regarder avec un air exaspéré.

« Que devrions-nous manger aujourd'hui ? Je vais te cuisiner quelque chose. » Okbab se tourna vers Rin pour changer de sujet. Elles venaient de sortir du bâtiment, se dirigeant vers une voiture.

« Hmm… pas sûre… » Rin s'accrocha à son bras comme un bonbon collant, faisant semblant de réfléchir. Quand elle ne put rien trouver, elle gonfla ses joues et les pencha vers sa partenaire. « Donne-moi un coup de pouce d'énergie d'abord. »

Okbab poussa la joue gonflée jusqu'à ce qu'elle se dégonfle. « Coup de pouce d'énergie, fait. Cela signifie que je vais te faire travailler plus ce soir. »

« Hé, ce n'est pas juste. Je suis fatiguée. Je vais juste rentrer à la maison et faire des câlins à ma magnifique petite amie à la place. »

« Okbab. » Résonna la voix qu'elles ne s'attendaient pas à entendre devant Jinta Architect. Elles n'avaient pas remarqué que Mind attendait là. « Pouvons-nous parler un peu ? »

Rin serra fermement le bras d'Okbab. Aucune d'elles ne répondit. Elles marchèrent directement vers la voiture, agissant comme si Mind n'était que de l'air. Mais alors elle cria. « Tu ne veux pas savoir pourquoi j'ai pris ton travail il y a dix ans ? » Et cela fit arrêter Okbab.

« Je veux te dire toute la vérité… S'il te plaît, écoute-moi ? »

La jeune femme jeta un coup d'œil à Rin, comme pour lui dire que tout allait bien. « Juste un instant. Je veux en finir une fois pour toutes. »

Rin n'avait pas l'air heureuse de cela, mais quand elle vit la détermination dans les yeux d'Okbab, elle hocha la tête et relâcha son bras, la laissant s'éloigner pour parler à Mind en privé.

« D'abord, je veux te poser une question sur la présentation de M. Rain, » commença Okbab avec sa question. « Pourquoi es-tu allée si loin encore ? »

« C'est P’Thee qui m'a donné l'ébauche et m'a dit de continuer le travail. Honnêtement, je ne savais pas. Je suis désolée. » Mind répondit avec un remords sincère. Okbab ne répondit pas, lui fit juste signe de continuer avec son explication.

« Ma mère était maîtresse dans un foyer chinois. J'étais la fille que mon père ne voulait pas. Mais d'une manière ou d'une autre, j'ai fini par être la seule fille que tout le monde pressait de s'occuper de lui quand il était malade, » commença-t-elle, se remémorant un souvenir amer et inconfortable.

S'occuper d'un patient seul n'est jamais facile. Ça ne l'a jamais été, et ça ne le sera jamais. Surtout quelqu'un qui peut à peine s'aider et croit toujours qu'il a raison.

« **J'étudiais, je travaillais et je m'occupais de mon père en même temps. Un jour, j'ai vu une affiche pour un concours d'architecture étudiant. Il disait que le gagnant obtiendrait une bourse complète pour étudier à l'étranger. Je voulais gagner. Je voulais prouver à mon père que la fille qu'il traitait comme une servante avait aussi du talent… Peut-être qu'alors il m'accepterait. Alors quand j'ai vu cette opportunité juste devant moi, je l'ai saisie rapidement.** »

Mais le destin n'était pas du côté de Mind à ce moment-là. Le temps et la concentration qu'elle aurait dû consacrer au concours lui furent **enlevés** parce que son père commença à s'étouffer et à cracher du sang. Ce qui s'ensuivit fut une **crise chaotique** due à son état critique et aux nombreuses procédures hospitalières. Cela épuisa complètement toute sa **force physique, son énergie mentale et ses pensées**. Avant qu'elle ne s'en rende compte, la date limite de soumission approchait à grands pas.

« **J'étais complètement à court d'options. Puis j'ai vu le dessin que tu avais fait. C'était magnifique, comme quelque chose que je ne pourrais jamais égaler à l'époque. L'idée m'a traversé l'esprit que c'était peut-être ma dernière chance, alors j'ai utilisé ton travail… Je savais que c'était mal. Je savais que je n'avais aucune excuse. J'étais égoïste.** »

Okbab écoutait, abasourdie. Elle était toujours en colère, mais aussi confuse.

« Pourquoi ne m'as-tu pas dit à l'époque ? »

« Je ne pouvais pas te faire face… J'avais honte. »

« Non. Si tu m'avais dit, j'aurais peut-être aidé. J'aurais même pu te donner le travail sans histoire. Nous n'aurions pas fini par nous haïr comme ça tous les jours. »

« Okbab… Je suis désolée. » Mind ressentit de la douleur, du regret et une profonde tristesse. Elle n'aurait pas dû faire ce qu'elle a fait. « Si j'avais fait la bonne chose ce jour-là… si je t'avais dit en premier… peut-être que nous serions encore ensemble maintenant, n'est-ce pas ? » « Ce n'est que de la pensée magique. » Okbab secoua la tête. « Nous ne sommes plus les mêmes. Et il n'y a aucun moyen de revenir en arrière et de changer cela. »

« … »

« Tu as dit une fois que nous ne nous étions jamais vraiment séparées, n'est-ce pas ? Alors laisse-moi être claire maintenant. C'est fini… Je ne t'aime plus. »

Mind resta figée. Elle voulait dire quelque chose, s'accrocher, mais il ne restait plus rien à demander.

« Quant au projet de M. Phalat, concourons loyalement. Je veux revoir la Mind que j'admirais autrefois. »

Cette présentation était encore plus bondée que le projet de M. Rain. L'énergie dans la pièce était un mélange d'anxiété et d'excitation, bien que personne ne semblait aussi anxieux que l'équipe de Jinta Architect, qui faisait face au plus grand travail de leur carrière.

« Très bien, tout le monde. Respirez profondément. Pas besoin de paniquer. » Chan essaya d'encourager le groupe, bien qu'il n'ait pas l'air d'être la personne la plus encourageante lui-même.

« Parle-toi, mec. Regarde-toi. Tes genoux tremblent. »

Regarder les frères se disputer mit tout le monde de meilleure humeur. L'équipe ricanait en se dirigeant vers la salle de l'événement.

« Bienvenue à tous. Tout d'abord, je voudrais remercier les onze firmes qui se joignent à nous pour présenter vos designs d'hôtel pour notre nouveau projet de la chaîne hôtelière The Eraside. Merci. » M. Phalat ouvrit l'événement lui-même, avec une boîte déjà sur scène, prête pour le tirage au sort. « Nous allons tirer au sort pour décider de l'ordre de présentation. »

Un par un, les représentants de l'entreprise s'approchèrent et plongèrent la main dans la boîte.

Mind Space tira le numéro 6. Jinta Architect tira le numéro 7.

« Cette fois, nous sommes vraiment en compétition, » dit Mind alors qu'elle suivait Okbab en descendant de la scène. Mais ce fut Rin qui répondit, attendant déjà en bas.

Elle regarda Mind droit dans les yeux, son regard stable.

« Tu n'es pas seulement contre P’Okbab. Je suis aussi dans le coup. »

Mind lui rendit le regard avec une **confiance tranquille** qui montrait qu'elle n'avait aucune intention de perdre.

**Chapitre 08 : Ébauche Finale**

**Mind** fut accueillie sur scène par des **applaudissements nourris**. Même les autres entreprises qui présentaient aujourd'hui lui témoignèrent du **respect** en tant que **professionnelle talentueuse** qui avait réussi dès son jeune âge.

Ses yeux rencontrèrent ceux d'**Okbab**, qui était assise sous la scène, puis elle commença sa présentation avec une énergie **concentrée**.

La diapositive de présentation apparut sur l'écran derrière elle. « **Bonjour, je suis Mind de Mind Space,** » se présenta-t-elle brièvement, puis passa directement au contenu. « **Il est indéniable qu'à notre époque, la technologie joue un rôle majeur dans nos vies quotidiennes. Aujourd'hui, nous aimerions présenter le concept d'un Hôtel Intelligent pour répondre au style de vie évolutif façonné par la technologie.** »

L'écran changea pour une image 3D du modèle de l'hôtel, son extérieur élégant et luxueux, de la façade à la signalisation.

« C'est un hôtel qui rassemble la technologie du futur pour offrir aux clients un confort ultime tout en préservant l'élégance unique et le luxe signature de The Eraside. »

Une nouvelle diapositive montra l'intérieur du hall, avec des **bornes d'enregistrement en libre-service** s'intégrant parfaitement au design. Des **robots IA** et des **robots de nettoyage** purent également être vus postés à différents endroits.

Presque tout le monde, y compris Phalat, semblait intrigué par l'idée. Le seul visiblement saisi fut Thee.

C'était parce que ce n'était pas le design sur lequel ils s'étaient mis d'accord.

Même l'équipe de Jinta Architect sembla surprise.

« Mamie… Ils n'utilisent pas le design que nous leur avons donné, » chuchota Rin, mais Okbab ne répondit rien, se contentant de regarder la femme sur scène avec une inquiétude croissante.

« À une époque où tout le monde valorise la vie privée, The Eraside fonctionnera avec moins de personnel tout en étant capable de répondre à tous les besoins des clients 24 heures sur 24. Cela correspond au style de vie de la nouvelle génération qui deviendra nos futurs clients. »

L'écran afficha un aperçu complet du design extérieur et intérieur, **futuriste** comme une scène de film de science-fiction, tout en étant complété par l'**élégance** de The Eraside. La majorité des juges montrèrent une **appréciation claire** pour le travail de Mind.

Thee, d'autre part, n'admirait ni n'approuvait. Au lieu de cela, il entraîna son partenaire dans un coin à l'extérieur de la salle de présentation pendant la pause, visiblement frustré.

« Pourquoi n'as-tu pas utilisé le design que je t'ai donné ? »

« J'ai simplement fait ce qui était juste et ce qui était le mieux pour notre entreprise. »

« Tu— »

Avant qu'il ne puisse laisser échapper une injure, l'un des participants s'approcha pour complimenter directement la présentation de Mind, souriant.

« C'était un design brillant. J'aime beaucoup votre travail. »

« **Merci beaucoup,** » Mind lui rendit son sourire et fit une **révérence respectueuse**. Elle poursuivit ensuite la conversation avec l'invité, utilisant l'occasion pour **éviter Thee**, qui ne pouvait que **réprimer sa frustration**.

« Wow. Je n'aurais jamais cru que quelqu'un comme toi pourrait jouer loyalement pour une fois. » Pat, voyant son rival se tenir là, fumant seul après que Mind eut emmené le nouveau client potentiel ailleurs pour une conversation privée, ne perdit pas de temps. Il passa et lança une pique juste pour le contrarier.

« Sérieusement. Je suis étrangement fier, » renchérit Chan, et les deux frères s'éloignèrent en riant, laissant Thee bouillir à l'intérieur, trop lent pour trouver une réplique.

« C'était vraiment son travail. »

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Une partie de moi est heureuse de la voir enfin montrer ce qu'elle peut vraiment faire. Elle n'a pas utilisé notre design ni celui de personne d'autre. Mais une autre partie est inquiète parce que P’Mind est incroyablement douée. Si elle est sérieuse, elle ne sera pas facile à battre. »

« Hé. Écoute-moi. Tu es tout aussi talentueuse, et moi aussi. Toute notre équipe a travaillé avec tout ce que nous avions là-dessus. Je crois au travail que nous avons fait, et je sais que ta mère dirait la même chose aussi… Viens ici. Laisse-moi te recharger. » Rin prit ses deux mains et les embrassa doucement, souriant largement pour la remonter le moral. Cela fonctionna. Okbab prit une profonde inspiration et sentit lentement la tension dans sa poitrine commencer à s'apaiser.

« Merci. » Okbab sourit.

« Toujours, » Rin lui donna un serrement de main rassurant avant qu'elles ne retournent toutes les deux dans la salle de présentation pour se préparer pour leur présentation. Cette fois, Rin monta sur scène avec Okbab.

« Bonjour. Je suis Okbab, et voici Rin de Jinta Architect… Quand nous pensons à l'hôtel du futur, la première chose qui vient à l'esprit pourrait être l'innovation et le progrès au-delà du présent. Mais pour nous, chez Jinta Architect, l'idée du futur recèle des possibilités infinies, et voici notre version de ce que ce futur pourrait être. »

L'écran afficha un modèle 3D de l'extérieur du bâtiment. Sa forme ressemblait à un centre commercial communautaire compact. Au centre de la diapositive se trouvait le titre du concept : « Tout est possible. »

« Tout est possible. À The Eraside, tout peut arriver. »

Thee regardait toujours depuis le public. Il jeta un coup d'œil entre Okbab et l'écran, se sentant de plus en plus agité. Il ne savait pas comment l'exprimer, seulement qu'il n'y avait aucun moyen qu'il laisse Jinta s'en aller avec cette présentation sans se battre.

« D'après nos sondages et les retours des clients, ainsi que de ceux qui sont intéressés à séjourner à The Eraside, nous avons constaté qu'un hôtel cinq étoiles n'est plus défini uniquement par son luxe, ses installations ou son prix. Il s'agit aussi des cinq étoiles dans le cœur de ses clients. »

« **La première étoile est l'espace vert et l'air pur. Ce sont des choses que les gens désirent plus que jamais dans le monde pollué d'aujourd'hui. Les visiteurs ne veulent pas seulement se reposer. Ils veulent faire l'expérience d'un sentiment de nature, de respirer sous de grands arbres ombragés, d'être libres de la poussière et de la pollution. Nous avons donc maximisé la verdure sur tout le site. De grands arbres ont été choisis pour fournir de l'ombre et réduire la chaleur. Le bâtiment est également conçu pour tirer pleinement parti des sources d'énergie renouvelables comme la lumière du soleil et le vent.** »

Cette partie était le résultat de la recherche effectuée par Okbab et Rin, qui avaient exploré des parcs et des jardins sur les toits dans tout Bangkok pour collecter des données.

Rin prit la relève pour la section suivante. « La deuxième étoile est le confort et le service exceptionnel. Dès l'arrivée des clients, The Eraside répondra à leurs besoins. Surtout dans les chambres, où la beauté seule ne suffit pas. Chaque espace doit être fonctionnel et accessible. »

Cette section avait été la **responsabilité de Chan**. Il avait passé des heures à tester des chaises, des tables, des canapés et des lits d'hôtel à travers la ville. Son principal enseignement était de ne jamais placer les interrupteurs trop loin du lit et d'ajouter des **prises de courant** dans toute la pièce.

Okbab continua de manière **fluide**. « **La troisième étoile est le bien-être et le bonheur, ou comme notre équipe l'appelle, Bonheur Bien-être. Nous définissons le bonheur en même temps que le bien-être. À The Eraside, cela prendra la forme d'un centre de soins de santé à l'intérieur de l'hôtel. Plus qu'une simple salle de sport ou une piscine pour faire de l'exercice, ce centre est également équipé pour les maladies soudaines et les blessures inattendues.** »

Cette étoile fut façonnée par Tertis, qui avait observé un large éventail de clients dans les halls d'hôtel avec diverses conditions médicales : des clients âgés à mobilité réduite, des enfants énergiques et des personnes atteintes de maladies qui pourraient nécessiter des soins attentifs.

« Bien sûr, le bien-être ici ne signifie pas seulement la santé physique. Nous nous soucions également du bien-être mental, quelque chose qui affecte chaque client de tous les groupes d'âge. Parce que nous croyons que le vrai bien-être signifie être en bonne santé à la fois dans le corps et dans l'esprit. »

« **La quatrième étoile est la valeur. Les clients s'attendent à sentir qu'ils en ont eu pour leur argent. Et parce que chaque groupe définit la valeur différemment, cela nous amène à la cinquième et dernière étoile : l'expérience. Nous avons conçu cette succursale de The Eraside pour offrir des expériences que les clients ne peuvent trouver nulle part ailleurs.** »

**Pat** avait recueilli les commentaires d'une variété de clients — des familles de la **haute société** profitant de séjours, aux **gens d'affaires** en voyage de travail, aux **familles avec enfants** en escapade de week-end, aux **jeunes couples** et aux **voyageurs solitaires** recherchant des retraites tranquilles. Leurs attentes et priorités étaient **extrêmement différentes**. Cela affecta leur choix d'hébergement, chacun recherchant quelque chose de spécifique qui répondait à ses besoins particuliers. Cela souleva alors la question : comment un seul hôtel pouvait-il répondre à tous ces besoins à la fois ?

La réponse fut de concevoir un centre commercial communautaire qui pourrait satisfaire tous ces différents désirs et être facilement accessible depuis l'hôtel lui-même.

« Et pour les chambres, nous avons conçu une variété de dispositions de chambres pour s'adapter au style de vie de chaque client estimé. Nous voulons construire un hôtel cinq étoiles qui sert les gens de tous horizons, de tous genres et de tous âges. » Rin leva les yeux vers les images à l'écran, la fierté brillant dans ses yeux.

« Nous croyons que lorsque quelque chose est conçu avec compréhension et construit sur de véritables commentaires, tout est possible à The Eraside — l'hôtel du futur pour tout le monde. »

Okbab clôtura la présentation juste au moment où les **applaudissements** résonnèrent dans le hall. Parmi les applaudissements les plus forts venaient de **Phalat**, qui semblait **particulièrement impressionné** par la présentation de Jinta Architect.

Les deux s'inclinèrent pour remercier avant de sauter presque de la scène pour enlacer l'équipe qui les avait acclamés. Aucun d'eux ne remarqua que quelqu'un qui ne partageait pas leur joie avait déjà commencé à planifier autre chose.

Mind avait surpris l'expression sur le visage de Thee alors qu'il fixait l'équipe Jinta. Mind ressentit un mauvais pressentiment au fond d'elle… vraiment mauvais.

Seuls deux dossiers de présentation furent sortis du reste, Mind Space et Jinta Architect. Les deux avaient obtenu le même score, ce qui signifiait que les autres entreprises dans la présentation d'aujourd'hui n'étaient plus dans la course.

Et maintenant, Phalat, la personne qui détenait le vote final, était prêt à décider.

« **Après de longues discussions, les résultats montrent que deux projets sont à égalité avec les scores les plus élevés : Mind Space et Jinta Architect. Je vais émettre le vote final pour déterminer le gagnant.** »

Le propriétaire de The Eraside monta sur scène alors que des images côte à côte des deux propositions étaient affichées sur l'écran derrière lui.

« Les deux équipes ont présenté des visions impressionnantes et uniques de l'hôtel du futur. Mind Space a livré un design qui reflète l'ère moderne, qui est high-tech tout en exprimant magnifiquement l'élégance signature de The Eraside. »

Thee sourit de **soulagement** à cela, mais Phalat continua. « **Jinta Architect, d'autre part, a livré un design unique et différent. C'est The Eraside sous une forme que je n'avais jamais imaginée. Il est rempli de soin et de sincérité pour les clients de tous âges. C'est un hôtel qui me montre la direction que l'avenir de The Eraside pourrait réellement prendre.** »

Okbab, Rin et tout le monde de Jinta retinrent leur souffle, attendant **anxieusement** l'annonce. Leurs mains étaient **moites de sueur**.

« **Pour cette raison, je choisis l'hôtel qui apporte de la chaleur à ses clients. La proposition de Mind Space pourrait manquer dans ce domaine. Un hôtel construit entièrement sur la technologie pourrait ne pas répondre aux besoins de chaque client… Pour moi, le cœur d'un hôtel reste son service, alors je choisis Jinta Architect comme le gagnant de la présentation d'aujourd'hui.** »

Des acclamations éclatèrent de l'équipe Jinta. Tout le monde sauta et hurla. Rin jeta ses bras autour d'Okbab, les renversant presque toutes les deux.

« Nous l'avons fait, Mamie ! Nous avons gagné ! »

Les applaudissements du hall entier noyèrent chaque mot, les emportant dans des vagues de félicitations. L'un de ces applaudissements vint de Mind, qui avait accepté sa défaite et reconnu le talent de ses concurrents.

« Félicitations, » dit Phalat à Okbab alors qu'elle s'avançait pour le rejoindre pour une photo. Mais juste un instant avant qu'elle ne puisse serrer la main de leur nouveau client, un membre du personnel se précipita sur la scène et lui chuchota quelque chose. L'expression joyeuse de Phalat changea alors.

L'homme derrière The Eraside hocha la tête en écoutant, puis se tourna pour regarder Okbab avec un visage troublé.

« En raison d'une situation inattendue, The Eraside devra retarder le contrat avec l'entreprise gagnante pendant que nous enquêtons davantage sur certains faits. »

Cette fois, la joie dans le hall s'évanouit comme si elle n'avait jamais été là. Certains se turent, d'autres commencèrent à chuchoter, tandis que beaucoup — y compris Okbab et son équipe — restèrent abasourdis de confusion.

Tout remontait à une publication faite il y a environ trente minutes sur une page de potins de design populaire appelée « Architects Gossip. » La publication disait : « Drama chaud dans l'industrie, les amis. Le mot est que l'entreprise de design J a déjà signé un projet de construction louche parce que le paiement était plus gras que de faire le travail eux-mêmes. La rumeur veut que la firme était sur le point de couler, alors ils ont opté pour la corruption pour de l'argent facile. Et ce n'est pas tout — l'une des copropriétaires de J est également scandaleuse. Ils disent qu'il y a dix ans, elle a copié un design gagnant d'un concours de la PDG d'une autre entreprise, appelons-la Maison M, et a essayé de le faire passer dans son portfolio de candidature universitaire. Prise en flagrant délit et s'est enfuie à l'étranger pour se faire oublier.

Tertis fut celle qui tira la publication.

« Ils devinent qu'il s'agit de Mlle Okbab et Mlle Mind… »

Tout le monde lut la publication. La fureur se répandit rapidement dans la pièce, surtout chez Rin.

« Qui diable répand de telles conneries ? »

« Cette page est connue pour créer du drama avec des ragots sans fondement, attaquant et discréditant toujours les entreprises à droite et à gauche. Ils ont déjà mis en difficulté pas mal d'équipes auparavant, » dit Yong, se souvenant de la façon dont plusieurs pairs de l'industrie s'étaient plaints en ligne.

« Mamie… ça va ? » Rin se tourna pour vérifier sa partenaire lorsqu'elle remarqua qu'Okbab était devenue complètement silencieuse.

« Je vais bien. » Mais un seul regard à son visage et sa posture suffit pour voir qu'elle n'allait pas bien du tout.

« Okbab. Puis-je te parler un instant ? » L'apparition soudaine de Mind fit que tout le monde se tourna vers elle. Les deux personnes prises dans le scandale se fixèrent pendant un long moment avant qu'Okbab ne se retourne brusquement et ne s'éloigne.

« Okbab, ce n'est pas moi qui ai posté ça. » Mind courut après elle, mais Okbab ne ralentit pas, ni ne s'arrêta pour écouter. Tout ce qu'elle dit, d'une voix empreinte de douleur, fut :

« La chose que je regrette le plus dans ma vie, c'est de t'avoir connue ! »

Et ce fut le moment qui fit que **Mind** **encaissa** tout et prit sa **décision finale**.

« Je sais que cette publication vient de toi, P’Thee. »

« Comment le sais-tu ? »

« Tu as déjà utilisé cette tactique pour discréditer d'autres firmes auparavant. Je le sais depuis longtemps. Si tu veux le nier, vas-y et vérifie l'ordinateur que tu as utilisé pour écrire la publication. »

Thee ne broncha même pas alors que la vérité éclatait. Il ne fit que froncer les sourcils et demanda : « Et alors ? Pourquoi en fais-tu toute une histoire ? Ce n'est pas notre firme qui est traînée dans la boue. Et si tu te tais, personne ne saura jamais que j'étais derrière. »

« Il ne s'agit pas seulement de savoir si notre entreprise subit un coup dur. Mon nom en fait partie aussi. Je ne veux pas que quiconque fouille là-dedans. »

« Si tu veux survivre dans cette industrie, tu dois faire des sacrifices. Fais ce qu'il faut. Si tu vas frapper le serpent, assure-toi de le tuer avant qu'il ne se retourne et ne te morde. Tu connais cette règle mieux que quiconque. »

« Assez, P’Thee !! » Mind éleva la voix, furieuse. Mais l'homme s'en moquait. Il se moquait de ce qu'elle voulait, de ce qu'elle pensait ou de ce qu'elle ressentait.

« Je t'ai dit depuis le tout début, avant même que nous ne démarrions l'entreprise, que ce domaine évolue dans le gris. Et c'est toi qui as dit que tu voulais le succès plus que tout, que tu voulais être respectée par tout le monde. Alors dis-moi, peux-tu vraiment dire que tu es arrivée là où tu es sans rien abandonner ? »

Une bosse monta dans la gorge de Mind. Elle ne pouvait pas respirer. Elle ne pouvait pas parler. Après un long silence, les derniers mots qu'elle lui dirait jamais sortirent enfin.

« Alors c'est peut-être moi qui avais tort. J'ai pris la mauvaise décision dès le début… Je démissionne. »

« Tu démissionnes ? » Thee ricana. Mais quand il vit Mind se retourner et s'éloigner sans jamais regarder en arrière, il cria après elle avec tout ce qu'il avait. « Tu n'as pas ce qu'il faut pour jeter tout ce que tu as construit, Mind !! »

« Si jamais je découvre qui gère cette maudite page de potins… » Chan fumait toujours, jurant sans arrêt, tandis que le reste de l'équipe était assis dans la salle de réunion de Jinta Architect, noyé dans la tension.

« Y a-t-il quelque chose que nous pouvons utiliser pour prouver que le travail était réellement le tien ? » Rin se tourna pour demander à Okbab, alors que ses frères continuaient à se lancer des insultes.

« Rien. Même si nous récupérons le croquis original, il n'y a aucun moyen de prouver que c'est moi qui l'ai dessiné. »

« Attendez… les gars, regardez ça ! » Tertis, qui faisait défiler sans réfléchir son fil d'actualité, sauta soudainement et jeta son écran sur le grand moniteur. Tout le monde se tut.

Mais personne ne serait plus touché que Thee, qui était sur le point d'en payer le prix.

Il venait de s'éloigner de sa dispute avec Mind il y a quelques heures. Maintenant, il se retrouva face à Vee, qui l'avait suivi dans le couloir, tenant une enveloppe blanche scellée à la main et affichant une expression sombre.

« Quoi ? Tu démissionnes ? Tu prévois de suivre les traces de ton patron maintenant ? Je n'accepte pas ta démission. »

« Je pars. Je ne suis pas d'accord avec ta façon de gérer les choses, » dit Vee, sa voix ferme et claire.

« **Qu'est-ce que tu viens de dire ?** » Thee faillit perdre son calme, mais quelque chose dans l'atmosphère avait changé. Les employés de la région commencèrent à **chuchoter**, le regardant avec des regards **étranges**, se donnant des coups de coude et pointant leurs écrans de téléphone. Certains se précipitèrent même pour **jeter un coup d'œil** dans le bureau privé de Mind.

Thee n'avait aucune idée de ce qui se passait, alors il suivit la foule. Mais au moment où il arriva là-bas, il était trop tard. Son visage devint **pâle** au moment où il réalisa ce que faisait son partenaire commercial. Peu importe à quel point il **frappait** à la porte, elle ne **bougeait** pas. Mind l'avait **verrouillée** de l'intérieur.

« Concernant les rumeurs qui se sont répandues, j'aimerais dire la vérité à tout le monde. Il y a dix ans, il y a vraiment eu un conflit entre moi et Mlle Okbab. Mais celle qui a volé le design n'était pas elle. C'était moi. J'ai soumis le travail de Mlle Okbab à un concours comme si c'était le mien, » dit Mind à la caméra frontale, maintenant en direct sur son compte Instagram.

Son visage était stable avec une détermination inébranlable.

« Quant à cette page de potins d'architecture qui a répandu toutes les rumeurs, c'est tout le travail de M. Thee, qui voulait nuire à la réputation d'une entreprise rivale. »

« Mind !! Ouvre cette porte !! »

« En plus de cela, M. Thee a utilisé tous les sales tours pour saboter les autres et voler leur travail pour lui-même. J'ai rassemblé suffisamment de preuves qui ne lui laisseront aucune place au déni, et une fois ce direct terminé, je les remettrai aux médias. Tout journaliste qui souhaite suivre cette histoire, veuillez me contacter directement. »

« Mind !! Ouvre la porte !! Qu'est-ce que tu crois que tu fais ?! Que quelqu'un aille chercher la clé de rechange ! Mind !! J'ai dit d'ouvrir cette porte !! »

« **Je sais que ce que je fais maintenant ne peut pas annuler les horreurs que j'ai faites dans le passé. Mais je veux arranger les choses pour une fois. Et je veux m'excuser auprès de Mlle Okbab du fond du cœur.** »

Mind regarda la caméra comme si son objectif était les yeux d'Okbab.

« Je suis désolée… Okbab. »

Elle termina la diffusion en direct là et puis, rassembla les documents imprimés dans un dossier et sortit de la pièce sans prêter attention aux cris de Thee.

« Qu'est-ce que tu viens de faire ?! As-tu la moindre idée des dommages que cela pourrait causer à l'entreprise ?! »

« Je prends juste la responsabilité de ce que j'ai fait. Mais pour ce que tu as fait, c'est ton affaire. La façon dont tu veux gérer ça dépend de toi. »

« Mind ! » Thee attrapa son bras rudement, prêt à faire une scène, ne se souciant pas des regards étranges qu'ils recevaient. Mais juste à ce moment-là, un employé s'avança pour l'informer, l'air incertain de ce qu'il fallait faire.

« Euh, M. Thee… »

« Quoi ?! » Le jeune homme se retourna et s'énerva sans lâcher le bras de Mind.

« Le conseil d'administration a convoqué une réunion d'urgence.\*\* »

« Dis-leur que je suis occupé ! »

« Mais ils ont dit qu'ils avaient besoin de te voir maintenant. C'est urgent ! » Thee murmura une injure sous son souffle et lâcha finalement le poignet de Mind. Il s'éloigna en soufflant.

« P’Mind, » Vee s'approcha et lui fit un petit sourire encourageant.

« Je suis vraiment contente que tu sois notre chef d'équipe. »

**Mind** lui rendit le sourire et lui toucha doucement le coude en signe de **remerciement**, lui offrant un **encouragement discret** en retour. « **Je suis contente d'avoir pu travailler avec toi aussi.** »

« Vous me renvoyez ?! »

« Le vote a été unanime… c'est ainsi que cela doit être, » répondit calmement l'un des membres du conseil.

« Vous croyez vraiment à cette absurdité en direct tout à l'heure ?! J'ai bâti cette entreprise à partir de rien ! De quel droit me virez-vous ?! »

Son expression passa d'un calme froid à quelque chose qui s'apparentait presque à de la pitié.

« Mlle Mind nous a informés avant de passer en direct et a envoyé les documents pour examen. Je n'aurais jamais imaginé que quelqu'un comme vous puisse être capable de quelque chose d'aussi contraire à l'éthique, d'un tel manque d'intégrité et de décence élémentaire envers la profession et vos pairs… Si nous voulons restaurer la réputation de Mind Space, cette entreprise ne peut plus être entre vos mains. »

Sur ce, les membres du conseil se levèrent et sortirent de la pièce, comme s'ils ne pouvaient plus supporter de **partager le même air** avec lui. **Thee** **claqua** son poing sur la table avec un grand bruit, les yeux remplis de **ressentiment**. Mais il ne savait pas que ce n'était que le **début** de ce qui l'attendait.

La même employée revint, tenant une enveloppe, clairement nerveuse en entrant dans la pièce où Thee était maintenant assis seul. « Quoi encore ?! »

« Cette lettre a été livrée pour vous, monsieur. C'est urgent . »

Il fronça les sourcils d'**irritation** mais la lui arracha quand même des mains, incapable de résister à sa curiosité. Quand il l'ouvrit et vit ce qu'il y avait à l'intérieur, il fut **frappé de silence** — d'abord par la décision du conseil de le renvoyer, puis à nouveau par la copie jointe d'une **poursuite** en vertu de la loi sur la cybercriminalité. Il s'affala sur la chaise la plus proche… **épuisé** et **complètement vaincu**.

« **Tout est prêt, M. Pat. Les documents ont été livrés à M. Thee… Aucun problème du tout. S'il y a autre chose dont vous avez besoin, faites-le-moi savoir.** »

Jate, maintenant plus un habitué du Koffee Club que jamais, raccrocha l'appel et se tourna vers Prim avec un sourire. Il s'était porté volontaire pour gérer l'aspect juridique de Jinta Architect comme une faveur envers Rin… la sœur cadette de la femme sur laquelle il avait actuellement jeté son dévolu.

« Merci beaucoup de vous en être occupé. »

« C'est un plaisir. »

« Puis-je vous offrir un café ? Je vous le ferai moi-même. »

« Hmm… peut-être pourriez-vous m'apprendre à la place ? Peut-être que je postulerai pour un emploi de barista à temps partiel ici un jour. » Il le dit d'un ton plein d'espoir, souhaitant qu'elle sourie à la blague.

« Bien sûr. Venez par ici. » Prim accepta.

Jate **rayonna**. Il sentait que ses années d'études en droit commençaient enfin à **porter leurs fruits**.

« Merci beaucoup de faire confiance à Jinta Architect. Nous prendrons le meilleur soin de votre hôtel, M. Phalat. »

Okbab parla après avoir signé le contrat avec Phalat, laissant enfin tout le chaos récent derrière elle.

« Je compte sur vous. »

Ils se serrèrent la main et posèrent pour une photo ensemble, entourés d'une atmosphère **joyeuse**, surtout de l'équipe Jinta, qui souriaient tous **jusqu'aux oreilles**. Ce n'était pas seulement de la **fierté** qu'ils ressentaient, mais une **joie sincère** d'avoir conclu un accord aussi important.

« **Tout le monde, attendez… J'ai oublié quelque chose d'important.** » **Pat** leva la main pour les arrêter, puis se tourna vers le groupe qui le suivait hors de la salle de réunion de l'hôtel The Eraside. « **Nous ne retournons pas au bureau aujourd'hui. Nous sortons faire la fête. C'est ma tournée !** »

Okbab regarda Rin. Rin jeta un coup d'œil à **Tertis**, qui venait de croiser le regard de **Chan**. Puis toute l'équipe éclata en **acclamations**, avec **Yong** particulièrement **enthousiaste**. « **Qu'est-ce qu'on attend ? Allons-y avant que le patron ne change d'avis !** »

**Rin** sourit et rit, tendant **instinctivement** la main vers celle d'Okbab. Toutes deux marchèrent à **grandes enjambées** après l'hôte, les visages **rayonnants de bonheur**. Même lorsque **Mind** réapparut, interrompant à nouveau le groupe, aucune d'elles ne montra de signes de **mécontentement** désormais, grâce à la décision que Mind avait prise. « **Félicitations… pour le projet de M. Phalat.** »

Okbab fit un petit hochement de tête. Il ne restait aucune trace de colère. En fait, il ne restait plus rien du tout…

« Merci. »

« Si je te demandais de me pardonner… »

« Oui. Je te pardonne, P’Mind… Notre histoire est vraiment terminée maintenant. »

Mind sentit une vague d'émotion. Un mélange de soulagement et de vide la frappa d'un coup, comme si quelque chose en elle s'était détaché. Malgré tout, elle sourit, et offrit même ce sourire à Rin, également.

« Alors, qu'est-ce qui va se passer ensuite ? » Okbab ne put s'empêcher de se demander. Après tout, le fait que Mind se soit manifestée pour exposer son partenaire et confesser sa propre faute n'était pas quelque chose qui pouvait être dit et fait simplement. Il y aurait encore des conséquences à suivre, que ce soit l'affrontement avec Thee, qui était obligé de trouver un moyen de riposter avec tout ce qu'il avait, ou la bourse obtenue de manière inappropriée… Mind pourrait toujours être tenue responsable de cela plus tard.

« Ce qui doit arriver, arrivera, » répondit Mind. Malgré ses inquiétudes, elle était prête à faire face à ce qui viendrait. « Après cela, je prévois de passer du temps à l'étranger pour réfléchir . »

« Eh bien, je te souhaite bonne chance. »

Les trois échangèrent des sourires et un dernier **hochement de tête** comme un signe **tacite** que tous les conflits entre elles avaient été **résolus**.

« Tu veux un câlin d'encouragement ? » Tertis demanda, attendant à peine une réponse avant de jeter ses bras autour de Vee, qui était assise tranquillement dans ses propres pensées stressées depuis un moment.

« Un câlin pour quelqu'un qui vient de perdre son emploi ? »

« Yep. » La jeune fille sourit, comme si quelque chose de bien était sur le point d'arriver, faisant hausser un sourcil à Vee de surprise.

« Tu n'es pas inquiète ? Je suis au chômage maintenant — pas de travail, pas d'argent pour prendre soin de toi. »

« Ce n'est pas grave. Je peux subvenir aux besoins d'une petite amie… De plus, je crois que quelqu'un d'aussi compétent que toi sera embauché n'importe où. Ils pourraient même se battre pour toi. Ma P’Vee est incroyable — » Tertis marqua une pause, soudain frappée par une nouvelle idée. « Hé, ça veut dire que tu pourrais venir travailler avec moi à Jinta, n'est-ce pas ? »

« À Jinta ? Oh… ils ne m'embaucheraient jamais. »

« Tu n'as même pas postulé. Comment le saurais-tu ? On ne sait jamais tant qu'on n'a pas essayé. Et je continuerai d'embêter Mlle Okbab jusqu'à ce qu'elle dise oui. Si elle refuse, je menacerai de démissionner ! » Les yeux de Tertis pétillaient alors qu'elle complotait, faisant rire Vee tendrement. « C'est sérieux à ce point, hein ? »

« Aussi sérieux que possible. Je suis peut-être petite, mais je suis capable de tout. Je peux gérer toutes sortes de choses. » Tertis se pencha un peu plus près de sa petite amie. « N'est-ce pas ? »

« C'est vrai, » dit Vee, la serrant dans ses bras et déposant un baiser joueur sur sa joue. Juste comme ça, le poids du chômage s'évanouit.

« Ouf… enfin, tout est réglé, » soupira Rin, balançant la main de sa petite amie alors qu'elles se promenaient sur le chemin en bord de mer juste à l'extérieur de Bangkok, attendant ensemble le coucher du soleil.

« Oui… merci beaucoup, Rin. »

« Pourquoi ? »

« D'être venue travailler avec moi. » « C'est tout ? » taquina Rin.

« Et de croire en moi, de m'aider, de me soutenir… »

« Je pourrais continuer… »

Okbab leva les yeux au ciel devant sa petite taquine, puis éclata de rire.

« Et merci d'avoir conçu l'amour dans ma vie. »

« Concevoir l'amour, hein ? » Rin roucoula, étirant les mots. « Ça a l'air merveilleux. » Cela lui valut un rapide pincement sur la joue. « Alors… aimes-tu ça ? »

« Hmm… Bien sûr que oui. J'ai toujours aimé le design, » répondit Rin, affichant un sourire éclatant et dentelé.

« Et qu'en est-il de cette Okbab ? »

« Dois-tu même demander ? » Rin leva leurs mains jointes à sa joue. « Cette Okbab ? Je l'aime plus que tout ! »

« Bien dit… Alors à partir de maintenant, continuons de concevoir cet amour ensemble, d'accord ? »

« Marché conclu ! »

Rin scella l'accord avec un **baiser** sur les lèvres d'Okbab — **aucun paiement requis**.

**Chapitre 09 : Épilogue Final**

Un an plus tard, Jinta Architect eut l'occasion d'étendre ses activités après avoir réussi à surmonter sa crise financière et à regagner la crédibilité de l'entreprise. Avec plus de personnel et un bureau plus grand, ils étaient désormais en mesure d'entreprendre des projets plus importants et plus stimulants.

Malgré cela, l'atmosphère de travail restait unie comme l'année précédente.

Yong, maintenant officiellement le chef d'équipe, s'approcha en faisant semblant d'avoir des haut-le-cœur devant Tertis et Vee, qui se comportaient comme des tourtereaux matin, midi et soir depuis qu'elles avaient commencé à travailler ensemble. Elles pouvaient à peine échanger trois phrases sur le travail avant de se remettre à « qu'est-ce que tu veux pour le dîner, chérie ? »

« Ugh ! J'ai la nausée ici. C'est beaucoup trop ! Ces deux-là sont tellement douces qu'elles me donnent sérieusement le diabète. Est-ce que ça n'affecte pas les heures de travail ? Je jure que je vais vous dénoncer et demander à Mlle Aokbab d'interdire toutes ces choses de couple mièvres au bureau ! »

« Non, P’Yong ! Si tu fais ça, je serai aussi mêlée à ça ! » Rin, passant par là avec son café, cria en retour avec une grimace.

« Bien ! Laissez-moi être le seul à rester célibataire ! »

« Alors dépêche-toi de te trouver une petite amie ! Comme ça, tu n'auras pas à te plaindre de la vie amoureuse des autres ! » dit Tertis, les mains sur les hanches.

« Oh s'il te plaît, comme si c'était si facile ! Comme si je pouvais juste faire un vœu et boom — une petite amie livrée sur commande. Sais-tu à quel point elles sont rares ?! »

« Eh bien, au pire tu seras coincé sur l'étagère avec moi, » May, gérant toujours les comptes avec sa rigueur habituelle, passa et tapota l'épaule de Yong.

« Ughhh merci mais non merci, P’May ! Ne me jette pas le mauvais sort comme ça ! » Yong se plaignit, blâmant sa vie amoureuse sur le destin, ce qui fit rire les autres par sympathie, à l'exception de Rin qui disparut rapidement dans le bureau d'Aokbab.

« Le Latte est là, jolie fille. » Elle posa la tasse sur le bureau. Le cœur moussé sur le café était le résultat de ses jours passés à apprendre à le faire avec Prim.

« Mignon… Merci, chérie. » Aokbab sourit, et ce fut comme si toute la lassitude du travail s'était envolée en un instant.

« Je t'ai dit de ne pas m'appeler 'chérie' au travail. »

« Ça fait plus d'un an. Tu es toujours timide ? » Aokbab prit une gorgée de son latte. Elle ne réalisa pas qu'il y avait de la mousse collée sur sa lèvre jusqu'à ce que celle qui lui avait apporté la boisson se penche pour l'essuyer… avec ses lèvres.

« Tu t'inquiètes que quelqu'un entende 'chérie', mais tu es d'accord pour m'embrasser ? » Aokbab plissa les yeux.

« Ce n'était pas un baiser. C'était juste un essuyage, » dit Rin avec un visage parfaitement innocent.

« Ne sois pas insolente. Retourne au travail. Concentre-toi. »

« Alors donne-moi un petit coup de pouce pour que je puisse tout finir aujourd'hui. » La plus jeune inclina la tête, offrant sa joue pour un remontant rapide. Mais Aokbab, qui avait depuis longtemps abandonné son air sévère, visa ailleurs à la place.

L'endroit exact où elle venait d'essuyer la mousse du latte.

Les yeux de Rin se plissèrent. La chaleur de la rougeur irradia jusqu'à ses oreilles et au-delà. Et quand Aokbab se retira finalement avec un doux mwah, Rin se tourna rapidement vers la porte, paniquée que quelqu'un puisse entrer à cet exact moment.

« Quelqu'un pourrait voir ! » protesta Rin.

« Ce n'est pas différent de ton essuyage . »

« C'est différent ! C'était un baiser ! Un baiser majeur ! Maintenant, toute ma bouche est en désordre ! Et si quelqu'un nous surprend et se plaint !? »

« Qui oserait ? » Aokbab passa un bras autour de la taille de Rin, la tirant vers elle comme si elle était sur le point de lancer une autre attaque, faisant gigoter Rin et se retirer. Mais avant qu'elle ne puisse aller loin, sa jolie dame la poursuivit rapidement, déterminée à voler un autre baiser quoi qu'il arrive.

« Mamie ! Arrêteee ! » cria Rin en s'enfuyant. Finalement, elle se précipita vers la porte juste à temps, laissant Aokbab debout là avec un rire joyeux, marquant tranquillement une autre victoire dans son tableau de bord mental comme revanche — un match à la fois — pour toutes les bêtises que Rin lui avait causées depuis le jour où elles s'étaient rencontrées.

Le tintement au-dessus de la porte du café retentit, annonçant l'arrivée d'un client. Mais avant que Prim ne puisse même finir son habituel « Que puis-je vous servir aujourd'hui ? », ses sourcils se haussèrent de surprise. Là se tenait Jate — à moitié audacieux, à moitié nerveux — et juste derrière lui se trouvait un énorme bouquet de fleurs qui luttait pour rester caché.

« S'il te plaît, sors avec moi ! »

Il poussa le bouquet d'œillets blancs et roses vers la propriétaire du café, la laissant bouche bée et sans voix pendant un bon moment.

« Non… »

Le cœur de Jate s'effondra au premier mot. Ses mains tombèrent légèrement avec le bouquet toujours dedans jusqu'à ce que Prim se précipite de derrière le comptoir, attrape doucement ses mains dans les siennes et accepte les fleurs.

« … Pas question que je refuse ça, » sourit-elle.

« Oh mon Dieu, je crois que je vais m'évanouir… Depuis quand es-tu devenue si douée pour faire des blagues ? »

« J'ai appris de toi, n'est-ce pas ? »

Ils se regardèrent timidement. Et oui… il semblait que Yong était vraiment le seul à être resté célibataire. Parce qu'en plus de ces deux-là, l'aîné de Jinta semblait rattraper rapidement son retard, grâce au travail et à Jate l'avocat qui lui avait récemment présenté quelqu'un…

Une superbe femme trans avec le surnom absolument adorable : Pang.

Pat regarda, les yeux écarquillés, la cliente que Jate lui avait présentée, captivé par sa beauté angélique. Il la regarda avec incrédulité, jetant à peine un coup d'œil aux plans de la maison sur son iPad.

« Je pense à quelque chose comme ça, dans ce budget. Pensez-vous que ce soit faisable, M. Pat ? »

Il s'éclaircit la gorge et arracha finalement ses yeux de son visage.

« Pour être tout à fait honnête, Mlle Pang, avec ce budget, je crains de ne pas pouvoir prendre le travail. Je suis vraiment désolé. »

« Je suppose que l'oncle Jate vous a dit que j'ai été trahie par un ami et que j'ai perdu mon entreprise… C'est tout ce que j'ai maintenant. Je veux juste construire une maison pour mes parents. » Pang lui offrit un regard suppliant et saisit doucement la main du jeune homme. « S'il vous plaît, aidez-moi, M. Pat. »

L'aîné de Jinta se **raidit**. Il **bégaya**, les mots se coinçant dans sa gorge. « **Euh… J-Je vais parler avec notre équipe de design, Mlle Magnifi… je veux dire, Mlle Pang.** »

En entendant cela, Pang fut **ravie**. Elle **serra la main** de Pat avec gratitude, complètement **inconsciente** à quel point elle l'avait **perturbé**. Le jeune homme, quant à lui, **rougissait** si fort qu'il pouvait à peine trouver où mettre ses pieds.

Heureusement que Chan n'était pas là pour le voir, car il avait encore une fois disparu dans la nature, campant seul pour trouver l'inspiration créative. Sinon, voyant son grand frère dans un tel état, il rirait si fort que ses dents trembleraient pendant des mois.

L'homme solitaire était assis, sirotant son café, écoutant le chant des oiseaux et le bruissement des feuilles dans une paix bienheureuse… jusqu'à ce qu'un cri explosif brise le calme.

« Puuuuutain de sa mèèèèèèèèère ! »

« … »

« J'espère que tu t'étoufferas avec ton café et que tu mourrrrras, espèce d'enfooooirééééééé ! »

Chan cracha son café presque par le nez. Agacé, il se tourna vers la voix qui venait de briser sa matinée paisible par un torrent de jurons.

« JE TE HAAAAIIIIIIS, TU M'ENTENDS ?! »

« OUI, JE T'ENTENDS, BORDEL !! »

Chan cria en retour après avoir finalement localisé le hurleur. C'était un homme grand et soigné se tenant près du bord d'une falaise. L'étranger se retourna, saisi.

« Merde, désolé ! Je ne savais pas qu'il y avait quelqu'un d'autre ici ! »

« Et qu'est-ce qui vous a pris de commencer à crier ici ? Même s'il n'y avait personne, vous dérangez quand même les animaux ! »

« Désolé. Vraiment. Je viens juste… de me faire larguer. Je ne pensais pas. » L'homme derrière la voix puissante baissa la tête, accablé par une culpabilité sincère.

« Largué ? »

« Ouais. Ce salaud m'a emmené jusqu'ici pour un café, seulement pour rompre avec moi en plein milieu des bois. Il aurait pu le faire en ville, dans la voiture, au centre commercial — n'importe où ailleurs ! Mais nonnn. Je me suis traîné jusqu'aux bois, bon sang… Alors maintenant je suis de retour ici à crier sur les arbres. »

Chan le fixa, stupéfait… puis éclata de rire avec un mélange de pitié et d'amusement pur.

« Puis-je vous demander votre nom ? »

« Blue. »

« Je suis Chan. Dites-moi — pourquoi ne vous ferais-je pas une tasse de café, histoire d'apaiser cette gorge, et ensuite vous pourrez crier à nouveau. Je vous aiderai même cette fois. »

Blue fut à la fois surpris et intrigué par ce qu'il entendit. « Quel genre de café ? Quels grains avez-vous ? »

« Vous aimez quelque chose avec un peu de tang ? J'ai un rôti moyen colombien — des nuances de chocolat. »

« Ça a l'air parfait. J'adorerais ça, merci. »

Les deux hommes **échangèrent un signe de tête** et se dirigèrent vers la tente de Chan, **inconscients** que ce petit début pourrait mener à quelque chose qu'aucun d'eux n'avait **prévu**… Pour l'instant, cependant, une bonne tasse de café suffisait.

Rin était assise, le menton dans les mains, regardant Aokbab dessiner à côté d'elle. C'était un dessin d'une jolie petite maison.

« Tu aimes tant me regarder dessiner ça ? » Aokbab se tourna vers la fille qui continuait de sourire avec des joues gonflées, l'air beaucoup trop heureuse pour quelques simples lignes au crayon.

« Mh-m. J'aime ça tellement. J'aime ça le plus. J'adore ça, même. J'aime l'artiste, et j'aime le dessin aussi. »

« Tu es tellement dramatique. » Aokbab poussa la joue de sa petite amie avec le côté gomme de son crayon.

« Alors, c'est pour quoi ? Un nouveau projet ? Ou juste des gribouillis pour le plaisir ? »

« C'est notre amour. Je suis en train de concevoir notre amour . »

« Hein ? » Rin cligna des yeux de confusion. « Que veux-tu dire ? »

« C'est notre maison… »

« Quoi ?! » cria la plus jeune de surprise. « Notre maison ?! »

« Oui. Mais je pense engager une architecte de premier ordre pour m'aider avec le design. Je ne suis pas sûre qu'elle soit disponible pour prendre le travail. »

« Attends, pourquoi payer quelqu'un ? Tu peux le faire toi-même. »

« Non. Il faut que ce soit cette architecte et personne d'autre. »

« Qui ? Quelle architecte ? »

« Professeure Rin. »

Rin éclata de rire. « Oh, celle-là. Mais elle est assez chère, tu sais. Peux-tu te la permettre ? »

« Combien cela pourrait-il bien coûter ? »

« Il ne s'agit pas seulement de l'argent. Ses conditions sont probablement compliquées. Tu auras peut-être besoin d'adoucir l'accord . »

« Déjà préparé. Un accord que la Professeure Rin ne pourra pas refuser . »

« Ooh… on dirait que tu es prête. Eh bien ? Dis-moi tout. »

« L'offre est un paiement illimité. Et si elle signe le contrat maintenant, elle obtient à la fois le cœur et l'âme gratuitement. Intéressée ? »

Rin se pencha pour serrer Aokbab fortement dans ses bras, submergée par à quel point tout cela était adorable.

« Alors, c'est un oui ? »

« Comment pourrais-je ne pas dire oui ? C'est l'offre la plus généreuse de tous les temps ! Quand est-ce qu'on commence ? »

« Ce soir ? »

« Absolument ! »

**Chapitre 10 (Spécial) : Extra**

« Qu'est-ce que tu en penses ? » Okbab demanda à Rin, qui se tenait les mains sur les hanches, fixant la parcelle vide devant elles.

« C'est ça. Emplacement parfait. Ça correspond à la maison que vous avez conçue. »

« La maison que nous avons conçue. »

Après avoir visité pas moins de dix parcelles — s'entendant sur certaines, se disputant sur d'autres, et pesant le pour et le contre pendant des heures — elles avaient finalement accepté d'acheter celle-ci pour y construire leur maison.

Okbab sourit de joie, se penchant vers la femme qu'elle aimait pour lui chuchoter les mêmes mots qu'elle disait chaque jour… Mais à ce moment, une fourgonnette s'arrêta et s'immobilisa à côté de sa voiture.

La porte coulissante s'ouvrit pour révéler un maître de feng shui, et Rin cligna des yeux de surprise.

« Qui est-ce ? »

« Un maître de feng shui. »

« Tu as dû faire venir un maître de feng shui ? »

« P’Pat a insisté. Il a dit que nous avions besoin de lui pour vérifier le terrain… »

L'homme qui se faisait appeler un maître de feng shui, doué en géomancie, étudia le terrain en silence pendant un long moment. Son expression devint plus sérieuse à la seconde.

« Y a-t-il un problème avec le terrain ? » demanda Okbab, inquiète.

« Non, pas de problème avec le terrain du tout. L'énergie ici est excellente. Elle suit toutes les règles et promet richesse, paix et bonheur à ceux qui vivent ici. »

« Hein ? Alors qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as dit que le terrain est parfait… » Rin fronça les sourcils.

« Vous devez vous marier . »

« … Quoi ? »

« Mariez-vous d'abord ! Dépêchez-vous de le faire cette année, sinon vous allez certainement rompre ! »

Okbab et Rin se tournèrent l'une vers l'autre, complètement surprises. Le mariage n'avait jamais traversé leur esprit auparavant. Mais maintenant que quelqu'un l'avait mentionné… que ce soit une véritable lecture du maître de feng shui ou juste un message du frère aîné d'Okbab, elles étaient plus qu'heureuses de suivre le conseil.

« Eh bien, puisque vous êtes là, pourriez-vous nous aider à choisir une date de mariage aussi ? »

(FIN)